





**HANDELINGEN**  
VAN HET  
**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**  
GESTICHT ONDER DE BENAMING  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
**TE BRUGGE.**



**DRIEMAANDELIJSCH TIJDSCHRIFT**  
VOOR DE STUDIE  
**VAN GESCHIEDENIS EN OUDHEDEN**  
**VAN VLAANDEREN**



DEEL LXXIX VAN DE VERZAMELING

**JAAR 1936**

**BRUGGE**

Drukkerij E. Verduyssen-Vanhove, S. Clarastraat, 1

**1936**



# INHOUD

blz.

## BIJDRAGEN.

- H. NICAISE. — Manufacture Impériale et Royale de Terre du  
Lorraine à Bruges en 1779-1780 . . . . . 1-29
- Et. SABBE. — Critische studie over de oudste oorkonden van het  
Sint-Salvatorskapittel te Harelbeke . . . . . 30-58
- C. M. PLEYTE. — Het schip van Brugge. . . . . 59-66

## MEDEDEELINGEN EN OORKONDEN.

- P. ALLOSSERY. — De oudste giften en fondatiën ten bate der  
arme gevangenen te Brugge (ca 1300-1475) . . . . . 67-130
- A. SCHOUTEET. — Betoog van de stadsregeering van Brugge  
aan de magistraat van Damme betreffende de ontworpen  
inlijving van Sluis bij Brugge . . . . . 130-135

## BOEKBESPREKING.

- Dr J. DUVERGER. — Brussel als kunstcentrum in de XIV<sup>e</sup> en de  
XV<sup>e</sup> eeuw. Antwerpen, De Sikkel, 1935, (M. S.) . . . . . 136-137
- KRONIEK . . . . . 138-147
- BOEKENSCHOUW . . . . . 1\*-45\*



**HANDELINGEN**  
**VAN HET**  
**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**  
GESTICHT ONDER DE BENAMING  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
**TE BRUGGE**

**HANDELINGEN**  
VAN HET  
**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**  
GESTICHT ONDER DE BENAMING  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
**TE BRUGGE.**

— — —  
**DRIEMAANDELIJKSCH TIJDSCHRIFT**  
VOOR DE STUDIE  
**VAN GESCHIEDENIS EN OUDHEDEN**  
**VAN VLAANDEREN**

— — —  
DEEL LXXIX VAN DE VERZAMELING

— — —  
**JAAR 1936**  
— — —

**BRUGGE**

**DRUKKERIJ E. VERCRUYSSÉ-VANHOVE, S. CLARA STRAAT, 1.**

**1936**

ANNALES  
DE LA  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
DE BRUGES.

---

REVUE TRIMESTRIELLE  
POUR L'ÉTUDE  
DE L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS  
DE LA FLANDRE.

---

TOME LXXIX DE LA COLLECTION.

---

**ANNÉE 1936**

---

BRUGES

IMPRIMERIE E. VERCRUYSSÉ-VANHOVE, RUE SAINTE-CLAIRE, 1

**1936**



## Manufacture Impériale et Royale de Terre de Lorraine à Bruges en 1779-1780.

Lorsqu'en 1714 le jeune sculpteur Paul Louis Cyfflé quitta Bruges pour se diriger vers Paris, nul ne se doutait que près de quarante ans plus tard le même artiste serait revenu à sa ville natale pour y exercer l'art du céramiste. On sait en effet comment Cyfflé, installé à Nancy, y devint l'un des sculpteurs favoris du grand duc de Lorraine Stanislas Leczinski, ex-roi de Pologne, et comment vers 1752 il entra comme modelleur à la manufacture royale de faïence de Lunéville, où il créa les modèles de groupes et statuettes de genre qui rendirent son nom célèbre. Il figura bientôt comme associé dans d'autres manufactures de l'Est de la France. Mais ses projets sont plus hardis et ambitieux: après la mort de son protecteur, en 1768, il fonde lui-même à Lunéville une manufacture de céramique dotée d'un octroi de Louis XV. Il s'agit d'un procédé nouveau de fabrication; les textes précisent, en effet, avec un soin particulier, « manufacture pour cuire ou faire cuire de la vaisselle supérieure à celle de terre de pipe, sans être de la porcelaine, et qui serait nommée terre de Lorraine, comme aussi de la faïence commune et ordinaire, en employant de la terre de pipe ». (1)

Mais Cyfflé, directeur de la manufacture de Lunéville, malgré son talent, ne tarda pas sans doute à subir le sort commun de tant de céramistes de son époque.

Devant la mauvaise tournure que prirent ses affaires, il résolut de les liquider et de regagner son pays natal. En vérité, ses infortunes allaient commencer. Nous sommes jusqu'à présent très mal renseignés sur cette nouvelle période de l'existence de notre artiste brugeois. Les biographes et historiens, prodigues en détails sur l'activité de Cyfflé en Lorraine, ne se sont

---

(1) A. JOLY : *Notes sur Paul Louis Cyfflé*, dans *Mémoires de la Société d'Archéologie Lorraine*, 1864, VI. p. 149.

guère occupés de son retour dans les Pays-Bas. Tous ont répété le récit qu'en fit M. O. Delepierre, en 1843, dans l'article qu'il consacra à Cyfflé dans la « **Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale.** » (1) D'après cet auteur, qui n'indique malheureusement pas ses sources, Cyfflé serait passé à Bruxelles en 1777 et il y aurait présenté à Charles de Lorraine une statue en faïence représentant le prince en pied.

Peut-on admettre que Cyfflé ait travaillé dans une faïencerie bruxelloise? (2) L'hypothèse est peu vraisemblable, car d'après le récit des biographes, dès 1778, il avait entrepris un voyage à Vienne où il fut reçu en audience par l'impératrice Marie-Thérèse. C'est au retour de ce voyage, assuré sans doute de la bienveillance et de la protection impériales, que Cyfflé commença ses démarches en vue d'une entreprise qui retiendra plus spécialement notre attention.

Nous lisons dans la biographie de Cyfflé par M. Delepierre le récit suivant:

« Il avait l'intention de s'établir définitivement à Bruges et avait demandé à obtenir gratis, par l'intercession de la Cour, l'ancienne fabrique de verre de la ville, située près de l'Eglise de Ste Anne, afin d'y établir une manufacture de porcelaine. Ce bâtiment, abandonné depuis longtemps, était dans un grand état de délabrement de sorte qu'il demanda aussi que la ville voulût bien y faire les réparations nécessaires. Ce projet rencontra diverses objections et l'exécution en traîna en longueur. »

La plupart des auteurs, s'appuyant sur ce passage, ont donc répété que Cyfflé tenta d'établir à Bruges une manufacture de porcelaine, mais qu'il ne put réaliser ce projet.

En 1913, M. J. Dardenne, au cours d'une communication faite au XXIII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Archéologique et Historique de Belgique, (Gand 1913) sous le titre « Paul Louis Cyfflé, faïencier à Hastière-

(1) Bruges, 1843, vol. I. p. 87-89. Pour les autres auteurs, voir la bibliographie à la fin de cette étude.

(2) Cfr. G. DANSAERT, **Les anciennes faïences de Bruxelles**, p. 93 et 94. D'après cet auteur Cyfflé aurait travaillé à cette époque comme modèleur à la fabrique de la rue de la Montagne. Cette assertion, qui prétend s'appuyer sur des papiers de famille, ne paraît pas devoir être prise en considération.



re », (1) fit connaître pour la première fois quelques documents sur les démarches entreprises par Cyfflé en vue de s'installer à Bruges. Mais les renseignements qu'il publia, étant accessoires pour son étude sur la faïencerie d'Hastièrre, étaient forcément très incomplets et souvent inexacts. C'est pourquoi, nous avons cru intéressant de reprendre l'étude de ces documents et de donner ici quelques détails nouveaux sur l'existence éphémère de la manufacture brugeoise de terre de Lorraine que Cyfflé érigea en 1779-1780.

Depuis que Cyfflé avait quitté sa ville natale, l'industrie et l'art de la céramique avaient pris à Bruges une grande extension.

En effet, Henri Pulincx avait érigé en 1750 une manufacture de faïence, munie depuis 1753 d'un octroi de l'Impératrice Marie-Thérèse; ses affaires furent pendant un certain temps très prospères. (2)

Après que, malgré les subsides provinciaux et communaux, les revers eurent commencé à accabler le fondateur, qui vivait en mésintelligence avec son fils et ses associés, la manufacture fut reprise en 1762 par Pierre De Brouwer qui réorganisa complètement la faïencerie; en 1779, la faïencerie de De Brouwer était toujours en activité, protégée par l'octroi de 1753 qui avait conféré à Pulincx, pour une durée de trente ans, l'exclusivité pour Bruges et le Pays du Franc.

Telle était la situation lorsque, au mois de décembre 1778, Paul Louis Cyfflé adressait à Sa Majesté l'Impératrice Marie-Thérèse une requête qui allait ouvrir une période nouvelle dans le cours de son existence. Notre artiste, en termes aussi respectueux que brefs, demandait la permission d'établir à Bruges ou à Gand en Flandre une manufacture pour y fabriquer « de la vaisselle et autres ouvrages en terre de Lorraine, peints en réverbère et dorés, ainsi que des figures en biscuit ». (3)

Le 29 décembre, l'archiduc Charles de Lorraine transmettait cette requête au Conseil des Finances en s'informant de « son sentiment sur cette deman-

---

(1) *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*. 1913, XXIII, 1, p. 157 et suiv.

(2) Cf. *Achttiende-eeuwsch Brugsch aardewerk in Kunst* 1933, septembre, p. 273 et suiv.

(3) Voir documents (1), en annexe.

de ». (1) Le Conseiller Baudier fut chargé de l'examen de l'affaire. Celui-ci se mit sans-doute immédiatement en rapport avec Cyfflé pour lui demander des précisions. Cyfflé, probablement à la suite de cette conversation, choisit définitivement de fonder son établissement à Bruges.

Le 27 janvier, Cyfflé adressait, par l'entremise de l'agent Mertens, deux requêtes au Conseil des Finances. Une procuration en bonne et due forme, signée de la main de Cyfflé, était jointe aux requêtes. (2) Dans la première, Cyfflé, « premier sculpteur de Sa Majesté le Roy de Pologne », expose qu'après avoir travaillé avec succès à Lunéville pendant plus de trente ans, il désire ériger à Bruges une fabrique de Terre de Lorraine. A cet effet, il demande avant tout **un octroy** pour le terme de trente ans pour établir une fabrique « ditte Terre de Lorraine sans être porcelaine ». En même temps, il demande la faveur de pouvoir orner les bâtiments de la fabrique de l'inscription « Manufacture royale octroyée par Sa Majesté ». Viennent ensuite les demandes ordinaires d'exemptions de droits d'entrée pour les matières premières et des droits de sortie qui entravaient tant la circulation intérieure que l'exportation de ses produits; enfin le suppliant demande qu'on lui accorde la libre entrée des outils, matières premières, meubles et effets personnels qu'il a laissés à Lunéville. (3)

La deuxième requête conçue en termes à peu près semblables, était destinée en réalité aux Etats Généraux des Flandres et au Magistrat de Bruges; Cyfflé y demandait des exemptions de taxes provinciales et communales relativement aux espèces de consommation et aux denrées et matières servant à la fabrication. (4)

Le jour même, 27 janvier, les bureaux de l'administration du Conseil des Finances transmettaient cette deuxième requête aux députés des Provinces de Flandre, en ayant soin d'y ajouter un mot de recommandation. (5) Une lettre « dans le même goût », fut adres-

---

(1) Voir documents (II).

(2) Voir documents (III).

(3) Voir documents (IV).

(4) Voir documents (V).

(5) Voir documents (VI).

sée au Magistrat de Bruges en même temps qu'une copie de la requête. (1)

Le Conseil des Finances faisait donc diligence ;

Il avait, conformément aux usages administratifs, demandé au Bureau des Régies de faire rapport au sujet de la requête. L'auteur du rapport, rédigé dès le 28 janvier, sous forme de mémoire, après avoir résumé la requête de Cyfflé, constate que les faveurs sollicitées sont semblables à celles dont bénéficièrent les frères Boch à Luxembourg. Il apprécie d'une manière favorable l'initiative de Cyfflé ; celle-ci mettra fin, espère-t-il, à la contrebande de faïences fines anglaises qui s'exerce activement le long des côtes. (2)

Cependant, dans une note annexée au mémoire, le rapporteur rappelle l'existence du privilège conféré à Pulincx en 1753, qui pourrait constituer un obstacle aux projets de Cyfflé. Quant à l'exemption des tonlieux, le rapporteur croit pouvoir s'appuyer sur quelques précédents : outre les frères Boch à Luxembourg (3) déjà cités, il nomme Wauters et Artoisenet à Bruxelles, (4) et Claudel à Namur. (5)

Se conformant aux conclusions de ce mémoire, le Conseiller Baudier, désigné comme rapporteur, rédige un projet d'acte en faveur de Cyfflé. Ce document était accompagné d'un rapport au gouverneur où, après avoir exposé à nouveau les termes de la requête de Cyfflé, le conseiller explique les raisons qui lui ont fait accueillir favorablement celle-ci. Nous apprenons ainsi que M. Baudier eut probablement une nouvelle entrevue avec Cyfflé, au cours de laquelle ils parlèrent des octrois de Peterinck à Tournai et de Pulincx à Bruges. Mais Cyfflé écarta immédiatement les objections en précisant que sa manufacture ne se consacrerait ni à

---

(1) Voir documents (VII).

(2) Voir documents (IX).

(3) Octroi pour la manufacture de faïence et faïence fine des frères Boch à Luxembourg: 8 novembre 1766.

(4) Pierre Wauters ou Wouters avait repris la manufacture de la rue du Pont Neuf en 1772 et avait obtenu un octroi en 1774.

Joseph Philippe Artoisenet bénéficiait de l'octroi du 16 janvier 1766 qui ne lui accordait pas les exemptions des Tonlieux.

Cfr. G. DANSAERT, *op. cit.* p. 62 et p. 98.

(5) Pierre Claudel obtint d'autres faveurs le 13 octobre 1777 Cfr. *Annales de la Société archéologique de Namur*, XII, 1872-73, p. 258.

la fabrication de la porcelaine proprement dite ni à celle de la faïence, mais seulement à celle de la terre de Lorraine sans être porcelaine. Le Conseiller répète les arguments du Bureau des Régies notamment en ce qui concerne la concurrence des faïences fines anglaises, et, en fonctionnaire prudent, précise en terminant, que, en tout cas, Cyfflé n'obtiendra son octroi qu'à ses risques et périls, sans garantie du Gouvernement. (1)

Le 10 février, le Conseil des Finances approuvait le projet de consulte rédigé par M. Baudier et présentait à la signature de S. A. R. l'acte qui en résultait. (2) Le prince Charles de Lorraine déclara se conformer et signa l'acte daté du 10-2-1779, dont la minute et la copie ont été conservées. Aux termes de cet acte, le suppliant pourra jouir des diverses exemptions de droits d'entrée et de sortie, et de tonlieux, et pourra décorer sa porte d'entrée du titre : Manufacture Impériale et Royale. (3)

Cyfflé fut-il satisfait? Il est permis d'en douter. En effet, l'acte du 10 février ne confère pas l'octroi de trente ans sollicité par notre artiste. Il est muet sur ce point. La minute de l'acte garde quelques traces d'hésitation à cet égard, notamment vers la fin, où les mots « octroyée par Sa Majesté », d'abord écrits conformément aux termes de la requête ont été biffés et remplacés par la formule habituelle : « Manufacture impériale et royale ».

Le texte de la consulte fait allusion à la demande de l'octroi, mais tout en étant rédigé sur un ton aussi bienveillant que possible, ne se prononce pas expressément sur ce point.

Pourtant, le Conseil continuait à s'intéresser à l'initiative de Cyfflé et le 24 mars il rendit une seconde consulte sur la seconde requête du suppliant qui avait été transmise au Magistrat de Bruges et aux Députés des provinces de Flandre.

En séance du 23 février 1779 du Magistrat de Bruges, avait été lu le message du Conseil des Finances en même temps qu'une lettre du Conseil des Flandres transmettant une autre copie de la requête de Cyfflé

(1) Voir documents (VIII).

(2) **Archives Générales du Royaume** Secrétairerie d'Etat et de Guerre. — Consultes, reg. n° 1622. f° 164. Consulte du 10 février 1779.

(3) Voir documents (X).

envoyée par l'Administration de Bruxelles. Le dossier fut confié à l'échevin des Finances «ter fine van examinatie en rapport » et le 26 février 1779, le Magistrat de Bruges adressait à Bruxelles au Trésorier général Conseiller et Commis des Finances une lettre par laquelle on se déclarait d'accord au sujet des faveurs demandées pour la « fabrique assimilée à celles des porcelaines sous le nom de terre de Lorraine ».

Les exemptions accordées étaient les suivantes: franchises des vieux droits de la province et de la ville sur six pièces de vin et quarante tonneaux de bière, et libre importation sans droits quelconques de toutes les matières et denrées nécessaires aux opérations de sa fabrique. On ajoutait cependant: « que les dites franchises ou exemptions n'auront lieu qu'autant et si longtemps que la fabrique sera en activité ». (1)

Les députés des Etats des Flandres répondirent le 2 mars d'une manière analogue mais se montrèrent moins généreux quant à l'exemption des droits provinciaux de consommation; l'exonération ne s'étendait en effet que sur deux pièces de vin et vingt-quatre tonnes de bière par an, et ce pour une durée de trois ans. (2)

En possession de ces réponses, le Conseiller rédigea un nouveau protocole conforme aux suggestions des autorités provinciales et communales. Il estima cependant que l'exemption sur deux pièces de vin et vingt-quatre tonnes de bonne bière était trop modique, mais que celle de six pièces de vin et quarante tonnes de bonne bière était exagérée. C'est pourquoi il proposa un chiffre moyen de trois pièces de vin et trente-six tonnes de bonne bière pour une durée de trois ans.

Le 24 mars, le Conseil approuvait l'extrait de protocole qui autorisait les Etats de Flandre et le Magistrat de Bruges à accorder à Paul Louis Cyfflé l'exemption des droits sollicités sauf rectification quant aux nombres de pièces de vin et tonnes de bière. Les dépêches rédigées à l'adresse des Députés de Flandre et du Magistrat de Bruges pour les informer de la décision

---

(1) Voir documents (XI).

(2) Voir documents (XII).

du Conseil, furent soumises au Prince Charles de Lorraine qui se conforma et signa (1).

\*  
\*\*

La lecture attentive de ces documents est certainement de nature à nous donner des renseignements nouveaux sur les projets d'établissement de Cyfflé à Bruges.

D'une part, l'empressement avec lequel le Conseil des Finances accueille et transmet la requête avec un commentaire favorable prouve que Cyfflé jouissait à ce moment d'une notoriété et d'un crédit considérable à la Cour de Bruxelles.

D'autre part, les termes de la requête de notre artiste précisent bien ses intentions: Cyfflé voudrait doter sa ville natale d'une manufacture de « **terre de Lorraine** sans être porcelaine », analogue à celle qu'il avait édiflée à Lunéville.

Est-ce donc à tort que les anciens biographes parlaient d'un manufacture de porcelaine?

En fait, la question est très complexe. On ne peut que s'étonner à première vue de l'insistance avec laquelle Cyfflé précise qu'il s'agit de terre de Lorraine et non pas de porcelaine. L'ambition de tous les céramistes était généralement, tout au contraire, de fabriquer de la porcelaine et maints auteurs de requêtes et octrois employèrent abusivement le mot « porcelaine » pour faïence. Or, il ne paraît pas douteux qu'à Lunéville Cyfflé fabriqua de la porcelaine véritable en même temps que de la terre de pipe. (2)

On rencontre par ailleurs fréquemment des groupes en biscuit de porcelaine de Lunéville ou Niederwiller portant la marque « terre de Lorraine ».

Peut-être faut-il expliquer originellement cette réserve prudente sur la qualité de ses produits par la crainte du monopole de la manufacture de porcelaine de Sèvres qui s'étendait à l'Alsace-Lorraine, (se rappeler les mésaventures de Hannong à Strasbourg).

Cyfflé d'autre part se vante de fabriquer, « outre des

(1) Voir documents (XIII).

Cfr. *Secrétairerie d'Etat et de Guerre*. Consultes, reg. n° 1622, f° 178.

(2) X. DE CHAVAGNAC ET DE GROLLIER : *Histoire des Manufactures françaises de porcelaine*. Paris 1906, p. 442.

figures en biscuit, de la vaisselle et autres ouvrages peints au feu de moufle doré ».

Il se peut qu'il s'agisse en réalité de faïences fines comme le feraient penser les commentaires du Bureau des Régies au sujet de la concurrence des grès d'Angleterre « introduits en fraude le long des côtes ».

Mais les précisions établies par Cyfflé au sujet de la nature de ses produits l'aidèrent certainement, comme nous l'avons vu, à vaincre une double difficulté.

En effet, d'une part pour Bruges, l'octroi exclusif accordé en 1753 pour une durée de trente ans au faïencier Pulinx protégeait toujours le successeur de celui-ci, Pierre De Brouwer. D'autre part, l'octroi de 1751, exclusif pour tous les Pays-Bas, conférait à Joseph Peterinck, directeur de la manufacture de Tournai, le monopole de la fabrication de porcelaine. (1)

Mais Cyfflé put alléguer victorieusement que la terre de Lorraine, évidemment différente de la faïence, ne pourrait pas non plus se confondre avec la porcelaine, et le Conseil jugea donc à bon droit que le nouvel octroi ne lésait ni les droits des faïenciers brugeois ni ceux des porcelainiers tournaisiens.

De fait, aucune protestation ne se fit entendre à Bruges de la part du faïencier De Brouwer. Mais il n'en fut pas de même de la part de Peterinck qui ne devait pas voir d'un bon œil l'arrivée de ce concurrent.

\*  
\*\*

Ainsi donc, dès le début de l'année 1779, à défaut d'octroi, Cyfflé était en possession des exemptions nécessaires pour entreprendre la fabrication de la terre de Lorraine. Cependant, rien n'est connu jusqu'à présent quant à l'activité de la Manufacture Impériale et Royale de terre de Lorraine à Bruges.

En l'absence de tout produit, il fallait se demander si les projets de Cyfflé avaient jamais pu être mis à exécution et si réellement il avait fabriqué de la terre de Lorraine à Bruges. Les indications des biographies

---

(1) « ... un privilège exclusif pour tous les Pays-Bas de notre domination, pour la manufacture de porcelaine, accompagnée d'une marque telle que nous voudrions ordonner avec défense à qui que ce soit de faire ou contrefaire ladite porcelaine sous peine à statuer...  
EUG. SOIL DE MORIAME : *Les porcelaines de Tournai*, Tournai 1910, p. 393-394.

de Cyfflé étaient jusqu'à présent plutôt négatives à ce sujet.

Nous croyons cependant que l'on peut établir d'une manière indirecte, encore que presque certaine, que Cyfflé a effectivement fabriqué de la terre de Lorraine à Bruges. En effet, la faveur dont il jouissait à son retour dans les Pays-Bas n'avait pas tardé à inquiéter Peterinck, directeur de la manufacture de porcelaine de Tournai, auquel il avait d'ailleurs déjà été fait allusion au cours des délibérations du Conseil des Finances (1).

Or, en 1779, Peterinck se débattait dans de grandes difficultés: Des dissentiments avaient éclaté avec ses associés Marc Lefebvre, Guillaume Caters, et autres, si bien que la liquidation de la société fut jugée inévitable. Mais les associés voulaient à tout prix obtenir le remboursement des sommes que leur devait Peterinck, avant que celui-ci n'eut obtenu le renouvellement de son octroi expirant en 1781. Peterinck au contraire, se rendant compte que les exigences de ses associés ruinaient son entreprise, fit des démarches en sens opposé pour que le remboursement ne lui fût pas imposé avant le renouvellement de l'octroi qui assurerait l'avenir de la manufacture (2).

Le dossier de cette longue et pénible controverse, conservé aux Archives du Royaume, contient quelques pièces d'un intérêt particulier pour nous (3)

Le 12 novembre 1779, le nommé Marlier, de Tournai, agent d'affaires de Peterinck, écrit au Conseiller des Domaines et Finances Baudier à propos d'un projet d'arrangement de Peterinck avec ses associés: Il expose les raisons d'inquiétude de Peterinck en présence de l'attitude malveillante de ses associés, et un passage de la lettre révèle toute l'amertume du Tournaisien. Après avoir fait allusion à des offres qu'on lui a faites à Lille, il écrit: « car j'ai peine à croire que Siflet (sic) qui établit une fabrique à Bruges puisse réussir malgré les avantages qu'on dit qu'il jouira; j'ai vu sa porcelaine. ainsi que son prospectus, elle est plus blanche que celle de Tournai, vu qu'il tire sa pâte toute

---

(1) Cfr. p. 4-5.

(2) SOIL DE MORIAME, *op. cit.* p. 44 et suiv.

(3) Archives générales des Royaume. Conseil des Finances, dossier n° 2030 (manufacture de faïence et porcelaine de Tournai).



préparée de Limoges, mais cela n'empêchera pas qu'elle nuise à celle de Tournai, de même que les ouvrages en grès de Luxembourg ».

Dès le lendemain, le conseiller Baudier rédige sa réponse: il commente longuement le projet d'arrangement de Peterinck; au sujet de inquiétudes provoquées par l'activité de Cyfflé à Bruges, il se contente d'une simple allusion... « Au reste je connais les talents du Sr Sifflet (sic) ... »

Malgré sa brièveté, le texte de la lettre du nommé Marlier est clair et précis. En novembre 1779, Cyfflé était installé effectivement à Bruges, il faisait de la publicité commerciale par voie de prospectus et fabriquait des produits d'une perfection telle qu'elle inquiétait le fabricant de porcelaine de Tournai; celui-ci doit reconnaître que « la porcelaine de Cyfflé est plus blanche » que la sienne. Notons l'indication technique relative à la fabrication de la pâte que Cyfflé faisait venir de Limoges, où on exploitait depuis 1771 les importants gisements de kaolin pour la fabrication de la porcelaine dure.

Mais les arguments de Peterinck ne parviennent pas à emporter la conviction du Conseil des Finances. Il multiplie les démarches et écrit mémoire sur mémoire. Dans l'un d'eux, joint à une lettre datée du 26 mai 1780 adressée au conseiller Baudier, il déplore une fois de plus l'intransigeance de ses associés. Voici ce qu'il écrit à ce sujet: « Ils ont refusé mes offres et ils ont eu tort, car depuis lors la vente des marchandises a tellement diminué à cause de la vogue momentanée qu'a la fabrique de Luxembourg que je ne voudrais plus ajouter à la somme de cent-mille florins dont je leur ai fait offre et peut-être ne l'offrirais-je plus...

D'ailleurs, la permission qu'a obtenu le Sr. Sifflet (contre la teneur de mon octroy) d'établir une fabrique de porcelaine à Bruges pourra encore nuire à la mienne, car un établissement de ce genre est plus que suffisant pour les pays-bas, les multiplier c'est les annéantir; ce n'est pas que je crains que sa porcelaine efface la mienne. On m'en a envoyé des échantillons en m'envoyant sont prospectus et il s'est offert de s'associer avec moi, mais contant sur mon octroy, je n'ay point répondu à ses offres, dans la persuasion où j'étais qu'il ne pourrait obtenir aucun octroy qu'au

préalable il ne m'eut prouvé que sa porcelaine était supérieure à la mienne.

Vous êtes trop pénétrant, Monsieur, pour ne pas concevoir que ma situation actuelle est des plus désagréable. »

Enfin, au mois de septembre 1780, les infatigables démarches de Peterinck vont avoir raison des intrigues de ses associés; en effet, le Conseil est décidé en principe à accorder un nouvel octroi.

Les discussions portent uniquement sur l'exclusivité de cet octroi. Le Conseil n'est pas d'avis qu'il faille encore accorder l'exclusivité pour les Pays-Bas telle qu'elle avait été établie par l'octroi de 1751. Au dossier de l'affaire du renouvellement de l'octroi, est jointe une note donnant la copie de la suite de la Consulte relative à la demande de Peterinck; nous y relevons le passage suivant:

« Quant à l'exclusif qu'il demande, ce point ne peut lui être accordé, il n'est point d'usage qu'on accorde un exclusif général dans le cas de prolongation d'octroi, d'ailleurs le nommé Sifflet à Bruges a obtenu un octroi pour une fabrique de porcelaine concursivement avec Peterinck, à ne prendre cependant cours qu'après l'époque de l'expiration de celui de ce dernier ».

En conséquence, l'octroi du 20 septembre 1780 limite l'exclusivité à une région du Hainaut bien déterminée. (1)

Cependant Peterinck ne se tient pas pour battu et le 28 juin 1781, il présente une nouvelle requête demandant élévation des droits d'entrée et un octroi exclusif pour les Pays-Bas.

Le 4 juillet, le conseiller Baudier rédigea un rapport sur cette requête. Il s'exprima comme suit:

« Nous pensons encore de même aujourd'hui et qu'il ne convient pas de lui accorder l'exclusive qu'il demande pour tout le Pays; parce que cette exclusive, outre qu'elle détruirait l'émulation et les spéculations que d'autres particuliers voudraient faire sur de pareilles fabriques à l'avantage du pays et des sujets de Sa Majesté, ferait encore naître des difficultés qu'on rencontre dans tous les octrois exclusifs et que d'ailleurs il ne serait pas possible de révoquer l'octroi accordé à Cyfflé

---

(1) SOIL DE MORIAME, *op. cit.*, p. 411 et suiv.

de Bruges qui en vertu de cet octroi qui n'est aucun exclusif est en droit de travailler en concurrence avec le suppliant à l'exception du canton où l'exclusif de Peterinck opère. » (1)

Pareils textes, malgré leur brièveté et leur inexactitude ne sont-ils pas intéressants pour nous? Il est sans doute erroné de parler de l'octroi obtenu par Cyfflé pour sa fabrique de « porcelaine », puisque, nous l'avons vu, notre artiste n'a obtenu qu'un acte et quelques faveurs pour sa manufacture de terre de Lorraine. Mais l'insistance avec laquelle Peterinck et les Conseillers font allusion à l'activité de Cyfflé prouve que celui-ci était parvenu à s'imposer à l'attention de tous. Peterinck, en 1780, répète qu'il a vu des échantillons de la manufacture; il affirme de nouveau qu'il s'agit de porcelaine véritable et que l'autorisation qui lui a été accordée, contraire à la teneur de son octroi, est de nature à nuire à sa fabrique déjà ébranlée par la vogue « momentanée » de la fabrique de Luxembourg. Nous apprenons aussi que, avant de s'établir à Bruges, Cyfflé avait songé à s'associer à Peterinck (2). En juillet 1781, lors de l'examen de la nouvelle requête de Peterinck, Cyfflé semble être toujours en activité puisqu'on fait encore allusion à son octroi qui lui donne « le droit de travailler en concurrence avec le suppliant ».

\*  
\*\*

Mais aucune illusion n'est plus permise. Le 1er juillet 1781, le Conseil des Finances était saisi d'une nouvelle requête de Paul-Louis Cyfflé à l'empereur Joseph II, à l'effet d'obtenir qu'il puisse transporter à Hastière la fabrication de porcelaine octroyée à Bruges. (3)

Que s'est-il passé? A la suite de quelles circonstances notre artiste a-t-il, dès 1781, décidé de quitter Bruges? Nous n'avons à ce sujet aucun renseignement direct, en dehors des allégations non contrôlables de la

---

(1) Le rapporteur avait écrit primitivement à cet endroit : « ferait encore naître des difficultés avec le nommé Caters auquel il faudra également accorder cette faveur du moins concursivement. »

Le nommé Caters est-il l'un des associés de Peterinck qui avait projeté de s'établir pour son compte?

(2) Cfr. SOIL DE MORIAME, *op. cit.*, p. 48 note 1.

(3) Voir documents (XIV).

### **Biographie des Hommes remarquables de la Flandre Occidentale.**

Mais la question s'éclaire un peu, en confirmant partiellement l'information de M. Delepierre, grâce au dossier constitué aux Archives du Conseil des Finances lors de l'octroi de 1785 accordé à Paul Louis et Nicolas Cyfflé pour la fabrique de terre de Lorraine à Hastière. (1) Ce dossier est malheureusement fort incomplet; les requêtes et mémoires notamment que Cyfflé présenta à plusieurs reprises ont disparu sans laisser de traces. Mais la lecture des rapports qui furent dressés à la suite des requêtes de Cyfflé et des intentions des gouverneurs, nous fournit quelques indications sur l'échec lamentable de la manufacture brugeoise. Cyfflé accuse les Magistrats de Bruges d'avoir violé leur promesse de fournir un emplacement pour sa fabrique; après une année de tergiversation, ils ne lui fournirent qu'un bâtiment ruiné; il parle ensuite de la cherté de la main-d'œuvre et des matières premières dans la ville de Bruges qui connaît alors un regain d'activité commerciale. Il prétend qu'à Hastière le prix des bois, matériaux, vivres etc., est au moins des trois quarts meilleur marché et qu'il pourra donc vendre sa marchandise à un prix plus avantageux; en outre, il y trouvera dans les environs la matière première nécessaire à la fabrication de ses « faïences ». (2)

Ce sont donc des raisons d'ordre économique, jointes au peu d'empressement du Magistrat de Bruges qui ont incité Cyfflé à quitter Bruges pour choisir un endroit plus favorable.

Après de longues démarches, malgré deux Consultes défavorables du Conseil des Finances, le 13 août 1783, les archiducs Marie et Albert concédaient un acte en faveur du nommé Cyfflé, l'autorisant à transporter sa fabrique de terre de Lorraine à Hastière. Le 6 août 1785, un octroi concédait à Paul Louis et N. Cyfflé le droit d'ériger un moulin à eau pour leur manu-

---

(1) Ce dossier a été étudié précédemment par M. E. J. DAR-DENNE : **Paul Louis Cyfflé, faïencier à Hastière**, dans *Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique*. Gand, 1913, XXIII, 1, p. 157 et suiv.

Cf. D. VAN DE CASTEELE: **Le sculpteur Paul Louis Cyfflé et sa manufacture de porcelaine à Hastière-Lavaux**, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*. XVI, 1883, p. 37 et suiv.

(2) Voir documents (XV) .

facture Impériale et Royale de Hastière ainsi que divers avantages (1).

La manufacture Impériale et Royale de Bruges n'eut donc qu'une durée éphémère; malgré les hautes protections dont il s'était entouré, Cyfflé ne réussit certainement pas à établir vraiment sa fabrique de terre de Lorraine. Pourtant, nous l'avons vu, il fabriqua probablement à Bruges des produits d'une telle perfection qu'ils inquiétèrent Peterinck à Tournai. Mais sans doute ces tentatives ne furent-elles jamais que fragmentaires et peu importantes puisque de l'aveu même de l'intéressé, il ne disposa jamais des installations nécessaires. Il y a donc peu d'espoir de pouvoir retrouver jamais des exemplaires en terre de Lorraine de Bruges.

Aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles est conservé un groupe représentant le **baiser** d'après un modèle bien connu créé par Paul Louis Cyfflé durant son séjour à la manufacture de Lunéville.

La pièce est exécutée en un biscuit blanc, d'un aspect analogue à celui de la « terre de Lorraine ». À première vue, rien ne permet de la distinguer de groupes originaires de Lunéville ou de Niederwiller. Mais au revers du groupe nous lisons en creux cette marque étrange: **J. C. Gand, 1787**. Aucun doute ne semble donc permis: le groupe a été modelé à Gand à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quel est le céramiste auteur de cette œuvre? Rien ne permet de le découvrir. Peut-on considérer les lettres J. C. comme les initiales de Joseph Cyfflé, fils aîné de Paul-Louis qui aurait naguère travaillé avec son père à Lunéville? (2). Faute de renseignements sur l'existence et l'activité d'une fabrique de terre de Lorraine à Gand en 1787, ce n'est là qu'une fragile hypothèse. Mais, en l'absence de tout produit de la manufacture brugeoise, le **Baiser** des Musées

---

(1) Cf. E. DEL MARMOL. *Notes sur quelques industries namuroises au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, dans *Annales de la Société archéologiques de Namur*. XII, 1872-73, p. 259.

(2) Cf. E. DARDENNE. *Essai sur Paul-Louis Cyfflé*. Bruxelles, 1912, p. 21.

Royaux d'Art et d'Histoire méritait, croyons nous, d'être signalé comme l'unique exemplaire survivant des groupes en terre de Lorraine exécutés en Flandre vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'inspiration directe de Paul Louis Cyfflé, sculpteur et céramiste brugeois.

HENRI NICAISE.

Aspirant F. N. R. S.

## **Documents justificatifs.**

### **I.**

#### **Requête de Cyfflé à l'Impératrice Marie-Thérèse.**

Cyfflé a eu l'honneur de faire aux pieds de Sa Majesté de très humbles et très respectueuses supplications pour obtenir d'Elle la permission d'établir à Bruges ou à Gand en Flandre une manufacture, pour y fabriquer de la vaisselle et autres ouvrages de terre de Lorraine, peints en réverbère et dorés, ainsi que des figures en biscuit.

Il a également osé supplier Sa Majesté de faire à son Fils la grâce et l'honneur de le placer dans le corps de ses ingénieurs.

Cyfflé daigne prendre la liberté de mettre sous les yeux de Sa Majesté ces deux demandes, pour obtenir de ses bontés la lettre qu'elle a daigné luy promettre pour Son Altesse Royale Monseigneur le Prince Charles de Lorraine.

Et le suppliant ne cessera d'adresser des vœux au ciel pour la conservation des jours précieux de Sa Majesté et de son Auguste Famille .

**Pièce non datée ni signée, pliée dans la suivante.**

ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME. **Conseil des Finances,**  
liasse n° 2028.

### **II.**

#### **Dépêche de Charles de Lorraine au Conseil des Finances.**

Le nommé Cyfflé nous ayant présenté la requête ci-jointe par laquelle il Nous supplie de lui permettre d'ériger une fabrique de porcelaine à Bruges, Nous la remettons au Conseil afin qu'il Nous informe de Son sentiment sur cette demande.

Bruxelles le 29 Xbre 1778.

paraphe de Charles de Lorraine.

**Au Conseil des Finances.**

Ibidem.

### **III.**

#### **Procuration de Cyfflé.**

Le Soussigné donne par celle-ci procuration au Sr. agent Mertens de présenter requête au Gouvernement pour en obtenir les lettres

d'octroy nécessaires à l'effet d'établir à Bruges une fabrique de terre de Lorraine, sans être porcelaine.

Bruxelles le 21 janvier 1779.

(sur papier timbré).

signature de Cyfflé.

Ibidem.

#### IV.

### **Requête de Cyfflé au Conseil des Finances en vue d'un octroi et d'exemptions de droits.**

A Messieurs.

Messeigneurs les trésorier Général Conseillers et Commis des Domaines et finances de Sa Majesté.

Remontre très humblement Paul Louis Cyfflé premier sculpteur de la Majesté le Roy de Pologne, natif de la ville de Bruges et établi à Luneville depuis trente ans au moins; que désirant de rentrer dans le sein de sa Patrie, il souhaiterait en même temps, sous les auspices de la protection dont Sa Majesté l'Impératrice Reine a bien voulu l'honorer ainsi que de celle qu'il a lieu d'espérer de son Altesse Royale et de vos Seigneureries Illustrissimes, l'enrichir d'un établissement utile à l'Etat et au Public, le même qu'il exerce avec succès audit Luneville depuis quatorze ans et plus qui est la fabrique dite terre de Lorraine sans être Porcelaine.

Que pour cet effet il compte de s'établir audit Bruges et d'y importer tous les effets, outils, agrets et matières nécessaires à la fabrication qu'il a laissé audit Luneville, ainsi que ses effets servants à l'usage de son corps à celui de sa famille et ménage de tout quoy il produira successivement la liste pour en obtenir l'entrée libre en ces Pays.

Que pour la même fin, il aurait besoin d'un octroy permanent pour le terme de trente ans accompagné de tous les privilèges et exemptions usitées en pareil cas particulièrement pour l'entrée libre de toutes les matières et outils servant à ladite fabrique et la libre exportation et débit dans les Etats de Sa Majesté l'Impératrice, de toutes ses productions. A ces causes il prend son très humble recours vers vos seigneuries illustrissimes .

Les suppliant très humblement d'être servies de lui accorder 1<sup>o</sup> l'Octroy nécessaire pour le terme de trente ans à l'effet d'établir dans la ville de Bruges, une fabrique dite terre de Lorraine sans être Porcelaine avec pouvoir de se servir de cette inscription à sa maison destinée pour la dite fabrique, Manufacture Roiale octroyée par sa Majesté, secondo de joindre à cette concession qu'il jouira pendant le terme de trente années consécutives de l'entrée libre de toutes les matières, outils et agrets servant à ladite fabrique, 3<sup>o</sup> qu'il jouira de même pendant ledit terme du débit libre: à tous égards dans l'intérieur des Etats de Sa Majesté de toutes les



productions de ladite fabrique ce qu'il en sera de même pour toutes celles qu'il fera exporter a l'Etranger sous le bénéfice d'un certificat marqué de sa marque et signé par lui ou son préposé et finalement de lui accorder la libre entrée des matières, ustenciles et outils servants à ladite fabrique qu'il a laissé audit Luneville comme aussi des meubles et effets servant à son corps, à celui de sa famille et a son menage pour le tout être transporté à Bruges.

C'est la grâce...

Signé : Mertens.

Bruxelles le 27 janv. 1779.

Ibidem.

V.

**Idem pour les droits provinciaux et communaux.**

A Messeigneurs.

Messeigneurs les trésorier général, Conseillers et Commis du Conseil des Domaines et finances de S. M.

Remontre très humblement Paul Louis Cyfflé, premier sculpteur de sa Majesté le Roy de Pologne et, natif de la ville de Bruges, qu'il se seroit absenté de sa patrie depuis 38 ans pendant lequel temps, il se seroit constamment appliqué à l'art de la sculpture, que ce genre de travail lui aurait procuré l'occasion d'établir avec succès à Lunéville en Lorraine une manufacture dite terre de Lorraine sans être porcelaine, que se proposant de rentrer dans sa patrie, il désirerait de l'enrichir de la dite fabrique dont elle est privée jusqu'à ce jour et qui par l'évènement luy sera particulièrement utile ainsi qu'à l'état, surtout qu'il n'est plus question d'autre chose que d'amener en ces pays une fabrique toute montée et qui n'est plus susceptible d'essays ses succès étant renommés et notoires. C'est pour cet effet qu'il à supplié Vos Seigneuries Illustrissimes de Lui accorder l'octroy nécessaire, ainsi que les avantages qui dépendent de leur bienveillance. Mais comme il en est d'autres qui ont rapport à celle des Etats de Flandre et de la ville de Bruges où il se propose de fixer son Etablissement susdit, relativement aux espèces de consommation, ainsi que pour les denrées et matières servants à la dite fabrique, qui lui sont également nécessaires et sans lesquelles il ne pourra lui donner tout l'essor dont elle est susceptible il prend son respectueux recours vers vos Seigneuries Illustrissimes.

Les suppliant très humblement d'être servies de vouloir protéger le dit nouvel Etablissement et en conséquence autoriser pour autant que de besoin tant les Etats de Flandre que ceux du Magistrat de la ville de Bruges de lui accorder les exemptions sur toutes

les espèces de consommation ainsi que sur les matières et denrées servant à la prédite manufacture.

C'est la grâce.

(S.) Mertens.

Bruxelles le 27 janvier 1779.

Ibidem.

#### VI.

### **Lettre du Conseil des Finances aux Députés des Etats de Flandre.**

Aux Député des Provinces de Flandre.

Ce 27 janvier 1779.

Nous vous remettons ci-joint une requête qui nous est présente par le nommé Cyfflé tendante aux fins y reprises, vous requérant de nous y rendre votre avis comprenant que le talent du Suppliant dans son Art nous étant connu, son Etablissement en la ville de Bruges ne peut être que très utile.

**En marge :** et soit copie de cette requête envoyé à ceux du Magistrat de Bruges par lettre dans le même goût.

Signé: Baudier; signé Weiss.

Minute de la lettre adressée aux Etats de Flandre.

Ibidem.

#### VII.

### **Idem au Magistrat de Bruges.**

Au Magistrat de Bruges.

Remettons ci-joint copie d'une requête de Cyfflé, tendante aux fins y reprises, vous requérant de nous y rendre votre avis; vous prévenant que les talents du suppliant dans son art, nous étant connus, son établissement en la ville de Bruges ne peut-être que très utile...

Du Conseil des Domaines et Finances de S. A. Impériale Douairière et Reine.

(Signé) Baudier.

Le 27 janvier 1779.

ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. **Gleyersmakers.**

#### VIII.

### **Rapport du Conseiller Baudier sur la 1<sup>re</sup> requête (IV).**

A rapporter à Son Altesse Roïale.

Paul Louis Cyfflé, sculpteur de feu le Roy a Lunéville... souhaitant de revenir à Bruges, sa Patrie, demande par la Requête ci-jointe...

Avant de délibérer sur la demande du suppliant, vous avons cru devoir lui faire observer que les nommés Petrinck et Pulinckx

avaient obtenu des octrois exclusifs, le premier pour une fabrique de Porcelaine à Tournay et le second pour une manufacture de faïence, grais d'Angleterre et brun de Rouen à Bruges même et dans le franc de Bruges, et que ces octrois pourroient s'opposer à ce que sa fabrique ne fut mise en activité.

Mais le suppliant nous a fait connoître que la Manufacture qu'il se proposait d'établir à Bruges n'étant ni porcelaine proprement dite, ni faïence, mais seulement une fabrique de terre de Lorraine, sans être porcelaine, nous avons remis sa requête à l'avis du Bureau de la Régie, qui nous a présenté le mémoire ci-encore joint.

On y observe que les avantages que le suppliant demande, sont les mêmes que ceux qui ont été accordés aux frères Bosch (sic) à Luxembourg pour pareille fabrique.

Qu'il ne peut être que très utile au païs qu'un tel établissement ait lieu et principalement à Bruges ou on fait grand usage des ouvrages de grais d'Angleterre dont la plus grande partie entre en fraude par les côtes.

Qu'il est à présumer que les ouvrages de terre du suppliant y, obtiendront la préférence et qu'ils feront diminuer la traite de ceux d'Angleterre.

Le Bureau de Régie estime en conséquence qu'on pourrait accorder au suppliant l'octroi qu'il demande sans y limiter le terme de sa durée, en y insérant les faveurs qu'il requiert, en le chargeant cependant de reconnoître les bureaux à chaque traite de matières nécessaires à sa fabrique, ou à chaque envoi qu'il fera des ouvrages qui en proviendront, qui devront être accompagnés de son certificat et d'une dépêche de bureau.

Àiant délibéré sur la matière, nous estimons avec le Bureau de Régie que la fabrique que le suppliant se propose d'établir à Bruges, merite des considérations et qu'il convient d'en permettre l'érection et de l'encourager par les mêmes faveurs dont d'autres fabricateurs jouissent.

Les octrois exclusifs de Petrinck et de Pulinckx, de l'existence desquels le suppliant est informé, ne nous paroissent pas devoir empêcher le Gouvernement à se prêter aux vues du suppliant pour l'érection d'une fabrique qui n'est pas de la même espèce de celles de ces octroisés et le suppliant en tout cas n'obtiendra son octroi qu'à ses risque et péril sans que le Gouvernement puisse être garant des événemens que sa concession pourra faire naître.

C'est en conséquence de ce sentiment que nous avons l'honneur de présenter à la signature de votre Altesse Roïale, le projet d'acte pour le cas qu'Elle l'agrée.

Ainsi avisé, sous correction très humble de votre Altesse Royale

à Bruxelles au Conseil des Domaines et finances de l'Imperatrice douairière et reine apostolique le 10 février 1779.

Signé J. De Witt, Baudier, Paradis.

Le Conseiller Baudier, rapporteur.

**En marge:** Je me conforme et j'ai signé l'acte et la lettre **Paraphé par Charles de Lorraine.**

ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME. **Conseil des Finances, liasse n° 2028.**

#### IX.

### **Mémoire et note du Bureau de Régie annexés au rapport.**

Paul Louis Cyfflé, sculpteur de feu le Roy de Pologne a Lunéville, souhaitant de revenir à Bruges, lieu de sa naissance, demande d'y pouvoir établir une fabrique de terre de Lorraine, sans être porcelaine

il requiert a cet effet octroi pour trente ans

la libre entrée de ses effets, meubles-outils, matières nécessaires à sa fabrique.

la permission de mettre sur sa porte l'inscription suivante Manufacture Royale octroïée par Sa Majesté.

Le debit des ouvrages de sa fabrique dans le Pays, en exemption de tous droits.

La libre sortie des mêmes ouvrages, allant a l'Etranger; le tout sous son certificat signé par lui, ou son préposé.

Les avantages que le suppliant requiert sont les mêmes que ceux qui ont été accordés aux Frères Bock à Luxembourg pour pareille fabrique, il ne peut qu'être utile au Païs qu'une tel établissement ait lieu principalement à Bruges ou on fait grand usage des ouvrages de grez d'Angleterre, dont la plus grande partie entre en fraude par les côtes; il est à présumer que les ouvrages de terre du suppliant y obtiendront la préférence et feront diminuer la traite de ceux d'Angleterre; ainsi, je pense qu'il pourroit plaire au Conseil d'accorder au suppliant l'octroi qu'il demande mais sans y limiter le terme de sa durée; et qu'il pourroit aussi lui plaire d'accorder les autres faveurs que le suppliant requiert, mais avec charge de reconnoître les bureaux a chaque traite des matières ou a chaque envoi qu'il fera des ouvrages de sa fabrique, qui devront être accompagnés de son certificat et d'une depêche de bureaux. Fait à la Regie le 28 janvier 1779.

(Signé) P. Mangez.

#### **Note**

Il n'est pas fait mention dans l'octroi accordé à Pulinck le 14 avril 1753 pour l'érection dans la ville et franc de Bruges d'une

fabrique de fayence, grais d'Angleterre et brun de Rouen, qu'il jouiroit de la franchise de tonlieux pour ce qu'il enverroit de sa fabrique dans l'intérieur du païs — mais j'observe qu'il a eu son octroi pour 30 ans, pour lui seul à l'exclusion de tous autres; ce qui pourroit être contraire à la demande de cyffet, si sa fabrique passe pour être de la même qualité que celle de Pulinckx.

Les frères Bock, de Luxembourg ont obtenu cette exemption de tonlieux pour ce qu'ils enverroient du Luxembourg dans les autres provinces de ce païs et à l'étranger, par disposition du 19 juin 1775.

Wouters, à Bruxelles a obtenu cette même exemption pour l'envoi de ses fayances dans l'intérieur du Païs, par disposition du 26 janvier 1775

je ne trouve pas, qu'Artoisenet fabricant de fayences à Bruxelles auroit obtenu, postérieurement à son octroi, l'exemption dont il s'agit, quoique je crois qu'il en jouisse.

Claudel de Namur a obtenu l'exemption de tonlieux pour les ouvrages de sa fabrique qu'il enverroit d'un endroit à un autre de cette domination, par son octroi du 9 août 1777.

(Signé) P. Mangez.

**Note au bas du mémoire (rédigée par un autre main) :**

Vu aussi la note ci-jointe. Il me semble qu'on pourrait la tourner en anonyme et l'envoyer avec la requête à l'avis des officiers principaux de Bruges, qui devraient s'expliquer si la fabrique de Pulinck existe encore, et si ce fabricant seroit disposé à mettre obstacle à l'établissement du suppliant.

X.

**Acte en faveur de Cyfflé.**

Du 10 février 1779.

Acte en faveur de Paul Louis Cyfflé pour une fabrique de terre de Lorraine, sans être porcelaine.

S. A. R. aiant eu rapport du contenu en cette requête a pour et au nom de l'Impératrice Reine apostolique, par avis du Conseil des Finances de S. M. \* déclaré, comme il déclare par cette, que le suppliant jouira pour la fabrique mentionnée en sa requête des faveurs suivantes:

1<sup>o</sup> l'exemption de la libre entrée de ses effets, meubles, outils et matières nécessaires à cette fabrique, à charge qu'à chaque traite qu'il fera de ces matières, il devra lever des dépêches aux bureaux d'entrée qui en constateront la qualité et la quantité, lesquelles dépêches lui seront dépêchées gratis.

2<sup>o</sup> qu'il pourra faire les transports des ouvrages de sa fabrique dans l'intérieur du Païs en exemption des droits de tonlieux parmi observant les précautions requises.

3° qu'il jouira de la même exemption pour les envois des dits ouvrages à l'étranger parmi levant au Bureau de Bruges un passavant qui en constate également la qualité et quantité et qu'au surplus ces envois soient accompagnés d'un certificat signé du suppliant ou de son préposé.

4° qu'il pourra décorer la principale porte de la maison où sa fabrique sera érigée de l'inscription suivante: \* Manufacture Impériale et Royale, ordonne Sa Majesté à tous ceux qu'il appartiendra de se régler et conformer selon ce fait.

N. B. Minute de cet acte a été conservée.

**En marge:**

(Signé) Charles de Lorraine.

**Plus bas :** Baudier, Paradis, Gilbert.

\* Sur la minute de l'acte on relève en outre quelques mots biffés :

**Au début :** permis et accordé, comme elle permet et accorde par cette que le suppliant pourra ériger dans la ville de Bruges une fabrique de terre de Lorraine sans être porcelaine, aux clauses et conditions et parmi les

**A la fin:** (Manufacture royale) octroyée par Sa Majesté.

Ibid.

## XI.

### Réponse du Magistrat de Bruges.

Messeigneurs.

Vos Seigneuries Illustrissimes nous ont fait la grâce de nous demander, par leur lettre du 27 janvier dernier, qui ne nous a été remise que le 23 de février, notre avis sur les exemptions des droits de consommation que le nommé Cyfflé sollicite en faveur d'un nouvel Etablissement qu'il se propose de faire par une fabrique assimilée à celle de porcelaine, sous le nom de terre de Lorraine.

Nous avons l'honneur de répondre que cet établissement nouveau dans son genre ne peut être qu'utile à l'état et à la ville de Bruges par la supériorité des talents de l'entrepreneur; il est de l'intérêt public et de bonne politique d'encourager par des faveurs raisonnables les entreprises dont on peut espérer des avantages réels qui se repandent sur les diverses classes de la société. Le Sieur Cyfflé s'est expliqué sur les exemptions qu'il désire d'obtenir; elles consistent en la franchise de vieux droits de la province et de la ville sur six pièces de vin et quarante tonneaux de bière et en la libre importation, sans droits quelconques, de toutes les matières et denrées nécessaires aux opérations de sa fabrique.

Rien ne semble s'opposer à lui accorder ces faveurs, vu que la ville et l'état gagneront par sa consommation ultérieure de quoi amplement balancer l'évolution des franchises, mais il nous semble aussi convenable d'ajouter la restriction que les dites franchi-

ses ou exemptions n'auront lieu qu'autant et si longtemps que la fabrique sera en activité...

Nous remettons icy a vos seigneuries illustrissimes la requête du suppliant et sommes avec un très profond respect.

Messeigneurs

de vos seigneuries illustrissimes. Les très humbles et très obéissants serviteurs. Les Bourgemaitre, Echevins et Conseil de la ville de Bruges.

Bruges le 26 février 1779.

(Signé) Donnogheu.

Ibidem.

## XII.

### Réponse des Députés des Etats de Flandre.

Messeigneurs.

Quoique nous ne connoissons pas l'étendue et l'utilité qui pourroit résulter de l'établissement de la fayencerie dite terre de Lorraine que le nommé Cyfflé se propose de faire à Bruges, sa ville natale, suivant sa requête présentée au Gouvernement et envoyée à notre avis par dépêche de vos seigneureries Illustrissimes du 27 janvier dernier, et quoique dans tout cas l'avantage qui en pourroit résulter concerneroit directement et exclusivement la ville de Bruges,, cependant nous croions ne pas devoir nous éloigner de concourir à favoriser l'essai et la première érection d'une fabrique nouvelle, qui peut réussir et être avantageuse à la ville de Bruges un des premiers membres de la Province; c'est pourquoi nous estimons, Messeigneurs qu'il pourroit plaire à Son Altesse Royale d'octroier au suppliant l'exemption des droits provinciaux sur la consommation probable de deux pièces de vin et vingt quatre tonnes de biere par an, ce par provision et à commencer du moment que la manufacture sera en peine activité, et pour le terme seulement de trois ans, le suppliant en son entier de demander en après la continuation si son établissement réussit et donne à l'état l'utilité qu'il fait entrevoir.

Nous avons l'honneur de rejoindre sa requête et d'être avec le plus profond respect.

Messeigneurs.

De vos Seigneuries Illustrissimes.

Les très humbles et très obéissants serviteurs.

Les Députés des Etats de Flandres.

De notre assemblée en l'hôtel de ville de Gand le 2 mars 1779.

(Signé) De Cousmaecker.

Ibidem.

## XIII.

**Rapport du Conseiller Baudier sur la 2e requête de Cyfflé (V).**

Extrait du protocole du Conseiller des Finances Baudier du 24 mars 1779.

...Le Conseil a fait voir par son Extrait du Protocole rappelé ci-dessus, combien la fabrique du suppliant, qui est nouvelle dans ces Pays, méritoit d'être encouragée par des faveurs de douanes, sur l'entrée de certaines matières nécessaires à cette fabrique et sur le débit intérieur et la sortie des ouvrages qui en proviendront.

L'exemption de deux pièces de vin et de vingt quatre tonnes de bonne bierre proposée par les Députés de la province, paroît trop modique, et celle de six pièces de vin et de quarante tonnes de bõne bierre que la ville de Bruges consent de lui accorder est trop forte quant à présent;

Le Conseil estime qu'il pourroit plaire à Son Altesse Roïale d'autoriser les Députés de la province de Flandre et le Magistrat de la ville de Bruges à accorder au suppliant l'exemption des droits provinciaux et de ville pendant un terme de trois ans, sur trois pièces de vin et trente six tonnes de bonne bierre, a commencer lorsque sa fabrique sera en activité avec faculté de pouvoir prolonger cy-après le terme de cette exemption, si en effet est établissement réussit et prend faveur.

C'est sur ce pied que nous avons fait minuter les projets de dépêches cy-joints à adresser aux Députés de la province de Flandres et au Magistrat de la ville de Bruges, pour être honorées de la signature de Son Altesse Roïale au cas qu'elle les agrée.....

(Signé) De Witt.

**En marge :** je me conforme et j'ai signé l'acte et la lettre.  
Paraphé par Charles de Lorraine.

Ibidem.

## XIV.

**Dépêche de l'archiduc Albert au Conseil des Finances.**

Pierre Louis Cyfflé ayant présenté à S. M. le requête ci-jointe à l'effet d'obtenir qu'il puisse transporter à Hastier la fabrique de porcelaine octroïée à Bruges, demandant en même temps qu'il ne puisse point s'établir de fabrique de ce genre à six lieues à l'entour, Nous la remettons au Conseil pour nous consulter sur la matière.

Paraphe de l'archiduc Albert.



Bruxelles le 1 juillet 1781.

Au Conseil des Finances M. Paradis.

Ibidem.

XV.

**Rapport du Conseiller Paradis sur la requête de Cyfflé en vue du transfert à Hastière.**

Le suppliant expose qu'il est présentement propriétaire d'une fabrique de porcelaine établie à Lunéville en Lorraine. Ayant le bonheur d'être sujet de S. M. et désirant rentrer dans le sein de sa patrie, il obtint le 27 janvier 1769 (sic) un décret de feu S. A. R. pour établir à Bruges, lieu de sa naissance, une fabrique dans laquelle il aurait fait de la belle vaisselle, portant titre de terre de Lorraine, décorée d'or et de belles couleurs, depuis le commun jusqu'au plus beau.

Que ceux du Magistrat de Bruges lui avaient promis un emplacement pour y fabriquer, et qu'ayant fait traîner cette affaire une année, ils lui livrèrent enfin un bâtiment absolument ruiné et inhabitable.

Que lui suppliant par sa fortune se trouve en état de soutenir une fabrique, mais non de la bâtir entièrement sur le terrain d'autrui. Que d'ailleurs la cherté de la main d'œuvre et des bois étant devenue exorbitante pour l'augmentation du commerce, il s'est trouvé dans l'obligation de rompre son marché avec ceux dudit Magistrat, pour transporter son établissement à Hastier sur la Meuse, dans le comté de Namur à la frontière de la France et du pays de Liège, situation, dit-il d'autant plus favorable qu'il peut faire un très grand commerce avec ses voisins principalement avec Liège qui tire toute sa fayence de Lorraine...

Ibidem.

**Sources consultées, relatives à l'activité de Paul Louis Cyfflé à Bruges.**

**I. DOCUMENTS D'ARCHIVES.**

A. Archives générales du Royaume :

**Conseil des Finances**, liasses No 2028.

No 2030.

Protocole des résolutions, reg. n° 159, p. 126 et p. 133.

**Secrétairerie d'État et de Guerre**, — Consultes, No 1622 —

Fo. 164 et 178.

B. Archives de la ville de Bruges :

Dossier « Gleyersmakers ».

**II. OUVRAGES IMPRIMÉS.**

**IMMERZEEL:**

**De levens en werken der Hollandsche en Vlaamsche kunstschilders, enz.** Amsterdam, 1842, I, p. 163.

**O. DELEPIERRE:**

Article « **Cyfflé** » dans **Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale**, Bruges, 1843, vol. I. p. 87.

**AL. JOLY:**

**Notes sur Paul Louis Cyfflé.**

dans **Mémoires de la Société d'archéologie lorraine**, 2<sup>me</sup> sér., VI (1864), p. 147 et suiv., reproduit dans **Annales de la Société d'Emulation pour l'Histoire et les Antiquités de la Flandre**. 1864-65, p. 81 et suiv.

**X :**

**Paul Cyfflé** (extrait d'une notice de M. Morey: **Les statuettes dites de terre de Lorraine**) dans **Journal des Beaux Arts**, Bruxelles, 30 septembre 1871.

**E. DEL MARMOL:**

**Notes sur quelques industries namuroises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.**

dans **Annales de la Société archéologique de Namur**. XII, 1872-73, p. 259.

**A. VAN DER MEERSCH:**

Article « **Cyfflé** » dans **Biographie nationale**, 1873, 4, col. 611 et suiv.

**D. VAN DE CASTEELE:**

**Le sculpteur Paul Louis Cyfflé et sa manufacture de porcelaine à Hastière-Lavaux.**

dans **Annales de la Société archéologique de Namur**. XVI. 1883 p. 37 et suiv.

**X. DE CHAVAGNAC ET DE GROLLIER:**

**Histoire des manufactures françaises de porcelaine**, Paris. 1906. p. 441 et suiv.

**E. J. DARDENNE:**

**Essai sur Paul Louis Cyfflé.**

Bruxelles, Musées Royaux du Cinquantenaire, 1912.

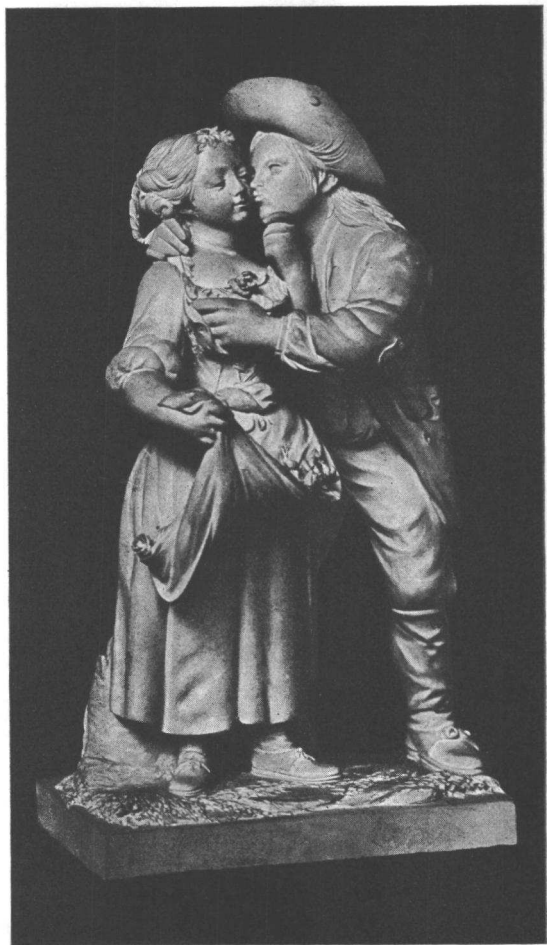
**E. J. DARDENNE:**

**Paul Louis Cyfflé, faïencier à Hastière.**

dans **Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique** — Gand, 1913, XXIII, 1, p. 157 et suiv.

**K. ZOEGE VON MANTEUFFEL:**

Article « **Cyfflé** » dans **Allgemeines Lexikon der bil-**

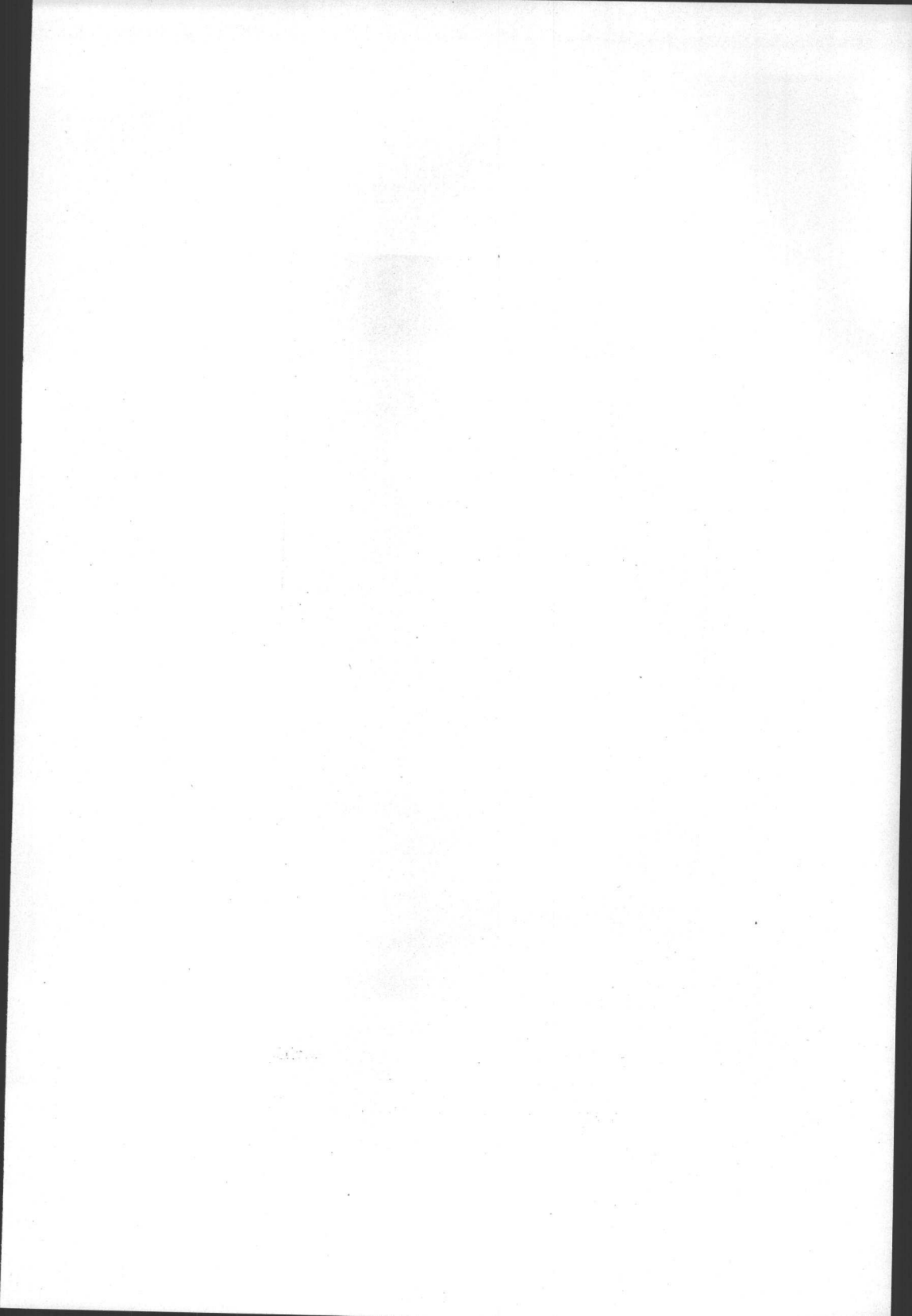


LE BAISER

Groupe en « terre de Lorraine » d'après P. L. Cyfflé.

Marque : **J. C. Gand 1787**

Musées Royaux d'Art et d'Histoire.



**denden Künstler.** — VIII. Leipzig, 1913 — (bibliographie détaillée sur Cyfflé comme sculpteur).

**A. VISART DE BOCARME:**

Une œuvre de Joseph Cyfflé, dans **Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique**, 1921, III. p. 22.

**DANSAERT, G:**

**Les anciennes faïences de Bruxelles. Histoire, Fabrication, Produits.**

Bruxelles, 1922, p. 93, 94.

**G. DEMEUFVE:**

Articles « **Lunéville** » et « **Saint Clément** » dans **Répertoire de la faïence française**, Paris 1935, p. 91 et 227.

## Critische studie over de oudste oorkonden van het Sint-Salvatorskapittel te Harelbeke (1)

De oudste oorkonden van het Sint-Salvatorskapittel te Harelbeke zijn in twee op het Staatsarchief te Brugge berustende *cartularia* bewaard: het eerste, een vellenrol, dagteekent uit de XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> eeuw (2), het tweede, op papier geschreven, uit de XVIII<sup>e</sup> eeuw (3).

Prof. D<sup>r</sup> O. Oppermann stelde, in 1928, met de hem eigen ultra-sceptische methode, een onderzoek over deze oorkonden in, waarvan het besluit luidde dat velen in vervalschten tekst voorliggen. (4) Zijn zienswijze kunnen wij niet bijtreden om redenen die wij in deze bijdrage bedoelen uiteen te zetten.

Over het schrift van den *rotulus Harlebensis*, het oudste *cartularium* van het kapittel, valt veel op te merken. Oppermann is er van overtuigd dat het door drie verscheidene handen uit de

---

(1) De oorkonden werden uitgegeven door J. FERRANT, *Esquisse historique sur le culte et les reliques de Saint Bertulphe de Renty en l'église d'Harlebeke*. — ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'EMULATION DE BRUGES, 6<sup>e</sup> reeks, I, 1898, blz. 1-219. In het vervolg worden zij door een volgnummer en datum aangeduid.

(2) STAATSARCHIEF BRUGGE, aanwinsten n<sup>o</sup> 3469.

(3) IBIDEM, aanwinsten, n<sup>o</sup> 3470.

(4) O. OPPERMANN, *Die Aelteren Urkunden des Klosters Blandinium und die Anfänge der Stadt Gent*, I, *Dritter Exkurs: Die Aelteren Urkunden für St. Salvator zu Harlebeke*. (BIJDRAGEN VAN HET INSTITUUT VOOR MIDDELEEUWSCHE GESCHIEDENIS DER RIJKSUNIVERSITEIT TE UTRECHT, XI, 1928, blz. 451-462.

a  
S aliuoldi de isengem Sasgrici  
S lambti castellani de curtraco, S  
S alberni de uuilesbeche S lietno  
de uuilesbeche S Raingoti castell  
S eustachiu de usa S Sigeuualonis  
S Cononis militis

b  
Ex antecessorū nr̄orū consuetudine  
iudicauimus ut quicūq; eccliam  
hereditatus heredem fecerit ut  
non negligat. quatinus & animi

a  
m. lxxviii. ipr ppilippi regis comi  
quis uero huic traditioni contradixerit  
uerit anathema Sit. Hoc uero con  
t clericorū & laicorū testimonio quorū  
et sunt.

b  
ilys cele nunc et infuturū. qd ego  
i uxore mea emma tradim' p peccat  
la que dī scī eligū. quādam partic  
et reddentē q̄t annis xiii nommos.



eerste helft van de XII<sup>e</sup> eeuw vervaardigd werd. (5) Nader bepaald, zouden de oorkonden n<sup>o</sup> 7 (1067), 10 (1075), 12 (1080), 15 (1111) door de hand A, gedurende het eerste derde van de XII<sup>e</sup> eeuw, in het *cartularium* ingeschreven geweest zijn, terwijl B en C, enkele jaren later, circa 1135-1150, achtereenvolgens de eerste: n<sup>o</sup> 1 (1042), 2 (1044), 3 (1046), 4 (1048), 9 (1072), 11 (1078), de tweede: n<sup>o</sup> 16 (1119) en 17 (1120) opnamen. (6)

Naar Oppermanns' meening, zou de hand A heel het huidige recto beslaan. Nochtans is de laatste oorkonde van het recto, n<sup>o</sup> 15 (1111), zichtbaar niet van A, maar van een andere hand, A', die zich van het Romaansche schrift van de voorgaande hand onderscheidt door haar opvallende hoekvormen. De vergelijking (7) van de ronde sierige **a** in n<sup>o</sup> 12, door A geschreven, is onhoudbaar met de plumpe driehoekige **a** in n<sup>o</sup> 15; onvergelijkbaar ook is de afgeronde **e**, met plat en horizontaal oog, bij het naar omhoog gerichte oog van de **e** in n<sup>o</sup> 15. In n<sup>o</sup> 12 hebben **e** en **c** schier rechtlijnige schachten, in n<sup>o</sup> 15 zijn zij kort en overhoeks; in n<sup>o</sup> 12 is de schacht van de **t** door één pentrek, in n<sup>o</sup> 15 door twee gevormd. De *scriptor* in n<sup>o</sup> 15 teekent eerst den omtrek van zijn **h** en **d** en volledigt de schachten door een tweeden pentrek. A' vereenigt schacht en buik van de **h** door een trop; A vormt de schachten van de zelfde letters in één trek, buik en staaf zijn samengevoegd. In n<sup>o</sup> 12 is de aanhef van het eerste lid van de **m** en **n** stomp, in n<sup>o</sup> 15 haakvormig; opvallend ook in dit schrift is de ruitvormige basis van de **i**, **u**, **t**, **m**, **n** en **r**.

De oorkonden door B en C geschreven vullen het huidige verso in. (8) De *rotulus* werd dus door vier kopiïsten, niet door drie, zooals Oppermann het verondersteld heeft, opgesteld.

(5) OPPERMANN, op cit., I, blz. 456.

(6) Ibid., I, blz. 452.

(7) Zie plaat I, **a** stelt het schrift van A (n<sup>o</sup> 12) voor, **b** dit van A' (n<sup>o</sup> 15), zie ook een staaf van het schrift A bij H. NELIS, *La minuscule caroline en Flandre et dans le Nord de la France aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'EMULATION DE BRUGES, t. 66, 1928, blz. 12, ook door OPPERMANN, op cit., II, facsimile 31 uitgegeven.

(8) Zie plaat II, **a** stelt het schrift van de hand B, **b** dat van de hand C voor.

Wij kunnen ons niet bij Oppermann aansluiten voor wat de dagteekening van de schriften betreft: A, eerste derde van de XII<sup>e</sup> eeuw; B en C, circa 1130-1150. (9)

Vóór Opperman, heeft een ervaren paleograaf, D<sup>r</sup> H. Nelis, het ontstaan van den rotulus in de XI<sup>e</sup>, zijn voleindiging in de volgende eeuw geplaatst. (10) Het onderzoek van de schriften is dit oordeel gunstig. De handen A en B behooren niet tot de XII<sup>e</sup>, maar wel tot de tweede helft, meer bepaaldelijk tot het derde kwart van de XI<sup>e</sup> eeuw. Wij hebben ze met tal van schriftvoorbeelden uit de XI<sup>e</sup> eeuw vergeleken; alle vertoonen de zuivere, nette en ronde Romaansche vormen die ook de hoofdkenmerken van de voornoemde handen uit het cartularium Harlebense vormen. (11) Plaatst men integendeel de schriften A en B nevens oorkonden en handschriften van het eerste derde van de XII<sup>e</sup> eeuw, tijdperk tot hetwelk A en B volgens Oppermann behooren, dan wordt het allerduidelijkst dat zij van een vroegere periode zijn.

Het begin van de XII<sup>e</sup> eeuw, in zekere mate reeds het einde van de XI<sup>e</sup>, duidt een keerpunt aan in de ge-

(9) Cf. OPPERMANN, op. cit., blz. 456.

(10) H. NELIS, op. cit., blz. 11.

(11) Zie de volgende schriftvoorbeelden:

W. ARNDT, *Schrifttafelen*, Afl. II, platen 54 (1034-1046), 55 (1051-1076), 56 (autograaf van Sigebertus van Gemblours).

A. DE BOUARD, *Manuel de diplomatique*, pl. XXVIII, *Cartularium (rotulus) van Sint-Martial te Limoges* (1080); pl. XXXVII, oorkonde van Filips I (1095).

M. PROU, *Manuel de paléographie, Recueil de fac-similés d'écritures du V<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle*, Parijs, 1904, pl. XIII, oorkonden van Cluny (1034-1035).

FR. STEFFENS, *Lateinische Paleographie*, t. II, pl. 59 A, (1029-1030) handschrift van Saint-Maur-des-Fosses; pl. 59, autograaf van Ekkehart van Sint-Gall, eerste helft van de XI<sup>e</sup> eeuw.

ALGEMEEN RIJKSARCHIEF BRUSSEL, Museum 409, oorkonde van bisschop Adalbertus van Metz voor Sint-Truidenabdij (1055).

PROU, *Album diplomatique*, pl. IX (1058).

MONUMENTA GERMANIAE HISTORICA, SS. III, blz. 566-567 (1073-1101); *Libelli de Lite*, t. I, blz. 262-263, einde XI<sup>e</sup> of begin XII<sup>e</sup> eeuw.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK BRUSSEL, HANDSCHRIFTEN-KABINET, handschrift II 1050 abdij van Aulne; 1823-30, Anchin XI<sup>e</sup> eeuw.

schiedenis van het schrift : de geleidelijke evolutie naar de gotiek. Zoo komen in het schrift uit de eerste helft der XII<sup>e</sup> eeuw tal van nieuwe vormen regelmatig in min of meerdere dosis voor. Zij kunnen als volgt samengevat worden : algemeen hoekig uitzicht van het schrift : gebroken **c** en **e**, met doorgaans naar omhoog uitgestrekte oog en overhoeksche schachten, onciale **d** met bijzonderen vorm ; gotische **m**, **n** en **r**, hoofdletter **N** en **I** ; **A** met platten buik, in de volgende eeuw was deze omvangrijker ; sterk uitgekorven ronde **s** ; hoekige **o** ; tendentie tot het aanwenden van versierde hoofdletters **C, E, M, O, Q, S, T** ; **u** en **i** met vorkachtige bovenschachten ; soms naar links omgebogen **f, q, p**. (12)

(12) Wij doen een lijst volgen der oorkonden die wij onderzochten om het schrift uit den beginne der XII<sup>e</sup> eeuw te kenschetsen. Deze kenmerken komen niet immer gezamenlijk voor, meest betreffen zij een groep letterteekens, ook wel een afzonderlijke letter ; soms verschijnt voor een zelfde letterteeken nu de oude, dan de nieuwe vorm.

Onzen vriend Dr. F. Vercauteren zijn wij bijzonderen dank verschuldigd, hij bezorgde ons een aantal foto's van oorkonden uit het klooster Bourbourg, heden in de BIBLIOTHEQUE NATIONALE te PARIJS, Collection Colbert, Flandre t. 192, bewaard, namelijk de akten gedagteekend uit : 1110, 1112, 1112, 1107 Mei 27, 1115, 1117, 1121 XVII kl. Oct. ; 1121 X kl. Julij, 1121.

Verder bestudeerden wij nog het schrift van :

PIRENNE, Album belge de diplomatique, pl. XVIII (1110-1132) bisschop van Doornik ; (1126) b. Luik ; XVII A (1119) b. Doornik ; XI (1130 mei 27) abd. Oudenburg ; XIII (1115) Boudewijn VII.

MON. GERM. HIST., SS. VII, blz. 2-3 Herigerus en Anselmus, Gesta episcoporum Leodiensium (begin XII<sup>e</sup> s.).

PROU, Album diplomatique, pl. XI<sup>1</sup>, (ms. 1105) ; id., Recueil de facsimilés d'écritures du V<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, pl. XIV<sup>1</sup>, (1110) Cartularium van O. L. V. Parijs ; XIV<sup>2</sup> (1136, Jan. 11) oorkonde van St-Paulus te Narbonne.

FLAMMERMONT, Album paléographique du Nord de la France, pl. I (1096) St-Pieters Rijsel ; II (1101-1105) b. Doornik ; III (1111) b. Atrecht ; IV (1112-1120) Anchin ; V (1120) b. Kamerijk.

LUC MERLET ET AUG. MOUTIE, Cartulaire de l'Abbaye de Notre-Dame de Vaux de Cernay de l'ordre Citeaux, t. II, Parijs, 1858, pl. 1.

ALGEMEEN RIJSARCHIEF, BRUSSEL, Kerkelijk fonds : Abdij van Vorst, n<sup>o</sup> 7013, (1106-1110, 1110, 1117, 1123, 1125, 1125) ; Parkabdij, n<sup>o</sup> 9485, (1129, 1129) b. Ka-

Ten onrechte speurde Reusens een bijzonder vroege inwerking van de gotiek in een handschrift van de Sint-Maartensabdij te Doornik (1105) en de oorkonde door gravin Clementia, circa 1115-1120, aan het klooster van Anchin verleend. (13) Deze twee speciemens maken geen uitzondering, maar verbeelden, ons uitvoerig schriftonderzoek staat er borg voor, de heerschende tendentie in de Nederlanden en Frankrijk in den beginne van de XII<sup>e</sup> eeuw. Feitelijk neemt de evolutie haar oorsprong in de laatste jaren van de XI<sup>e</sup> eeuw; als voorbeeld voeren wij twee charters voor de abdij van Vorst aan, waarvan de eerste (1087-1088) een gotische **n** en **m**, de tweede de kenmerkende **i**, **N** en uitgekorven **S** bevatten; (14) het schrift van Herimanus' *Augiensis chronicon*, einde XI<sup>e</sup> eeuw, (15) vertoont nagenoeg de gotische **m**, waarvan wij de aanwezigheid eveneens in een gelijktijdig handschrift van Gembloers vaststellen. (16) D<sup>r</sup>. H. Nelis, op zijn beurt, wees op den overgang naar de gotiek in het charter van Lambertus, bisschop van Atrecht, voor **Sint-Amaat**

---

merijk; Grootbijgaard, n<sup>o</sup> 7790, 1133; St-Gudula, n<sup>o</sup> 288, (1135, 1138); Affligem, n<sup>o</sup> 4607, (1117, 1136).

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU NORD, Rijsel, Serie H, Abdij van Anchin 34: n<sup>o</sup> 378 (1091) Abt St-Vaast; 379 (1092) id.; 380 (1092) b. Kamerijk; 381 (1098) id. 383 (1099-1130) b. Terwaan; 384 (1101) b. Doornik; 385 (1101) b. Kamerijk; 388 (1111) b. Kamerijk; 390 (1111) id.; 392 (1112) id.; 393 (1113); 394 (1114) gravin Clementia; 395 (1114-1123) b. Kamerijk; 396 (1115) aartsbisschop Reims; 398 (1116) b. Kamerijk; 399 (1117) id.

Ibid., Serie H, Marchiennes, 5: n<sup>o</sup> 33 (1103) b. Atrecht; 34 (1122) id.; 36 (1124) id.; 43: n<sup>o</sup> 686-693 (1089-1140).

Ibid., Kathedraal van Kamerijk, doos 1: n<sup>o</sup> 14 (1089) b. Kamerijk; 18 (1095) id.; 20 (1098) id.; 21 (1100) id.; 22 (1108) b. Noyon; 23 (1108) id.; 24 (1110) id.; 25 (1111) b. Kamerijk; 26 (1111) id.; 27 (1116) id.; 28 (1117) id.; 30 (1119) id.; 32 (1121) id.; 33 (1122) id.; 34 (1123) id.; 36 (1123) id.; 37 (1124) id.

Koninklijke Bibliotheek, Brussel, Handschriftenkabinet: 10159. Abdij Aulne. XII<sup>e</sup> (± 1130); II, 1049, XII<sup>e</sup> e.

(13) E. REUSENS, *Eléments de paléographie*, Leuven, 1897-99, blz. 205.

(14) ALGEMEEN RIJKSARCHIEF, BRUSSEL, *Kerkelijk fonds*, Abdij van Vorst n<sup>o</sup> 7013.

(15) M. G. H., *SS.*, V, blz. 70-71.

(16) Antapodosis, *ibid.*, *SS.*, III, blz. 268-269.

te Douai (1097, Juli 8). (17) Een akte, in 1098, door de bisschoppelijke kanselarij van Kamerijk opgesteld, verraaft den gotischen invloed bij de **e**, **c**, **i**, de hoekige **o**, en een versierde hoofdletter **m**. (18) Merkelijk ook is het, dat in voornoemde kanselarij het schrift van een, aan het Karolingisch-diplomatisch schrift trouw gebleven, notarius door zijn archaïsmen heen de evolutie aankondigt die zijn hoogtepunt met de XII<sup>e</sup> eeuw bereiken zou. (19)

In den rotulus *Harlebecensis* vertoonen noch A, noch B, maar wel de handen A' en C de uiterlijke kenmerken van het schrift uit de eerste helft van de XII<sup>e</sup> eeuw. De laatste hebben inderdaad de kenmerkende gebroken **e** en **c**, de hoekige **o**, enkele onciale **d**; in C verschijnt eveneens de XII<sup>e</sup> eeuw-sche **a**, de uitgesneden ronde **s**, de vorkachtige **i** en **w**, de nagenoeg gotische **m**; beide schriften ook hebben het algemeen hoekig uitzicht dat die periode eigen is. Wij mogen met zekerheid besluiten dat A en B uit de XI<sup>e</sup> eeuw, bepaaldelijker van circa 1080, A' en C uit het eerste kwart van de XII<sup>e</sup> eeuw dagteekenen.

\* \* \*

Lastiger is het Oppermanns' diplomatische of innerlijke critiek treffend bestand te bieden en met de wenschelijke nauwkeurigheid te weerleggen. De oorzaak ligt zeker aan de te onderzoeken privaatoorkonden, waarvan de gewone broze en moeilijke critiek hier door hun schaarschheid verscherpt wordt, maar ook aan den aard van Oppermanns' methode. Hij vergeet immers een grondbeginsel van de diplomatiek, namelijk dat in de privaatkanselarijen niet de ordening van de vorstelijke kanselarijen heerschte, maar de gebruiken van kloostergemeente tot kloostergemeente verschilden. Hij zoekt ten onrechte het formulier van het Sint-Salvatorskapittel in de strenge regels van de vorstelijke kanselarijen in te ramen.

---

(17) Op. cit., loco cit., blz. 9.

(18) ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU NORD, Rijsel, reeks 4, *A n c h i n*, 34, n<sup>o</sup> 382; dezelfde invloed valt ten anderen, maar in mindere mate, op te merken in n<sup>o</sup> 378 (1091) van abt Aloldus van Sint-Vaast.

(19) *Ibid.*, Kathedraal van Kamerijk, doos I, n<sup>o</sup> 14 (1089), 18 (1095), 20 (1098).

Op de 12 oorkonden van den rotulus zouden alleenlijk n<sup>o</sup> 15 (1111), (20) n<sup>o</sup> 16 (1119) (21) en n<sup>o</sup> 17 (1120) (22) als echt kunnen aanzien worden. Wij zullen ons onderzoek bij de door Oppermann verdachte stukken beperken.

Nr 7 (1067) (23) : LIETBERTUS SCHENKT TWEE BUNDERS VAN ZIJN BEZIT TE OOIKE EN EEN JAARLIJSCHEN CIJNS VAN 10 DENARII OP HET-ZELFDE BEZIT.

Lietbertus schenkt twee bunders van zijn bezit te Ooike, ea conditione interposita ut unoquoque anno ad predictum altare... a se suisque successoribus X denarios solverentur in censum... quod si nemo ex parentela vellet solvere censum, etiam uno anno, absque ulla contradictione suorum ex integro veniret in manibus fratrum. Oppermann verklaart, zonder bepaalde redenen op te geven, dat de echte oorkonde deze clausule onmogelijk kon bevatten. (24)

---

(20) OPPERMANN, op cit., I, blz. 454, zie tekst bij FERRANT, op cit., blz. 85 : Zeger van Heule schenkt 4 bunders grond te Lierde. Correctiën aan de uitgave Ferrant : quicumque in plaats van (quicumque) quatinus (quatenus) malevolentia (malevolentie) elemosina (eleemosina), aeccliesie (ecclesie) Vta (V), Lothewico (Luthewico), Rotberti (Raberti) haut (haud) Folkini (Fokini), Lidengim (Ledengim) Bellingim (Bellingim) preconis (pcon).

(21) Ibid., I, blz. 456; tekst bij FERRANT, op cit., blz. 89, 2: Walter geeft een deel van zijn bezit te Sint-Eloois-Vyve. Correctiën : Fivia (Vivia), tradimus (tradidimus), nommos (nummos), Herlebecca (Harlebecca), serviencium (servientium), Helmecini (Helmenci), senis et Litberti (senis, S. Litberti).

(22) Ibid., I, blz. 456; tekst bij Ferrant, blz. 90, n<sup>o</sup> 3: Willem van Vyve geeft 3 bunders grond te Bavikhove. Correctiën : in ecclesiis (in ecclesia), deo (domino), pœnuerit (penituerit).

(23) FERRANT, op cit., blz. 79; correctiën : tradidisset (tradiderit), Bertulfi (Bertulphi), Actumque est hoc (actum hoc est), Milleno LXVII (MLXVII); di = dei (domini), Gzewini (Gzeiwini).

(24) OPPERMANN, op cit., I, blz. 452-453.

In feite dienen in deze schenking twee bestanddeelen onderscheiden te worden : 1) twee bunders grond te Ooike, 2) de woorden *ea conditione interposita* leiden het tweede bestanddeel van de gifte in een jaarlijkschen cijns van 10 deniers op het overige gedeelte van Lietbertus' bezit te Ooike. Zoo de erfgenamen in de toekomst den cijns weigeren te betalen wordt het gezamenlijk bezit (*hereditas*) eigendom van de kanunniken (*et integro venerit in manibus fratrum*). Een zakelijke onmogelijkheid is deze clausule niet. De schenker handelt in het volle bezit van zijn eigendomsrecht en naar eigen wil, bijgevolg kan een schenkingsoorkonde de meest verscheiden schikkingen bevatten. Zoo luidt een in de IX<sup>e</sup> eeuw te Sint-Gall, in Zwitserland, opgestelde schenkingsformule : *trado... quicquid hereditatis... ea conditione, ut ego inde duos denarios singulis annis vitæ meæ ad ipsum monasterium persolvam, et filius meus vel eius legitima procreati easdem res intra sex annos post obitum meum 10 libris in argento et auro puro a supradicto monasterio redimant.* (25)

Wij hebben gezien dat Lietbertus' oorkonde, niet gedurende het eerste deel van de XII<sup>e</sup> eeuw, zooals Oppermann het veronderstelde, maar wel circa 1080 in den *rotulus* geschreven werd. (26) Van dit standpunt uit, kan men moeilijk aannemen dat de bewuste schenking, in 1067 met de toestemming van de naastverwanten (*consensu proximorum meorum*) gedaan, ongeveer 1080, onder hun neus en die van de overlevende getuigen weg, ten voordeele van het kapittel vervalscht werd. Dit te meer in een tijd gedurende denwelken het recht niet op het oorkondenbewijs, maar wel op de mondelinge getuigenis gesteund was. (27)

(25) *Formulae, Coll. Sangall. additamenta*, MM. GG.; *Formulae*, blz. 435.

(26) Cf. *supra* blz. 19 en volgende.

(27) Cf. R. WEEMAES, *Les actes privés en Belgique depuis le X<sup>e</sup> jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle*, *Analectes pour*

Ook de corroboratio: ut autem hoc firmitus stare fecit tam personabilitate clericorum quam cognitione laicorum quorum nomina subtus denotare non fuit pigrum et infructuosum, komt Oppermann verdacht voor. De studie van het privaats-oorkondenformulier uit de XI<sup>e</sup> eeuw toont aan dat de vroegere klassieke formules voor door de dictatores eigen bezonnen teksten plaats ruimen. (28)

Het stuk is gedateerd: Actum MLXII reg-

---

servir à l'histoire ecclésiastique, t. 34, 1908, blz. 329; OSW. REDLICH, Die Privaturkunden des Mittelalters, Munich, 1911, blz. 69.

(28) R. WEEMAES, op. cit., blz. 19; OSW. REDLICH, op. cit., blz. 69; GIRY, Manuel de diplomatique, blz. 488. Als voorbeeld laten wij enkele corroborations volgen:

DUVIVIER, Actes et documents anciens concernant la Belgique, blz. 300, 1034: Atque ut omnis legalis firmitas impleatur, ingenuorum testium nominibus sub assignatis, hoc nostrum institutum apud posteros commendamus.

BRUEL, Recueil de chartes de l'abbaye de Cluny, t. IV, blz. 239, n<sup>o</sup> 3049, 1049-1109: Hanc autem cartam volumus in armadio conservari cum hoc ligno, quousque quantum Deus dederit possit donum augeri.

PIOT, Cartulaire d'Eename, blz. 3, n<sup>o</sup> 3, 1064: Et ut ratum et incommutabile deinceps in omne tempus, idoneorum testium et auctoritas et subscriptio subjuncta est, quorum presentia auditu et visu omnia comprobant.

PIOT, Cartulaire de Saint-Trond, t. I, blz. 24, n<sup>o</sup> XVII, 1072-1075: Et ne quis contra hoc nostre ingenuitatis pactum insurget rem uti acta est, carta et atramento roboravimus.

DUVIVIER, blz. 313, 1074: Ne ergo scriptum istud evacuetur perversitatis aura subvertum, jussu domni episcopi Lietberti conscriptum est...

GUÉRARD, blz. 203, n<sup>o</sup> XXVIII, 1087: ...presente Lamberto Hejaniensi abbatis, multis quoque aliorum spectabilium personis. Quas videlicet in presentium subscriptione, ad corroborandum hujus rei testimonium, attitulari placuit ex nomine hoc modo...



nante Francorum rege Philippo et Baldwino comite eiusdem regis glorioso patrono. Oppermann doet opmerken dat een diploma van Filips I uit het jaar 1066 luidt: exeunte me de Flandrensiu comitis Balduini mundiburdio, maar hij haast zich er bij te voegen, wat inderdaad juist is, dat de datum van de koningsoorkonde onzeker is. (29)

Oppermann wijst ten slotte op de, naar zijn meening, snoodelijke getuigenbetiteling: Amulricus scriptor boni, Leodewinus dei servus, bij Oppermann domini servus, en Willelmus organorum magister. Wel zullen vermoedelijk in een valsche Merovingische of Karolingische oorkonde in de XI<sup>e</sup> eeuw opgesteld getuigen met onbeholpen of fictieve ambten optreden. Maar in deze oorkonde van 1067, rond 1080, zelfs circa 1100-1130, vervalscht, zou het den vervalscher een volstrekte vereischte, om geen verdenking bij zijn tijdgenooten te wekken, en gemakkelijker zijn geweest de getuigen in bestaande maatschappelijke toestanden in te kleeden. Te meer de benoeming scriptor is niet uitgevonden: een Willelmus scriptor wordt in de XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> eeuw onder de cijnsplichtigen van de Sint-Pietersabdij te Crombrugge vermeld. (30) Vermoedelijk is het een cijnsontvanger van de abdij, vandaar de uitdrukking scriptor boni in het charter van Harelbeke. Daarenboven is het optreden van den scriptor boni doelmatig in een oorkonde door dewelke ten gunste van het kapittel een jaarlijksch cijns ingesteld wordt.

De uitdrukking domini servus is een leesfout van Ferrant; de afkorting di in den tekst

---

DE MARNEFFE, Cartulaire de l'abbaye d'Afflighem, blz. 15, n<sup>o</sup> 8, 1098: Ut vero nullius videnter dissipator hanc nostram elemosinam presumat irritam dicere, istam cartam, nostri nominis inscriptione, precepi titulari, et ad notitiam futurorum, tali modo, disposui traicere.

(29) OPPERMANN, op. cit., I, blz. 453; M. PROU, Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, blz. 85 zie ook blz. 83, n. 1-2.

(30) A. FAYEN, Liber traditionum sancti Petri Blandiniensis, blz. 143, lijn 14.

moet inderdaad *dei en niet domini* gelezen worden. Leodewinus *dei servus*, laat des Heeren, d.i. van de St-Salvatorskerk te Harelbeke, behoort tot de *familia ecclesiae*. Leden van de *familia ecclesiae* of *homines ecclesiae* verschijnen meermaals als getuigen in de oorkonden van het sticht aan hetwelk zij juridisch verbonden waren. (31)

De notarii voegden eventueel bij de naam van de getuigen hunne kloosterwaardigheid. (32) In ieder kloostergemeente ook was een kloosterling, de *cantor* of *hypocantor*, (33) met de leiding van den kerkzang of kerkmuziek gelast; in het kapittel te Harelbeke zal men hem, Willelmus in 1067, den orgelmeester (*magister organorum*) genoemd hebben.

Daar Lietbertus zijn schenking in 1067, nog in leven van Boudewijn V volbracht (*regnante Francorum et Baldewino comite*), moet deze vóór den 1<sup>en</sup> September, sterfdag van den graaf, geplaatst worden. (34)

(31) CH. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, 1, n<sup>o</sup> 10 (1060), 11 (1055-1082); 13 (1059), 14 (1060), 18 (1080), 19 (1080). GUIMAN, *Cartulaire de Saint-Vaast d'Arras*, uitg. VAN DRIVAL, blz. 181 (1111); BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, IV, passim; DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, blz. 31 n<sup>o</sup> 309; A. D'HERBOMEZ, *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*, blz. 232; HALKIN, *Cartulaire de l'abbaye de Stavelot*, blz. 277, n<sup>o</sup>. 136; BITTERAUF, *Die Traditionen des Hochstifts Freising*, 11, blz. 273, n<sup>o</sup> 1416 (1024-1031) en passim.

(32) A. D'HERBOMEZ, *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*, blz. 232, n<sup>o</sup> 130 (1055), blz. 242, n<sup>o</sup> 138 (1069); HALKIN, *op. cit.*, blz. 279, n<sup>o</sup> 137; GUÉRARD, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres*, blz. 165 ( $\pm$  1080), 167 ( $\pm$  1070), 231 (1102), 244 (1084, Mei 7); DUVIVIER, *op. cit.*, blz. 31 (1033).

(33) DU CANGE, *Glossarium Mediæ et infimæ latinitatis* geeft enkele teksten, maar uit latere tijden, waarin de titel *magister organorum* genoemd wordt.

(34) H. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, 15, blz. 447.

Nr. 10 (1075). ROBRECHT DE FRIES, GRAAF VAN VLAANDEREN, SCHENKT AAN DE KANUNNIKEN VAN HARELBEKE HET TIENDRECHT BINNEN DE PALEN VAN HET KAPITTELDOMEIN. (35)

Oppermann critiqueert de intitulatio: *Ego Robertus Flandrigenarum marchio et dominus de Silva*. (36) Het barbarisme *Flandrigenarum* klinkt inderdaad vreemd. Deze oorkonde is ook de eenigste in dewelke Robrecht de Fries met den titel *dominus de Silva*, d. i. heer van Forest-lez-Anvaing, (37) verschijnt. Het kan best dat Robrecht de Fries, vóór hij het graafschap overmeesterde, deze heerlijkheid als «*apanage*» van zijn broeder Boudewijn VI, graaf van Vlaanderen en van Henegouwen, ontvangen had. (38) Vóór de inrichting van de grafelijke kanselarij in 1089, ontbrak aan de oorkonden van de graven alle eenheid in zake formulier. Deze werden immers in het begiftigde sticht vervaardigd, hun opstelling hing dan hoofdzakelijk van de behendigheid en intellectueele bevoegdheid van de kloosterlingen af.

(35) Cf. FERRANT, op cit., blz. 80, c; correctiën; e in plaats van e, in terra (tam in terra), Harlebecensis (Harlebecensis), Philippi (Philippo).

(36) OPPERMANN, op cit., I, blz. 453.

(37) V. TOURNEUR, *Les Comtes de Flandre Robert 1<sup>er</sup> et Robert II et le surnom de Jérusalem*, MÉLANGES C. DE BORMAN, Luik 1919, blz. 91, n. 3. F. VAN DE PUTTE, *Analectes touchant Harlebeke*, Annales de la Société d'Emulation de Bruges, 3<sup>e</sup> reeks, X, blz. 191 integendeel vond er een argument in om het bestaan van de vorstern van Vlaanderen te bevestigen. In een charter voor de abdij van Eename, PIOT, op cit., blz. 23, n<sup>o</sup> 21, worden Balduinus de Silva en Ingelbertus de Silva genoemd.

(38) Deze conjectuur steunen wij op het feit dat toen Robrecht de Fries in 1069 of 1070 voor de tweede maal aan zijn rechten op het graafschap Vlaanderen verzaakte en den stervenden Boudewijn VI steun voor zijn zonen beloofde, zijn broeder hem met tal van schenkingen vergoedde. Cf. CH. VERLINDEN, *Robert 1<sup>er</sup> le Frison, Comte de Flandre*, Antwerpen 1935, (WERKEN UITGEGEVEN DOOR DE FACULTEIT DER WIJSBEGEERTE EN LETTEREN DER UNIVERSITEIT TE GENT, AFL. 72), blz. 43-46.

De schenking van Robrecht de Fries luidt : *tam in denariis quam in victimis, tam in culturis quam in novis terris; immo etiam de placitis meis decimationem prefecture Harlebeccensis ad altare sancti Salvatoris sui que ipsius beati Bertulphi confessoris in utensilibus ecclesie appenditiisque illius tradidi.* Volgens Oppermann beteekent ieder woord van den inhoud een onmogelijkheid. Met zijn ongunstig oordeel stemmen wij niet in. De schenking van de tienden op het geld, het vee, de bebouwe en aangewonnen akkers en de pleiten in de prefecture (39) van Harelbeke, lees in het domein van het kapittel, beantwoordt aan de middeleeuwsche gebruiken. De tiendrechten waren inderdaad dikwijls het voorwerp van godsdienstige schenkingen. (40)

---

(39) Voor de beteekenis van het woord *præfectura*, zie DU CANGE, op. cit.

(40) Zie hier enkele voorbeelden: M. G. H. *Diplomata regum et imperatorum*, IV, blz. 220: Konrad II (1031 April 24) bevestigt aan de St. Vannesabdij te Verdun de volgende tienden: *decima arietum, qui sue ecclesie persolvuntur et Bracensi centena, et decimam foratici sue civitatis de Vino*; DUVIVIER, op. cit., blz. 33, 1041, Ermentrude weduwe van Walter, kostelein van Kamerijk, geeft aan de St-Amandusabdij in villa que vocatur *Vitris omnem decimam anguillarum que ibi caperentur*; *ibid.*, blz. 319, 1089 October 18, Robrecht II, graaf van Vlaanderen, schenkt aan den abt van St-Quentin-en-l'Île: *omnem decimationem nove terre que vulgo wastina vocatur, que ad parrochiam Oskirke pertinet*; *ibid.*, blz. 228, 1110, dezelfde graaf schenkt aan de Abdij van Faumont: *decimam de nova terra tam culta quam colenda, et decimationem lini ad jus nostrum pertinentem... et omnem decimam ortorum in Orchies, terram etiam de Petreholt cum decimatione sua dedimus.* Zie verder M. PROU, *Recueil des actes de Philippe I*, blz. 167, 1073, Mei 21: *decimam etiam Alvers vini et annone et leguminum et avene undecumque sit. Similiter dedi omnem decimam annone mee et avene et leguminum de Aquilina...*; *ibid.*, blz. 59, 1065 vóór 4 Oogst: *ut decime denariorum, quia*

Nr. 12 (1080) EUSTACHIUS EN ZIJN ECHTGE-  
NOOTE OLIGIA GEVEN VERSCHIEDENE GOEDEREN  
AAN HET KAPITTEL VAN HARELBEKE. (41)

De schenking geschiedt: *ea ratione, ut quamdiu vixerimus eorum que donavimus patrocinemur, et post obitum nostrorum comes regni.* Dat de voogdijschap over het goed zóó den graaf opgedragen werd, verklaart Oppermann onmogelijk. (42) Zijn opwerping is moeilijk goed noch af te keuren! De vraag kan gesteld worden of door het werkwoord *patrocinari* een voogdijrecht door een *advocatus* uitgeoefend onderverstaan wordt. Beoogde de schenker juist niet het goed, na zijn dood, van de in vele gevallen nadeelige voogdij van naburige edelen te vrijwaren, door het onder de hoede van den graaf te stellen? Deze was ten anderen, de aangewezen verdediger van de kloostergemeenten. (43)

De ligging van het bezit niet nader bepaald zijnde, veronderstellen wij dat het te Harelbeke zelf gelegen was en de schenker ter plaats woonde. Een akte voor de abdij van Eename vermeldt, in 1154, een getuige, Eustachius de Harlebeka. (44) Deze kon best de kleinzoon van den schenker uit het jaar 1080 zijn.

---

*foro ab hora nona sexte ferie usque ad horam nonam septime per totum annum exiguntur.*

(41) Cf. FERRANT, *op. cit.*, blz. 82; aan te brengen tekstverbeteringen: Bertulfi quot annis persolvamus (Bertulfi persolvant), perveniat (veniat) ave (ave) preter (praeter), hec (hec), si quis (si quis vero), Thietberti de Vorde (Thietberti de Vorda).

(42) OPPERMANN, *op. cit.*, I, blz. 453.

(43) Cf. ET. SABBE. Deux points concernant l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin, *REVUE BENEDICTINE*, t. 47, 1935, blz. 55-58 en La réforme clunisienne en Flandre au début du XII<sup>e</sup> siècle, *REVUE BELGE DE PHILOGIE ET D'HISTOIRE*, t. 9, 1930, blz. 135.

(44) PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, blz. 43, n<sup>o</sup> 42.

Walter, broeder van den burggraaf van Kortrijk, hier als getuige vernoemd, verschijnt ook in oorkonden van 13 Juli 1110, 1111, 1115 (45) en 1122. (46) Een tweede getuige Raingotus, castellanus de Oldenardo, vinden wij in een oorkonde van den Engelschen koning, Willem V (1087-1100), terug. (47) Een derde, Eustachius de Usa, treedt, in 1093, in dezelfde hoedanigheid op in een oorkonde van Filips, zoon van Robrecht de Fries, voor St-Pieters te Loo. (48)

Nr. 1 (1042), GISLA SCHENKT TWEE BUNDERS VAN HAAR BEZIT TE BAVIKHOVE, 2 (1044), AGENTRUDE TWEE BUNDERS GROND TE BAVIKHOVE, 3 (1046), LAMBERTUS VAN VIJVE EEN BUNDEER TE MOORSELE, 4 (1048), BERWINGIS TWEE BUNDERS TE HEESTERT. (49)

In deze reeks oorkonden wijst Oppermann (50) op de, naar zijn meening, ongebruikelijke en bijgevolg verdachte promulgatio van n<sup>o</sup> 1: *Notum sit omnibus christianis*, n<sup>o</sup> 2: *Pre-*

(45) I. DE COUSSEMAKER, *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de Bourbourg* blz. 6, n<sup>o</sup> 7; blz. 9, n<sup>o</sup> 12; blz. 15, n<sup>o</sup> 19.

(46) C. P. SERRURE, *Cartulaire de Saint-Bavon*, blz. 38, n<sup>o</sup> 32.

(47) A. VAN LOKEREN, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, I, blz. 107, n<sup>o</sup> 159.

(48) VAN HOLLEBEKE, *Cartulaire de Saint-Pierre de Loo*, blz. 2, n<sup>o</sup> 1.

(49) Cf. FERRANT, op cit., n<sup>o</sup> 1 (1042), blz. 63, I; n<sup>o</sup> 2 (1044), blz. 63, II; n<sup>o</sup> 3 (1046), blz. 64, III; n<sup>o</sup> 4 (1048), blz. 64, IV. Oppermann dagteekent n<sup>o</sup> 1 van het jaar 1042, het is een slechte lezing van Ferrant.

Correctiën aan de uitgave Ferrant :

N<sup>o</sup> 1 (1042) : *christianis quod (christianis), Lansberto (Lamberto), MXLII (MXLIII), si quis vero (si quis autem), poenituerit (penituerit).*

N<sup>o</sup> 3 (1046) *Lambertus (Lambertus).*

N<sup>o</sup> 4 (1048) *Traditione antecessorum nostrorum (Traditione antecessorum virorum), cui cumque (cuicumque), quatinus (quatenus), malivoli (malevoli), Hertrudis (Hestrudis), Herlebecca (Herlebeca).*

(50) OPPERMANN, op cit., I blz. 454-455.

sentibus filiis ecclesie et futuris notificetur quod, n<sup>o</sup> 3: Non ignorare volumus ecclesie fidelibus quod. Wij legden reeds nadruk op het feit dat in de XI<sup>e</sup> eeuw vernieuwing in het oorkondenformulier ontstond. Daarenboven deed Giry uitschijnen dat de wending *universis presentibus et futuris* gedurende de X<sup>e</sup> en XI<sup>e</sup> eeuw naar willekeur gewijzigd werd. Hij verstrekt de volgende voorbeelden: *Novit omnium numerositas fidelium; notum hymno et percognitum esse volumus; nosse debitis si qui eritis posteri; sciant igitur cœtani et successores nostri.* (51) Tot meerder bewijs, voegen wij er in voetnota enkele specimens toe uit het voor de XI<sup>e</sup> eeuw buitengewoon rijke charter van Cluny. (52)

---

(51) GIRY, op cit., blz. 447.

(52) BRUEL, op. cit., IV, n<sup>o</sup> 2881: *Igitur notum presentibus et absentibus sit; 2922: omnibus in unitate fidei viventibus notum esse volumus; 2925: notum sit omnibus hominibus...; 2929: scire volo omnibus christianis...; 2971: omnibus in fide christi manentibus notum sit; 2994: audiant et sciant universi presentes et futuri...; 2995: Sciant presentes et futuri omnes; 2996: Nosse volumus universos presentes et futuros; 3051: omnis noscat hom. o...; 3344: Auctoritate studiosorum sapientum virorum informamur...; 3346: Scire debet fraternitatis unanimittatis ecclesie; 3348: Veniat ad apertum omnibus tam presentibus quam futuris; 3357: ad notitiam posterorum notis memorie litteris assignamus; 3392: Satis omnibus ut opinor notum est; 3393: Omnibus christi colis sub norma catholice fidei degentibus notum esse volumus; 3399: omnibus intra sacros auctam ecclesiam consistentibus luci clarius pateat...; 3426: ecclesie filiis notum sit cunctis, presentibus et futuris; 3529: noverint cuncti presentis temporis et futuri, utriusque sexus et ætatis. J. LAURENT, Cartulaire de l'abbaye de Molesne, blz. 47, n<sup>o</sup> 33; 50, n<sup>o</sup> 35; 163,*

Nr 3 (1046) zou ook valsch zijn om zijn eigenaardige sanctie: *Si quis autem hanc cartam in toto vel in parte frangere presumpserit si non quod male voluerat emandaverit.* (53) Deze is niet eenig in haar trant en wordt insgelijks door de evolutie van het XI<sup>e</sup> eeuwsch oorkondenformulier uitgelegd. (54) Een oorkonde van Cluny (1076) heeft

---

n<sup>o</sup> 175. BITTERAUF, op. cit., blz. 285: *Cognoscat omnium fidelium conventuo, presentium scilicet atque futurorum.*

(53) OPPERMANN, op. cit., t. I, blz. 455.

(54) Ziehier enkele voorbeelden uit andere charterboeken:

DUVIVIER, op. cit., blz. 36: *Atque omnium sanctorum interdicimus ne quis ex ipso bono tortitudinem facere presumat, et si fecerit, ego frater Malboldus et fratres nostri, ex auctoritate patris et filii et spiritus sancti, a consortio sanctorum et christianorum hominum separamus.*

BRUEL, op. cit., IV, blz. 726, n<sup>o</sup> 3628: *Si quis vero venerit, et contra hanc cartam insurgere temptaverit, et requisitionem aliquam in hac causa fecerit, non valeat vendicare quod repetit.*

Ibid., IV, blz. 651, n<sup>o</sup> 3528: *Et si quis in predictis calumpniam vel molestiam ullo modo intulerit, durissimam virgam et disciplinam omnipotentis in hoc seculo experiatur, quia non est dignum optare cuiquam ut in perpetuum dampnetur.*

— *Si quisquam vero fecerit cui hoc displicuerit et ab hoc dono aliquid defraudaverit, sicut fluit cera a facie ignis, sic pereat a conspectu Domini.*

M. PROU. Recueil des octes de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, blz. 11: *Si quis autem heredem meorum aut aliorum hominum huic nostro bono contradicere voluerit, cum Annania et Saphira, nisi cito resipuerit, perpetuo anathemate multatus in inferno penas luat nisus ejus ineffica permaneat.*

BERNARD, Cartulaire de l'abbaye de Savigny blz. 310, n<sup>o</sup> 633 (1028): *Sane si quis hanc donationem inquietare vel de mensa fratrum abstrahere voluerit omnes illos homines sive fœminas qui hanc*



in de corroboratio: et ne ulterius infrangi possit presens carta. (55)

Oppermann merkt eveneens op dat n<sup>o</sup> 4 (1048) en n<sup>o</sup> 15 (1111), op enkele woorden na, dezelfde a re n g a hebben: (56)

N<sup>o</sup> 4 (1048) :

Traditione antecessorum nostrorum (57) tenemus quod quicumque ecclesiam heredem fecerit de hereditate sua, litteris mandare fecerit presentibus et futuris, quatinus et memoria fierit in bonis defuncti et ecclesia non pateretur dampnum per vim alicuius malvioli.

N<sup>o</sup> 15 (1111) :

Ex antecessorum nostrorum tenere non inutile iudicavimus ut quicumque ecclesiam alicuius sue hereditatis heredem fecerit litteris mandare non negligat quatinus et anime pro quo attribuitur sepius fiat memoria et nullum malevolentia alicuius dampnum patiatur ecclesia.

Hij vindt er een treffend argument in om te besluiten dat de a re n g a van n<sup>o</sup> 4 (1048) aan deze van n<sup>o</sup> 15 (1111) ontleend is, en deze oorkonde bijgevolg eerst in de XII<sup>e</sup> eeuw opgesteld werd. De echte tekst, fiat memoria et nullum malivolentia alicuius dampnum patiatur ecclesia, voert Oppermann verder, schuilt in n<sup>o</sup> 15. (58) Zoo kan men integendeel ook

---

eleemosinam calumniaverint et subtraxerint...

GUÉRARD, Cartulaire de St-Père de Chartres, blz. 298, n<sup>o</sup> 604 (1010): non valeat vindicare quod cupit sed societate omnium christianorum separatus, sit excommunicatus; ibid, blz. 310, n<sup>o</sup> 633, (1028): Perpetuo etiam anathemate damnamus, et omnibus maledictionis quæ in libris veteris ac novi testamenti continentur maledicimus.

(55) BRUEL, op. cit., IV, blz. 617, n<sup>o</sup> 3502.

(56) OPPERMANN, op. cit., I, blz. 453.

(57) De tekst door Oppermann gegeven, op. cit., I, 454, heeft virorum in plaats van nostrorum. Zie onze correctiën, blz. 13, n<sup>o</sup> 39.

(58) OPPERMANN, op. cit., I, blz. 454.

aanvoeren dat de vlottender tekst, *traditione antecessorum nostrorum tenemus quod quicumque ecclesiam heredem fecerit de hereditate sua litteris mandare fecerit presentibus et futuris*, in n° 4 (1048) meer waarborg voor de echtheid van het stuk aanbiedt dan de overeenstemmende zin van n° 15 (1111) : *Ex antecessorum nostrorum tenere non inutile iudicavimus ut quicumque ecclesiam alicuius sue hereditatis heredem fecerit litteris mandare non negligat*.

Het schriftonderzoek sluit totaal de veronderstelling uit dat n° 4 (1048) door middel van n° 15 (1111) vervaardigd is geweest : het schrift van n° 4 is van de hand B en dagteekent van ongeveer 1080, terwijl n° 15 (1111) door A', gedurende de eerste helft van de XII<sup>e</sup> eeuw, in het cartularium genoteerd werd. (59)

Deze vier oorkonden, n° 1 (1042), 2 (1044), 3 (1046) en 4 (1048), besluit Oppermann, zijn echt voor zooveel hun inhoud overeenstemt met deze van de oorkonde door Filips I, koning van Frankrijk, in 1063 (vóór 4 Oogst), aan het kapittel verleend. Van dit standpunt uit, waarborgt de koninklijke bevestigingsoorkonde alleenlijk het getal bunders van iedere schenkingsoorkonde en den naam van den schenker, (60) terwijl de ontbrekende inlichtingen over de beschikking van de geschonken goederen als valsch te verwerpen zijn.

Oppermanns' redeneering mist bewijskracht. Een bevestigingsoorkonde ontleent aan de oorkonden die zij samenvat alleenlijk de inlichtingen nopens de ligging en uitgestrektheid van de goederen, reeds minder den naam van den schenker; de bijzonderheden over de voorwaarden en de bestemming van de gifte die in de

---

(59) Cf. *supra*, blz. 30 en 34.

(60) *OPPERMANN*, *op. cit.*, I, blz. 455.

schenkingsoorkonden gedetailleerd waren vallen gewoonlijk weg. (61)

Naar Oppermanns' principie, zou de vervalschte tekst de volgende zijn : in n° 1 : *ea ratione, ut omni reditu suo appenderet ibi ad utilitatem fratrum*; n° 2 : *cum*

(61) d'HERBOMEZ, *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*, blz. 242, 1093 : schenking van Godfried van Bouillon te Stenay aan abdij van Gorze :

*Apud Sathanacum, juris sui villam... monachos Sancti Gorgonii constituerunt eisque inter alia ad supplementum victus et vestitus ecclesiam ville Mosaei.*

C. CALLEWAERT, *Chartes anciennes de l'abbaye de Zonnebeke* :

blz. 9 : Lambertus bisschop van Doornik bevestigt de schenkingen van zijn broeder Adam, 1114 :

*terram apud Roslar LXXII raseras avene persolventem quorum terciam partem usibus canonicorum prefate ecclesie, reliquum vero pauperibus in die sui anniversarii et patri sui, distribui constituit.*

Zie ook *ibid.*, blz. 5, bisschop Ratbodus van Doornik schenkt in 1087 aan het klooster te Zonnebeke het altaar van Becelare : *altare de Bevesclare... ea scilicet conditione ut quoties persona immutata fuerit, decem tantum solidos episcopo seu ministro ejus solvat...* in de bul van Paschal II, 1110 Oktober 16, die de schenking van Ratbodus bevestigt is dit voorschrift over de *personalis redemptio* weggelaten.

*ibid.*, blz. 254, bul van Paschal II, 1108 :

*Sancimus ut universa que illustris memorie dux Goddefridus... in villis Sathanaco et Mosaco, seu in aliis locis de suo jure, supradicto vestro monastico optulit.*

blz. 11 : goedkeuring door Boudewijn VII, 1114.

*terram apud Roselaramdomni Ode de Pascandala... ita ab omni exactione et querela liberam dedit ecclesie. Sex etiam bunarios terre Apud Pascandala quos dedit libere et hereditarie ad procurandum anniversarium suum et... patris mei.*

omni donativo suo ad mensam fratrum: n° 3: ea conditione, ut cum omnibus appenditiis suis deserviret fratribus ibi manentibus. De vervalscher, meent hij, laschte deze zinsneden in met de bedoeling de opbrengst der goederen uitsluitelijk aan de kanunniken te verzekeren. (62) Dergelijke bepalingen over de bestemming van de schenkingen zijn loutere aanvullingen van het oorkondenformulier, zij hebben weinig of geen juridische beteekenis. (63)

Vergelijk de oorkonden in PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, de pauselijke bul van Paschal II, *ibid.*, blz. 17, n° 15, 1115 October 18, met de voorgaande oorkonde; zie ook J. LAURENT, *Cartulaire de l'abbaye de Molesne*, II, blz. 24, n° 17, 1101 April 21, gifte van Rumilly-lez-Vaudes, door graaf Hugo en blz. 25, n° 18, circa 1102, de goedkeuring door gravin Adela; HAUTCŒUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*, blz. 33, n° 25, 1144 Maart 3, paus Celestinus II, en de voorgaande schenkingsoorkonden.

(62) OPPERMANN, *op. cit.*, t. I, blz. 455.

(63) DUVIVIER, blz. 41, St-Amand 1063: *semper custodiatur ad prebendam monachorum sancti Amandi; ibid.*, blz. 27, 1018-1031: St-Amand: *inde faciant quod ad profectum et usum eorum sibi fuerit animo; ibid.*, blz. 294, 1094 Anchin: *Et ut fratres, in monasterio eodem manentes, Deo diligentius necessaria humane vitæ habentes serviant, hec que subscripto sunt, eorum usibus dono. DIPLOMATUM REGUM ET IMPERATORUM M. G. H.*, III, blz. 311: *ea quidem conditione ut specialiter ad manus confratrum... respiciat; ibid.*, IV, blz. 26, n° 23 en blz. 45, n° 45: *ea videlicet ut ratione ut ipse sui que successores sicut de ceteris eiusdem abbacie bonis dehinc liberum habeant arbitrium quoquo modo desuper precipiendi seu quodlibet utile prsdicte ecclesie inde faciendi.* Zie ook III, blz. 409, n° 323; blz. 528, n° 413; blz. 529, n° 414; blz. 535, n° 421, ongeveer zelfde tekst. Oorkonden van Filips I, blz. 9, n° III, 1060: *ut monachis ipsius cenobii ab hac die in eternum eam habeant et possideant.*

M. G. H., *dipl.* III, blz. 246, n° 211, 1010 April 6: *ad servicium et ad usum fratrum, ibid.*, III, blz. 211, n° 264, 1013 April 24: *in usus proprios potestative possideat.*

GUÉRARD, *Cartulaire de l'abbaye de St. Père de Chartres*, blz. 289, n° 584 (1010): *ut*

## Nr. 9 (1072 EGGERBERTUS SCHENKT 3 BUNDERS LAND TE WAARMAARDE. (64)

Reeds de arenga, *Litteris est decretum mandare, quidquid in ecclesia volumus esse stabile*, komt aan Oppermann (65) verdacht voor. Daarbij zouden de woorden, *ea conditione, ut cum omnibus appenditiis suis deserviat fratribus ibi manentibus*, hier ook de bedoeling van den vervalscher verraden de opbrengsten totaal aan de kanunniken toe te kennen. Deze ongegronde bezwaren hebben wij reeds genoegzaam afgewezen. (66)

## Nr. 11 (1078) FOLSWENDIS SCHENKT 2 BUNDERS GROND TE LEDE. (67)

De onvolledige inleiding: *quia sine litteris nichil stabile sit in ecclesiis*, voert Oppermann in, is een onachtzaamheid van den kopiïst en bijgevolg geen argument tegen de echtheid van het stuk. (68)

---

*omni tempore in mensa fratrum permaneat; blz. 292, n° 593 (± 1010): Tali tenore ut habitatores prædictæ ecclesie habeant licentiam faciendi ex ea quicquid voluerint; blz. 296, n° 602 (± 1017): ad mensam fratrum perpetuo servaturum ac aeternaliter permansurum.*

BERNARD, *Cartulaire de l'église de Savigny*, blz. 372, n° 721: *Ista donatio tali tenore facta est, ne quis quam abbas aut praelatus possit abstrahere de mensa fratrum.*

(64) Cf. FERRANT, *op. cit.*, blz. 80, B; correctiën: *bonarios* (*bonaria*), *comitisque* (et *comitis*), *penitentiam* (*penitentiam*), *quos* (*quod*), *annotari* (*adnotari*).

(65) OPPERMANN, *op. cit.*, I, blz. 455.

(66) Cf. *supra*, blz. 49.

(67) Cf. FERRANT, *op. cit.*, blz. 81, D; correctiën: *in ecclesiis* (*in ecclesia*), *deo* (*domino*); *pænituerit* (*penituerit*).

(68) OPPERMANN, *op. cit.*, blz. 455-456.

In verband met het vervolg is deze inleiding geenszins fragmentarisch, het « esprit de suite » wordt duidelijk wanneer men de talrijke bijzinnen abstraheert: QUIA SINE LITTERIS NICHIL STABILE SIT IN ECLESIIIS EGO FOLSWENDIS [una cum filiis ceterisque amicis meis] TRADENS [pro anima mariti mei nomine Rodulfi] DUOS BONARIOS IN VILLA VIDELICET LETHIS NOMINE [Altari sito in Herlebecca in honore sancti Bertulfi ea conditione ut eum omnino donativo suo deserviat fratribus ibi deo servientibus] NOTUM FECI FILIIS ECCLESIE PRESENTARI canonice degat sub ditione TIBUS ET FUTURIS. Zulke omschrijvingen zijn het oorkondenformulier uit de XI<sup>e</sup> eeuw eigen. (69)

Nogmaals ziet Oppermann een bezwarende omstandigheid voor de echtheid van de oorkonde in de voorwaarde waarop het bezit geschonken wordt: e a conditione, ut cum donativo suo deserviat fratribus ibi domino servientibus. Voor hem weeral een combinatie van de kanunniken om het totaal vruchtgenot te overmeesteren. Wij achten het overtollig nogmaals op de lichtzinnigheid van een dergelijk argument nadruk te leggen.

\*  
\*\*

In het tweede cartularium meent Dr. Prof O. Oppermann ook enkele falsa te bespeuren.

Nr. 6 (1063 MEI 25) BOUDEWIJN BISSCHOP VAN NOYON VERGUNT VOLLEDIGE VRIJHEID AAN DE KAPITTELKERK EN BUITENKERKEN. (70)

De bisschop verleent aan de kapittelkerk van Harelbeke de demissio personalitatis: ut ordo dispositus liberaliter et absque ullo censu deserviens al-

---

(69) MOREL, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, I.

(70) FERRANT, op. cit., blz. 70, n. 2.

tari canonice degat subditione decani; hetzelfde voorrecht wordt, tegen betaling van een jaarlijkschen cijns van 10 stuivers, uitgebreid op de altaren van Zwevegem, Maldegem en Hulste die aan het kapittel toebehoorden. De bisschop voegt er bij: quod si episcopus sive suus minister pro tenenda synodo vel aliqua qualibet causa ad aliquam predictarum ecclesiarum venerit, nihil exigentur de rebus ad ecclesias pertinentibus de suis propriis vivant, contentu prenominato censu quotannis.

Deze schikkingen, haalt Oppermann aan, vormen een grof anachronisme, dat tegen de begrippen van het kerkelijk recht der XI<sup>e</sup> eeuw indruischt. (71) Tot het midden van de XII<sup>e</sup> eeuw, schrijft hij, oefenden de bisschoppen het *jus personalitatis* over de kloosters toebehoorende kerken uit, dit beteekent dat zij, en niet de kloostergemeenten, den deservitor van het altaar benoemden. Eerst in de tweede helft van de XII<sup>e</sup> eeuw verkregen de kerkheeren, lees de kloosters, de *demissio personalitatis*, d. i. dat de kerkheer de bedienende geestelijkheid aanstelde.

Oppermanns' voorstelling is totaal verkeerd. Reeds in de tweede helft van de XI<sup>e</sup> en de eerste helft van de XII<sup>e</sup> eeuw bezaten tal van kerken de *demissio personalitatis*. Deze bevrijde altaren heeten in de oorkonden *in personata altaria*, van den kerkheer wordt dan gezegd dat hij het altaar *absque personatu* of *a personatu libera* bezit. (72)

(71) OPPERMANN, op. cit., I, blz. 457.

(72) Voor de beteekenis dezer uitdrukkingen, zie DU CANGE, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis* op het woord *persona*.

Ziehier een reeks bisschopsoorkonden in dewelke de door Oppermann bestreden *demissio personalitatis* toegestaan wordt:

MIRAEUS, op. cit., I, blz. 58, 1073 Lietbertus b. Kamerijk, voor St-Gudula te Brussel: *ut Brusellensis ecclesia libera sit amodo a persona, et ub omni redemptione: excepto quod pro singulos annos... duo solidi... pro ipsa ecclesia solvantur.*

GOUSSET, *Les actes de la province ecclésiastique de Reims*, II, blz. 867, 1076. Ma-

Oppermann is er van overtuigd dat deze bisschopelijke oorkonde een vals stuk is, in het Sint-Salvatorskapittel bij middel van andere charters van het sticht opgesteld. Zie hier de aangehaalde bewijzen: het woord *personalitas*, hier in de oorkonde van 1063 gebruikt, verschijnt ook in n° 7 (1067) : *tam personalitate clericorum; appendere verwijst naar n° 1 (1042) appenderet ad manum fratrum, en naar n° 15 (1111): luminari eiusdem ecclesie appen-*

---

nasses b. Kamerijk aan de Sint-Basleabdij : *altaria duo, Atteia videlicet et Capriela, ut ea fratres perpetua sine personatu teneant, tantum summaticas persolvant...*

GUÉRARD, *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*, blz. 244, 1084 Mei 7, de libertate ecclesiae Bruerolis: *sine ullo redemptionis ulterius habendum.*

PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, blz. 11, n° 8, 1098 (Altaar van Op-Brakel) : *absque personatu... Pro cuius altaris respectu in perpetuum unoquoque anno... ipse abbas sui successores michi meisque successoribus XII solvent denarios.*

MIRAEUS, *Opera diplomatica*, I, blz. 163, 1079, Geeraard voor de abdij van Anchin : *altare solum a persona, et ab omni reditu feci.*

DUVIVIER, op. cit., blz. 109, 1099, Manasses aan abdij van Hasnon : *altare de Felseca ut ipsum liberum ab anni persona habeant et in perpetuum teneant, sic tamen ut singulis annis obsonia altaris debita solvant.*

EDG. DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Affighem*, blz. 16 n° VIII, 1098, Manasses : *Tradidi autem sic, ut liberum, et sine personis, in perpetuum, ipsum altare (te Assche), predictae ecclesiae permaneat. Et nil michi, neque successoribus, nisi obsonia debita, singulis annis persolveret.*

A. D'HERBOMEZ, *Cartulaire de Saint-Martin de Tournai*, blz. 7, n° 4, post 1100: Baldericus b. Kamerijk (altaren van Gourain en Quarte) : *Absque persona, in perpetuum tenenda contrato, ita tamen ut redditus episcopales, quales prius et quomodo prius, absque occasione et detrimento aliquo, decono persolvantur.*

DUVIVIER, op. cit., blz. 299, 1101, Baldericus b. Noyon voor de Abdij van Anchin (altaar te Templeuve-en-Pévèle) : *jure perpetuo possidendam, libere absque persona et absque omni emptionis vel*



dat; ten laatste de uitdrukking *nisi respuerit* treft men in n° 10 aan.

Dat de aanwezigheid dezer drie afzonderlijke woorden een bezwaar tegen de echtheid van het stuk is, schijnt ons niet aannemelijk, noch minder dat zij in vermelde oorkonden geput werden. In dit geval zou de opsteller wel meer aan zijn modellen dan drie arme woorden ontleend hebben.

Buitendien lezen wij in het diploma van Filips I (1063 vóór 4 Oogst), (73) door Oppermann als echt beschouwd: *capella Suevenghem appendens illi ecclesiae. Nisi respuerit* is een gewone uitdrukking van het oorkondenformulier. (74)

Volgens Oppermann kunnen alleenlijk het ingangsen eindprotocol van n° 6 als bestanddeelen eener echte

*redemptionis et actione, contrado... ita tamen, ut singulis annis, solitum census tu et tui successores michi meisque successoribus persolvatis.*

EDG. DE MARNEFFE, op. cit., blz. n° 5, 1105, na 2 Juli: *eidem Affligeniensi ecclesie libera atque impersonata...*

DUVIVIER, op. cit., blz. 50, 1105, Odon bisschop van Kamerijk voor St-Amand: *et altare de Herlengovo... libera et impersonata ecclesie sancti Amandi concedimus.*

*Ibid.*, blz. 320, 1106, Baldericus b. van Noyon, voor St-Quentenabdij (altaren van Saighin en van Ennevelin): *absque personatu perpetuo possidenda libere...*

PIOT, Cartulaire D'Eename, blz. 20, 1110: *liberum et impersonatum ecclesie Eihamsensi assignamus.*

EDG. DE MARNEFFE, op. cit., blz. 43, n° 23, 1116-1131, Burchardus b. v. Kamerijk, altaar van Leefdael: *liberum absque persona, et omni exactione, salvis episcopalibus.*

DUVIVIER, op. cit., blz. 314, 1126, Burchardus b. van Kamerijk, Sint-Aubertusabdij (altaar van Gavere): *et altare de Gavera liberum et sine personata, salvis nostris et ministrorum nostrorum debitis...*

SERRURE, op. cit., blz. 33, 1129, Burchardus b. van Kamerijk: *liberum et absque persona contradimus.*

(73) M. PROU, Recueil des actes de Philippe 1<sup>er</sup>, blz. 434.

(74) A. BERNARD, Cartulaire de l'abbaye de Savigny, blz. 365.

bisschopsoorkonde uit het jaar 1063 aanzien worden. (75)

Op onze beurt laten wij opmerken dat de bul, op 28 Januari 1070 door paus Alexander II aan Sint-Salvators verleend, het bestaan eener oorkonde van bisschop Boudewijn van Noyon door de zinsnede: *juxta... preceptum Balduini episcopo Noviomensis* bevestigt. (77) Ook schijnen de woorden *ecclesiis majoribus et minoribus* uit de bul naar de in het bisschopscharter genoemde kerken te verwijzen.

Het diploma van Filips I (1063 vóór 4 Oogst) kent eveneens aan de kanunniken de kapittelkerk en de altaren van Zwevegem en Maldegem toe, doch hier lezen wij *altare de Trelleghem* (Des-selgem) in plaats van *altare de Hulsta*. (77)

Nr. 14 (1105) BALDERICUS BISSCHOP VAN NOYON BEVRIJDT, TEN GUNSTE VAN HET KAPITTEL HET ALTAAR VAN THIELT. (78)

Uit de vergelijking van het formulier met dit van

(75) O. OPPERMANN, op. cit., I, blz. 457. Daar n<sup>o</sup> 7 (1063) volgens hem onecht is verwerpt hij bijgevolg ook de oorkonde van Ratbodus van Noyon (1087, April 22) die de voorgaande bevestigt.

(76) Cf. FERRANT op. cit., blz. 73, n. 1.

(77) Cf. PROU, op. cit., blz. 434.

n <sup>o</sup> 8 (1070) <i>preposito Herlebecce cano- nice</i>	n <sup>o</sup> 14 (1105) <i>preposito Harlebeccensis canonice promeis predecessorum meorum crimini- bus redimendis illo vero mortuo ipsum altare... ad mensam fra- trum... perpetualiter ap- pendat.</i>
n <sup>o</sup> 12 (1080) <i>Pro redi- mendis peccatis nostris et ante- cessorum nostro- rum. illis vero mortuis ad manus fra- trum extoto quo- que veniat</i>	
n <sup>o</sup> 1 (1043): <i>ut cum omni reditio suo appenderet ad mensam fratrum.</i>	

(78) FERRANT, op. cit., blz. 86, nota.

twee andere charters van denzelfden verzender, (79) besluit Oppermann dat deze oorkonde voor Sint-Salvators wel tot het «Kanzleidiktat» van kanselier Gwijde behoort. Niettemin betwist hij de echtheid van het stuk, omdat hier ook de *demissio personalitatis* toegestaan wordt. (80) Dit ongegrond vermoeden werd reeds met toelichting van talrijke voorbeelden weerlegd; (81) wij herinneren er bijzonderlijk aan dat Baldericus dergelijke voorrechten aan de abdijen van Anchin (1101), St-Vaast te Atrecht (1102), Saint-Quentin-en-l'Île (1106 en 1110) verleende. (82)

Hier ook ontdekt Oppermann een verdacht verband tusschen n° 14 (1105) en oudere oorkonden van het kapittel: (83)

De overeenstemming, *illo mortuo...* met den genoemden passus uit n° 12 en 1 achten wij niet vastgesteld. Ook is het twijfelachtig dat *pro... redimendis* aan n° 12 (1080) ontleend is. Wij gaan accoord met Oppermann dat de woorden: *preposito Harlebeccensis canonice* uit de bul van Alexander II (1070 Januari 28) komen. (84) Doch, daar de pauselijke bul uit 1070 en n° 12 uit 1080 dagteekenen, vormt hun overeenstemming geen bezwaar tegen de echtheid van de jongere oorkonde n° 14 (1105).

Nr. 20 (1165), BISSCHOP GERALDUS VAN DOORNIK SCHENKT AAN HET KAPITTEL DE KERK VAN MEULEBEKE. (85)

Wat deze oorkonde betreft, neemt Oppermann (86) alleenlijk als echt aan de bestanddeelen die met de oorkonde van dezen bisschop voor de abdij van Saint-Quentin-en-l'Île (1163) overeenstemmen: namelijk het ingangsprotocol. De niet overeenstemmende deelen van den tekst zouden door dezelfde hand die n° 14 (1105) vervalschte, bijgevoegd zijn. Volgens Oppermann

(79) DUVIVIER, op cit., blz. 110, 1106, voor de abdij van Hasnon, blz. 223, 1106, voor het klooster Bourbourg.

(80) OPPERMANN, op cit., I, blz. 459.

(81) Cf. *supra*, blz. 52.

(83) OPPERMANN, op cit., I, blz. 459.

(84) Cf. FERRANT, op cit., blz. 73, n. 1.

(85) *Ibid.*, blz. 88, nota.

(86) OPPERMANN, op cit., I, blz. 462.

manns' persoonlijke verklaringen zou de vervalsching zich beperken bij het feit dat de bisschop handelt *ob remedium mee et predecessorum meorum sancte Tornacensis ecclesie pontificum*, terwijl in de oorkonden van St-Quentin *ob remedium animæ meæ et animam obitus mei recordationem* te lezen staat, verder dat de oorkonde voor Sint-Salvators niet zooals deze voor Sint-Quentin-en-l'Île met de toestemming van het bisschoppelijk kapittel verleend is. (87) Het mocht zonderling heeten een echte oorkonde te schenden om een dergelijke tot niets strekkende zinsnede als *ob remedium...* in te lassen en het consent van het bisschoppelijk kapittel uit te schrappen of weg te laten ! Nuchter beschouwd zou dit ten anderen weinig of niets aan de historische geloofswaardigheid van de oorkonde schaden en dit volstaat ons !

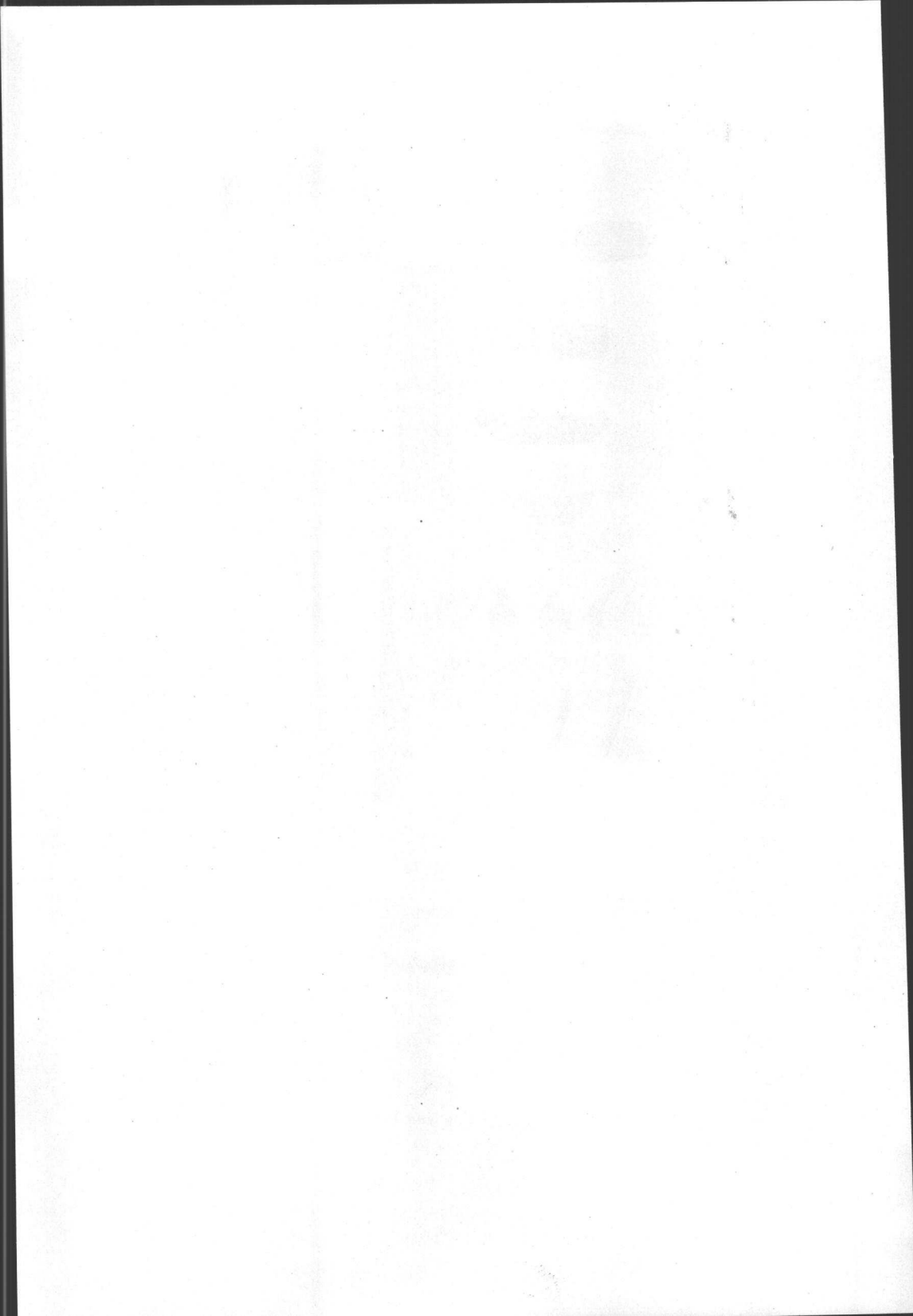
Oppermann verwerpt om dezelfde reden een vorige oorkonde van bisschop Geraldus, n° 19 (1163), door dewelke aan de kanunniken de gezamenlijke opbrengsten van het altaar te Meulebeke toegekend wordt: hier ook is de toestemming van het bisschoppelijk kapittel niet vermeld. (88)

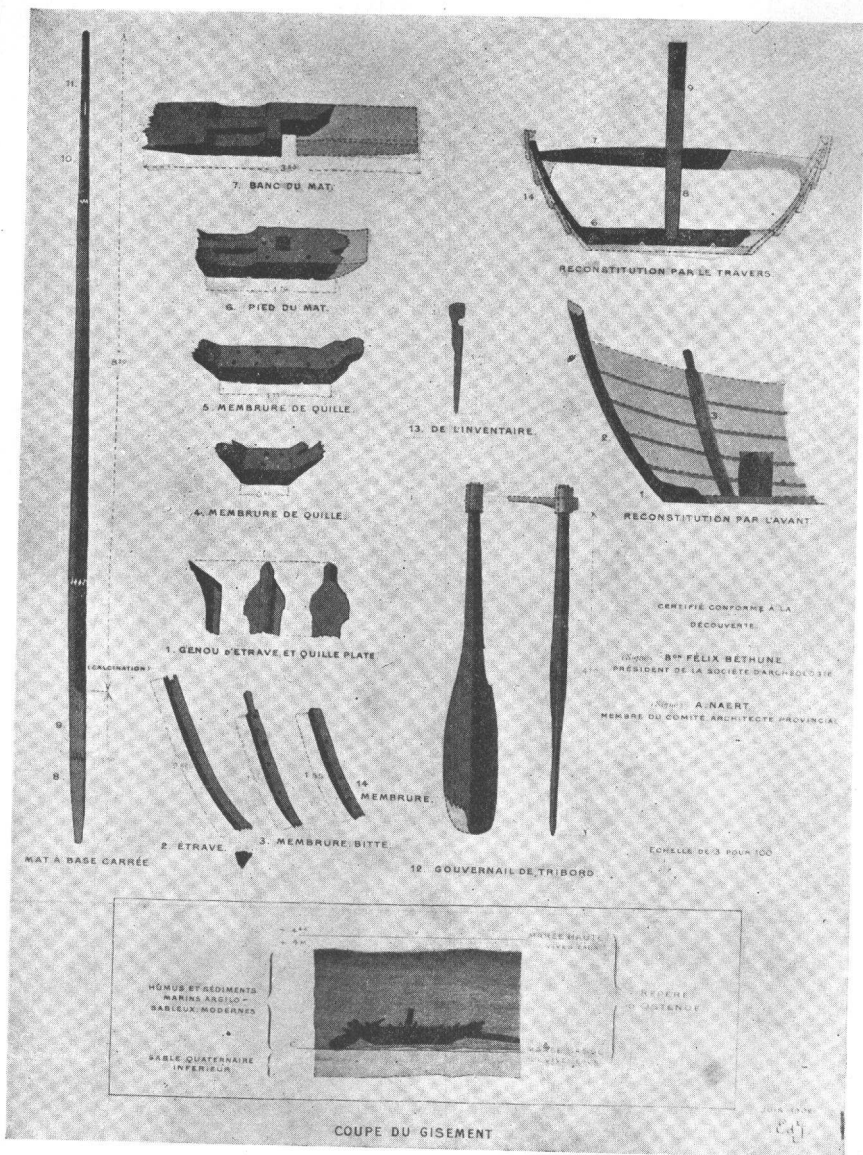
Etienne Sabbe.

---

(87) OPPERMANN, op. cit., blz. 462.

(88) Ibid., blz. 460-462; FERRANT, op. cit., blz. 88, nota.





PLAAT N<sup>o</sup> 1. a.  
Het Schip van Brugge.

## Het schip van Brugge

In Augustus 1899 werd in Brugge, bij het graven van de nieuwe zeehaven, een nog goed geconserveerd, hoofdzakelijk uit eikenhout gebouwd zeil- tevens roeischip opgegraven (helaas in stukken en brokken).

E. Jonckheere schrijft uitvoerig over dit vaartuig in zijne verhandeling : « **l'Origine de la Côte de Flandre et le bateau de Bruges** », terwijl verdere bijzonderheden hierover nog te vinden zijn op blz. 207 en 208 van de « **Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique** ».

Het schip werd gevonden op ongeveer 4 M. diepte liggende onder jonge sedimenten op diluviaal zand ; het was lang (volgens berekening) over alles 14.50 M., breed 3.50 M. en hol 1.35 M.

Het was vóór en achter gelijk gebouwd met mooie zeeg (1) en eenigszins oplopende stevens en liep aan beide zijden vrij scherp toe.

Over de nauwkeurige afmetingen van het schip, vooral wat de lengte betreft, zijn de deskundigen het nooit eens geworden, maar veel verschil zal er in werkelijkheid met de vastgestelde lengte wel niet zijn geweest.

Het schip was, volgens Jonckheere, overboordig gebouwd, overnaads beplankt met zeven planken (boordgangen) aan elke zijde. Het had, volgens zijne tekening geen kiel en een **geheel vlakken** (uit breede planken vervaardigden ?) bodem met eene grootste breedte van 2.10 M., (2) die bij het grootspant onder een vrij stompen hoek in de zijwanden overging.

---

(1) zeeg = (boven) strook ; bocht in 't lang.

(2) Dit moet eene vergissing zijn. Schrijver dezes en de heer Versteeg, scheepsbouwkundige te Antwerpen, hebben getracht het schip met een vlakken bodem van deze grootste breedte te reconstrueeren. Het bleek toen meer een waschtobbe dan een schip te worden. Eene grootste breedte van ongeveer 1.60 M. zou eventueel mogelijk zijn geweest.

Het schip moet geheel open zijn geweest. De mast stond (gerekend van vóór- tot achterstevan) in het midden, ging door een zware doft (mastbank) en rustte in den dikken midden- of hoofdlijger.

Zowel in doft als ligger was een vierkant mastgat. Dat in de doft was aan den achterkant open, om den mast gemakkelijk te kunnen uitnemen en neerleggen. Vóór den mast zullen waarschijnlijk aan elke zijde drie roeibanken zijn aangebracht geweest en op het boord houten dollen (aan den boom gegroeide mikken), evenals bij de Nijdamboot, (3) daar deze schepen, indien noodig, ook geroeid werden. Achter den mast misschien nog één roeibank.

De roeibanken, de roerriemen en ook de ra zijn echter niet gevonden geworden; zij werden waarschijnlijk gedurende de uitgraving door den excavateur vernietigd, of zijn bij het vergaan van het schip, verder afgedreven en liggen elders bedolven.

De mast, met een grootsten diameter van 20 cM., die in verscheidene deelen gebroken en  $\pm$  10 M. lang moet zijn geweest, is van dennenhout vervaardigd. De overige aanwezige resten zijn meerendeels van eikenhout gemaakt, zooals de liggers, de spanten, de mastbank (hoofd doft) en de vóór- en achterstevan. (4) De groote stuurriem, van dennenhout vervaardigd, is nog goed bewaard gebleven. Sporen van een wollen zeil moeten bij de uitgraving aan een stukje ra zichtbaar zijn geweest.

De resten van dit schip bevinden zich op een zolder van het Gruuthuus te Brugge. Het schip kon destijds, jammer genoeg, niet meer worden gereconstrueerd, daar het bij de uitgraving zoo goed als geheel werd vernietigd; maar uit de platen met afbeeldingen, die bij Jonckheere te vinden zijn, blijkt, hoe hij zich voorstelt, dat het schip geconstrueerd moet zijn geweest. (Zie plaat N<sup>o</sup> 1 **a** en **b**).

Jonckheere heeft in **b** (plaat N<sup>o</sup> 1), het schip niet overboordig geteekend, zeker om slechts een algemeen indruk van het vaartuig te geven. De mast heeft hij echter te veel naar achteren gezet; deze stond in het midden, soms iets naar voren, maar nooit

---

(3) Zie plaat No 2. **a**.

(4) De boordplanken waren natuurlijk ook van eikenhout vervaardigd.



naar achteren. Ter verduidelijking heeft schrijver dezes eene stippellijn in het midden geteekend.

Jonckheere meent, dat het een schip is van Saksische immigranten in Vlaanderen, dateerend uit de vijfde of zesde eeuw (nà Christus). Hij baseert deze meening zoowel op geologische, hydrografische als geschiedkundige gronden.

Hij wijst verder nog op de groote gelijkenis, ook wat de afmetingen betreft, van het schip van Brugge met dat, hetwelk werd gevonden in 1862 bij Snape (Suffolk, Engeland) en welk vaartuig door G. H. Boehmer (**Prehistoric Naval Architecture of the North of Europe. 1893**) beschreven en beschouwd wordt, als afkomstig van Saksische immigranten in Engeland uit de zesde eeuw.

Verder vermeldt Jonckheere nog eene bijzonderheid, welke bij beide vaartuigen werd opgemerkt. De eikenhouten pennen n.l. die, welke uit de boordplanken van het schip van Brugge werden gehaald, bleken hol te zijn, 't geen volgens hem niet anders te verklaren is, dan door het gebruik van metalen staafjes in de eikenhouten pennen.

Boehmer schrijft over de houten pennen van het schip van Snape: « dat zij eene samenstelling zijn » van metaal en hout en wel houten pennen, door- » boord met ijzeren ».

Het is wel bemerkenswaard,\* dat boven geschetste verbindingwijze, voor zooverre bekend, **bij geen enkel der vele overige opgegraven schepen** voorkomt.

Wat den bodem betreft, is schrijver dezes het met Jonckheere niet eens.

Nergens toch blijkt, noch uit opgravingen, noch uit andere bronnen, dat er toen ter tijd schepen werden gebouwd met **geheel vlakken** bodem. Integendeel, uit alles wat wij er van weten, is het wel met zekerheid aan te nemen, dat de schepen der Saksers, der Friezen en later ook die der Vlamingen, steeds een breede kielplank hadden en van daaruit overnaadsch beplankt werden (zie o. a. de constructie van de Nijdamboot uit de derde eeuw nà Chr. (5) door C. Engelhardt,

---

(5) Deze boot werd in 1863 bij Nijdam in de nabijheid van Düppel aan de Alsenzond in het tegenwoordige Sleeswijk (Denemarken) gevonden.

zoals voorgesteld op plaat N° 2 **a**, **b** en **c**) (6) en ook door Boehmer beschreven.

De hierboven genoemde kielplank was feitelijk het laatste overblijfsel van den ouden éénboom. De geheel vlakke bodems, uit breede planken vervaardigd, zijn van veel lateren datum.

Van de in het Gruuthuus nog aanwezige drie liggers, door Mgr. Béthune, president van de Société d'Archéologie de Bruges, A. Naert, provinciaal architect en Jonckheere zeer doelmatig uitgekozen om te worden bewaard, geven de beide grootste, aan de onderzijde, een eenigszins gebogen vlak te zien. (Zie plaat N° 3, **b** hoofdligger en ligger B.)

Daar deze liggers aan den boom in het bosch gegroeid, afgehakt en daarna bekapt zijn, is het niet aan te nemen, dat zij vroeger een recht vlak (met scherpe knikken) zouden hebben gehad, zooals Jonckheere teekent. (zie plaat N° 1 **a**.)

Deze liggers zijn door Jonckheere zeker niet nauwkeurig weergegeven en daardoor heeft hij dan ook verkeerde gevolgtrekkingen gemaakt. Alle in het Gruuthuus aanwezige deelen werden daarom opnieuw opgemeten en in teekening gebracht.

De grootste nog aanwezige ligger moet de midden- of hoofdligger zijn geweest en de andere de daaropvolgende ligger B. De kleinste ligger (kniestuk), die vrij voorlijk blijkt te hebben gezeten, heeft van onderen een recht vlak, hetgeen begrijpelijk is, daar de kielplank hier niet meer gebogen was en spoedig overging in den steven. (Zie plaat N° 3, kniestuk A.)

Deze kleine ligger vertoont duidelijk eene inkeping aan weerszijden voor het bevestigen van de eerste rij bodemplanken.

Deze inkepingen zijn waarschijnlijk door Jonckheere over het hoofd gezien en zijn toch uit een scheepsbouwtechnisch oogpunt van het grootste belang.

Door deze bijzonderheid werd n.l. het aanbrengen van de eerste rij bodemplanken bij het door den heer W. K. Versteeg vervaardigde model, aanmerkelijk verlicht en bleek het bij verderen opbouw, welk een mooien vorm het schip moet hebben gehad.

---

(6) De bijzondere verbindingswijze van de ribben met de boordplanken (c) is bij het schip van Brugge niet meer gevolgd

De bodem zal dus vervaardigd zijn geweest ongeveer evenals die van de Nijdamboot, welk vanaf de breede kielplank geheel overboordig is gebouwd. (Zie plaat N° 2 **a** en **b**.)

Ook de bodem van de Blankenbergherschuit werd vanaf de oudste tijden geheel op dezelfde wijze gebouwd als die van de Nijdamboot; de kielplank werd in den loop der jaren geleidelijk vervangen door een kiel. (Zie platen N° 4 en 5). (7)

Dit was eveneens het geval bij alle andere visschersvaartuigen langs de Vlaamsche en Hollandcshe kusten.

Schrijver dezes komt tot de conclusie, dat het schip van Brugge er moet hebben uitgezien, zooals op bijgaande teekening en foto is afgebeeld. (Zie plaat N° 3 **a** en **b**.)

De teekening stelt voor het model van het schip, dat door den heer Versteeg op 1/10 der ware grootte voor schrijver dezes werd vervaardigd. Het is begrijpelijk, dat eene behoorlijke studie van oude scheepsvormen en de hulp van een kundig scheepsbouwer en technicus hiervoor is noodig geweest.

Het is bekend, dat Saksische immigranten in de eerste helft der vijfde eeuw en wellicht reeds vroeger met hunne lange « open » schepen in de toenmalige Middellzee in Friesland binnen vielen en het is zeer wel mogelijk, dat zij ook toen reeds of kort daarna Vlaanderen bezochten.

De immigratie van Saksische stammen heeft daar spoedig een grooten omvang gekregen, want in de zesde eeuw werd door hen reeds de zeer belangrijke Vlamingdam opgeworpen en moeten zij dus reeds in vrij groot aantal in Vlaanderen aanwezig zijn geweest. Als goede zeevaarders zullen zij natuurlijk ge-

---

(7) In de eerste helft der 13de eeuw had dit type visschersvaartuig, dat toen nog wel niet als Blankenbergher schuit bekend zal zijn geweest, geen stevenroer en geen zijzwaarden, ook het vóórmaatje was nog niet aanwezig.

Het stevenroer kwam in deze gewesten in de tweede helft der 13e eeuw algemeen in zwang en de zijzwaarden dateeren eerst vanaf ± 1600. De afgebeelde Blankenbergher schuit was een zeer oud vaartuig, dat gedeeltelijk in den modder van de Schelde was weggezakt en dat voor het onderzoek van den bodem moest worden uitgegraven. Het werd door den heer W. K. Versteeg opgemeten en in teekening gebracht.

zorgd hebben bekwame scheepsbouwers mede te nemen.

Schrijver dezes wenscht hier nog eens de aandacht er op te vestigen, dat het z. i. in hoofdzaak aan Jonckheere te danken is, dat over het uit een scheepsbouwtechnisch oogpunt zeer merkwaardige schip van Brugge zooveel bekend is geworden en dat er juist **die** deelen van bewaard zijn gebleven, waardoor het mogelijk was een nieuw inzicht in den bouw van het schip te verkrijgen.

De schepen van Brugge en Snape, die beschouwd kunnen worden als het gangbare type van de kleinere vaartuigen der Saksers en Friezen in de vijfde en zesde eeuw, zijn ook voor de geschiedenis der scheepvaart van Vlaanderen van groot belang.

Zij zijn het prototype, niet alleen van de Vlaamsche, Zeeuwsche en Hollandsche visschersvaartuigen, maar ook van de latere typisch Vlaamsche handelschepen: de pleyten, de crayers en dergelijke, welke ontegenzeggelijk langs de lijn der visschersvaartuigen zijn ontstaan en die, door den grooten invloed, welke de Noormannen tijdens en na hunne plundertochten op den scheepsbouw in deze gewesten hebben gehad, een uitgesproken Noorsch karakter hebben gekregen.

Vogel zegt, dat het schip van Brugge opvallend veel op den ever gelijkjt. (8) Waaruit Vogel dit opmaakt is niet recht duidelijk. Waarschijnlijk heeft de vlakke bodem van Jonckheere hem op een dwaalspoor gebracht, daar de latere waddenever een dergelijke bodem had. De evers uit de 13<sup>e</sup> eeuw hadden dien zeker nog niet.

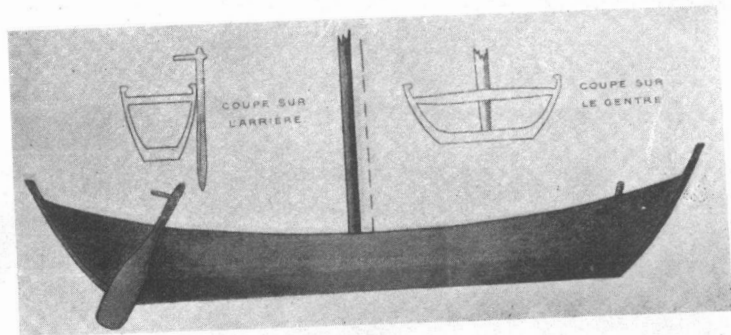
Ook moet de ever al vrij spoedig een platte spiegel hebben gekregen en is er bij dit vaartuig dus geen sprake van Noorschen invloed. (Zie plaat N<sup>o</sup> 6).

Het schip van Brugge is van voren en van achteren gelijk gebouwd en dit is bij den ever **niet** het geval, zelfs niet bij de evers, die voorkomen op de oude zegels van havensteden, als Stavoren, Harderwijk, Damme en andere.

Hans Szymanski gaat nog verder dan Vogel en plaatst onder de afbeelding van het schip van Brugge

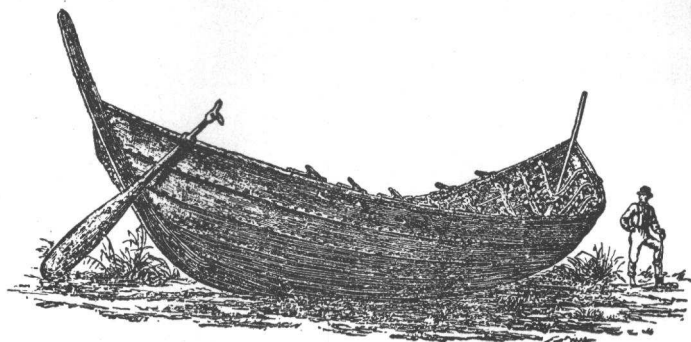
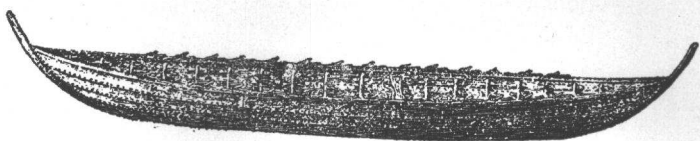
---

(8) Walther Vogel. Geschichte der Deutschen Seeschiffahrt. B. I. pag. 68.

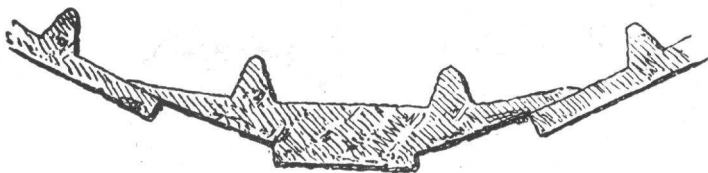


PLAAT N<sup>o</sup> 1. b.

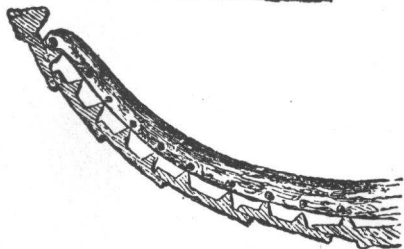
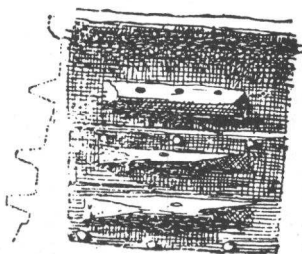
E. JONCKHEERE. L'Origine de la Côte de Flandre et le bateau de Bruges.



a.



b.

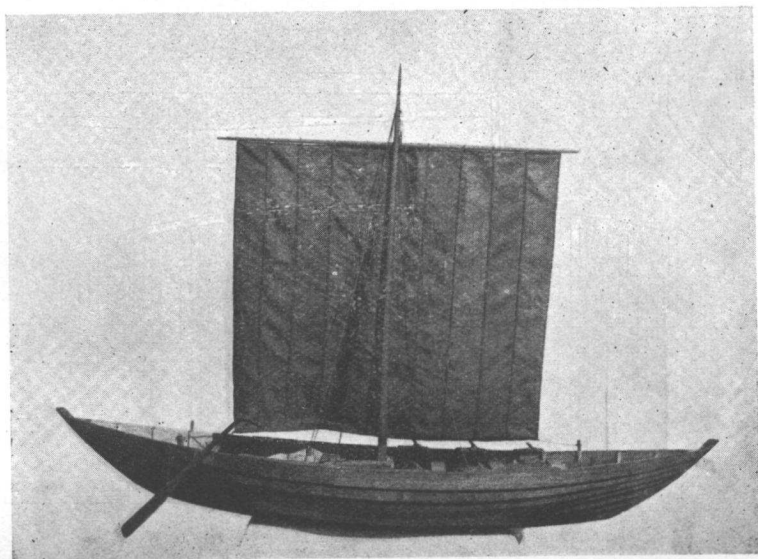


c.

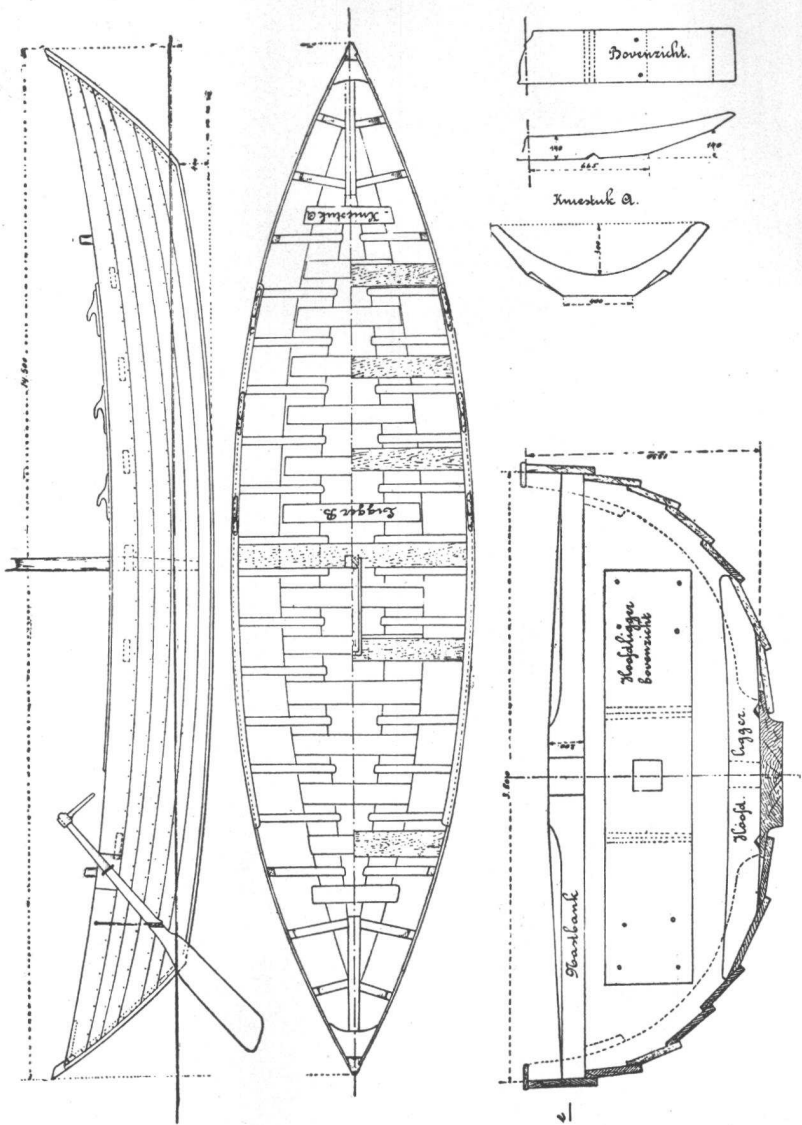
PLAAT N<sup>o</sup> 2.

De Nijdamboot.

G. H. BOEHMER. Prehistoric Naval Architecture of the North of Europe, 1893.



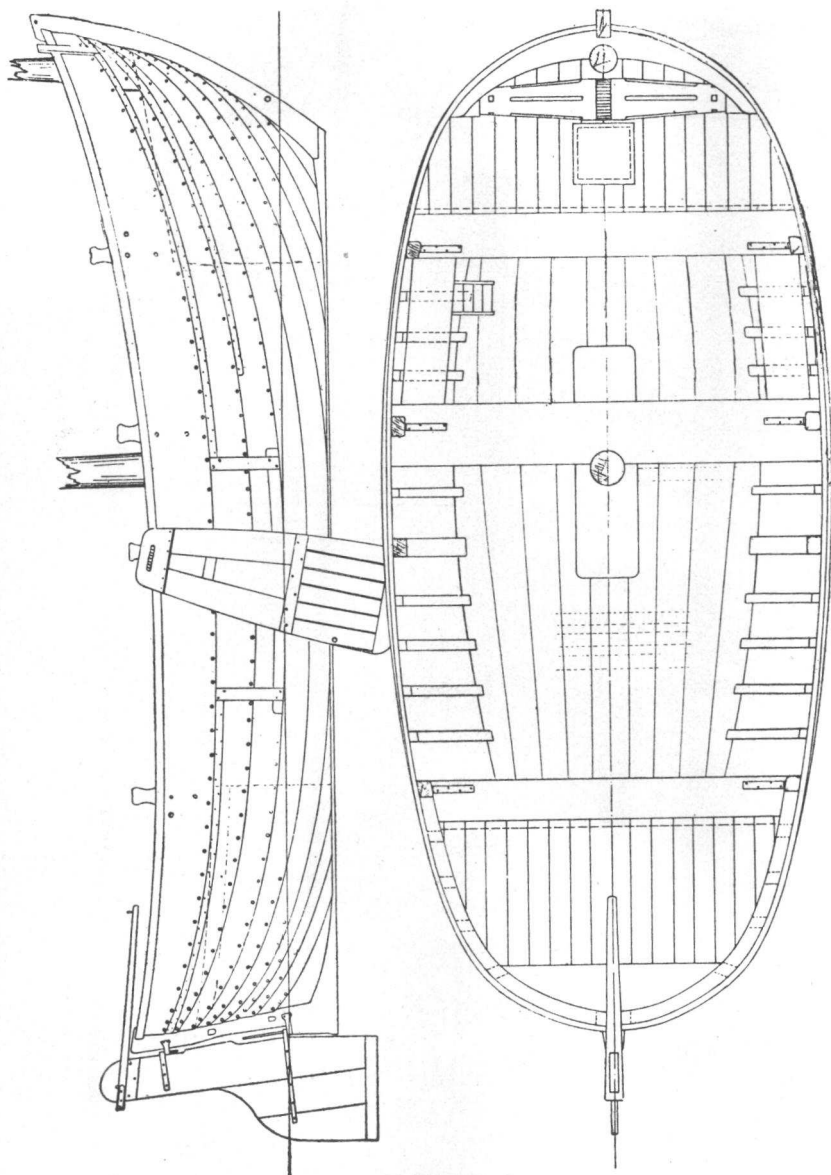
PLAAT N° 3. a.



PLAAT N<sup>o</sup> 3. b.

Schip gevonden nabij Brugge vermoedelijk uit de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> eeuw.



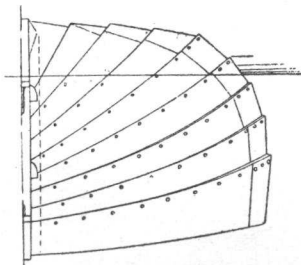


PLAAT N<sup>o</sup> 4.

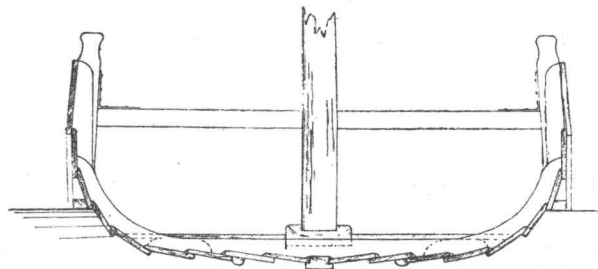
**Blankenbergher-schuit**

liggende op den linker Scheldeoever nabij Burcht.	
Grootste lengte	11.80 M.
Grootste breedte	5.05 M.
Holte	2.00 M.

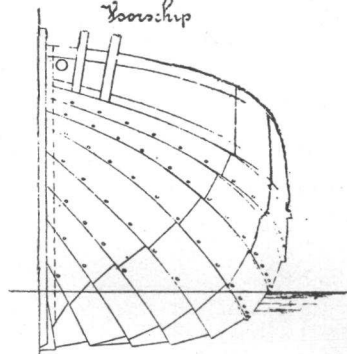
Achterschip



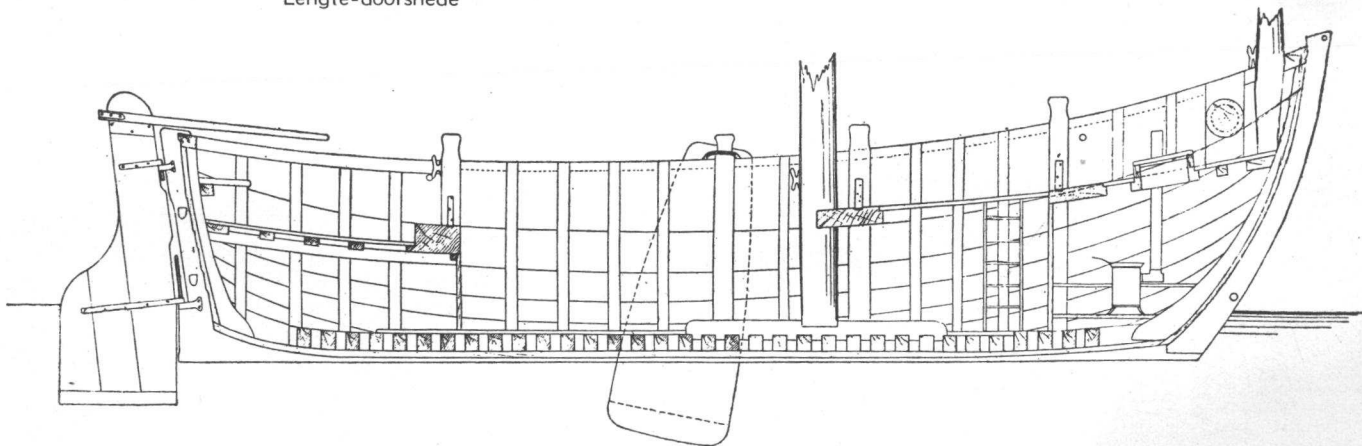
Bewerkt Grootspant.



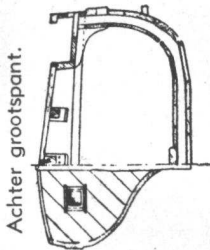
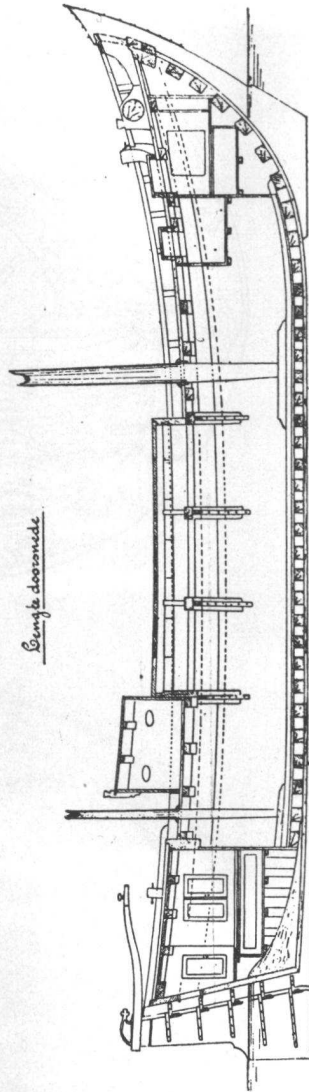
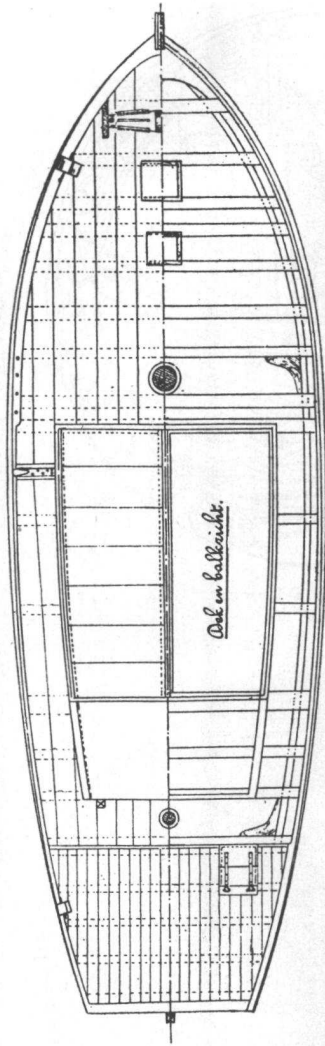
Voorschip



Lengte-doorsnede



PLAAT N<sup>o</sup> 5.  
Blanckenbergher-schuit.



Achter grootspant.

PLAAT N<sup>o</sup> 6.

**Hamburger Ever.**

Lengte	70 Amsterd. voet.
Breedte	22 Amsterd. voet.
Holte	8 Amsterd. voet.

Naar eene opmeting te Groningen in 1903.



**Zegel van Damme**

1309

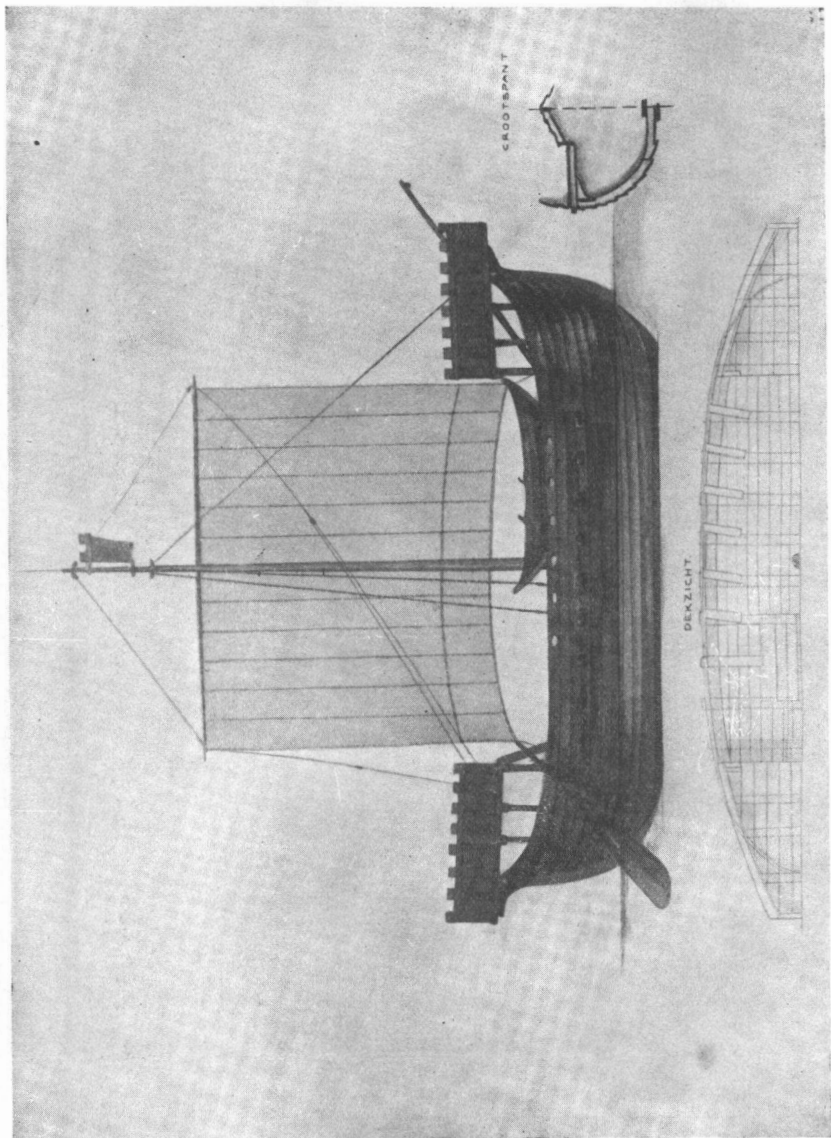
Everttype.



**Zegel van Rye**

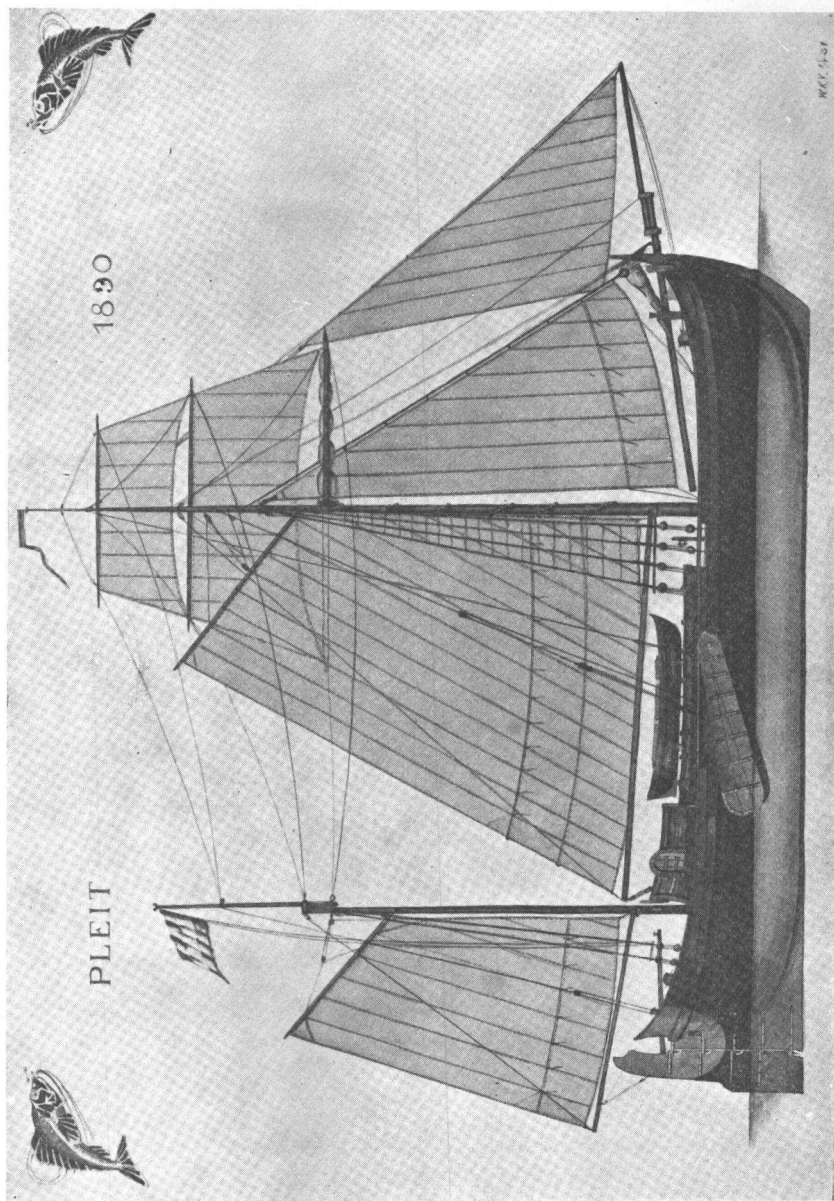
± 1350

Pleytetype.  
PLAAT N<sup>o</sup> 7.



PLAAT N<sup>o</sup> 8.

Vlaamsche zeepleyte uit omstreeks 1250.



PLAAT N<sup>o</sup> 9.  
Vlaamsche pleyte uit omstreeks 1830.

(Tafel I van zijn werk) de woorden : « Friesischer Ever, 1899 bei Brügge aufgefunden ». (9)

In de zesde eeuw was de ever als scheepstype nog onbekend. Szymanski had dus hoogstens van een voorlooper van den ever kunnen spreken, maar ook dit zou op geen enkelen grond te verdedigen zijn geweest. Het is duidelijk, dat beide Duitsche schrijvers het schip van Brugge niet voldoende hebben bestudeerd en hoofdzakelijk zijn afgegaan op de teekeningen, die Jonckheere er van geeft.

De pleyten werden van voren en van achteren wel gelijk gebouwd en vertoonden door hare oplopende stevens nog tot in de 19<sup>e</sup> eeuw den ouden Scandinavischen invloed. Deze invloed is zelfs duidelijk zichtbaar bij de pleyten, die voorkomen op oude zegels van havensteden als : Lamminsvliet, Dover, Hythe, Ipswich, Rye, Wismar, Stubbekjöbing en andere.

De pleyte en de ever worden het eerst genoemd in het « Reglement voor de scheepvaart en de heffing der tollén op het Zwin », Damme 1252, en hebben hun naam tot in den tegenwoordigen tijd behouden, daar van beide scheepstypen, hier en daar nog enkele exemplaren voorkomen (dikwijls verbouwd als woon- of aanlegschip).

Beide typen zijn natuurlijk ouder dan 1252.

Het is echter niet denkbaar, dat de pleyten en de evers, twee zoozeer verschillende scheepstypen, uit éénzelfde oertype zouden zijn ontstaan en volgens schrijvers meening kan de ever zeker zijn afkomst niet te danken hebben aan het schip van Brugge.

Plaat N<sup>o</sup> 7 **a** en **b** stellen zegels voor van havensteden, waarop vaartuigen zijn afgebeeld. **a** is een goed voorbeeld van een schip van het evertypen. (Damme 1309) en **b** geeft eene zeer mooie voorstelling van een vaartuig van het pleytetype (Rye ± 1350).

Plaat N<sup>o</sup> 8 stelt voor het model eener Vlaamsche zeepleyte uit omstreeks 1250, vervaardigd door den heer W. K. Versteeg voor schrijver dezes, naar gegevens en afbeeldingen van den admiraal L. Arenhold, (10) naar pleytetypen, voorkomend op oude zegels van havensteden (vooral het zegel van Rye, dat

(9) Hans Szymanski. Der Ever der Nieder Elbe.

(10) L. Arenhold. Die allmähliche Entwicklung des Segelschiffes von der Römerzeit bis zu der Zeit der Dämpfer. 1906.

het type wonderwel weergeeft) en andere bronnen. (**Fiassisches Urkundenbuch** e. a.). De Noorsche invloed is duidelijk zichtbaar.

Plaat N° 9 stelt voor het model eener Vlaamsche pleyte uit omstreeks 1830, insgelijks vervaardigd door den heer W. K. Versteeg voor schrijver dezes, naar de gegevens en afbeelding van den Hollandschen zee-officier P. le Comte. (11)

Dit vaartuig vertoont ook nog duidelijk den Scandinavischen invloed.

C. M. PLEYTE.

---

(11) P. le Comte. Afbeeldingen van schepen en vaartuigen. Amsterdam, 1831.



## MEDEDEELINGEN EN OORKONDEN

### De oudste giften en fondatiën ten bate der arme gevangenen te Brugge (ca 1300-1475)

De grondige geschiedenis van 't Brugsche gevangeniswezen, en wat er mede verbonden is, is nog te schrijven (1). Door deze bijdrage en een volgende willen wij alleen een steentje er toe bijdragen, waardoor een zijde belicht wordt, namelijk de nood der arme gevangenen die het medelijden der bevolking verwekt en de daadwerkelijke naastenliefde aller standen die ze ter hulp komen.

Hier echter geldt het uitsluitelijk deze die gevangen zaten voor schulden. In de middeleeuwen immers bleven crimineele gevangenen over het algemeen slechts weinig dagen opgesloten, de lijfstraf in dit geval de huidige gevangenis vervangend en korts na de aanhouding uitgevoerd zijnde. Een enkele fondatie, in 1730, hebben we gevonden waarin spraak is van «recreatie vande criminele gevangenen». (2)

Die gevangenen, die dus voor schulden zaten, waren opgesloten in een afzonderlijk deel van het Steen of algemeen gevang, genoemd de *Doncker camere* (3), zelf onderverdeeld in twee afdeelingen «den mannen ende vrouwen doncker camere». (4) Aan het hoofd stonden twee voogden door het stedelijk magistraat aangesteld; een «ontfanghere», insgelijks door de stad benoemd, zorgde voor de inkomsten en de uitgaven onder 't gezag der voogden; een of meer «steenwaarders», (5) «sluters» (eigenlijk de poortiers) of cipers waren belast met de zorg en bewaking der gevangene-

---

(1) Zie een beknopte uiteenzetting in A. DUCLOS. *Bruges, Histoire et Souvenirs*. Bruges, 1910, blz. 117-120.

(2) Zie onze tweede bijdrage die volgen moet.

(3) E. GAILLIARD. *Inventaire des archives de la ville de Bruges. Table analytique*. Bruges, 1883-1885, blz. 116.

(4) L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire des archives de la ville de Bruges*. Bruges, Bd. V, blz. 313.

(5) In den beginne wordt die naam ook wel gebruikt om het ambt der latere voogden te **beduiden**.

nen. De « doncker camere » had een kapel en een priester was er met den dienst belast. (6)

Oorspronkelijk, naar J. GAILLIARD (7) weet te melden, was het lot dier ongelukkige gevangene buitenmate hard en ellendig; na een gedurig en afmattend werk, kregen zij niets anders dan brood en water, zoodanig dat zulks voor velen verkorting van leven medebracht. Ingevolge daarvan zouden weldenkende en medelijdende menschen een soort confrerie gevormd hebben, onder naam « Donckere Kamer », ten einde die rampzaligen bij te staan.

Van dergelijke « confrerie » vonden we nergens spoor en gelooven dat J. Gailliard, die niet zegt waar hij dit zou gevonden hebben, zich hier vergist: er werden giften gedaan maar daartoe is het niet noodig aan een « confrerie » te denken. Voor het overige (8) bewijzen de talrijke fondatiën en giften dat het lot der gevangenen der « doncker camere » wel inderdaad medelijden verdiende en dat hulp hun noodig was.

Edoch misbruiken slopen in. Hardvochtige en onhandelbare schuldeischers, steunend op het feit dier talrijke aalmoezen, lieten hun onvermogen de schuldenaars maanden op maanden vastzitten, zonder naar een akkoord of overeenkomst te zoeken, zoo groote kosten veroorzakend aan het beheer der « doncker camere » en de giften opslorpend voor gevallen, die stellig niet in de inzichten kwamen der góvers. Om nu daar een einde aan te stellen, bekwamen de woogden, 23 September 1616, van wege de Aartsher-togen een « ordonnantie », bij hallegebod te Brugge afgekondigd 24 November daaropvolgend, waardoor bevolen werd « dat alle ghevanghenen die in toecommende ten voorseyden vangenisse sullen bevolen worden over eenighe civile schult ofte actie aldaer sullen alleenelick ghenouriert werden opde voorseyde fundatien ende aelmoessen hiervoo-

(6) L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. VI, blz. 295. Zie ook verder, vooral de fondatie De Wee, onder 1390.

(7) *Revue pittoresque des monuments qui décoraient autrefois la ville de Bruges et qui n'existent plus aujourd'hui*. Bruges, 1850, blz. 38. Blz. 39 geeft hij insgelijks een lijst der fondatiën, maar heel onvolledig en daarbij zich beperkend bij het opgeven der som die zij oprachten.

(8) Daar het gewoonterecht daar al niet veel van zegde, liet hun lot veel te wenschen over, zegt L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. IV, blz. 83. Van die confrerie, waarvan J. GAILLIARD, ook in *Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre Occidentale*. Bruges, t. I. S. Donat. blz. 179, zegt A. DE SCHREVEL evenmin iets gevonden te hebben (*Miscellanées*. — AnEm. 1899, blz. 250).

ren gheroert, den tydt van eender maendt, innegaende ten eersten daeghe van haerlieder incomste ter selver vangenisse, ter expireren van welcke tydt de crediteuren, die deselve persoonen aldaer sullen gherecommandeert hebben, ghehouden sullen syn aenden cypier te verantwoorden voor haerlieder costen ten advenante van twee stuyvers en halven sdaeghs, by faute van welcke sal die voorseyden cepier gheoorlooft wesen de voornoemde ghevangenen te relaxeren naer eene sommatie die hy ghehouden werdt te doene aende voorseyde crediteuren, sonder dat sy vermogen sullen hunlieden te bevelen ter voorseyde vangenisse voor de selve schult, sonder alvooren betaelt thebben de voorseyde costen ten voorseyden pryse vanden daeghe van haerlieder incomste ende belastinghe... » (9)

Sindsdien echter gebeurde het nu wel ook dat er gevangen schuldenaars waren, die zich deden « dienen van bedde ende andere gherievelickheden al of sij daertoe de middelen hadden », en, na de eerste maand, hun schuldeischers, ingevolge boven aangehaalde « ordonnantie », wilden dwingen in hun onderhoud te voorzien, als het wel duidelijk moet verstaan zijn dat deze maar spreekt « voor de gone die omme haerlieder aermoede moeten commen op 't gemeene, dat men noemt het calck en aldaer ligghen op den aermen. » Om dat misbruik uit te roeien, vaardigt het magistraat dan ook een bevel uit, 5 Maart 1657. (10)

Een deel der gelden — en sommige fondatiën zijn uitdrukkelijk met dat doel gedaan — werden gebruikt om de schuld van onvermogensden af te betalen en die zoo te lossen, dit vooral met Paschen en Kerstdag, als de schepenen, lijk de teksten zeggen, ter gratie zitten.

Die enkele gegevens zullen volstaan om den toestand te vatten en sommige uitdrukkingen in de fondatiën te verstaan.

Een laatste woord nog over de plaatsen die tot gevang hebben gediend. We laten hier van kant de gevangnissen van het geestelijk hof, het gravelijk gevang en andere, om alleen te spreken van het gevang waar de « doncker camere » was.

(9) *Hallegeboden 1603-1616* in Stadsarchief Brugge. Een afschrift staat in *Resolutiebouck II*, f° 1 en ook aldaar achteraan op een afzonderlijk blad; een gelijktijdig afschrift (in 't Fransch) steekt onder Saarters, n° 70. Toepassingen ervan in *Resolutieboucken*, passim.

(10) Origineele akt onder Saarters, n° 97 en afschrift in *Resolutiebouck II*, f° 10<sup>v</sup>o-11<sup>r</sup>o.

Vooreerst dus het nieuw Steen — 't oude was in den Ouden burg — dat stond op den westkant van den Burg, tusschen de H. Bloedkapel en de Breidelstraat. Reeds van omstreeks 1224 werd het, ten deele althans, (11) door de stad tot gevangenis gebruikt. Het Steen, waar we reeds omstreeks 1300 de benaming van « doncker camere » vinden (12), is de gevangenis van Brugge gebleven tot in 1689. 27 November van dat jaar « omtrent den ses heuren naer noene de vanghenisse deser stede op den burgh is in brande ghecommen, soo danigh ende schrickelick dat de selve vanghenisse van binnen ende boven het dack is al verbrant gheworden, dat alleene de meuren van diere die hebben blyfven staen. » (13)

Intusschen was reeds in 1671 de aanbesteding gedaan tot het maken van « een tuchthuis ofte rasphuus (14) tot het besluyten ende bedwinghen vande vaeghebonden ende ledichanghers », op de plaats waar sedert de 15<sup>e</sup> eeuw stond de « pand deser stede », tusschen het klooster der Recolletten en het reitje, dat sinds dien Pandreitje genoemd werd. Pieter Van den Driessche « meester van den Godts-huuse van Ste Juliens te Brugghe », die door de stad daartoe gemachtigd was, had ook van de voogden der « doncker camere » tot dien bouw een som van 400 p. gr. in leening ontvangen « mits men de vaghebonden, ledichanghers ende dooghenieten diemen ordinairelick bevollen heeft ten steene ofte inde selve chipieragie, alsnu te weten soo haest

(11) A. DUCLOS, o. c., blz. 443.

(12) Zie de fondatie onder 1303.

(13) *Resolutiebouck I*, f<sup>o</sup> 5.

(14) J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 38, zegt dat die naam gegeven werd omdat de gevangenen aldaar niets anders te doen hadden dan Braziliaansch hout te raspen, waarvan het poeier dan diende tot verwen van laken- en zijdestoffen. Beter zou hij zeggen : « Brezielhout ». In het Brugsch reglement voor de verwers komt het woord voor : « Vort, so wat portre die sijn brisil selve gheeft, ende dat den vaerwre mesraect, ende hijt betren mach, dat hijt betre up sijns selves cost : ende hier bi moet die portre den vaerwre toghen sijn brisil in hout » (13<sup>e</sup> eeuwse bijvoeg aan de draperie keure van 1294 in G. ESPINAS et H. PIRENNE. *Recueil de documents relatifs à l'industrie drapière en Flandre*. Bruxelles, 1906. Bd. I, blz. 506). Brisil, brisiliehout is een soort die als roode verfstof wordt gebruikt. Brezielhout, dat hoogst waarschijnlijk zijn naam aan Brazilië heeft gegeven, waar dergelijke houtsoorten overvloedig voorkomen. Het omgekeerde is niet mogelijk daar het woord reeds lang, naar blijkt onder meer uit bovenstaande keure, vóór de ontdekking van Amerika bekend was. (E. GAILLIARD. *Inventaire des archives de la ville de Bruges. Glossaire flamand*. Bruges, in v<sup>o</sup> : Brisils, en E. VERWIJS en J. VERDAM. *Middel-nederlandsch woordenboek*. 's Gravenhage, in v<sup>o</sup> : Bresil).

tselfe rasphuys ofte tuchthuys sal wesen ghemaect, deselve aldaer sullen doen legghen ende wercken... » (15) Nu in 1689 « ter cause vanden brandt naerdien voor vanghenisse is ghehouden worden de platse ende huysinghe staende benevens den clooster vande recolletten de welcke ghe-naempt wordt het rasphuys. » (16)

Bij die gelegenheid werden ook de fondatiesteenen of «saercken» overgebracht naar het nieuwe tuchthuis. Immers dikwijls eischen de stichters dat de stichting zou in 't steen gekapt worden, ten einde de gevangenen toe te laten kennis te nemen van 't geen voor hen gedaan moest worden. Heden zijn er in de Brugsche Rijksgevangenis nog drie dergelijke bewaard, ingemetst in den muur van den voor-koer (17). Maar er moeten er meer geweest zijn : in elk geval in 1746, toen Willems zijn tafel schreef (18), bestonden er meer. (19) Waar zijn ze gevangen? Wellicht wel in latere verbouwingen verbruikt geworden, lijk het in de 19<sup>e</sup> eeuw wel meer gebeurde.

Zoo bleef het Brugsch gemeentelijk gevang tot in de 19<sup>e</sup> eeuw. In 1827 werden vergrootingswerken uitgevoerd die voleind waren 't jaar daaropvolgend. Omstreeks 1850 werd nog eens bijgebouwd. Eindelijk in 1861 is de voorkant opgetrokken en de huidige Brugsche rijksgevangenis, als gebouw, mits nu en dan mindere binnenveranderingen, in den toestand gebracht lijk ze tot nu is gebleven (20).

Daar bestond ook een eigen kerkhof — een deel van den huidige voorkoer — : volgens het *Registrum defunctorum* werd voor 't laatst aldaar begraven, « sepultus in ergastulo », 15 Februari 1874.

#### BRONNEN.

Benevens de opgegeven werken en enkele andere oorkonden, die we steeds vermelden, hebben we vooral benuttigd het archief der « Doncker camere », bewaard op het Stadsarchief van Brugge.

(15) Rekwest met apostille, onder Saarters, n<sup>o</sup> 105.

(16) *Resolutiebouck I*, f<sup>o</sup> 5.

(17) Een ervan, de oudste, komt in deze reeks voor ; de twee andere moeten in de volgende bijdrage opgenomen worden.

(18) Zie onder Bronnen.

(19) Zoo in tekst der fondatie Margr. Godtschalck, 1579, staat er uitdrukkelijk dat de zerk alsdan bestaat en nu is hij verdwenen. Voor de fondatie Jan Van Nieuwenhove, onder 1453, alsook voor die van Pieter Adornes in 1547 is het duidelijk dat de tekst van een zerk is afgeschreven en zoo zijn er nog: zie ook de volgende bijdrage.

(20) A. Duclos, o. c., blz. 579, coll. blz. 117.

Uit dit laatste hebben we meest gebruikt :

I 2 pakken saarters.

II Registers 1390-1785. Bundel 3.

N<sup>o</sup> 1: *Tafel Willems 2.*

Het is een groot blad gevormd door samenplakken van verscheidene mindere (metend 75 × 208 cM.) wellicht met het doel uit te hangen in de vergaderzaal der voogden der Doncker Camere, lijk men nu nog doet b. v. met de kerkfondatiën in de sacristie, ter herinnering. Zij is verdeeld in kolommen waarin de fondatiën chronologisch zijn aangeteekend. Op het einde staat er geschreven door meester Maarten Willems dat, 27 September 1746, « present J<sup>r</sup> Joseph Clemens Keijingjaert, heere van Lembeke ende J<sup>r</sup> Macarius Joseph Legillon, schepenen, mitsgaeders dheer ende meester Maerten Willems, raetpensionaris ende greffier van der vierschaere der voorseyde stadt Brugghe », werd in de gevangenis een staat der fondatiën opgemaakt, deze « voorenghelesen ende gheconfronteert synde soo jehens de steenen sarcken inde bovenghemelde gevangenis alsnoch bevonden, sekeren ouden inventaris van den jaere 1512 vande archyven vande oude doncker camer voor desen inde oude ghevanghenisse op den burgh, mitsgaeders de oude rentecharters ende brieven van besette, als de oude ende nieuwe rekeninghen vande noch gesejde doncker camer. »

Die tafel werd hetzelfde jaar in boekvorm gedrukt onder titel als volgt :

*Beschryvinge van alle de hoogh loffelicke Fondatiën ende Le-gaeten gejoint by diversche Godt-minnende Persoonen tot Lossen ende Aimenteren der aerne gevangenen met alle Neirstigheyt Opgesocht en doen Opstellen uyt diversche oude Bescheeden, Charters, Rekeninghen, ende Zarcken, by J<sup>o</sup>r Jan Bapt. Vander Haghen, ende D<sup>H</sup>r Jaques Ferd. D'Acquillo, vooghten van de doncker camer, ter Interventie van Cornelis Francois Goormachtigh als ontfanger. Anon 1746. Achteraan staat er : Tot Brugge Gedruckt by Jacobus en Franciscus Beernaerts, woonende in de Breydel-straete. 1746.*

In hun opdracht aan 't Brugsche magistraat wijzen de voogden op bovengenoemd werk van Willems en achteraan drukken zij het slot af waarvan we hierboven uittreksels gaven. Daar er in den tekst der fondatiën geen verschil bestaat met tafel Willems 2, hebben we verder geen melding van deze uitgave gemaakt. Een exemplaar ervan berust in Brugge's stadsbibliotheek.

N<sup>o</sup> 3: *Tafel Willems 1.*

Deze ook is een plano, van dezelfde hand als tafel 2, maar veel minder — ze meet slechts 53 × 75 cM. — en is daar-bij onafgedaan. Ze gaat slechts tot 1500 en er ontbreken verscheidene fondatiën van vóór dat jaar die toch in tafel 2 staan.

N<sup>o</sup>s 4-5 (2 exemplaren van 't zelfde stuk) :

« *Dagh-register* van alle de Recreatiën ende Distributiën in Ghelde Gefondeert in Profytte van d'Aerne Gevangenen van de Doncker camere. Wan of den In-houdt Ampel gededuceedt staet inde Gedruckte Beschryvinghe van alle de Respective FONDATIËN, geexponeert in de Camer van d'Heeren Voog-

den van de voornoemde Donckere camer in de Gevangnisse binnen de Stadt Brugghe. Planodruck, Brugghe, Wed. Joannes De Cock. »

N<sup>o</sup> 8 : *Register Dewee*, 14<sup>e</sup> eeuw.

« bouc middelbaer vollume, ghebonden in een perkamente couverture slutende met een ledere riema ende ghescreven in franssine met bastaerden lettere... » zegt *Inventaris 1512*, waarvan verder.

N<sup>o</sup> 9 : *Bezettebouck I*, geschreven omstreeks 1485 : waarin al de fondatiën en de te ontvangen gelden aangeteekend staan, ingedeeld per maand.

N<sup>o</sup> 10 : *Bezettebouck III*, geschreven in de 17<sup>e</sup> eeuw. Item.

N<sup>o</sup> 11 : *Bezettebouck II*. Item.

Achteraan, op 't laatste blad, staat er dat hij geschreven en geëindigd is 8 October 1569 « byder handt van Gillis De Witte, gheboren poorter vander stede van Brugghe als ghyfthikeertl ghevanghene ghelegghen hadde vanden eersten vrydach af die inde vastene compt int zelve jaer als boven ende was sluter ghemact vanden steene den XVI<sup>en</sup> dach van septembre, sonder noch ontslegghen te wesen van zyne schulden ende was daer te vooren ontrent drie maenden burchmeester vander doncker camere gheweest... »

Naderhand werden in dit boek de latere fondatiën bijgeschreven : de laatste zoo bijgeteekend is van 1616 onder Wedemaent. Daarna zal men III gemaakt hebben.

### III Registers 1390-1785. Bundel 4.

N<sup>o</sup> 12 : *Cartularium*, « een houdt registre met een ruwe couvertuerye, ghescreven in perkament, een deel met bastaerde lettere in middelbaer vollume tot XXXVII bladeren ende de reste in meerder volume met loopende lettere tot LXII bladeren tsamen » lijk *Inventaris van 1512*, waarvan in volgend n<sup>o</sup>, zegt.

N<sup>o</sup> 13 : « *Copie Inventaris* van alle de chaerters, brieven, boucken ende registers, metgaeders int corte inhoud van dien, bevonden in zekere houten kiste met eene slote, staende up den steen inde vanghenesse vande stede van Brugghe, mencie makende vande bezette ende fondatie vander aelmoesene, ghegheven ende toebehorende den aermen ghevanghene vander doncker kamer der voorseyde stede. Ghemaect by Pauwels de zwemere ende Joorys vande Velde als voochden, onlanx gheordonneert byden college van scepenen vander zelve doncker camere inde maent van lauwe anno XVc ende twaelve, present Rombaut Dhanens, steenwaerdere, beghinnende eerst ande brieven vande houdste date ende ghecottert by nomber upde rugghe van dien met rooden inte. Als hier naer volcht ».

N<sup>o</sup> 14 : *Resolutiebouck I*, 1676-1722.

N<sup>o</sup> 15 : *Resolutiebouck II*, 1738-1785 : slechts 37 bladeren zijn beschreven en de laatst ingeschreven akt is van 17 September 1785.

P. ALLOSSERY.

\* \* \*

Nu laten we dus de giften en fondatiën volgen die we gevonden hebben. Eerst een paar van algemeenen aard en dan de verscheidene andere, chronologisch gerangschikt. Fondatiën waarvan we den datum in 't geheel niet konden bepalen, zullen we als bijvoeg geven bij onze tweede bijdrage.

\* \* \*

### Giften van Stad en 't Vrije

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 40, zegt dat de stad Brugge aan de arme gevangene der donker camer, een jaarlijksche gift deed van 2 pond grooten en dat anderzijds het Vrije een pond groote gaf ten einde toe te laten omstreeks Septuagesima een Koningenfeest te houden.

Wat daarvan waar is konden we niet nagaan (21), doch in de rekeningen vinden we giften. Zoo, in deze van 1303 staat er: « Item den selven ghevanghenen van haere soustenanche ghedaen bi scepenen, XXXIII sch. »

Ita L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Coutumes de la ville de Bruges*. Bruxelles, 1874. Bd. I, blz. 331, nota 1.

Reeds in 1306 vinden we schepenentusschenkomst op Goeden Vrijdag, tot het lossen van gevangenen :

« Den vyanghene in de donckercamere in goede vringdaghe by scepenen, X sch. » (22).

Rek. 1306, f° 5, n° 24, gegeven in L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire...*, Introduction, o. c., Bruges, 1878, blz. 89, nota 4.

In de rekening 1302-1303, f° 28, komt een som van 48505 pond voor in ontvangsten, komend van het afkooopen van krijgsgevangene « up goeden vridach » en n° 3 zegt : « Van Martin van der Rughe van myns heren ghelde dele vael ynomen in die doncker camere CLXII den. aureos. hoc est CCC lib. paris. »

Ibid.

Later, gezien de heerschende armoede, om den nood der arme gevangenen te lenigen, wordt regelmatig grootere

---

(21) « Même les pauvres prisonniers du Donckerkamer n'étaient pas oubliés, et ils recevaient annuellement quelques livres du Franc pour avoir du vin à leur festin du « Roi boit », zegt insgelijks L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Introduction, blz. 99.

(22) Iets dergelijks vinden we ook later b. v. in de rek. 1476-1477, f° 140, n° 4 : « Item den aermen ghevanghenen in de donckercamere X s. » (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. VI, blz. 115)



hulp verleend: zoo vinden we in de rekening (1491, f° 161 v°, n° 8:

« Ghegeven den steenwaerdere, by ordonnancie van der wet, VI sch. de weke ten behouve van den aermen scamelen ghevanghenen van der doncker camere in aelmoesene ghezien de aermoede diere es, ende dit ten weder roupen... »

L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire...* o. c., Bd. VI, bl. 468. Zie nog andere voorbeelden, Ibid, Bd. V. blz. 57-58.

### « De aelmoesene van den potte ».

E. GAILLIARD, *Glossaire...* o. c., blz. 510, brengt dit in verband met de fondatie Lamsin Van Aelst (zie verder, onder 1402), ingevolge de Brugsche stadsrekening van 1411 die zegt: « ute causen van der aelmoesenen van den potte van der doncker camere bi her Lamsin van Aelst in tiden verleden gheordineirt alle weken eeuwelike gheduerende ghedaen te wesene den aermen van der doncker camere... » (23)

Stellig is zulks wel mogelijk, want herhaaldelijk is er spraak van den « potte Van Aelst ». Bemerkt dat er hier staat « alle weken », terwijl de fondatie spreekt van « alle dagen ».

Ons dunkens toch moeten die woorden dikwijls in het algemeen verstaan worden voor de opbrengst van de omhaling die wekelijks door den potdrager of bussedrager gedaan werd ten voordeele van de arme gevangene.

Inderdaad we vinden regelmatig benoemingen van iemand die met die omhaling belast is onder naam van potdrager of bussedrager (24) « tot het ophaelen der wekelicksche aelmoesen » en, 10 Februari 1741, bij gelegenheid van de benoeming van Jacob Denayer wordt hem opgelegd « telckens hy synen toer gedaen heeft de busse te brengen inde cypieragie telcken daeghe ende den woensdagh voordien avont tot dienst vanden ontfangen ende vanden cypier, belast dat als wanneer hy aen het inbrengen van diere manqueert dat hy danof promptelick sal rapport doen aen d'heeren vooghden. » (25)

Onder dien zelfden naam mogen we stellen de opbrengst van de buitengewone schaal die geplaatst werd ten bate

(23) L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. IV, blz. 84.

(24) *Resolutiebouck I*, f° 5, 9, 23-24, 124; *Resolutiebouck II*, f° 8, 10, 17, 20, 22, 34. In de « keure... up de salarijs van den steenwaerdere nopende de ghevanghen » van 1411 is er spraak van « drie bussen der men mede ommeget ter armer ghevanghenen bouf, ende ooc de bus die staet voor den steen... » (*Ouden Wittenbouck*, in Stadsarchief Brugge, f° XC v°).

(25) *Resolutiebouck II*, f° 8 v°.

der arme gevangene bij de H. Bloedkapel op Goede Vrijdag en H. Bloeddag (26).

### Vóór 1303

Vóór dat jaar had *Willem vander Speye* een rente gesticht ten einde jaarlijks *op Goeden Vrijdag een tractaat te bezorgen aan de gevangenen der donckercamer*.

Zoo in de Brugsche stadsrekening van 1303 staat er, f<sup>o</sup> 24: « Item den yvanghenen in die donker camere van renten die hun Willem van der Spoye gaf up syn goed up den goeden vridach elx jaers X sch. »

Ita L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Coutumes...* o. c., Bd. I, blz. 331, nota 1.

### Vóór 1342

« *Meester Victor van Zwanevaerde* (27), canoninck van *sainte Donaes* waerof God de ziele ghedincken, heeft bezet den ghevanghenen in de donckercamer te bringhene *up de officie vander obediencie* (28) *sainte Donaes telken sinte Maria Madaleene daghe* (29) *ende telken onzer vrouwen daghe thalf oust ende oec telken onzer vrouwen daghe in septembre* (30), *dat is drie waerf tsiaers, telken XII groten omme een tonne vlaemschs biers omme de voorseyde ghevanghenen vander donckercamer midstgaders dat in die tyt de lieden vele drinken alzyt hebben* (31) ende heeft hier of last byder zelve fundacie de ontfangher vander zelve officie van obediencie die over zine aerbeyt heeft vier grote tsiaers. »

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XIII r<sup>o</sup>. Item II en III onder Hooimaand en Oogst: hier is enkel spraak van de XII grote.

(26) J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 40.

(27) In *Bezettebouck* staat er: Wanenaerde. In het *Planarium ecclesie sancti Donatiani ex novo libro* staat zijn jaargetijde vermeld onder 7 Mei: « Magistri Victoris de Zwanevaerde sac. et can. » (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *L'obituaire de Saint-Donatien de Bruges*. Bruxelles, 1889, blz. 55). In *Compendium chronologicum... Sancti Donatiani*. Brugis, 1731, blz. 135, staat hij opgegeven als oudst bekende titularis der 10<sup>e</sup> prebende, zonder jaartal, doch vóór 1342.

(28) Zie verder, nota 121.

(29) 22 Juli.

(30) 8 September.

(31) De cursiveering in den tekst der verscheidene stukken is van ons.

## 1345 (n. st.)

De « dischmeesters vanden aermen scamelen huusweeken (172) inde prochye van onser vrouwen in Brugge » uit naam van wijlen *Bartholomeus van Brabant* beloven aan het klooster der «Begaerds» (32) jaarlijks een uitdeeling te doen aan den arme ten bate van het klooster; verder *te geven, elken Vrijdag, aan de arme gevangene der donckercamere een tarwenbrood, wegende 7 pond.* « Dit was ghedaen upten tienstén dach van sporkele, int jaer Ons Heren als men screef dusentich CCC. viere ende viertich ».

L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire diplomatique des archives de l'ancienne école Bogarde à Bruges.* Bruges. De Plancke, 1899, Bd. II, blz. 248-249.

## 1346

8 Juli 1346 doet « *Jc Margriete Moens, Jans wyf van Oenede* » talrijke giften in gelde en in meubelen. Onder meer geeft zij *aan de arme gevangene der donckercamere 6 deniers.*

L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire des archives de la ville de Bruges, o. c., Bd. I, blz. 497.*

## 1347

Voor schepenen van Brugge kwam « *joncfrauwe Avezoeter ser Jans Hubrechts wedewe* (33) ende gaf halm ende wettelike ghifte den here Pieteren van den Walle, prochiepape van sint Jacops in Brugge, ter aerner ghevanghene bouf (34) die inder donkercamere, die ter vanghenesse van Brugge toe behoord, wesen zullen, *van twalef ponden ende enen poyte-vyn parisize erveliker renten elkes jaers,* licghende binnen den scependoume van Brugge in diversen parchelen... Dat es te wetene int eerste in die strate die leghet voor de vlamincstrate... als men gaed ter cuperstraete waerd an die hofstede daer tstenine huus up staet... ; Item an tgrote huus voren... ; voort in de vlamincstrate... ; Item al

(32) De Bogaerdeschool was gelegen in de huidige Sinte Kathelijnestraat. De gebouwen ervan zijn heden gebruikt door de stedelijke Academie en Nijverheidsschool.

(33) Jan Hubrechts was burgemeester van Brugge op het einde der 13<sup>e</sup> eeuw. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire, o. c., Bd. I, blz. 33, coll. H. ROMMEL. L'hôpital St Jean à Bruges.* — AnEm. 1914, blz. 163).

(34) Behoef.

daer jeghen over...; Item aldaer bachten...; vort vor Jans Robyts porte an die hofstede... dat men heet Jans Dauwiltssteen (36)... : vort in die vlamincstrate bider buerse an de hofstede daer Fransoys huus van Ardoye up staed dat men heet te warregaerne (37)... ; ende voort in de corte vlamincstrate an die hofstede daer thuus up staed dat men heet ter leckine... » (35) De gift is gedaen op voorwaarde « datmen metten vorseide twalef ponden ende een poytevyen parimize elkes jaers ewelike ende eervelike voorwaerd gheduerende *kerselicht mede copen zal also varre ende also vele als de vorseide peneghen elkes jaers ghestrecken zullen mueghen, ende dat men die kersen barnen ende orbaren* (38) *zal binnen der vorseide donkercamere ende niet der buten ten orbare ende profite vanden vorseide aermen ghevanghene en dat els nimene bate no profyt heffen no hebben zal vanden vorseiden twalef ponden ende eenen poytevyen parimize siaers dan de vorseide aerme ghevanghene no datmen de vorseide peneghen els nower toe bekeren no destribueren zal danne ten vorseiden kerselichte binnen der vorseide donker camere in der maniere dat het vorseid es...* Dit was ghedaen in 't jaer duust driehondert zevensende ende viertich upten eersten dach van hoymaend ».

Akt in *Gheluwenboeck* (Stadsarchief Brugge), f<sup>o</sup> XCV r<sup>o</sup>. XCVI r<sup>o</sup>.

*Cartularium*, f<sup>o</sup> 5 v<sup>o</sup>-7 r<sup>o</sup>.

Vidimus bekend in *Inventaris 1512* : « De principael chaertere legghet inde stede tresorye : n 1. »

Gekend in *tafels Willems 1 en 2*, doch in 1 is het bedrag der rente eenigszins anders opgegeven.

## 1357

Voor schepenen van 't Vrije kwam « *Pieter Gosin poortre in Blankenberghe* ende gaf wettelike ghifte Gillis f<sup>s</sup> Heinrichs die men heet cruke, dischmeester van onser vrouwen in Brugghe, ten vorseiden dissche boef ende den ghevanghenen vander donker cameran bouf in Brugghe van *viere ymeten twee linen ende neghen ende tsestich roeden lands* letteli min

(35) Huis onbekend bij E. GAILLIARD. *Table*, o. c., bl. 503 en 486. Wij geven hier volledig slechts de uittreksels, waarin namen van huizen of straten voorkomen. Ter leckine is hier dus niet te verwarren met de Lecke, het natiehuis der Engelschen op de S. Jansplaats.

(36) In 't zelfde werk schrijft men *Danwil* (blz. 470), maar bij de voorbeelden door hem aangehaald aldaar, nota 2, komt ook *Dauwil*.

(37) 't Wanegaeren, 't Warregaeren, 't Werdegaeren, Werregaren. (E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 507).

(38) Bernen = branden ; orbairn of orboiren = gebruiken.

jof meer liggende binden ambochte ende *binder prochie van Uutkerke* west vander kerke... In manieren ende in conditien hier naer volghende Dats te wetene dat die dischmeesters van onser vrouwen in Brugghe sullen hebben ende ghebruken al tprofyt ende al die bladinghe (39) van al desen vorseide landen eeuwelike ende ervelike gheduerende. Ende hier bi so zullen die dischmeesters van onser vrouwen in Brugghe vorseid *ghelden ende gheven eeuwelike ende ervelike gheduerende van desen vorseiden lande der donkerkameren in Brugghe vorseider tiene ponden parisisen siaers erveliker renten* eeuwelike ende ervelike gheduerende te gheldene deen helt... te sinte Martensmesse eerst commende na der note. (40) Ende dander helt... telken meye daghe (41) daernaer naest commende sonder fraude ende enich malengien (42)... Dit was ghedaen upten zesten dach van meye int jaer ons heren als men screef M. CCC zevene ende vichtich. »

*Cartularium*, fo 3-4.

Opgegeven in *tafel Willems 2*.

Voor dezelfde schepenen geven de dischmeesters van O. L. Vrouwkerk aan «Jacoppe Danele ende Janne van Malen als steenwaerders in Brugghe in dien tiden ter armer bouf vander donkercamere in Brugghe al dat recht ende al de macht die ze hadden an desen tieghenwoordighen tsaerter... Dit was ghedaen upten achtienden dach van octobre int jaer ons heren als men screef M.CCC. twee ende tsestich ».

*Cartularium*, fo 4 v<sup>o</sup>-5 r<sup>o</sup>.

Beide saarters bekend in *Inventaris 1512* : n<sup>r</sup> IIII.

6 Mei 1357 voor dezelfde schepenen gaf de disch van O. L. Vrouw dat zelfde land «teenen wetteliken cheinse » aan Pieter Gosine.

*Cartularium*, fo 7 v<sup>o</sup>-8 r<sup>o</sup>.

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft deze fondatie Gosin samen met voorgaande onder 1347, en dat met een gezamenlijk bedrag van 13 p. par. voor beide !

(39) Bladinge = opbrengst van land of andere onroerende goederen; de rente van een kapitaal. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup>).

(40) 11 November. « Na der note » = na den oogst, hier in 't bijzonder na den notetijd.

(41) 1 Mei.

(42) Arglistigheid, kwade trouw, gemeene streek. Zie VERWIJS en VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup>.

## 1357

Voor schepenen van Brugge kwamen «dheer Jan Cort-schoof ende dheer Matheeus vander Buerse als vogheden van Robrechte ende vanden andren diere toe behoren sheer Jans kinderen vander Buerse (43) die hi hadde bi joncfrouwen Lieiaerden sinen wive ende ghaven halm ende wette-like ghifte alsoe vogheden over de voorseide kinderen ende alsoe testamentarise ende executeurs *van sher Jans vander Buerse testamenten* wilen was bi consente ende ottroye vanden ghemeenen hope (44) van scepenen die overvogheden zyn van weesen, Boudene vanden Eede ende Jacoppe Daneels, steen-waerders in Brugghe in dien tiden, *ter lichte bouf dat men pleicht te berne* (45) *voor onser vrouwen in die donker-camere van tien sceleghen paris is erveliker renten* elkes iaers liggheende an drie ymeten ende een half ymet ende dartiene roeden lands lichtelike meer jof min liggheende binder scendome van Brugghe, bi sinte Claren (46)... Dit was ghedaen int jaer ons heeren alsoe men screef M. CCC zevensende ende vichtich upten zevensten dach van october ». De letteren van Vidimus werden door schepenen van Brugge opgemaakt, 2 Maart 1390 (47).

*Cartularium*, f° 1-2.

Vidimus bekend in *Inventaris 1512*: n° II.

Opgegeven in *tafel Willems 2*.

J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. I, blz. 201, geeft den tekst der fondatie, maar schrijft : « dit by letteren van vidimus in date VII October XCCC XLVII ». (47)

## 1361

Voor schepenen van 't Vrije « Gillis f<sup>s</sup> Heinrics ende Jan die scavere, vogheden van den hospitale vanden huus van

(43) Jan vander Beurse, zoon van Robrecht en Margriete Priem, was herhaaldelijk schepen in Brugge en overleed in 1349. Samen met zijn vrouw Lutgaarde Baert is hij begraven in S. Jacobskerk. (J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, Bruges, Bd. I, blz. 200-201). Mattheus V., broeder van Jan, zal wel deze zijn die Brugge vertegenwoordigde in den landdag der Teutoonsche Hanze te Lubeck in 1359 en die nu zijn beeld heeft in den voorgevel (Academiestraat) der Poortersloge alhier : van links naar rechts de zesde. (A. DUCLOS, *Les statues de la Poortersloge*. — AnEm. 1913, blz. 328).

(44) Hoop, volle schepenbank. Zie VERWIJS en VERDAM, o. c., in v°.

(45) Branden. Hier een bewijs dat ook binnen de donkerkamer een Mariabeeld ter vereering stond.

(46) Bij het klooster der Clarissen Urbanisten, waar nu het klooster staat der Capucienen op het uiteinde der huidige Sinte Clarastraat.

(47) Op een of ander plaats hier een mislag zijn, waarschijnlijk bij GAILLIARD.

Nazareth in Brugghe (48) in dien tiden, ende broeder Jan die vaerwere ende broeder Jacop vanden Abeele, also bereckers vanden vorseiden huus in dien tiden, gaven wettelike ghifte Janne van Noorden van VIII ymeten 1 line ende III roeden lands lettel min of meer, ligghende binden ambachte van Oostburch... Voord so cam *Jan van Noorden* vorseid ende gaf weder » aan dezelfde voogden en bereckers hetzelfde land « thenen erveliken cheinse eeuwelike ende ervelike gheduerende *omme II huusbakene taerwine broode* (49) *elke weke elc broot van VII lb.* (= pond) *weghens te gheldene elkes vrindaghes in elke wouke* eeuwelike ende ervelike gheduerende. Ende voord *omme ene tonne Bruxbiers* (50) *van XLVIII stoopen siaers* te gheldene in elc jaer telken sinte Jans daghe middelsomers (51) eeuwelike ende ervelike gheduerende; *entie ydel tonne blivende alle jaer den vorseiden hospitale* ende Jan van Noorden vorseid gaf up wettelike Jacoppe Daneele, steenwaerdere in Brugghe in dien tiden, t'armer bouf vander donkercamere in Brugghe al dat recht ende alle de macht die hi adde an dese vorseide ervelike rente ende an tlant daer dese vorseide ervelike rente up beset staet... (52) Dit was ghedaen upten XVIsten dach van april als men screef ons heren jaer M. CCC. een ende zestich. »

*Cartularium*, f° 12-13 r°.

Saarter bekend in *Inventaris 1512* : n° III.

Opgegeven in *tafel Willems 2*.

### 1364

Voor de « redenaers up tproossche » (53) gaven Hendrik Kanse en Marie zijn vrouw aan Gilles Bovin 24 gemeten

(48) Gelegen in Nieuwe Gentweg op het uiteinde der huidige Garenmarkt. In de 16<sup>e</sup> eeuw werd het Magdalenahospitaal voor melaatschen dat buiten stad was erbij gevoegd. Oorspronkelijk was Nazareth een « passantelieden » gasthuis. Vandaar de naam Nazarette-plaats, ook genaamd de Vlasmarkt, de huidige Garenmarkt.

(49) In huis gebakken, vooral het brood dat door bijzondere personen wordt opgemaakt en bij den bakker gebakken. Later is het woord de benaming van een bepaalde soort van brood geworden, lijk hier in tekst, Fr. *pain de ménage*. (VERWIJS EN VERDAM, o. c., in v°)

(50) Brugsch hier.

(51) 24 Juni.

(52) Hier volgt een tweede fondatie « te ghevene up elke alrezielendach nu naest commende den armen ackerzieken in de ghilde synde ommetrent Brugghe V scelighe groten tornois in tghemeene te deelne ». Ackerzieken = melaatschen.

(53) 't Proossche was een kerkelijke heerlijkheid behoorend aan den Proost van S. Donaas te Brugge : zij bedroeg omtrent 1/12 der

proostland « liggende zom in Breedene ende zom in sinte Catelinen west... » (54). Dan ook gaf hun Bovin het land terug « teenen erveliken cheinse... omme *viere ponden parisisen siaers* erveliker te gheldene der (55) Gillise vanden Walle poorter in Brugghe ende sine nacommers telken sinte Maertensmesse in den wintere na der note... » (56) 30 Mei 1349.

Voor dezelfde komt dan later « *joncfrouwe Magriete sher Gillis wedewe vanden Walle* (57) ende gaf up ende drouch in handen Jacoppe Daneels, als steenwaerder in Brugghe in dien tiden, ter armer bouf vander donkercamere al trecht ende al de macht dat sie hadde of hebben mochte an desen eersten chaertre... Dit was ghedaen upten Xsten dach van Hoymaend int jaer ons heren M. CCC. viere ende zestich. »

Letteren van Vidimus door schepenbank van Brugge, 2 Maart 1390, in *Cartularium*, f<sup>o</sup> 10-11.

Vidimus vermeld in *Inventaris 1512* : n<sup>o</sup> X. In margine : « Deze partie en staet in gheen rekeninghe. »

Opgegeven in *tafel Willems 2*, doch bij misslag onder 1390, datum der letteren van Vidimus. Zoo ook spreekt men daar ten onrechte van deze gift « bij augmentatie van haere eerste fondatie ». Hier wordt bedoeld deze van 1377 : zie aldaar.

### 1365

Voor schepenen van Brugge kwamen de dishmeesters van O. L. Vrouw kerk aldaar en bekenden « dat si gheven zullen ende sculdigh zyn te ghevene in de name vanden vorseiden dissche alle de percheelen van aelmoesenen hier naer ghenoot. Dats te wetene eerst den armen ghevanghenen vander donkercameren *upten naesten vrintdach naer paesschen nu naest commende tote viere waerven twintich provenden* (58). *Dats te wetene elke provende van 1 brode*

geheele oppervlakte der stad en had ook buiten stad sommige enclavementen, zoo in S. Cathelijne west. De wet van 't Proossche noemde men niet « schepenen » maar « redenaers ». Zie P. BEAUCOURT DE NOORTVELDE. *Beschryving... van den Proossche*. Brugge, 1784, blz. 222-228.

(54) Parochie op het grondgebied van Steene bij Oostende, naderhand verdwenen. Heette S. C. *west* in tegenstelling met S. Cathelijne (*oost*) bij Damme.

(55) dher, de heer.

(56) Zie nota 40.

(57) Gilles van de Walle, schepen en tesorier van Brugge en Magriete van Coudenbrouc zijn vrouw. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, c. c., Bd. V, blz. 304).

(58) Dus  $4 \times 20$  of 80, lijk de *tafel Willems* zegt. Provenden, provene, provens = portie, deel. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v<sup>o</sup>).



van XII miten, van IIII eyeren ende I tonne Bruxbiers van XLVIII stopen int ghemeene te deelne ende dertoe V sceleghe parisise te lampte smoute (59) in de vorseide donkerkamer ende upten vorseiden dach... (60) » Dit alles gebeurt ingevolge gift aan den disch gedaan door « *dher Pieter Van den Hille ende joncfrouwe Aechte syn wyf...* (61) Dit was ghedaen int jaer ons heren als men screef M. CCC vive end tsestich upten twalefsten dach van octobre. »

Letteren van Vidimus door denzelfden schepenbank, 9 April 1366, in *Cartularium*, f° 13 v°-15.

Vidimus bekend in *Inventaris 1512* : n° V.

Opgegeven in *tafel Willems 2* alsook in *Bezettebouch I, II en III*.

### 1366

Voor schepenen van Brugge kwamen « *Gillis Longhe espeye de drapier* (62) ende *Margriete syn wyf* ende bezette-

(59) Olie voor de lamp. (Ibid. in v°).

(60) De nota van *Bezettebouch I*, f° IX r°, luidt als volgt : « Van joncvrauwe Aechte van den Hille over haer den disch van onser vrouwen kerke in Brugge ghelden jaerlycx LXXX crichemichghen van XII miten styc oft daer ontrent ende een tonne meestst van XLVIII stopen vallende svriensdaechs voor quasimodo en bi elken broode vier eyeren. Ende inde stede vande tonne meeds een tonne Brugsche keyten. » Item zoo in II en III, onder April.

Crickemiche, eridemiche, hier benaming van een soort van *fijn brood*. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v°). Voor meestst, zie nota 119. Vrijdag vóór quasimodo (= Beloken Paschen) is dus hetzelfde als Vrijdag na Paschen waar van tekst spreekt. Brugsche « keyten » = keyte in 't algemeen was bier, eerder vreemd bier (E. GAILLIARD, *Glossaire*, o. c., in v°).

(61) Nog van haar voor S. Walburga : « Joncvrauwe aechte pieters weduwe van den hille bezet alle vryndaghe, eeuwelike ghederende, de zeven ghetiden inde kerke van Sinte Wouburghen... 1376 » (K. DE FLOU, *De oude Sinte-Walburgakerk te Brugge en haar Cartularium*. — Biekorf. 1922, blz. 20) Agatha van Cokelaere, vrouw van Pieter Van Hille, was insgelijks een groote weldoenster van de Karthuizerinnen (P. BEAUCOURT DE NOORTVELDE, *Description historique de l'église collégiale et paroissiale de Notre Dame à Bruges*. Bruges, 1773, blz. 327). Pieter Van den Hille is schepen geweest van Brugge. (J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. VI. blz. 313).

(62) Man van het laken, het weefambacht. In 1349 vinden wij een Gillis Longhespeye als « leercnape » en in 1381 een als lid van « den weveambochte ». (G. ESPINAS et H. PIRENNE, *Recueil*, o. c., Bd. IV, blz. 19 en Bd I, blz. 600). Deze is waarschijnlijk wel dezelfde als onze stichter hier. Ten anderen we weten dat ingevolge de beroerten onder Lodewijk van Male, tijdens de welke het weefambacht tegen

den over hemlieden ende over haerleder naercommers Jacoppe Daneels ende Janne van Male, steenwaerders in Brugghe te dien tiden, ter armer bouf vander donkercamere vander vanghenesse binder stede van Brugghe up een huus staende in die Belsebuucstraete (63) andie noortzide... ende der vrouwenhuse diemen heet van Provyn (64) of andere zide... met XVII peneghen inghelsche ende ene mite siaers der ute gaende ten rechten lantcheinse alse van *dartig groten tornois* siaers eweliker renten jof de waerde der over in andren paymente te gheldene ende te betaelne dese vorseide eewelike rente *elkes jaers naest commende up onser vrouwen dach te half maerte* (65) *eeuwelike tallen daghen gheduerende ende metter vorseider rente te copene elkes jaers naest commende eeuwelike gheduerende ene thunne biers ende tsuerpluus in brode* (66) *ende dat te deelne den armen vander vorseider donkercamere also verre als dat ghestrecken mach eeuwelike tallen daghe*. Ende ghebrake an dese vorseide besettinghe yet dat soe bedorve of te nienten ghinghe waerd bi brande jof bi anderen zaken in so wat manieren dat wesen mach. Ende soe die vorseider eeuweliker renten elkes jaers niet waerdigh en ware te gheldene in der manieren dat vorseid es dat wedden en beloveden Gillis Longhe espeye de drapier ende Magriete syn wyf vorseid over hemleden ende haerleder naercommers den vorseiden Jacoppe Daneels ende Janne van Male alse steenwaerders vorseid ende haren naercommers steenwaerders wesende binnen der vorseide stede ten vorseider armer bouf vander donkercamere dat voert te vulcomene ende te vuldoene up haerleder lyf ende up al tgoed dat si hebben... Dit was ghedaen int jaer ons heren als men screef M.CCC.LXVI upten twalefsten dach van april. »

*Cartularium*, f° 8 v° 9.

Saarter bekend in *Inventaris 1512* : n° VI.

den graaf was in opstand gekomen, « Gillis Longhespeye onthooft... » werd (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. III. blz. 10) en veroordeeld een boete te betalen op zijn huis in de « belsebuucstrate ». (Ibid. Bd. IV, blz. 184).\*

(63) Huidige Balsemboomstraat.

(64) Dit godshuis is onbekend gebleven aan E. GAILLIARD. *Table*, o. c., A. DUCLOS. o. c., en C. H. GERNING. *Description des établissements charitables de la ville de Bruges*. Bruges, 1865.

(65) O. L. Vrouw Boodschap, 25 Maart.

(66) In de *tafel Willems 1* staat er insgelijks : « en tsurpluus in brood », terwijl *tafel 2* enkel zegt : « anders te distribueren ». Zoo ook staat het in *Inventaris 1512*.

Opgegeven in *tafels Willems I en 2* : hier staat in 2 : « XXX grooten tsjaers ».

*Bezettebouck II en III*, onder April, vermelden de fondatie van « een tonne biers » en de stichter is geworden « Gillis Logghe den drappier ». Op het einde staat er bij : « ende moeten nu die voochden bezorghen ».

## 1372

Voor wie het leven kent onzer Middeleeuwsche gilden, hun godsdienstzin en daaruit spruitende naastenliefde (67) zou het verwonderlijk schijnen, dat ook van dien kant geen helpende hand zou zijn gereikt tot de arme gevangenen. Hier een voorbeeld van wege de Brugsche wevers : « Item den ghevanghene ende den zieken, 4 d. ».

Rekening weefambacht, 1372-1373 in G. ESPINAS et H. PIRENE, *Recueil*, o. c., Bd. I, blz. 586.

## 1377

Voor schepenen van Brugge komen « meester Gillis De hond, priester canoenc in onser vrouwen kerke in Brugghe, (68) der Jan Bonin f. ser Jans f. ser Wouters ende der Willem van Bochoute testamentairse ende executeurs *vanden testamente ende utersten wille van wilen was joncfrauue Margrieten ser Gillis weduwe vanden Walle* (69) ende gaven halm ende wettelike ghifte, alse testamentairse vander vorseide joncfrauue Margrieten, meester Ghiselbrechte van Roeselare ter aermer ghevanghenen bouf van der donkercamere in Brugghe *van viere ponden parisisen erveliker renten siaers* legghende in den braemberch an de hofstede daer thus up staet... dat nu toebehoort Pieteren den vos den corenbitere (70)... de welke rente men jaerlix ghelt te zinte Jansmesse middels zomers... Ende es te wetene datmen met deser vorseider renten jaerlix coopen ende gheven *zal elken ghevanghenen ligghende in de donkercamere up zinte Jansdach middels zomers in elc jaer na commende eenen stoop meeds ende een pond caes* te haerliedersoustenanchen bouf bi den ghenen die dan steenwaerders wesen zullen. Ende dese vorseide rente hebben de vorseide testamentairse ghegheven den vorseiden aermen ghevanghenen

(67) Zie daarover P. ALLOSSERY. *Het gildeleven in vroeger eeuwen*. Brugge, 1926, blz. 184-239.

(68) Onbekend aan G. F. TANCHE. *Panorama der bekende kerkdieners van Onze Lieve Vrouw te Brugge*. Brugge, 1864.

(69) Zie nota 57.

(70) Graanhandelaar.

vander donkercamere uter ordinancken vander vorseider joncfrauwe Margrieten bi der redenen dat de besettinghe van eere rente die de vorseide joncfrauwe Margriete ghegheven hadde den vorseiden aermen van viere ponden parisisen (71) te niente es ghegaen ende der besettinghe niet weerdich... Dit was ghedaen int jaer ons heren dusentich driehondert zevene ende tseventich upden derden dach vander maent van december... »

Letteren van Vidimus door denzelfden schepenbank, 31 December 1377, in *Ouden Wittenbouck* (Stadsarchief Brugge), f<sup>o</sup> CXL r<sup>o</sup> ; ook in *Cartularium*, f<sup>o</sup> 16-17.

Vidimus bekend in *Inventaris 1512* : n<sup>o</sup> VII.

Opgegeven in *tafel Willems 2*.

Kortweg opgegeven in *Bezettebouck II en III* onder Wedemaand. Hier staat achteraan bijgevoegd: « ende moeten de voochten nu bezorgen bedraghende VI sch. VIII gr. »

### 1378

Voor schepenen van Brugge komt « *Marie Jan Everbouds weduwe f. Clais sbakers* ende bezette over hare ende over hare naercomers Andriese vanden Rine, ter armer ghevanghene bouf vander donkercamere in Brughe, up een huus met al datter voren ende bachten toebehoord staende in de moerstrate ande noordzide vander straete naeste Jans Everbouds huse wilen was of eene zide... achterwaerds streckende tote der reye... met zesse ende dertich sceleghen parisisen gaende ute den vorseiden huse met datter toebehoort elkes jaers ten rechten landcheince. Alse over *viere sceleghen ende zesse peneghen groten tornoisen erveliker renten* elkes jaers boven den vorseiden landcheince ende die te gheldene ende te betaelne up sinte Woubuerghen dach (72) in elc jaer naest commende ewelike vordwaerds an tallen daghen gheduerende. *Omme der mede te copene drie hondert eyeren hondert ende vichtich brooden also varre alst ghestrecken mach omme die te deelne up ten vorseiden dach in provende ende in aelmoesene den vorseiden aermen ghevanghenen* vander vorseide donkercamere ewelike tallen daghen gheduerende... (Volgt dan de schikking, lijk in fondatie Gillis Longhe espeye van 1366)... Dit was ghe-

(71) Zie de fondatie onder 1364.

(72) Naar blijkt uit tekst van *Bezettebouck II en III* is hier spraak van 4 Oogst, herdenkingsdag van het aankomen der relieken van de H. Walburga te Veurne. In het *Calendarium* van S. Donaas vinden we nog het feest der heilige op dien dag op het einde der 18<sup>e</sup> eeuw. L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire... Introduction*, o. c., kent dien dag niet, maar wel haar feest op 9 April (blz. 125).

daen intjaer M.CCC. achte ende tseventich upten twee ende twintichsten dach van ougstaemt. »

*Cartularium*, f<sup>o</sup> 25-26 v<sup>o</sup>. Onderaan staat er van de hand die het tweede deel schreef van dit *Cartularium* : « Het es te wetene dat dher Jacop Mulaerd wien dit vorseide huus in tiden verleden toebehoorde mids zekren achterstellen die hi der donckercamere van rente tachter was, hi tvoorseide huus vercocht hevet met vive scelegghen groten gheldende der vorseide donckercamer daer men haer te boven niet meer ne galt danne III sch. VI den. grooten, daer cam der donckercamere te baten over de achterstellen vorseid VI gr. sjaers. »

Saarter en Vidimus bekend in *Inventaris 1512*: n<sup>r</sup> VIII.

Kortbondig opgegeven in *Bezettebouck II en III* : « Den vieren in ougst up sinte Wouburghen daeghe es bezet te deelene drye hondert eyeren of broodt ende buetere tot III sch. VI pen. grooten also verre als die strecken moghen... ende moeten de voochden nu bezorghen. »

Vermeld in *tafels Willems 1 en 2*, doch in 2 komt het met jaartal 1388 en « tornoisen » staat er niet bij.

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft de rente op als zijnde van 5 sch. gr. alsook het jaartal 1388.

### 1386

« Item een pandinghe ende een verbod onder scepen zeghele vanden Scluus tsamen ghehect mencie makende van *twalf pennynghen groote tsiaers ervelicke rente bezet up* » huizen te Sluis. « De pandinghe in date anno IIIc LXXXVI, de achterste dach in Wedemaent ende tveerbod in date anno IIIc LXXXVI de andere dach in ougst, ghecottert up de rugghe nombre IX ».

*Inventaris 1512*. In margine staat er bijgevoegd: « Deze partijen staen in rekenynghe maer daer en es gheen ontfanghen af, mids dat zy verdonckert zyn. »

### 1389

Voor de heerlijkheid van het Proossche kwamen « *Clays Wullepont ende joncfrouwe Cateline syn wyf (73) ende gaven halm ende weitelike ghifte Janne Vander Haghe ter armer bouf vander donckercamere in Brugghe van twee ende twintich groter tornois erveliker renten elx iaers de welke men ghelt telken sinte Jansmesse, ligghende beset an tlant ende hofstede daer thuss up staet dat men heet ten*

---

(73) Een Claise Willeponde vinden we in 1379-1380 als « seriant van der stede ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 405).

besemkine (74) staende up thoost proessche (75) upten houc van den straetkine alre naest Jacob Andries huse. Ende dit in gherechter aelmoesenen *omme de arme diere in ligghen zullen ghevanghen mede te copene Bruxbier van XII miten den stoop om hemlieden te drinkene* eeuwelike ende ervelike gheduerende... Dit was ghedaen int jaer ons heren als men sreef M.CCC.LXXXIX upten XXsten dach van oustmaent ».

*Cartularium* f<sup>o</sup> 18. Onderaan staat er van de hand die het tweede deel van het *Cartularium* schreef: « Het es te wetene dat dese voorseide XXII groten erveliker rente verloren zyn, mids dat Clais Willepont doude daer zy jeghen ghecoght was tandre stede boven de zelve rente vercocht hadde ende es ghestoorven zonder eenich goet achter hem blivende daer ment an verhalen mochte ».

### Fondatie De Wee 1390

« Inden name svaders, tsoons ende shelichs gheests. So heift *Jan de wee* (76) beset dese aelmoessen en ende diensten den aermen ghevanghenen vande donckercamere in Brughe ewelike ghedurende. Int jaer M.CCC. ende XC den XV<sup>ste</sup> dach in April.

Eerst zo heift hi hemlieden ghegheven eenen messael, twee keilcten, twee ornamenten ende ghedaen maken eenen

(74) Dit huis is onbekend aan E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 465.

(75) Dit was het kwartier van 't Proossche (zie nota 53) zich uitstreckende achteraan S. Anna tusschen de « stuyfsantstrate » (huidige Jerusalemstraat) en de Rolweg. Het « zuyt Proossche » lag tusschen de « cleene Eekhoutbrugge » (brug over de nu overwelfde reie tusschen huidige Eekhoutstraat en Garenmarkt) en de « Nazaretteplaets » (zie nota 48) en Nieuwe Gentweg. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II., blz. 348, nota I, coll. zijn *Introduction*, o. c., blz. 356.)

(76) Naar het *Sepulturebouck* zijn « Jan de Wee en Margriete » (dien naam kennen we ook uit *Bezettebouck*: zie verder nota 82) « Soetin siine wive » begraven in O. L. Vrouw. (J. GAILLIARD. *Inscriptions*, o. c., 2e partie, blz. 406).

In O. L. Vrouwekerk te Brugge was inderdaad zijn zerksteen :  
 Uyt liefde ende Caritate groot  
 Fondeerde Jan de Wee, binnen dese Stede,  
 De Ghevangene alle daghe Potagie ende Broot,  
 Godt geve syn Ziele d'eeuwighe Vrede.

(P. BEAUCOURT DE NOORTVELDE. *Description historique*, o. c., blz. 270, coll. J. GAILLIARD. *Inscriptions*, o. c., blz. 216).

P. LEDOULX. *Levens der geleerde ende vermaerde mannen der Stad van Brugge*. (Handschrift in stadsarchief Brugge) blz. 92, zegt dat die blauwe zerk er nog was in 1798. Van die fondatie van « alle daghe potagie en broot » is er in onzen tekst geen spraak en steunend op dien zerk zouden we moeten aannemen dat hij, boven de gegeven fondatie, nog deze andere deed.

outaer binde vorsejde donckercamere. Den welken de dischmeesters van onser vrouwen ende de dischmeesters van sint Jacobs in Brucghe zullen ghemeene houden staende ghestoffeirt metten ornamenten ende met datter toebehoord daer men messe up doen sal alle zondaghen, alle maendaghen, alle donredaghen ende alle zaterdaghen. Ende voord up alle heilige daghen die men viert binden jare (77). Ende zullen de vorsejde dischmeesters voord ghehouden zyn te leverne ende te vulcommene eewelike de lasten hier naer verclaerst.

Te wetene de dischmeesters van onser vrouwen van midwintere tote sint Jansmesse midzomers. Ende de disch-

(77) Hier die heiligidagen die gevierd werden :

« die comen zullen binder vorsejde termine ende niet ne comen upte vorsejde vier daghen. Dats te wetene de vier heilige kerstdaghen, sint Thomaesdach (29 Dec.), nieudach. Item dertiendach. Item sint vincensisdach (22 Jan.). Item sinte Pauwels dach (25 Jan.). Onse vrouwe dach ter lichtmesse. Item sinte Amands dach (6 Febr.). Item sinte Pieters dach (22 Febr.). Item sinte Matthys dach (24 Febr.). Item onser vrouwen dach in maerte (25 Maart). Item de vier heilige paesschedaghen. Item sint Joorisdach (23 April). Item sinte Maercx dach (25 April). Item sinte Philips dach ende sint Jacobsdach (1 Mei). Item der heligh cruceu dach (3 Mei). Item ascentioens dach (O. H. Hemelvaart). Item de vier heilige chinxe daghen. Item shelichs sacrements dach. Item sinte Barnabas dach (11 Juni). Item sinte Baselis dach (14 Juni) ende up sinte Jans dach midzomers». (Akt van wettelijke gift aan den disch van O. L. Vrouw in zelfde registetr: dus voor den tijd tusschen S. Jan « midwintere » = 27 December en S. Jan in den zomer = 24 Juni).

« die comen zullen binder vorsejde termine ende niet en comen upte vorsejde viere daghen. Dats te wetene eerst sinte Jans dach midzomers, sinte Pieters dach (29 Juni), sinte Pauwels dach (30 Juni), sinte Benedictus dach (11 Juli), sinte Marien Magdalenen (22 Juli, Sinte Jacobs ende sinte Kristoffels dach (25 Juli), sinte Pieters dach (1 Oogst), sinte Lauwereins dach (10 Oogst), onser vrouwen dach (15 Oogst), sinte bertelmeeus dach (24 Oogst), sinte Jans dach (29 Oogst), sint Gillis dach (1 Sept.), onse vrouwen dach (8 September), d'heligher cruceu dach (14 Sept.), sinte Mattheus dach (21 Sept.), sinte Michielsdach (29 Sept.), sinte Baven dach (1 Oct.), sinte Denys dach (9 Oct.), sinte Donaes dach (14 Oct.), sinte Luucx dach (19 Oct.), Sinte Symoen ende Juden dach (28 Oct.), Alre helighen dach, alre zielen dach, sinte Maertensdach (11 Nov.), sinte Clements dach (23 Nov.), sinte Katelinen dach (25 Nov.), sinte Andries dach (30 Nov.), sinte Loys dach (1 Dec.), sinte Barbelen dach (2 Dec.), sinter Nicolaus dach (6 Dec.), onser vrouwen dach (8 Dec.), sinte Nichasis dach (14 Dec.) ende sinte Thomaes dach (21 Dec.) ». (Akt van wettelijke gift aan den disch van S. Jacobs in zelfde register : dus voor den tijd van S. Jan in den zomer tot S. Jan in midwintere).

Men vergelijke met de kalenderopgave van L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire... Introduction*, o. c., blz. 91-93.

meesters van sint Jacobs van sint Jans messe tote midwintere. (78)

Eerst zyn zy sculdich te leverne den priestre die de messe doen zal (79).

Item up elken kerstdach ende up elken sint Jans dach midszomers up elken dach eene wassine dobblytse (80) van twee ponden weghens.

Item upten eersten zondach van elker maend twee stallichten (81) elc van eenen vierendele ponds weghens, een vierendeel ponds kerssen van twintich int pond ende een vierendeel ponds wyroocx.

Voord up elken paesschedach (82) viertich groots waerd eyren.

(78) Bemerck hoe in de feestenopgaaf van voorgaande nota « sinte Jans dach midszomers » in beide reeksen staat ; ons dunkens moet dit feest alleen tot de tweede reeks behooren.

(79) Met den loop der tijden zullen stilaan misbruiken zijn ingesloten, want in *Bezettebouck II* en *III* staat achteraan de volgende nota (in *III* is bij « voorseyde jaer » bijgeschreven: 1528).

« Item in dit voorseyde jaer zoe es gheordonneert by meester Jan Claessens ende Lieven van de Walle als voochden vander donckercamere ten versoucke van Jan Vander Strate als baillu ende Gillis Vande Cloostere als scepenen dat den priestere die de messe doet inde zelve camere van nu voort an niet meer deelen en zal in gheen provens ofte bezette alzo hy zekere langhe tyd tonrechte ghedeeldt heeft midts dat den zelve priestere ofte zyne gouverneurs nietten costen betoeghen dat zy by eenighe wegghen daer in gherecht waeren ghemerct dat den zelve priestere betaelt is vande fundateurs ».

Ten anderen, soms werd den priester, misschien voor buitengewoon werk, nog toeleg geschonken. Zoo vinden we in de Brugsche stadsrekening 1436-1438, f° 140, n° 1 : « Ghegheven den priester van den donckercamere bi bevelle XLII sch. par. » (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. V, blz. 255).

(80) Dobblytse of Dobbeliche, dubbellichtige kaars, soort kaars met twee pitten. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v°). In *d'ordonnantie vanden waslichte* van 9 December 1454 staan de dobblytzen onder de kaarssoorten vermeld. (Keurboek der Ambachten, Rijksarchief, Brugge, Reg. n° 1). Zie ook ARTH. VANDE VELDE. *Het ambacht der stoeldraaiers, zeef- en waslichtmakers*. Brugge, 1909, blz. 49-50.

(81) Stallichten, stalkaarsen, vroeger en nu, gewoonlijk groote waskaarsen die in plechtige uitvaarten op elkeen van de vier hoeken van den tuin rond de lijkbaar staan. (L. L. DE BO. *Westvlaamsch Idioticon*, in v°). Hier eerder kaarsen voor op het altaar of voor licht : zie nota 130. In de even vermelde *ordonnantie van den waslichte* staan er van alle grootte genoemd: van 25 pond 't stuk tot kleine van 24 in 't pond.

(82) In de letteren van constitutie, in het meergenoemde *Cartularium*, staat er voor dit en ook voor de volgende : « naer den doot van Mergrieten vorseid ». (De Wee's vrouw : zie nota 76).



Item up alle zondaghen daer naer twee ende twintich weken lang twintich groots waerd eyeren.

Item up elken zondach naer onse vrouwe dach in pietmaend (83) drie ende twintich weken lang twintich groots waerd caes.

Item alle grote vastenavond (84) twintich groots waerd harinx.

Welke aelmoessenén vorseyd hebben zullen mannen ende wiven staende int calc vanden aermen (85) vande doncker-camere elc eene provende zonder meer. Lesende elc alle daghe tsavonds naer Salve regina (86) een Pater noster ende een Ave Maria over de zielen van Jan den wee ende van zine wive ende over alle zielen.

Item es de priestre vande donckercamere sculdich alle zondaghen sperswate (87) te wyene ende den ghevanghenen tghelove (88) ende de biechte (89) voren te zegghene.

Item es de vorsejde priestre ghehouden te lesene in elke messe ter offerande eene collecte ende den ghevanghenen elc een Pater noster ende een Ave Maria te doen lesene over de zielen van Jan den wee ende van zine wive ende over alle zielen.

Over welke diensten ende lasten vorseyd hebben de vorsejde dischmeesters ervelike wel beset binder stede ende scependomme van Brucghe, te wetene de dischmeesters van onse vrouwe een ende dertich ponden viertiene scellinghen zeven penninghen parisis ende viere capoene siaers. Ende de dischmeesters van sint Jacobs een ende dertich ponden zestien scellinghen ende twee pennighen parisis siaers al erveliker renten.

Voord hebben de vorsejde disschen ghemeene de vier-

(83) O. L. Vrouw geboorte. 8 September.

(84) Eerste Zondag van den Vasten. (G. GEZELLE. *Ring van het kerkelijk jaar*. Jubileumuitg. blz. 65).

(85) Op de lijst der ondersteunde armen staande : zie boven, in onze inleiding.

(86) 's Avonds als men in S. Donaas de getijden eindigde werd het *Salve Regina* gezongen terwijl men luidde met de klok. Bij het hooren van 't geluid moest men dus dien *Onze Vader* en *Wees Gegroet* bidden. In de ambachtskeuren is dikwijls spraak van het *Salve* dat geluid wordt. Het *Salve* is dus eigenlijk iets anders dan het *Angelus* kleppen.

(87) Gewijd water om te spersen, te spaarzen, te besproeien. Fr. *eau lustrale*.

(88) *Symbolum des geloofs*.

(89) *Confiteor*.

tiene deelen vanden huus ter mane ande maerct (90), thus ghedeelt in vichtiene deelen, de welke vorsejde viertiene deelen ute ghegheven zyn teenen eweliken cheinse omme vive ponden groten siaers.

Ende ware ande vorsejde dienste ende aelmoessenene oenich ghebrec, dat ware up de boete van zes groten van eiken ghebreke, deene helt den bonenfanten (91) ende dandre helt den cnape vande donckercamere telker waerste dat ter ghebrec of ware, ende daer boven de pointen van ghebreke te vulcommene zonder verdrach.

Ende alle de beseghelde chaerters vande vorsejde besetten licghen verwaerd inde tresorie van Brughe ende staen gheinregistreird inden ewighen bouc vander stede inden bouc vander weesen ende inden bouc vander donckercamere. Ende Jan de wee heift copie van al. »

Ita speciaal Register *De Wee*, vooraan. Na bovengegeven tekst komen er insgelijks de verscheidene akten of bezetten.

Ook volledig met de bezetten afgeschreven in het *Cartularium*, f° 27 vgd.

De bezettensartters staan ook in *Ouden Wittenbouck* (Stadsarchief Brugge), f° XLI v°-XLII v° (O. L. Vrouw) en LXXXIV r°-LXXXVII r° (S. Jacobs).

Vermeld in *Inventaris 1512*: n° XI, XIII, XVI en XVII.

*Bezettebouck I* geeft het f° VIII-IX r°; II en III onder April.

Onder Saarters, n° 1, steekt een afschrift uit de 18° eeuw.

Opgegeven nog in *tafels Willems 1 en 2*: hier staat de fondatie als zijnde van 1315. Dat jaartal heeft een moderne hand ook geschreven op den omslag van het speciaal register *De Wee*, doch dit stellig bij misslag. Indien de cijfervorm in bovenstaanden tekst eenigszins kan doen twifelen, onder de bezetten staat het jaartal geschreven in volle letters en dat neemt allen twijfel weg.

A. DE SCHODT. *Résumé de l'état de la bienfaisance à Bruges* in *Revue de la numismatique belge*, 1873, overgenomen in zijn *Mémoires de bienfaisance... de Bruges*, Bruxelles, blz. 3. nota 2, noemt die fondatie *De Wee* voor O. L. Vrouw en S. Jacobs, zonder van de gevangene te spreken en geeft insgelijks als datum 1315!

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39 noemt deze nochtans hoogst belangrijke fondatie niet, doch schrijft: « Pour les dépenses de la chapelle de la Prison, la Table des Pauvres de

(90) « ...staende an de westzide vander maerct naesten den huus dat men heet cranenbuersch of een zide ende den huus datmen heet te coolkerke of andre zide up scommuns land van sinte salvators in brughe... » (Reeds genoemde wettelijke gift aan de dischen van O. L. Vrouw en S. Jacobs. Zelfde register).

(91) Hier koralen, misdienaars. In die tijden was er een school voor bonenfanten in de Moerstraat, op St Jacobs. Zie AD. D[UCLUS]. *De scholen der « Bonefanten »* in *Rond den Heerd*, Bd. XXI, blz. 217-220.

l'église de Notre-Dame et celle de Saint-Jacques payaient annuellement ensemble L. de Gr. 5-2-0. »

J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 216, geeft den tekst der fondatie, maar sommige woorden zijn weggelaten.

## 1390

Voor schepenen van Sluis « quam als voor scepenen *Joncfrouwe Mergriete sher Jacobs wedewe Metteneye* (92) ende gaf up in wetteliker ghiften Wouter f. Arnouds vander Burch ter donker camere bouf binder stede van Brugghe, tharen vryen eyghindome *VI pondt XVII sehellinghen I denier parisisen siaers* erveliker renten ligghe ende beset al bin der cuere vander Sluus... Dit was ghedaen int jaer ons heren M.CCC. ende tneghentich den VIIsten dach van hoymaend. »

*Cartularium*, f<sup>o</sup> 23-24.

## 1390

Voor schepenen van Sluis komt « Woutre f. Aernouds vander Burch... *uter name van joncfrouwen Mergrieten ser Jacobs wedewe Metten eye...* » en geeft « Gheraerde den brauwere ter armer bouf van der donker camere inde vangnesse vander steene van Brugghe vornomd, thareliedier vryen eyghindome *II ponden ende VI peneghen groter tornois ende twintich miten siaers erveliker renten* blivens ende wechdraghens ghelts (93) ligghe ende bezet up dese parcheelen hier naer volghende... » Het bezette goed ligt in Sluis. « Dit was ghedaen int jaer ons heren als men screef M.CCC. ende tneghentich upten XVIsten dach in octobre. »

*Cartularium*, f<sup>o</sup> 19-20.

---

(92) Jacob Metteneye is burgemeester en schepen van Brugge geweest en was een der 9 notabelen door het magistraat gezonden naar den landdag der Teutoonsche Hanze te Lubeck in 1359. Zie nota 43, voor Matheus van der Beursee. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 46 en 61). Hij huwde in 1<sup>e</sup> huwelijk met Maria Bonin die stierf in 1378 en daarna met Margriet van Dudzele, dochter van Boudewijn, herhaaldelijk schepen van 't Vrije, en stierf in 1389. Na zijn dood werd zijn tweede vrouw met haar dochter, ook Margriet, karthuiserin in 't S. Annaklooster buiten Brugge, waar zij ook veel giften deden. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 157-158).

(93) Juiste som (blivens : zie nota 200) aan schuldeischer (de donkerkamer) te bezorgen zonder kosten voor haar. Het was dus een rente gesticht, lijk men rechterlijk zegt, als brengschuld, *dette portative*.

## 1391

Bij volmacht gegeven voor schepenen van Brugge, 17 Maart 1390, door « *Joncfrouwe Mergriete sher Jacobs wedewe Metteneye* » komt voor schepenen van Sluis Wouter f. Arnouds vander Burch en geeft « her Gheldolve van Crueninghen priester ter armer bouf in die donkercamere binder vangnesse vander stede van Brugghe thaerleder vryen eighindome VI *scelenghen ende VI peneghen groter torinois tsiaers ervelicker renten...* » Het bezette goed ligt in Sluis. « Dit was ghedaen int jaer ons heren M.CCC een ende neghentich upten XXIXsten dach in wedemaend ».

*Cartularium*, f° 25-26.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XII. In margine staat er bijgevoegd: « ... staet in rekenynghe maer niet in ontfanghen ».

## 1397

Voor schepenen van Brugge kwamen « *Jan Dreelinc ende Joncfrouwe Jehane zyn wyf* (94) ende gaven halm ende wettelike ghifte den here Janne Camphin, Buerchmeester vanden Courpse vander stede van Brugghe te dien tiden, ter armer ghevanghene bouf vander donker camere binder stede van Brugghe vorseit van *vive ponden ende anderhalven poytevyen parisisen erveliker renten elkes jaers* ligghende binder stede ende scependome van Brugghe ten diversen steden ...dats te wetene eerst an tlant ende hofstede der thuus up staet dat men heet ten loodekine (95), staende ende ligghende bi sinte Pieters brugghe... (96) ; Item an de maert bider coussesceppershalle (97) an tlant ende hofstede der thuus up staet dat men heet ten scaerlakene... ; Item in sinte Amantsstrate... ; Item aldaer an tselve lant ende hofstede... ; Item an die noortside vander reye bi

(94) Jan Dreelyncx, herhaaldelijk schepen van Brugge, overleed 14 December 1439. Zijn vrouw Joanna van Claerhout, fer Rogier, overleed 26 December 1404. Beide zijn begraven in S. Donaaskerk, waar hun zerksteen was. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. I, blz. 237-238, coll. zijn *Inscriptions*, o. c., Bd. I, blz. 114).

(95) Onbekend bij E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 487.

(96) « An sinte Pieters brugghe ghezeit de wisselbrugghe achter de posterne (= achterpoort) van Sinte Donaes kerke » (Reg. 1551-1569 in L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire... Introduction*, o. c., blz. 357).

(97) In den westelijken vleugel der Halle. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. III, blz. 183). Coussesceppers = kousenmakers.

sinte Jans brugghe (98) an 't lant ende hofstede... naesten shere Pieter Adorens poorte of een zide en sher Jan Braderix poorte of ander zide...; Item in de wullestrate...; Item in de moerstrate...; Item noch in de moerstrate... (99) Dit was ghedaen int jaer ons heren M. CCC. XCVII upten XXVIIsten dach van novembre ».

*Cartularium*, f° 22 v°-24.

### 1399

« Item een chaertere onder twee scepen zeghelen vander Seluus van *twee scellynghen groten tornois ende XIIIII mutten tsiaers ervelicke rente* bezet binder zelve stede... vallende telkin sinte Maertensmesse... Die voornomde rente voortyts ghetransporteert by Verzoete Dannels, Weeze van haamchout, Pieter de Knuts, inden name ende ten behouwe van *Claeis Paghant* (100). De laetste in meye anno M. IIIc XCIX... ghecottert upde rugghe nombre XIIIII. »

*Inventaris 1512*. In margine staat er: « Deze fondatie in ontfanghen te doen stellen. » Zie ook verder, onder 1408.

### Fondatie Van Aelst 1402

« Item een chaertere van verbande vanden hospitaelle ende godshuusse van sint Jan in Brugghe onder de zeghelle van zaken vande voornomde stede van Brugghe metgaerders de zeghelle vanden voorseyden godshuusse byden inhouden

(98) Die brug bij de Poortersloge werd gedempt en de reie overwelfd op het einde der 18<sup>e</sup> eeuw.

(99) Wij geven maar enkel de deelen van den tekst waarin namen van huizen en straten voorkomen.

(100) 14 Mei 1394 had Claeys Paghant, die meerseniër was, het S. Niklaasgodshuis gesticht in het Mostaertstraetken (nu S. Niklaasstraat) voor « VII arme lieden coopmannekine ». De meerseniërs hielden er hun lokaal en gebruikten de kapel. Na afbraak van het godshuis, door 't volk geheeten het Klaaitje, werd de S. Niklaasstraat in 1892 breeder, lijk ze nu is, al den kant van Oude burg. Bij de afbraak heeft men er graven gevonden, onder meer twee die langs binnen gepolychromeerd waren en waarschijnlijk deze zijn van Paghant en zijn vrouw. (A. DUCLOS. *Bruges*, o. c., blz. 494 en 367, coll. zijn *Vondsten in « 't Klaaitje »* in *Rond den Heerd*, Bd. XXII, blz. 333-334 en G. VANDER GHEYN. *Les caveaux polychromés en Flandre*. Gand, 1889, blz. 22). Paghant overleed 3 Februari 1411. (*Notice historique sur quelques couvents, hospices et institutions de la ville de Bruges*. — AnEm. t. II, blz. 180).

In 't Gruuthusemuseum is de steen, in verheven letters, de fondatie herinnerend van het godshuis en daaruit herkomstig, alsoek een wonderschoone fac-simile ervan door den gekenden kunstenaar der 19<sup>e</sup> eeuw Pieter Raoux.

vande welken tzelve godshuus (101) *ghehouden es alle daghe* eeuwelick gheduerende *den ghevanghenen vander doncker*

(101) Volgens de opgegeven letteren van verbande, in *Ouden Wittenbouck*, gaf Lamsin van Aelst voor die fondatie bij testamente 160 pond groote tornoois en na zijn dood, tot meerdere bevestiging ervan, voegde zijn vrouw Katheline daar nog 40 p. gr. torn. bij, zoo het kapitaal brengend tot 200 p. gr. torn. Om die reden zou de fondatie veel vroeger mogen geplaatst zijn, vóór 1378 (zie nota 105), maar wij hebben het jaartal der letteren van verbande bewaard omdat de fondatie steeds onder 1402 wordt gegeven.

Maar die som, « mids den tribulacien ende onrusten die corts na de doot » der stichters « quam int land van vlaenderen (onlusten onder Lodewijk van Male) niet bekeert heeft ghesiin in erveliker renten », lijk het de stichters vroegen, werd volgens dezelfde letteren gegeven aan de stad « de welcke de voorseide aelmoessenene heeft ghedaen doen in der manieren voorscreven ».

Zoo b. v. in de stadsrekening van 1385, f<sup>o</sup> 125 v<sup>o</sup>, n<sup>r</sup> 3, vinden we : « Item ghegheven dien van Sente Jans huus, bi der Heer Jan Heldebollen borghmeester, over de aelmoessene die men daghelycx gheift ter donker camere van ser Lamsins van Aelst, mids dat de stede tghelt hadde daer men de voorseide aelmoessene mede ghecocht soude hebben van LII weken, telcker weke V sch. VIII den. groote ; daer comt up XIII pond XIII sch. VIII den. groote, samen CLXXVII pond XVI sch. parisiss ».

In 1402 zeggen die van S. Janshospitaal, nog in de genoemde letteren : « het also es dat ter neerenstigher (= neerstige, dringende) bede van ons ende omme tvoorseide hospitaal ende godshuus te verlichtene van den zwaren commere ende laste daer in dat het stae also het baerblikende was bi den rekeninghen ende state van den voorseiden huuse, de buerchmeesters, scpenen ende raed van der stede van Brughe in den name ende over de voorseide stede van Brughe hemlieden benaut hebben (= zich inkrimpen, van daar het onmogelijke doen) ende de voorseide somme van twee hondert pond groote tornoois ons in handen ghegheven omme de voorseide aelmoessene ewelike tallen daghen te doene ende te doen doene, in der manieren voorscreven. »

Tot verzekering bezet het hospitaal zijn twee eigendommen waarvan in tekst.

Die woorden van de letteren van verbande zijn echter bedriegelijk. 't Was de tijd waar de finantieele toestand van de stad alles behalve rooskleurig was en men van jaar tot jaar dieper en dieper in de schulden zou steken. Zoo weten we door een akt van zelfden 2 September 1402 dat, niettegenstaande den bovengegeven uitdrukkelijken tekst de stad *niets* had gegeven, maar zich op al zijn goed verbonden had tegenover het hospitaal het kapitaal van 200 p. gr. op te leggen door opeenvolgende driemaandelijksche betalingen van 25 pond groote. (*Ouden Wittenbouck*, f<sup>o</sup> LXXVI v<sup>o</sup>).

En nog werd de verbintenis maar half uitgevoerd. Inderdaad in de stadsrekening van 1411, f<sup>o</sup> 121 v<sup>o</sup>, n<sup>r</sup> 3 staat er : « Item ghegheven broeder Loy Cauwen bursier van zinte Janshuus in Brughe, ute causen van der aelmoesenen van den potte van der doncker camere bi her Lamsin van Aelst in tiden verleden gheordineirt alle weken (= klaarblijkelijke misslag, want de letteren van verbande spreken duidelijk van « alle daghen ) ewelike gheduerende ghedaen te wesene den aer-

*kamere te ghevene ende te bezoorghene viere gheregierde brooden (102) elc broot twee pont ende een vierendeel ponds weghende, eenen pot potaige met vaermoesse (103) of met aerweten (104) houdende XIII stop of daer ontrent*

men van der doncker camere voorseit, welke aelmoesene tvoorseide godshuus ghelest es te ghevene, mids eenre zekere somme van penninghen bi her Lamsinne voorseit der toe ghegheven, die de stede voortyts te harewaert nam, van welcker somme van penninghen voorseit, de voorseide stede noch tachttere ende sculdich es den voorseiden godshuse C pond groten. Ende mids dien zo gheift zoe den godshuse voorseit te hulpen den laste van der voorseider aelmoesene alle weke XXXIII grote ; daer comt up binnen LII weken binnen desen jare VII pond VII sch. IIII den. groten outs ghelts ».

Verder onder de talrijke achterstallige stedeschulden wordt een som van 1200 pond parisis geboekt als deel van het kapitaal der fondatie van Aelst : welke som in nieuwe munt voor dien tijd juist klopt met de waarde der overblijvende 100 pond groote « outs ghelts ». Vgl. de berekening in de rekening van 1385 boven gegeven.

De commissarissen echter, belast met het nazien en onderzoeken der rekeningen, vonden dien intrest door de stad voor die 100 p. gr. te betalen, 7 ½ %, te hoog en ze teekenden daarbij aan : « Il samble aux commissaires que ce seroit les prouffit de la ville que les diz C livres fuisent renduz au dit ospital et la ville dessargie des diz XXXIII gros la semaine; et soit fait ainsi ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. IV, blz. 84 ; zie ook zijn *Coutumes de la ville de Bruges*. Brussel, 1874, Bd. I, blz. 331, nota 1, maar wat hij zegt over de fondaties is niet heel nauwkeurig).

Wanneer die teruggaaf geschied is konden we niet ontdekken. In een notarieel stuk van 23 Januari 1489 wordt, op vraag van den gekenden hospitaalbroeder Jan Floreins, bevestigd dat Jan van Oorscamp. in hoedanigheid van raadspensionaris van Brugge, de noodige gelden voor de fondatie gegeven heeft. (Rijksarchief Brugge, blauw n<sup>o</sup> 2685). Doelt dit op het vereffenen der bovengenoemde schuld ? Wij denken het niet en meenen dat hier enkel spraak is van de jaarlijksche intresten. Inderdaad, 19 Oogst 1491, neemt het Brugsche magistraat aan voortaan 9 pond groote te betalen in plaats van 6 pond 5 sch. 8 den. groote die zij jaarlijks aan het hospitaal betaalden voor die fondatie. (H. ROMMEL. *L'hôpital St. Jean à Bruges* — AnEm. 1914, blz. 154).

Bemerk hier de vermindering der muntwaarde sedert 1411.

(102) *Tafel Willems I* schrijft : « rogier brooden ». Regiertbrood was een soort, dat men zou mogen noemen : « half wit ». Inderdaad uit de keuren der bakkers en andere teksten kan men opmaken dat het brood van hoedanigheidswegen geklasseerd werd in roggebrood, tarwebrood, regiert en wit brood. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v<sup>o</sup> : Regiertbrood, coll. J. GAILLIARD. *De ambachten en neringen van Brugge*. Brugge, 1854, blz. 147-148).

(103) Warmoes = Moeskruid in het algemeen. In 't bijzonder hofmelde. Fr. *arroche des jardins*, anders gezegd Spaansche spinagie. (L. DE BO, o. c., in v<sup>o</sup>).

(104) Erwtten. De letteren van verbande, waarvan onder nota 101. voegen hier bij : « te wetene viere waerven de weke waermoes ende drie daghe in de weke aerweten. »

Dat de uitvoering der fondatie soms moeilijkheden opleverde be-

ende een pont buetere of smouts inde voorseyde potaige sdaechs gheordonnert by dheer Lamsin van Aelst ende joncvrouw Katheline zyn weduwe (105) bezet up een goed liggheende binnen der scependomme van Brugghe ende prochye van tsinte Michiel dat men heet ten briele (106), groot LXXXVIII [ghemete] ende 1 lyne lands of daer omtrent ende noch up een andere goed gheheeten ter Westsaere liggheende buutten der smedepoorie bynnen de scependomme van Brugghe, groot XII [ghemete] ende II lynen of daer omtrent. De vornomde chaerte in date M. IIIc ende twee upder anderen dach van september ghecottert upde rugghe nombre XV. »

*Inventaris 1512.* In margine staat er: «Dit wort ghelevert ende ontfanghen byden ghevanghenen ende also niet in rekenynghe ghebrocht. »

De saarter van verbande staat afgeschreven in *Ouden Wittenbuck* (Stadsarchief Brugge), f<sup>o</sup> LXV v<sup>o</sup>-LXVI v<sup>o</sup>.

Opgegeven in *tafels Willems 1 en 2.*

Naar een korte nota gegeven in C. H. GERNING. o. c., blz. 81.

Later werd aangaande de uitvoering dezer fondatie, als ook van de fondatie Honin van 1474, een akkoord getroffen. We laten het hier volgen.

wijst het akkoord van 1777, dat volgt in tekst. Ook nog b. v. in tijden van besmettelijke ziekten : zoo, 4 October 1533, komen onderrichtingen voor de dragers der potten in geval van pest. (Rijksarchief Brugge, blauw n<sup>o</sup> 2812).

(105) Over deze edelmoedige stichters is weinig bekend. We weten dat zij ook fondatiën deden in O. L. Vrouwkerk : zij zijn het die, 16 Oogst 1360, een kapelnij hebben gesticht aan het altaar van H. Fiacrius aldaar, waarvoor Katharina, na de dood van haar echtgenoot, bij haar overlijden in 1378, een bijvoegelijke gift deed (Stukken in J. GALLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 249), juist lijk gebeurde voor de fondatie ten bate der donkerkamer (zie nota 101).

In de stadsrekening 1357-1358, f<sup>o</sup> 103 v<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 13 staat er : « Lamsin van Aelst van enen bodeme was die ghepresenteerd was den cardnael van Peregoort, den VIII<sup>ste</sup>n dach in octobre ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 111, nota 1). Behoorde hij tot het ambacht der waslichtmakers ofwel dat der meerseniers ?

Onder de uitvoerders van Katharina's testament in 1378, waarvan boven, komt een zoon ook Lamsin genaamd. Dezen vinden we in 1382 onder de zes hoofdmannen van de stad. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 467).

(106) Boerderij, zijnde leengoed, nabij het Lappersfort, te S. Michiels. Afgebroken in 1911. (K. DE FLOU, o. c., in v<sup>o</sup>). In een stuk van hetzelfde S. Janshospitaal in 1330 staat er : « beoosten den hove van den Briele aen die west syde vander nieuwe Leye ». (C. H. GERNING, o. c., blz. 81).



In 1777 « ondervonden hebbende menighvuldige inconvenientien ende misbruycken in het leveren van het bier ende soupe aen de arme gevangene door het hospitaal van St. Jan ingevolge de fondatiën vande jaeren 1402 en 1474 dan of sijnde » hebben de voogden van beide inrichtingen een nieuw akkoord getroffen, als volgt :

## 1°

« dat beginnende met den eersten april van desen loopenden jaere 1777, inde plaetse van drijmael ter weken te geven eenen pot soupe inhoudende 13 stoopen, men daegelijks sal geven eene pinte soupe voor iederen effectiven gevangenen daer van gewoon sijnde te profijteeren, ten welcken eijnde den cipier belast sal wesen alle daegen 's morgens ten acht heuren aende vrouwe vanden hospitaale van St Jan te laeten weten hoe veel gevangenen dat er dien dag sijn die de soupe moeten hebben, het gone hij sal laeten weten bij schriftelijk billiet door hem onderteekent vanden inhouden als volgt

## Mevrouwe,

Ul. sal believen op hedent den ..... te besorgen den number van ..... pinten soupe ten oorboore van gelijken nombre van gevangenen hedent in hechtenisse. T'oirconden als cipier.

Tot meerder faciliteijt sal men dit project laeten drucken, men sal alle jaeren een renseing maecken vande quantiteit der geleverde soupe, om daer uyt te sien of meer of min is geleverd als het last vande fondatie, het welcke men bevindt te bedraegen tot 2028 stoopen s'jaers.

## 2°

Ende als wanneer het soude dat de levering min soude bedraegen als het last vande fondatie, men sal note houden van den overschot om daer van gebruijck te maecken als wanneer het soude geschieden dat men op sommige jaeren meer soude leveren als het quantum der fondatie waervan men alsdan oock een note sal houden, om in cas van excresent het selve op het volgende jaer af te trecken.

## 3°

Aengaende het bier men sal daerinne continueeren gelyck men alreede begonst heeft, te weten van het selve te leveren

in fustagien, (107) te besorgen en onderhouden bij d'heeren vooghten vande doncker kamer, die men tijdelijck sal advertieren t'elckens als men in het hopitael sal brauwen (het gonme gemeenlijck 5 a 6 keeren op een jaer gebeurt) ten fijne sij hun lege fustagien souden senden om te vollen, waer van men ieder keer eene note sal houden om t'eijnden het jaer een renseing te doen op de maniere ende forme als hier vooren arke 2<sup>o</sup> is geseijd ten regarde vande soupe, waer naer uijt korthede gerefereert word.

Bedraegende het quantum van het bier ingevolge de fondatie tot 3380 stoopen bij jaere.

4<sup>o</sup>

Wat aengaet de leveringing van het brood men sal het selve continueeren als voordesen te weten alle daege twee brooden en op den sondag drie.

Aldus... t'oirconden 29 maert XVIIc seven en seventig... » Goedgekeurd door schepenen 16 april 1777.

Ita afschrift in P. LEDOULX. o. c., blz. 96-99.

**Begin 15e eeuw**

« Item ons aermen ghevanghenen vander dounckercamer in Brugghe es ghegheve in aelmoesene up den disch van onser vrouwen kerke in Brugghe ende dat upden XV<sup>en</sup> dach in Laumaent *vyf scellynghen groote sjaers ende dat over de ziele van Roegaer vanden sticheren* (108). Bydt over de ziele oft alst men tjaerghetyde doet. »

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXX r<sup>o</sup>.

*Bezettebouck II en III* onder Lauwe of Januari: in beide is de naam geschreven: Roegier van Stichhooren.

**1407**

*Jan Corthooft en zijn vrouw* «fonderen een rente van 5 pondt 14 sch. 6 grooten tjaers om te coopen jeghen alderheylichen dagh boter ende de selve te deelen soo verre het strecken mach. » 15 September 1407.

(107) Fustalie, tonnen, vaatwerk. Fr. *futaille*. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup>).

(108) Rogier Van der Stichele, f<sup>s</sup> Jans die schepen was te Brugge in 1408, 1412, 1414 en 1416, was zelf hoofdman alhier in 1417. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 393). In *Planarium fundationum* van O. L. Vrouwkerk, onder Januari, staat er dat hij samen met zijn vrouw Jacomine Gabers, fa Joannis, aldaar fondation deed. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 437).

Ita *tafel Willems 1 en 2*, doch is er hier door Willems geen naamverwarring begaan met de fondatie Cortscroof, onder 1408? De naam Corthoof bestond evenwel destijds te Brugge.

## 1408

Voor schepenen van Sluis kwamen « *Clais Pagant ende Kerstine zyn wyf* (109) ende ghaven up in wetteliker ghiften Pietre Mannaerde als ontfanghere vander donker camere vander vanghenesse vander stede van Brucghe ter donker camere bouf ende tharen vryen eyghindomme *viere ende twintich peneghen grote tornois ende veertien miten sjaers erveliker renten*, liggende ende beset up een ydelne (110) hofstede ende up alder erve diere toe behoort... annex wesende der plaetse vander vischmarct, liggende binder stede ende scependomme vander Sluus ande westside vander mersenierstrate... Dit was ghedaen int jaer ons heeren M.CCCC. ende achte upden neghensten dach van meye ».

*Cartularium*, f° 26 v°-27 r°.

## 1408

Voor schepenen van Brugge kwamen « *dheer Colaerd Cortscroof ende joncvrauwe Tanne* (111) syn wyf ende ghaven halm ende wettelike ghifte Janne der grave f° Jans ter aerner ghevanghene bouf inde donkercamere die nu daer syn ende hier naermaels wesen zullen van *vive ponden, veertien sceleggen, neghen peneghen ende eene poytevyne parisise erveliker rente* elkes jaers, liggende binder stede ende scependomme van Brucghe in diverse stede... » Het bezette goed lag bij de reie « tusschen der snaggaerdsbrughe ende der olybrughe (112) » en in de « carmersstrate. » De gift werd gedaen « omme metter voorseide rente *te copene buetre* also verre als de voorseide rente ghestrecken sal moghen *ende die te deelne den aermen ghevanghene voorseid upden alre helighe dach in elc jaer* eeuwelijke gheduerende... Dit was ghedaen int jaer ons heeren dusentich

(109) Zie ander fondatie onder 1399 en nota 100.

(110) Ontruimde, verlatene, onbewoonde. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v° : idel).

(111) J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, spreekt van « Colaert Corthoof et sa femme ». Het bedrag der rente aldaar gegeven is : 7 p. 9 sch. 2 den. Is er hier verwarring met de fondatie van 1407 ? Zie aldaar. Colaert Cortscroof was herhaaldelijk schepenen van Brugge.

(112) Deze nu verdwenen brug over de reie lag tegenover de huidige Oliebaan.

viere hondert ende achte upten zeventiensten dach van december ».

*Cartularium*, f° 52 v°-53 r°.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XVIII.

Opgeteekend in *tafels Willems 1 en 2*, doch in 1 is het bedrag wat verschillend opgegeven.

### 1410

« Wij capitel vander kerke van sinte Donaes in Brughe doen te wetene... dat wij... omme ende over onzen ghemin-den vrient *Janne vander Haghe f° Pieters* (113) huut causen van eenen huse met al datter toebehoort staende inden braemberch jeghen over den noordersten houc vanden frenen muere (114) naesten den huus twelke men heet ten vane-kine of een zide, ende den huus datmen heet ten poel-kine (115) of ander zide upder steden land van Brughe twelke hi den here Pieter de Naeyere inden name vander officie vander obediencie (116) van onser kerken voorseid met scepenen brieve van Brughe ghegheven ende up ghe-dreghen heeft, ende met alden rechten dat hire an mach hebben, hebben beloofd ende bi desen letteren beloven nu ende eeuwelike schuldich ende ghehouden zynde *te ghevene ende in aelmoesenen te deelne* over de zalicheit van ziene ziele ende ziene vrienden ziele  *twee waerven tsaers, dats te we-tene upten helighen cruuse dach in pietmaent* (117) *ende den neghensten dach in spoorkele daer naer volghen-de jof upden zelve dach dat men tjaerghetide sal doen in onze voorseide kerke van Hughe vander Haghe ende van Janne voorseid* (118) *den aermen ghevanghene licghende te Brughe ghevanghen inde vanghenesse diemen heet de donkercamere, telken waerven tsestich witte broden van twalef miten tstic ende achte ende veertich stooop meids* (119) *van twalef miten den stooop Brucsche mate...* Dit was ghedaen int jaer dusentich viere hondert ende tiene, den tiensten dach in ougstmaent ».

(113) Pieter V. was burgemeester van Brugge in 1360-1361.

(114) Straat langs den muur van het verdwenen Minderbroeders-klooster loopend van het huidig Pandreitje naar de huidige Freren Fonteinstraat.

(115) Dit huis is onbekend aan E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 495.

(116) Zie nota 121.

(117) H. Kruisverheffing in September, 14 September.

(118) Volgens het *Planarium... ex novo libro*, o. c., blz. 50, was in S. Donaas het jaargetijde « Dominorum Hugonis de Haghe et Johannis de Haghe » op 9 in Sporkele of Februari.

(119) Meede, mee. Fr. *hydromel*. « Dranck van water ende hon-nich » zegt PLANTIN'S *Thesaurus* in v°.

*Cartularium*, f° 54 r°, waar het door twee pentrekken is geschrapt en onderaan staat geschreven:

«Desen chaertre voorseid es te nienten mids dat dheer Jan vander Haghe van der zelver aelmoesene beter bezet ghedaen heeft den capitel van sinte Donaes up een stede met XL ghementen lande in Slipen, daer of de copie hier na verclaerst staet, te eene ander stede.»

Zie die vernieuwende fondatie verder, onder 1423.

## 1411

Deken en kapittel van S. Donaaskerk in Brugge verklaeren « dat wij... omme ende over onzen lieven ende gheminden *Bernaert van Aertrike* (120), poortre in Brugge, huut causen van eenighen ghiften van erveliken renten die hi ghegheven ende up ghedreghen heeft den heere *Pietere de Naeyere*, capellaen van onser voorseider kerken, tonzen bouf ende ter obediencie (121) van onzer voorseider kerke, voor scepenen vanden ambachte vanden *Ziezeelschen twaelve ponden parezise erveliken rente* ghelegghen en bezet up zekre lant ende husinghen binnen den ambachte ende prochie van Oedelen. Item *noch vive ponden, zeventien schellinghen, neghene peneghe ende drie poytevine parezise ervelike rente* bezet te Brugge up de thoolne toebehoorende den heere van *Ghistele* (122). Item *noch drie peneghe, eene poytevine ende een alve parezise* lecghende ende beset... in de steenstrate... Dewelcke wy hebben doen besteden in onze tresorie van onser voorseider kerken, hebben beloofd ende beloven

(120) Zoon van Jan en Elisabeth van Steelant, was hij hoofdman van S. Jan's zestendeel van 1415 tot 1417. Hij huwde met Isabelle, dochter van Thomas Bonin, overleed 19 October 1417 en werd begraven in S. Sebastiaan's kapel in de kerk der Freren mineuren of Minderbroeders. (Het huidige Koningin Astrid Park en 't Rijksgewang beslaan een groot deel der plaats van het verdwenen klooster). In het *Obituarium* van S. Donaas is deze fondatie vermeld. (*Inventaires du trésor de la collégiale de Saint Donatien à Bruges 1347-1539*. — Le Beffroi, Bd. II, blz. 107, nota 38). Naar den zerksteen in S. Donaas overleed hij 30 October 1417 en zou hij aldaar met zijn ouders, broeders en zusters begraven zijn. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, blz. 214). Volgens het *Planarium... ex novo libro*, o. c., blz. 64, had hij in S. Donaas een jaargetijde op 13 October.

(121) Het *officium obedientiae*, aan wiens hoofd de *canonicus obedientiaris* stond, was een der 3 groote bestuurlijke indeelingen, die, benevens de fabriek, de kerkgoederen beheerde. (A. C. DE SCHREVEL. *Histoire du séminaire de Bruges*. Bruges, 1883. Bd. II, Documents, blz. 10, nota 1).

(122) Thoolne, tol. Het tolrecht behoorde aan de familie de la Wastina en ging van daar over naar de heeren van Ghistel, de beruchte lelijaarts van 1302. Het zou maar in 1549, in zijn geheel, tot de stad terugkeeren. (A. DUCLOS. *Bruges*, o. c., blz. 40).

bi desen onzen letteren nu ende eeuwelyc sculdich ende ghehouden zynde te ghevene ende te betaelne ende in aelmoesene te deelne over de zalicheit van ziene zielen ende alle ziene vrienden zielen biden ontfanghere vander obediencie van onzer voorseider kerke jof bi eeneghen die daertoe ghedeputeerd zal worden *den aermen ghevanghenen lecghende te Brucghe ghevanghen ende een partlike besloten inde vanghenesse diemen heet de donkercamere. Eerst up sinte Bernaerds dach vichtien (123) schellinghen parisisen. Item upde octave van sinte Marien Magdaleene daghe twaelve schellinghe parizisen. Item up sinte Lisebetten dach noch twaelve scellinghen. Ende es voor woorde ende besprec dat het zo gheviele dat up sinte Maercs dach als men gheploghen heeft te doene een sermoen inde buerch (124), daertoe Bernaerd vorseid heeft ghegheven vive schellinghe parisise ervelike rente. Ende dat men niemant en vonde die tsermoen doen woude omme de voorseide vive schellinghe so est vorseiden Beernaerds wille ende begheerte dat de voorseide vive schellinghen zullen worden ghedistribueert ende ghegheven den vorseiden aermen ghevanghene inde donkercamere... Dit was ghedaen in Brucghe in onze capitel int jaer ons heeren M. IIIIc ende ellevene den eersten dach in meye ». (125)*

*Cartularium*, f° 54 v° - 55 r°.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XIX. In margine staat er : « Zy worden ghedeelt comptant die ghevanghenen... by de officieren vande obediencie. »

Opgegeven in *tafels Willems 1 en 2*, doch in 1 slechts als fondatie van « 0-3-3 grooten tsjaers », zonder meer.

Kortweg aangeteekend in *Bezettebouck I*, f° XIII r°.

J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. I, blz. 193, geeft ook den tekst van den fondatieakt.

## 1412

Voor schepenen van Brugge kwam « *Beernaert van Aertrike* » ende gaf halm ende wettelike gifte den here Janne vander Stichele ter aermer ghevanghene bouf vander donkercamere binnen der stede van Brucghe van *drie ende dartich schellinghen* (sic) *parisisen erveliker renten* elkes jaers

(123) *Tafel Willems 2* zegt hier bij klaarlijkelijke misslag : 16 sch. H. Bernardus = 20 Oogst ; Octave H. Maria Magdalena = 29 Juli ; H. Elisabeth = 19 November. Bemerck dat het juist de feestdagen zijn van den stichter, van zijn moeder en van zijn vrouw.

(124) Die bijzonderheid, dat sermoen op S. Marcus dag, staat niet bekend in A. DUCLOS, *Bruges*, o. c.

(125) J. GAILLIARD, *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft het bedrag der rente op als zijnde 4 sch. gr.

licghende inde panne (126) binden scependomme van Brucghe inde prochie van sinte Gillis op ellevene ghemeten lands... of ander zide huut weghende ten heereweghe de welke voorseide ervelike rente men ghelt telken half maerte in elc jaer eeuwelike gheduerende... Dit was ghedaen int jaer ons heeren M. CCCC. ende twaelve upten vierden dach van April. »

*Cartularium*, f° 55 r°.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XX.

« Item up den helighen crussen dach moeten die vander obediencie van sinte Donaes in Brugghe doen brenghen tsestich witte broon elc werdt zinde XII miten ende een tonne meeds den stoop van XII miten ende dit te delene inde donckerkamer over Beernaert van Aetrike. Bidt over de ziele. »

*Bezettebouck I*, f° XX r°. Item in II en III, waar achteraan bij staat : « Deze parthie brenghet de ontfanghere in zyn rekenynghen. » Opvallend is de gelijkenis met een deel der fondatie Van der Haghe : zie onder 1410 en 1423. Zou hier geen vergissing zijn?

#### 1414

« Dit es de ordinantie vander caritate ende alemoessene die Jan van Cleyhem seer Willems zone de bastaerd ende joncvrauwe Margriete zyn wyf Jan Boots dochter (127) ghegheven hebben den aermen ghevanghenen vander donckercamere in Brucghe, de welke inde voorseide donckercamere ghevanghen licghen end int calc gheteekent (128) staen. Welke alemoessene voorseid de dischmeesters vanden dische van onzer vrouwen kerke in Brucghe deelen sullen

(126) Ter panne, de panne, een wijk en leengoed, destijds onder Sint Gilles, sinds 1807 deel uitmakend van de gemeente Koolkerke. (K. DE FLOU, *Woordenboek*, o. c., in v°).

(127) Willem van Cleyhem was een der Brugsche notabelen, die, 20 Februari 1393 (n. st.), met den hertog te Ieper gingen onderhandelen in de ongelukkige zaak van den strijd tusschen Urbanisten en Clementisten. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. III, blz. 239). Hij was ook schepen van 't Vrije. Jan stierf in 1414 en werd begraven in S. Jacobs in de S. Annakapel. Zijn weduwe Margriet, fa Jan de Boodt, hertrouwde met Jan de Damhouder en overleed 18 April 1466 en werd met haar tweeden man begraven in S. Walburga. Op den zerksteen in S. Jacobs staat er : « Hier licht Jan van Cleyhem, 's Heer Willems seune de Bastaerd... » (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. I, blz. 411-412).

(128) Op de lijst der armen staande : zie onze inleiding.

den voorseiden ghevanghenen elcs jaers upden laetsten maendach vanden ougste eeuwelike gheduerende inder manieren also hier naer verclaerst.

Eerst so sullen de dischmeesters voorseid doen lesen upden voorseiden maendach eene messe inde voorseide donckercamere bi eenen priester die sy daer senden sullen, daer of so sal die priester voorseid hebben telker waerf zesse groten (129). Item so sullen sy doen hebben een wassen stallicht van eenen ponde ter voorseider messe omme de ghevanghen vander voorseider donckercamere mede te lichtene (130). Ende voord so sullen sy deelen elken ghevanghen die inde voorseide donckercamere upden voorseiden dach sal ligghen ghevanghen hoe vele datter es mannen ende vrouwen Een witbrood van eenen groten, Een pond goeder boteren (131), Een pond goeds vlaemschs caes (132) Ende eene stoop meids. Dit was ghedaen int jaer ons heeren dusentich vierhondert ende viertiene, upden eersten dach in maerte.

Ende hier of leghet eenen chaertre inde tresorie vander stede, beseghelt met scepenen seghelen van Brugghe, mention makende vanden besette vander arvelike rente diere toe staet daer men dese voorseide aelmoesene ende karitate mede doet.

Voort so bid Jan van Cleyheem ende joncvrauwe Margriete syn wyf voorseid den steenwaerder ende den voochden vander donckercamere bi also dat dit bard verdonckerd (133) worde of te nieten ghinghe dat sy een ander willen doen maken te dien hende dat de voorseide ghevanghene vander donckercamer weten mochten als up dien dach voorseid hare provende te ontfanghene. »

Stuk, perkament met gothisch schrift, dat steekt in *Cartularium*. Het schijnt gemaakt om op een bard te worden vastgehecht, iets dus om den fondatiesteen te vervangen; zie onze inleiding.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n<sup>r</sup> XXI. In margine staat er: « Dit wort ghelevert ende ontfanghen by de ghevanghenen, also niet in rekenynghe vermeld ».

De letteren van verbande van wege de dischmeesters van O. L. Vrouw staan in gemeld *Cartularium*, f<sup>o</sup> 55 v<sup>o</sup>.56 r<sup>o</sup> en zijn van 2 Maart 1414.

(129) « Zesse grote tournoys » zeggen de letteren van verbande.

(130) « omme ter vorseide messe inde vorseide donckercamere te bezeghene ende de ghevanghene in de vorseide donckercamere mede te lichte ». (*Ibid.*) Zie ook nota 81.

(131) « vander bester buetre diemen vinden sal ». (*Ibid.*)

(132) « Vlaemsch caes vanden beste ». (*Ibid.*)

(133) In *Bezettebouck II* en *III* staat: « dat dit verdonckert wierde ».



Bovenstaande is in extenso afgeschreven in *Bezettebouck I*, f° XVII ; ook in II en III, onder Oogst.

Kortweg aangeteekend in *tafel Willems 2*: hier staat er dat de rente, aan den disch overgemaakt, is van 13 p., 9 sch., 10 deniers en 4 poitevyns par.

## 1417

« Het is te wetene ute dien dat *Joncvrouw Margriete Jans shondts wedewe smakelaers sheers Pieters dochter vanden Houcke* (134) zeeker percheelen van renten ghegheven heeft den armen ghevanghenen vander donckercamer in Brugghe legghende in diverschen steden binnen der voorseyde stede dan of wy voorseyde voochden vander donckercamer hebben eenen chaertre bezeeghelt met dischmeesters zeeghel van onser vrouwen kerke in Brugghe in onsen anden ghelyke dattet daer of ten vullen verclaert ende inaudt staet also hier na volght.

Ende ditte omme ghetrauvelyker te houdene ende te vulcomene zo eist dat wy dischmeesters voorseyd... ons ghe-last hebben ende lasten ten willen ende begherte van jonc-vrauwe Margriete voorseyd hier na verclaert. Eerst zo zullen wy dischmeesters gheauden zyn ghetrauvelyke te ghevene met *tien scellynghen grote up onser vrouwen dach in maerte in elc jaer naerst commende eeuwelyke gheduerende elken aermen ghevanghenen vander donckercamer in Brugghe te doen hebbene eene pinte wyns. Ende voort tremenant* (135) *vande tien scellynghen grote datter bliven sal boven den wine deelen den aermen vander donckercamer te wetene* (136) *dat onser vrouwen dach comt voor paesschen in broode ende in haringhe also verre alst ghestrecken mach ende daer onser vrouwen dach comt te paesschen of daer naer datmen hemlieden dan deelen zal in broode ende in heeieren...* (137) Dit was ghedaen int jaer ons heeren duust vier hondert zesse en de twintich den IX<sup>en</sup> dach in maerte ».

(134) Pieter vanden Houcke was een der Brugsche notabelen, die, na den strijd van Jan Yoens en de Gentenaars tegen den graaf, met den hertog van Burgondie den vrede van Doornik sloten. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 385). Jan D'hondt, zoon van Jan, gezegd de makelaar, was in zijn leven schepen en raadslid van Brugge. (J. GALLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 112).

(135) 't Overblijvende.

(136) In *Bezettebouck II* en *III* staat er : « ende de reste in gelde omme daermede te coopen tzy harynck, eyeren, buetere oft alzulck als huerlieder believen zal. »

(137) In die tijden waren eieren verboden binst geheel den Vasten, alsook boter, melk en kaas. Zoo, nog in 1524, wordt door het bisdom van Doornik, waartoe Brugge behoorde, aan deze stad dispen-

In een bijvoegsel wordt gezegd dat, moesten dischmeesters of voogden der donkerkamer de fondatie niet uitvoeren, « zo sauden die vander dounckerkamer hier in gheauden zyn dese voorseyde rente te achtervolghende ende te heeschene den aeldinghen (138) ende naeste maeghen vande voorseyde joncvrauwe Margriete shonds als an Jan Loschaert den specier ende an joncvrauwe Stasie zinen gheirauwede wive woenachtigh up den tyt van nu up den houc van sint Jans brugghe in die specerie jeghens over ter looghen... (139) int jaer ons heeren duust vierhondert ende neghene ende dertich. »

*Bezettebouck I*, f° III v°-III. In II en III, onder Maart, staat het stuk als zijnde van 1426, met de volgende wijzigende nota:

« Item van dat voorseyde verbant is up den XXI<sup>m</sup> in meye XVc veertich was byden ghemeenen college van scepenen van Brugge by consente vande dischmeesters gheconsenteert dese thien scellynghen grooten voordan betaalt te werdene inde handen vanden ontfanghere om die by hem in zyn rekenynghe ghebrocht te werden ende byden voochden ten meesten oorboore ende inde meeste nootzaecke ghebrocht te werdene ende gheimployeert voor de ghevanghen ende also dit article naer dat dit de ghevanghenen te kennen ghegheven was gheroyeert. »

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XXIII; deze is van 26 Juli 1417. In margine staat er: « Dit wort ghelevert ende ontfanghen byden ghevanghenen alsovooren also in rekenynghe niet ghebrocht. »

Kortweg opgegeven in *tafel Willems 2* met datum lijk in saarter.

Ofschoon de letteren van verbande van wege de dischmeesters van 1426 zijn, hebben wij de fondatie onder 1417 geplaatst, dat het jaartal is van den saarter of stichtingsakt. Voor de tweede fondatie, zie verder, onder 1426 (140).

satie verleend en toegestaan boter, melk en kaas te gebruiken gedurende den aanstaanden Vastentijd, de vier eerste en vier laatste dagen alsook de quatertemperdagen uitgezonderd, « omme de groote dierste van den vasten spyse ende cleene menichte van dien ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Mémoires de Bruges*. Brugge, 1913, blz. 214). Zie ook A. VIAENE. *Vastenspise*. — Biekorf, 1932, blz. 46-53, coll. blz. 224 en 312.

(138) Aeldinc, aeldinger = erfgenaam. Uit het groot aantal plaatsen, inzonderheid uit de *Costumen van Brugge*, blijkt ten duidelijkste, dat *aeldinc* eigenlijk de wettige erfgenaam in rechte lijn is. Worden beide termen (*aeldinc* en *hoir*) vereenigd aangetroffen, dan komt ons voor dat zij synoniem zijn. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v°). Het volk gebruikt nog *Haling*. Aalding bleef het volkswoord, hoir of hoor was de rechtsterm. (L. L. DE BO, o. c., in v°).

(139) Zie nota 98.

In de *specerie*: die naam is onbekend aan E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 502.

(140) J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, geeft ook de fondatie met dien datum van 1417. Hij geeft insgelijks deze van 1426: zie verder.

## 1421

« Item zo es waer dat Jan Vanden Vagheviere, Anthonis zone, (141) heeft ghegheven den armen vander donckercamere in Brugghe eeuwelyc ende eervelycker gheduerende over hem ende over mer joncvrauwe zin wetelyc wyf een wassen kerse van twee ponden was ende dar mede te bringhene twee provene vanden dissche ten carmers (142) werdt zinde te wetene twee broeden elc werdt wesende eenen groten ende up elc broodt een placke (143) in ghelde ende dit es men sculdich te doen halene alle jaere ten karmers als men tjaerghetyde doet van mer Joncvrauwe voorseyd Jans vanden Vagheviere's wyf twelcker wesen zal sdachs voor onser vrouwen avent in maerte ende werdt den drie en twintichsten dach in marte. Aldus ghedaen ende ghegheven int jaer ons heeren dust vier hondert ende een en twintich up onse vrouwen dach in marte. »

*Bezettebouck I, f° II.*

*Idem II en III, onder Maart, plaatsen de fondatie in 1451 en geven op, benevens het waslicht, « ende daer mede te brenghene de proven vanden dissche ten carmers te wetene een broodt van eenen grooten en eenen grooten in gelde up elcken proven tot vieren toe telcken als men tjaerghetyde doet ».*

## 1423

Deken en kapittel van S. Donaaskerk in Brugge verklaeren « dat her Jan vander Haghe f° Pieters (144), priester ende capellaen in onse voorseyde keerde, heeft der officie vander obediencie van onser voorseyde keerde ghegheven be-

---

(141) Ter Carmers was een koperen zerkplaat van Antheunis vande Vagheviere, overleden 19 September 1460 en onder meer van zijn eerste vrouw Barbara Dops, overleden 12 September 1410, latende te samen « 12 seunen ende 9 doghters ». (J. GAILLIARD. *Grafschriften van Vlaenderen*. Brugge, Carmelieten. Handschrift in Rijksarchief Brugge). Van Jan vinden we er geen spoor, wel van zijn broeders Jacob en Lodewijk.

(142) Hier is bedoeld het klooster der geschoeide Karmelieten, tuschen de Potterierei en de huidige Elisabeth Zorgestraat. Van daar de namen : Carmersstraat en ook de volksnaam 't Klein Carmersstraatke (huidige Elisabeth Zorgestraat).

(143) Placke of plecke : zoo noemde men verscheidene kleine pasmunten. Zie E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v° : Plecke. *Bezettebouck II en III*, lijk men zien kan, spreken hier van « eenen grooten ». Niet verwarren met « blancke », dat een munt was, ook alb of witpenning genoemd, ter waarde van 1 ½ groote of ¾ stuiver of 6 duiten. (VERWIJS en VERDAM, o. c. in v° : Blanc).

(144) Zie de eerste fondatie Vander Haghe, onder 1410. J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft ze op voor 1423 met een bedrag van 9 sch. gr.

zet ende gheassingneert *vive ponden ende zestiene scellyn-ghen parisisen vlaemscher munte* aerveliker rente sjaers die te ontfanghene op veertich ghemeten lande lettel meer of min met alle den husen ende bomen diere upstaen licghende ende staende inde prochie van Slyphen zuut vander keerke... omme ende over de welke *vive ponden zestiene schellynghen par.* aerveliker renten wy, deken ende capitel voorseid, kennen ende lyen dat wy sculdich syn te ghevene in rechter aelmoessene ende te doen deelne bi onsen ontfanghere vander voorseide obediencie, over de zalicheit van ziene zielen ende van ziene vrienden<sup>n</sup> zielen, *twee waerven sjaers eeuwelike ende aervelike gheduerende, dats te wete ne upden helighen cruse dach in pietmaent ende upten neghensten dach in spoorkele daer naer volghende als men tjaerghetide doet in onse voorseide keerke van Huughe van der Haghe ende vanden here Janne van der Haghe voorseid, den aermen ghevanghene licghende te Brughe inde vanghenesse diemen heet de donkercamere, telken voorseiden daghe, tsestich wittebroden van twalef miten tstic, ende achte ende veertich stoop meede van twalef miten de stoop Bruchscher maten.* Dies so sal de voorseide ontfanghere hebben die tvoorseide broot sal doen backen ende doem bryngghen metgaders den achte ende veertich stoop meide, telken voorseiden daghe ende zelve deelen inde donkercamere voorseid, over zinen aerbeit viere scellynghe par. ende die heffen up tgoet van onser voorseide obediencie... Dit was ghe- daen in onse capitele den vichtiensten<sup>n</sup> dach in maerte int jaer ons heere dusentich viere hondert drie ende twintich. »

*Cartularium, f° 56 v°.*

Twee saarters vermeld in *Inventaris 1512: n° XXII* « deene ghescreven in latine (13 April 1415) metgaerders de translatie van dien in vlaemsche (deze van 15 Maart 1423) alle tsaemen ghehect ».

Kortweg in *Bezettebouck I, f° XX r°*, maar hier staat: « twee waerven tsiaers twee crichghemichen ende een tonne meds, telker waerwen (sic) een crichghemiche ende een tonne meds houdende XLVIII stopen ». F° XXX v° in Sporkele staan twee fondatien : eerst « twee crichemichen ende een tonne meedst » (zie nota 60 en 119) en daarna « LX crichemichen ende een tonne meeds ».

*Bezettebouck II en III op 9* in Sporkele : « twee crichemichen ende een tonne meeds ». Item onder September, waar staat « twee warfven tsiaers ».

Opgegeven in *tafels Willems 1 en 2* : daar is wel spraak van 60 brooden.

Dat in *Bezetteboucken* men van die « twee crichghemichen » spreekt moet bij misslag zijn.

## 1423

15 April 1423 wordt voor schepenen van Brugge volgende saarter van het *wapenmakersambacht* voor Vidimus voorgelegd.

« Allen den ghoenen die dese letteren zullen sien of hooren lesen, deken, ghezworne, gouverneurs, ende al tghemeene ambocht vanden wapenmakers binnen der stede van Brugghe saluut in Gode onzen heere. Ute dien dat het ghelieft heift *Janne Camerlync onzen mede ambochts man* (145), onder andre parceelen ende scoonesse (146) die hi den zelve onzen ambochte ghegheven ende ghedaen heeft, te ghevene voor scepenen van Brugghe de parceele hier naer verclaerst ende anderssins ghenouch te doene in ghelde omme bi ons *alle weke ghegheven te zine den aermen vander donkercamere inden steen te Brugghe eene tonne vlaemschs biers* (147) *van viertiene grote de tonne* ». Volgt het bezette goed, huizen en land gelegen in de « noordzantstrate » of tusschen « de wulfhaghebrugghe en der dweerstrate ». « So eist dat wy, die omme dese zaken te meer stonden vergadert hebben ghesyn ende ripen raed daer up ghehadt verlyende by desen onzen letteren de giften vanden voorseiden parceelen voor scepenen van Brugghe ontfanghen hebbende ende

(145) In 1407 vinden wij Jan Camerlinc als deken van het wapenmakersambacht. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. IV, blz. 13).

(146) Pareseele, staat er in tekst van *Cartularium* = parcheelen, percheelen, de bezette huizen en land, waarvan verder in tekst.

Scoonesse of schoonesse = giften, geschenken ; « hoofdsceede of schoonesse » vindt men dikwijls. In L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Coutumes*, o. c., Bd. II, blz. 160, komt een tekst, betreffende het Steen, waaruit de beteekenis van het woord klaar blijkt : « Voort dat de voorseide steenwaerdere, sluters noch bailliu... geene bate noch scoonesse hebben zullen noch nemen en moghen van den barbier die boven scheeren zal... of andren die daer wat vercoopen zullen ».

(147) Op deze fondatie, alsook op die van Jan van Nieuwenhove ten laste der schilders en zadelaars (onder 1453) wijst de volgende nota uit *Inventaris 1512*, fo II :

« Een acte vanden college van Brugghe byden inhoude vanden welken tselve college gheconsenteert ende gheordonneert heeft den vooromden ghevanghenen vander doncker camer te hebben de vrye asyze van LX tonnen Brugsche keyte tsaers, in de stede ende omme tonderhout van twee tonnen vlaemsch bier de weke die den voorseiden ghevanghenen over hondert jaer ende tyts meer ghefondeert zyn upde ambachten vande waepmakers ende zadelaars binnen Brugghe etc. Ende dit om dieswille dat men nu ter tyt gheen meer vlaemsch bier binder stede en braut, alst breeder blyct byder zelve acte in date XXVIII in ougst anno XVc vive twintich, ondergheteekent byden greffier Snouckaert ende ghecotteert upde rugghe XLV ».

anderssins vernoucht (148) zynde in ghelde vanden voorseiden Janne Camerlinc in zulker manieren dat wy ons dies te vullen ghepaeyt (149) houden » en derhalve beloven eeuwiglyk te voldoen. « Dewelke wy in orcontscopen van dies voorscreven es, hebben ghedaen zeghelen metten ghemeenen zeghele van onzen voorseiden ambochte. Dit was ghedaen int jaer ons heeren M CCCC drie ende twintich upten dartiensten dach van april ».

De letteren van Vidimus zijn van 15 April 1423, lijk boven gezegd is.

Ita *Ouden Wittenbouck* (Stadsarchief Brugge), f° LXXIII.

*Cartularium*, f° 57.

Saarter van verband vermeld in *Inventaris 1512* : n° XXVIII. Opgegeven in *tafels Willems 1 en 2*.

## 1425

Voor schepenen van Brugge komen « *Willem Debbout over hem zelven ende Lieven Debbout* (150) *voorseyden Willems brodre* oec over hem zelven ende bezettende te gadre over hemlieden ende over haer nae comers dheer Pieter Bultinck, steenwaerdre vanden steene ende vanghenesse vander stede van Brugghe ter daete van desen, ten aermen ghevanghenen vander dounckercamere vander zelver steene beouf up desen navolghende percheelen van huusen. » Die huizen stonden, eerst « inde langhe twinstrate »; verder in de « culstrate » (151) een huis « dat men willen hiet ten crauwele », een ander « datemen willen hiet ten polleple » bij « den huuse ende herberghe gheheeten ten lu-paert, (152) » voor de som « van twee ponden zestien schel-lynghen ende vier pennynghen groote eeuwelycke rente elkes jaers ». De stichters of hunne nakomelingen zullen altijd de rente mogen afkooopen « elken pennynck vande voorsey-

(148) Vergenoegd, genoegzaam ontvangen.

(149) Voldaan.

(150) J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, schrijft den naam verkeerd : d'Hebbauwt, en geeft, insgelijks verwarrend, (zie hierna, nota 154) het bedrag der rente 4 p. Een Willem Debbout was lakenwever in die tijden, laken leverend aan de stad. (L. GIL-LIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. III, blz. 93 en 330). Is het dezelfde ? Onder de fondatien in S. Walburga vinden we een van Willem Debbout op 31 Januari. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I. 3<sup>e</sup> partie, blz. 142).

(151) Huidige Kelkstraat.

(152) Drie huizen onbekend, althans in die straat, aan E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 469, 495 en 487.

de eeuwelyke rente omme achtien pennynghen (153) zulk ghelt ende payemente als ter date vande aflossinghe cours ende loop heben zal binnen den lande van Vlaenderen... »

Letteren van Vidimus werden door zelfden schepensbank gegeven « int jaer duust vierhondert twee ende tachtentych up den derden dach van maerte ».

*Bezettebouck I*, f° XXXVI.

Saarter van Vidimus van 3 Maart 1482 vermeld in *Inventaris 1512* : n° XXXIII, doch met twee pentrekken doorschraapt. (154).

*Bezettebouck II* en *III* zeggen vooraan : « Eerst zo es bezet by Willem ende Lieven Debbout ghebroeders eeuwelick ende erfvelick gheduerende alle weecke derthien grooten waert buetere buyten de vastene ende in de vastene derthien grooten waert harynck twelcke nu de voochden zelve bezorghen moeten midts dat zy de pennynghen vanden bezette ontfanghen hebben ».

Kortbondig opgegeven in *tafels Willems 1* en *2*, onder 1425 en dien datum hebben we bewaard, als datum der stichting. Hier staat er nog bij : « te weten 13 groote ter weke », en dat de rente gelost is en dat men met dat geld een rente 4 p. gr. gekocht heeft ten laste van de stad.

## 1426

« *Joncvrouw Margriete Jans shondts wedewe smakelaers sheers Pieters dochter van den Houcke* » (155), fondeert ten laste van den disch van O. L. Vrouw kerk te Brugge een

(153) In *tafels Willems* staat er : « den penninck 16 ».

(154) In margine staat er bijgeschreven :

« Den VIII<sup>en</sup> in lauwe anno XVc zestiene zo was dese rente ghelost by m<sup>e</sup> Anth. Sucket als proprietaris vanden huusen hier binnen verclaerst ende de pennynghen ontfanghen by Jooris vande Velde ende Pauwels de Zweemere als voochden vander doncker camere volghende zeker ordonnantie vanden ghemeene college van scepenen *De welke voochden remployerden van stonden an de pennynghen vandien met meer andre int coopen van IIII sch. grooten tsaers* losrenten den pennynck XV gheassureert up dese stede van Brugghe, ghemeene in eenen brief van VI sch. grooten tsaers daer af wijlen coop was Willem Houtmarc anno XIIIc XCI hier achter verclaerst ghecotteert nombre XXXIX Ende dat ooc by advise ende ordonnantie vanden vooromden college als oppervoochden hier ghestelt ter memorie. En dit artycle bouc gheroyeert. »

Onder LX van *Inventaris* (XXXIX is dus een misslag) komt inderdaad een saarter waarin melding van den koop door Houtmarc, 31 Oogst 1491, waaraan gehecht zijn onder meer twee transporten het een van 13 Maart 1493 het ander van de voogden der donkerkamer, 10 Januari 1516, van wge « joncvrouwe Margriete Neeryncx Loys de Carnyns wedewe ».

(155) Zie andere fondatie door haar gedaan, in tekst onder 1417. Deze fondatie van 1426 is ook opgegeven in J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 112 en schijnt een vollediging te zijn der eerste.

rente van 10 sch. gr. sjaars « tot coopen olie ende keerssen telcken 25 Maerte synde onser vrouwen boodtschap. IX Maert 1426 ».

*Ita tafels Willems 1 en 2.*

### 1441

Tot voorbeeld van een ander soort giften aan de arme gevangene, weze hier 't volgende aangestipt.

19 Septembre 1441, op klacht van den Heer van Gruuthuse, eigenaar van het gruterecht (156) op de bieren, worden Jaak van Eekele en Willem Barthelemi, die bier gebrouwd hadden zonder voorafgaandelijke toelating van wege het gruterecht, « zonder teeken » lijk het vonnis zegt, door den schepenbank veroordeeld « verghevenesse bidden zullen van dies zy contrarie den rechte van der grute ghe-daen hebben » en daarenboven als boete te leveren twee tonnen bier, *eene aan de gevangene der donckercamer* en eene « den dullen liede ». (157)

L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 357, uit *Groenenbouck A.* (Stadsarchief Brugge), f<sup>o</sup> 264 v<sup>o</sup>. Dergelijke boete in natura werd dikwijls gevoegd bij de geldboete of ver-ving ze : het moest gegeven zijn aan sommige arme kloosters of aan de gevonden kinderen of lijk hier in akt (Ibid. Bd. VI., blz. 342).

### 1442

« Kennelyc zy allen lieden dat wy Katheline van Zevécote, Stephanie shorens ende Lysbette Adaems, ouderlinghe van de scolierreghe (158) vanden wingarde in Brugghe, Claere

---

(156) Dit recht of privilegie bestond hierin dat niemand in Brugge en in 't Vrije, buiten de vrije jaarmarkten en enkele vreemde bieren uitgezonderd, mocht bier brouwen, invoeren of verkoopen, dat niet vervaardigd was met grute of gort van Gruuthuse. Telkens werd dan een « teeken » afgeleverd. Over dat gruterecht zie L. A. WARNKOENIG en A. E. GHELDOLF. *Histoire de Flandre*. Bd. IV. (Bruxelles, 1851), blz. 67-70.

(157) De krankzinnigen. « Der stede huus daer de dullen liede ende vondelinghe in wonen staende inde bouverie » zegt de stadsrekening van 1402. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. III, blz. 440).

(158) Volgens A. DUCLOS, o. c., blz. 296, hielden de Brugsche Begijnen school tot in 1796 : zoo zou hier spraak zijn van de oversten der scholieren. Maar in den ouden Regel der Begijnen vinden we daar geen spoor van, wel van « meestrigghe » of meesteressen, van « die oudste beghinen van haren covent » van de « kinder », doch hier is de betekenis : overste van het convent en geestelijke kinderen die haar ter vorming zijn toevertrouwd. (R. HOORNAERT. *La plus ancienne règle du Béguinage à Bruges*. — AnEm. 1929, blz. 1-79).



Hoofds ende Clare Van Rooden, ontfangheghen vande voorseyd scoliereghen, kennen ende lyden dat wy zyn sculdich eevelyke ende ervelycke te zendene svriendaechs of tsaederdaechs naer sinsen dertien scellynghen parasise ende die te doen deelen den aermen ghevanghenen vander dounckerkamer over Joncvrauwe Jakeminne Stevins, over haeren vadre ende over haer moedre ende over alle haer vrienden twelke wy oudenlinghe ende ontfangheghen voorseyd vande voorseyd scoliereghen vanden wingaerde bevolen over ons ende over onse narcommers wel ende duechdelyken te vulcommene van jaere te jaer eeuwelicke gheduerende also vorseyd es. Ter orconscipe van desen lettren ghezeeghelt met onzen ghemene zeeghel, dit was ghedaen int jaer ons heeren dust vier hondert twee ende wertych den negensten in october ».

*Bezettebouck I, f° XI r°.* Item in II en III.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XXV. Hier staat als datum: 19 October.

Kortweg opgegeven in *tafels Willems 1 en 2*: in 1 staat er bij den naam Stevens: « begyne » en de rente is opgegeven: « 1 sch. 2 d. gr. tsjaers ». Zoo ook staat het bedrag vermeld in J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39.

#### 1445

« Item een chaertere byden welken uitgeven es *Thomaes Scoof ende Tanne zyn wyf (159) ende Jan Perfait ende Maergriete zyn wyf* by dheer Boudin Renner ende dheer Jacop Baert als voochden vander ghevanghene vander vooornomde doncker kamer, metgaerders een consent vander camere der an hanghende, een plaetskin lands daer wilen een huus up stoet met al datter up staet ende toebehoort liggende up twureykin (160) byden hoye (161) tusschen den

(159) « Tane de weduwe van Thomas Scoef, Lauwers Feintins dochter », verkreeg 7 Maart 1475 begraafplaats in O. L. Vrouwekerk bij de « sepultuere van den ambochte van de Dobberers... » (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I. 2° partie, blz. 219) of bewerkers van Spaansch leder dienende tot het behangen der kamers. (J. GAILLIARD. *De ambachten*, o. c., blz. 135).

(160) Verbastering voor « vule reykin », misschien wel van « vullers reykin ». « Op tvule reykin ten hoye bi der bolle » zegt de stadsrekening van 1439 en in die van 1559-1560 staat er: « In straetkin van den Hoye naer Boninswal in welcke es een vuul reykin ». (E. GAILLIARD. *Table*, o. c., blz. 451). Het lag niet ver af van de huidige Vulderstraat (zie de kaart van Marc Gheeraert). Niet verwarren met het « vuul reykin », Brugge's oudste havenkom, gedempt in 1835 en waarboven de Annuntiatenstraat nu ligt.

(161) Wijk van Brugge, nagenoeg daar waar nu een deel der H. Magdalenaparochie is en het Coupurekwartier.

huusse gheheten ten bolle ende den huusse ten vildemanne nu toebehoorende Pieter Waloup maetsenaer *drie twintich scellynghen paris is eeuwelick cheins te betalen telken sinte Baven daghe*. (162) In date XXVIII in septembre anno XIII<sup>ic</sup> vive ende wertich... ghecottert up de rugghe nombre XXVI. »

Ita *Inventaris 1512*.

### Ca. 1450 (163)

Item sdysendaechs voor synschen zalmen halen vyf proven te Jacoppynen (164) over de ziele van *Baudewyn van Montengys ende Elisabethte zyn wyf (165) elcke proven van vier grooten etc.* Dies syn de cnapen vanden steene ghehouden te commen offeren over de ziele up de verbuerte van de provens. »

*Bezettebouck* II en III, onder Mei.

« Item *Boudewin van Montengeys ende Lysbette zin wyf* hebben ghegheven den aermen vander dounckercamer in Brugghe *vier provenen werdt zinde XII grote bezet up den disch van sinte Wouburghen eeuwelyke ende ervelycke gheduerende up aldre helegheavenoent. Bidt Gode over de ziele.* »

*Bezettebouck I*, f° XXII r°.

— II en III doelen gewis op dezelfde fondatie als zij schrijven onder November : « Den 1<sup>en</sup> in novembre es ons bezet van

(162) 1 October.

(163) Dit jaartal nemen we als benaderend, steunend op hetgeen gezegd wordt onder nota 165, alsook op het feit dat de tweede fondatie die volgt in *Bezettebouck I* komt.

(164) Jacoppijnen of predicaren = nu verdwenen klooster der Predikheeren of Dominicanen, dat stond tusschen de huidige Lange straat en Predikheerenrei, in 't begin der straat.

(165) Die naam komt nog al eens voor in Brugsche schepenakten van af de 15<sup>e</sup> eeuw, maar wordt op velerlei wijzen geschreven. Overigens weet J. GAILLIARD in zijn zoo gekende werken, *Bruges et le Franc*, o. c., en *Inscriptions funéraires* o. c., over die familie weinig bepaalds te zeggen. De stukken die wij vonden en hier geven (benevens dit, zie onder 1474, 1525 en 1568) brengen eenige opheldering.

Boudewijn van Montengys, waarvan spraak in de bovenstaande fondatie, is wellicht wel deze waarvan *Poortersbouck*, f° 52 r° (Stadsarchief Brugge), schrijft : « Boudin van Montingny gheboren van Camerike was ziin poortsciu gheconsenteert bi speciale gracie omme te doene tambocht van den riemmakers ter beden van Janne Cnapen den smet upten XIII<sup>en</sup> dach van hoymaend [1423] ».

Van hem zal ook zijn een 15<sup>e</sup> eeuwsche zerksteen die in S. Donaas alhier was en waarop de voornamen alsook de datum's ongelukkiglijk uitversleten waren : men had er nog alleen : « ... van Montengies » en « ...Rolyn » zijn vrouw. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, blz. 148).

den disch van sint Wouburghen in Brugghe drie proven eeuwe-lick ende erfvelyck gheduerende over de ziele van Boudewyn van Montengis ende Lysbette zyn [wyf] elck van drie groten ».

## 1451

3 Maart « zo ghelt ons disch van sinte Wouburghen vier *dobble provenen ende dat vanden besette van Jacob Brandereels* (166) daer God de ziele of hebben moet Ende men es sculdich de teekens te haelene sdaechs te voeren up de verbuerte vanden provenen. »

*Bezettebouck I, f° III.*

Ibid. II en III, onder Maert, doch hier staat er : « IIII in maerte... up den disch van St. Salvatoors vier proven elcke proven van vier grooten ». Of is dat nog een andere fondatie?

« Den IX<sup>en</sup> in meye compt ons van sinte Wouburghen vier *proven elcke proven van vier grooten bueter ende caes* over wylen Jacob Brandreel. Bidt over de ziele. »

*Bezettebouck II en III, onder Mei.*

Nog misschien is van hem het 15<sup>e</sup> eeuwse loodje of teeken, uitgegeven door B<sup>on</sup> BETHUNE. *Méreaux des familles Brugeoises*. Bruges, 1894, blz. 442.

Dit zijn gissingen zoo men wil, maar die ons dunkens nog al gegrond zijn. Met zekerheid echter weten we dat Boudin van Montengys in S. Walburga alhier een fondatie deed voor 1 November. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 3<sup>e</sup> partie, blz. 19) : vgl. in tekst de tweede fondatie van Boudin van Montengys.

Claeys van Montengys, die raadslid was van Brugge in 1480 en 1485 (B<sup>on</sup> BETHUNE. *Méreaux*, o. c., blz. 442-443), was waarschijnlijk zijn broeder. Rogier, waarvan onder 1474 en 1525 spraak is, was zekerlijk zijn zoon. Kinderen van dezen laatste zijn Jan overleden 16 November 1515 (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 3<sup>e</sup> partie, blz. 19), Anna gehuwd met Simon De Boodt (zie de volgende bijdrage onder 1525 en 1568) en Adriana (zie de volgende bijdrage, onder 1525 en 1537).

(166) Brandereel of Blandereel : hij was begraven in S. Walburga. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 319). Hij is een der Brugsche afgevaardigden die in 1438 naar Atrecht trokken om van hertog Filips de Goede vrede te bekomen. (Ibid. Bd. VI, blz. 25). Volgens zijn zerksteen was hij zoon van Pieter en stierf 26 Juli 1451 : van daar stelden we de fondatie onder dit jaartal.

Zijn vrouw, bij hem begraven, was « baerbele boudins dochter van der beke sheer Jans wedewe van den watganghe ende sheer Jacop Blandereels wedewe die staert int jaer M. CCCC ende LXIII up den laesten dach van april ». (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 3<sup>e</sup> partie, blz. 5). Hij was kerkmeester van S. Walburga en het fondatieboek der kerk kent 4 jaargetijden voor hem aldaar : 28 April, 10 Mei, 7 Juni, 26 Juli. (Ibid., blz. 22). Volgens akt van 17 Juli 1452 stichtten zij « neghene disschen ende 12 jaerghetiden » in verscheidene kerken. (*Ouden Wittenbouck* in stadsarchief Brugge, f° CXCv v°).

« Den VII<sup>en</sup> in wedemaendt compt ons vier proven elcke proven van vier grooten over Jacob Brandrel sinte Wouburghen ende es broodt ende buetere alle jaere. »

*Ibid.* onder Wedemaand of Juni.

« Den X<sup>en</sup> in hoeymaendt compt ons alle jaere vier provens elck proven van vier grooten diemen halen moet tsinte cruys ende es broodt ende gheldt over Jacob Brandrel. »

*Ibid.* onder Hooimaand of Juli.

### 1453

« Ter eeren van Gode ende vander heyleghe Maget Maria soo hebben Jan van Nieuwenhove (167) ende Joncvr. Margriete syn wyf gecoght den aermen gevangenen vander doncker camere inden Steen te Brugge eene tonne vlaemsch biers (147) van 12 groote vlaemscher munte de tonne alle weke eeuwelick gedeurende daer in 't ambocht vander schilders ende zadelaers (168) in Brugghe gelast staen omme die van weke te weke alle donderdaeghe te leveren binnen der voorseyde doncker camere op t' voorseyts ambochts cost ende tselve ambocht heeft dan af gegeven letteren van verband liggende inde tresorye int jaer 1453. »

Ita tafels Willems 1 en 2. Naar den tekst te oordeelen is dit wel van een fondatiesteent afgeschreven, die dus in 1746 nog bestond.

Toelating van den schepenbank aan het ambacht, 26 Juli 1453, en copie van de letteren van fondatie door het ambacht, 30 Juli 1453, staan in *Ouden Wittenbouck* (Stadsarchief Brugge). f<sup>o</sup> LXXXI v<sup>o</sup>. LXXXII r<sup>o</sup>.

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c. blz. 39, noemt ze een rente van 2 ponden, 12 sch. gr.

---

(167) Geboren in 1381, was in zijn leven schepen en burgemeester van Brugge en proost der edele confrerie van het H. Bloed. Hij overleed 30 Mei 1456. Zijn vrouw Margriete van der Scheuren, fa Michiels, overleed 16 Mei 1456. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. IV, blz. 86). Zij werden beide begraven in O. L. Vrouwekerk alhier. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 391).

(168) De leden van het ambacht schijnen niet altijd bereidwillig aan hun verplichting voldaan te hebben. Inderdaad, 3 Oogst 1584, wordt Niklaas De Visscher, in zijn hoedanigheid van deken van het schildersambacht, door den Brugschen Schepenbank veroordeeld tot het betalen van 5 p. en 12 sch. gr. aan Bartholomeus De Langhe uit reden van Brugsch bier (hier staat er : Brugsche kyte) door hem voor het ambacht geleverd aan de gevangenen der donkerkamer. (*Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la corporation de Saint Luc et Saint Eloi à Bruges*. — Le Beffroi, t.

«Item [uten clooster vanden predicaren] (164) men is ons arme ghevanghene vander donckercamere in Brugghe sculdigh te bringhe alle jaere te half maerte euelyke ende ervelycker gheduerende *van min heer Jans van Nieuwenhove zesse provenen, is te wetene zes broden elc broodt werdt zinde eenen groten ende up elc brood tien haringhen ende eenen nieuwen groten.* Bydt Gode over de ziele, amen.»

*Bezettebouck I, f° III r°-v°.*

### 1453

De dischmeesters van S. Salvators te Brugge verklaren « dat over mids dat *Heinric Devos de backer ende Verlisebete syn wyf* ons dischmeesters bewyst (169) hebben jaerlix te heffene ende te ontfanghene up zekere huus staende inde lange riemstrate (170) in sinte Jans zestendeel *de somme van tien schellinghen groten eeuwelike rente elkes jaers*, zo est dat wy dischmeesters beloven over ons ende over de ghuene die naer ons dischmeesters binder voorseide kerke commen ende wesen zullen *up den eersten maendach naer sinte Baven daghe eerstcommende alle jare vorwaers gheduerende te doen cleedene eenen disch binder zelve kerke ende daer up te stelene veertich proven elke werdich zynde drie schellinghen parisisen in sulker spyse als ten daghe ghetidich woort, in alzo verre als de voorseide rente ontfanghelic ende vercrighelic wert, van welken voorseide veertich provenden wy dischmeesters boven ghenooft beloven voordan te ghevene de voochden ende berechters vande donckercamere in Brugghe ter aermer ghevanghe behouf of huere zekere bode die zy daeromme senden zullen tsondaeghs voor den voorsei-*

---

II, blz. 261). Het was echter maar goed voor korten tijd, want, 9 Juni 1586, vraagt Jan van Nieuwenhove aan schepensbank dat het ambacht van de schilders zou « ghecondemneert worden van nu voorts anne alle weke te leveren ten voornoemden Steene een thonne brugsche keyte den ghevanghenen, aldaer ghefondeert by wylen Jan van Nieuwenhove, ende voorts te betaelene alle tghonne dat by de zelve voocht betaelt es gheweest alle weke ter causen vande voornoemde *leveringhe* van den voorseiden biere tzydert den 1<sup>n</sup> Ougst 1585, met heesch van kosten. Omme daerup tandwoorden de verweerers in persoonen namen dach ten j<sup>n</sup> op peyne van provisie ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Mémoriaux de Bruges*. Bruges, 1920, Bd. II, blz. 96).

(169) Bewisen = ergens voor instaan, verschaffen, geven, schenken (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v°).

(170) « Riemstrate, up den houc van der Balstrate ». (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire... Introduction*, o. c., blz. 483). De lange Riemstrate lag tusschen huidige Rolweg en Peperstraat, loopend van de Balstrate, huidige Balstraat, vóór Jerusalem naar de vesten.

den maendach binder hoofdmesse tsinte salvators dertiene teekene (171) omme daer mede sdaeghs upde voorseide maendach daernaer ten voorseiden dische te haelene metter voorseider teekenen dertine vanden voorseide provenden omme die bider zelver voochden ende berechters ter voorseiden donckercamere ghedeelt te wordene over voorseiden Heinrix ende zyne voorseide wyfe zielen ende daer voor hemlieden te doen biddene Ende daert zo ghevele dat men omme de voorseide teekenen sdaeghs te voren binder voorseide hoofdmesse niet en sonde te voorseiden dische dat wy dischmeesters ende onze naercommers de voorseide teekenen zouden moghen den aermen scamelen huusweeke (172) deelen binder voorseide prochye wuende... den twintichsten dach van ougst int jaer M CCCC drie ende vichtich... »

*Cartularium*, f° 58 r°.

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n° XXVII. In margine: «Dit es jaerlicx ghelevert ende byden ghevanghenen ontfanghen. Alzo niet in rekenynghe ghebrocht.»

Kortweg aangeeteekend in *Bezettebouck I*, f° XXII r°, maar hier staat er: «XIII provenen es te wetene een blancke (143) in ghelde end een brod van ender blancke». Hier wordt de vrouw genaamd: Lisbette Moreels.

*Item* in II en III, lijk in I, onder October.

## 1458

« Wy Niclais Langbaert, priestre ende prochyepape van sinte Woubuerge kerke in Brugghe,... (173) dischmeesters... doen te wetene... ute dien dat wy van *Lievin vander Meersch f° Jans* (174) ontfanghen hebben zeker somme van

(171) Ook genaamd loyken of lodekine, gewis omdat ze meest in lood waren, in 't Latijn: *signaculum*, *signum*, *plumbetum*. Zie daarover A. DE SCHODT. *Méreaux de bienfaisance ecclésiastiques et religieuses de la ville de Bruges*. Bruxelles, 1873-1878, blz. 1-3.

(172) Schamele armen, die bedektelijk ten huize moesten geholpen worden. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., i. v° : Huisweeken).

(173) K. DE FLOU. *De oude Sinte-Walburgakerk te Brugge en haar Cartularium* — Biekorf, 1922, blz. 33, geeft volgenden tekst over dien pastoor die aan zijn kerk een rente geeft: «venerabilis et circumspectus vir magister nicolaus lanchaerd presbyter in utroque jure licentia-tus curatus parrochialis ecclesie sancte Walburgis brugensis ». J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 3<sup>e</sup> partie, blz. 3 geeft zijn zerksteen met plaat buiten tekst: hij overleed 8 Oogst 1471 en was tevens raadspensionaris der stad Brugge.

(174) « Sr Lieven van der Meersch, heere van Heule, Jans seune ende syn wyve Jacquemine Reyphins Josephs dochtere die beyde stier-ven up den XXVI dag van ougstmaendt anno M. CCCC. LXXI » stond er op hun grafplaat in O. L. Vrouwkerk alhier. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 210).

penninghen omme dermede te coopene zesse ponden drie schellinghen ende tien penninghen parisise erveliker renten tsjaers svorseiden disch behouf, ende dermede te doen stellene alle jaere up onser vrouwe daghe in maerte eenen disch van tsestich provende te wetene een broet van eenen groten ende eenen groten in ghelde up elc broet ghesteken omme die ghedeelt te worden den aerme ter lavenisse van alle zielen. Zo eist dat wy... belooft hem ende beloven al noch over ons ende over onse naercommers... den vorseiden Lievin vander Meersch den vorseiden disch alle jare te stellene te daghe voorscreven eeuwelike ende ervelike gheduerende ende vande vorseide provenden tsavonts te vooren te zendene, te wetene zes teekenen inde donckercamere ende zes teekenen der zusteren vanden carstaegneboome (175) in Brugghe ende by also dat wy of onze naercommers in ghebreke waren vanden vorseiden dische ten vorseiden daghe te stellene of teekenen te zendene so vorseid es, zo consenteren wy over ons ende over onse naercommers prochyepape ende dischemeesters dat de voochden vander vorseide donckercamere midsgaders de zusteren vanden carstaengebome halen moghen met desen verbande up vorseiden dische goedinghe toter vorseide somme van ses ponden drie schellinghen ende enene penninghe parisise van elken jare dat wy of onse naercommers in ghebreke vallen zouden... Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert achte ende vichtigh upten zessten dach in meye. »

*Cartularium*, f° 58 v°.

Overgeschreven in extenso in *Bezettebouck I*, f° II. Item in II en III, onder Maart.

Saarter van verband vermeld in *Inventaris 1512*: n° XXVIII.

### 1458

« Item een chaertere onder scepen zeghel van Brugghe van drie ponden twaelf schellynghen parisise ervelick rente ende eeuwelick cheinse bezet up landt ende hofstede daer een dweerslove (176) up staet twelke twee huussen zyn staende inde potmakers strate..., vallen telken midwintere (177) ende

(175) De Zwarte Zusters, die nu op den Woensdagmarkt wonen. hadden tot aan de Fransche omwenteling hun klooster tusschen de huidige Kastanjeboomstraat en Nieuwen Gentweg. Van daar de naam : « den zusterhuuse van den Castagnieboom », Castagneboom zusters. Hun klooster was ook bekend onder naam van Bethel.

(176) Dweerslove, dwerslove dwershuus = dwars of zijdelings gelegen huis of love, dat niet met zijn voorgevel naar den weg staat. (VERWIJS en VERDAM, o. c., in v° : love en dwershuus).

(177) T. t. z. S. Jan te midwintere, dus 27 December.

sinte Jans daghe mids zomers ghetranspoorteert ende ghegheven by *Lieven Caelewe* (178) *ende joncvrauwe zyn wyf* in date XVIII<sup>en</sup> in meye anno M IIIIc acht ende vichtich... ghecottert upde rugghe nombre XXIX. »

Ita *Inventaris 1512.*

### 1467

« Wy arme ghevanghenen vander dounckercamer in Brugghe zin sculdich van hebbene *vichtien provenen elc brood van eenen groten ende up elc brod een placke* (143) up den disch van sinte cruux (179) ende dese provenen zyn sculdich van comen *up sinte cruuxdach oft onbegrepen up sinte Baven dach* (180) *comende van meester Lamsin Voet* (181) liggheende begraven in de pater noster makers cappele (182) en dit was ghedaen als men scref duust vier hondert zeve en tsestich. »

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XX r<sup>o</sup>. Item in II en III, onder September, maar hier staat er : « ende een stuver ghelde ».

*Cartularium*, f<sup>o</sup> 51 v<sup>o</sup>, geeft die fondatie op als volgt :

« Memorie dat up sinte Baefsdach eeuwelike gheduerende ten dissche in sinte Annakerke, (179) de ghevanghenen sculdich syn te hebben *vichtien provende ter jaerghetide van meester Lamsin Voet telker provende een wittebroot van eene groten ende eenen witten pennync* (143) *van twee groten.* »

### 1469

« Item de *wedewe van Lancghemarck* heeft bezet de ghevanghene vander dounckercamer *tsiaers een zestendeel roeten kersen ende datte uppert tambacht vanden smeden, sainte Martyns daghe te betaelene ende de grauwe broeders vanden booguerde* (183) *zynse sculdich van leveren.* Dit was

(178) Lieven de Caluwe was schepen van Brugge in 1471. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. VI, blz. 43).

(179) S. Kruis is de moederparochie. Op het einde der 15<sup>e</sup> eeuw werd S. Anna, binnen stad, opgericht en de kerk gewijd in 1496 als afhangend van S. Kruis. (A. DUCLOS, o. c., blz. 36 en 557). Zoo zal de fondatie gedaan geweest zijn in S. Kruis buiten en later zal S. Anna die fondatie, evenals verscheidene andere, medegenomen hebben: van daar de tekst in *Cartularium*.

(180) Op 14 September of uiterlijk op 1 October. Zie VERWIJS en VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup> : Onbegrepen.

(181) De familie Voet was een der notabele familien die aan Brugge verscheidene leden leverde in het magistrat.

(182) Het ambacht der paternostermakers had zijn ambachtshuis in de Peperstraat en zijn verkoopstallen langs de Rozenhoedkaai, die van daar dien naam heeft gekregen. Hun kapel hadden zij in Sinte Kruiskerk.

(183) Broeders van de Bogaerdeschool : zie nota 32.



ghedaen int jaer duust vierondert ende neghen ende zes-  
tych. »

*Bezettebouck I, f° XXV r°.*

Item in II en III, onder November, maar hier staat er: « een sestendeel keerssen ende dese keerssen moeten leveren de celledroeders ». (184).

Onder n° 386 steekt in Rijksarchief Brugge : Ambachten, een register voortkomend van de smeden. Eerst komt er de opgave van de roerende goederen van het ambacht. Daarna volgen de afschriften van allerhande saarters en bezettingen. F° XXIX v° - XXX r° vinden we dat, vóór schepenen van Brugge, « *Verlysebette Symoens weduwe van Langhemarc* » geeft aan 't smeden ambacht « eenen huse met datter toebehoort staende in de nieuwe meesch ande oostzyde vander strate naesten Thomaes Wouters huus an deen zyde en de Jan Ghoosins huus an dandreyde up sgodshuus landt van sinte Janshuus in Brugge... » 30 Aug. 1469. Geen last van fondatie wordt er in vermeld, maar die gift, die uit het zelfde jaar is, zal er wel in verband mede staan.

### 1469

« Item *Jacop Hellebolle* (185) heeft bezet den douncker-  
camer tien provenen tsaers te haelene te *Jacopinen up  
sainte Lysbetten dach* ende de bailliu vander douncker-  
camer es sculdich te comene te *Jacopinen* te messe vanden  
voorseyden *Jacobs* ende te offerene over de voorseyde ziele  
up de verburte vanden provenen. Ende dat was ghedaen int  
jaer duust vier hondert neghen ende sestich *en elke provene  
werdt wezende vier grote.* »

*Bezettebouck I, f° XXV r°.*

Item in II en III, onder 20 November (H. Elisabeth = 19  
November), maar hier staat er: « thien provens elck van vier  
groten ende dit over *Jacop Hellebolle* ende hier moet een vande  
officiers vanden steene gaen offeren... »

(184) Celledroeders of Alexianen hadden hun klooster, gesticht in 1470, in de Sinte Kathelijnestraat, op de plaats waar nu het gesticht der Broeders van Liefde is.

(185) *Jacob Hellebolle* of *beter Heldebolle*, f° Jan, gehuwd met *Margriete* van Meetkerke, fa *Hendrik*, was burgemeester van Brugge en overleed 23 Januari 1462. Zij hadden 5 zonen en 4 dochters ; een dezer heette ook *Jacob* en stierf 18 November 1468 : deze laatste is waarschijnlijk de stichter van bovenstaande fondatie. Lijk zijn ouders is *Jacob*, f° *Jacobs*, begraven in de kerk der Jacobijnessen of Dominicanessen. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. V, blz. 70 en Bd. VI, blz. 338, coll. zijn *Grafschriften van Vlaenderen. Brugge. Vrouwekloosters I*. Handschrift in Rijksarchief Brugge). Destijds hadden de Jacobijnessen nog hun klooster van Engelendale te Assebroek. 't Zal maar in de 16<sup>e</sup> eeuw zijn dat ze een toevluchtsoord verkregen en daarna haar klooster vestigden in « 't clofhamerstraetkin », dat van de 17<sup>e</sup> eeuw af heet de Jacobijnessenstraat. (A. DUCLOS, o. c., blz. 575).

Saarter vermeld in *Inventaris 1512*: n<sup>o</sup> XXX: de saarter is van 22 November 1469. In margine staat er: «Dese partijen zyn jaerlicx ghelevert ende ontfanghen by den ghevanghenen, also niet in rekenynghe ghestelt.»

## 1469

«*Meester Willem vander Mere* (186) canoninck van sainte Donaes in Brugghe heeft bezet der dounckercamer viertich grote tsaers up de capelrie van Jacob Schate-raers (187) de welke staet voor de langhe moeder Gods tsinte Donaes voorseyt. Zo wyeze bezet es sculdich te be taelne den voorseiden ghevanghenen de XL groten tsaers up den ascenghewoensdach. (188) Dit was ghedaen int jaer IIIIc LXIX.»

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XI r<sup>o</sup>. Item in II en III: in deze beide staat er echter: «De XL groten up den assensioens dach. (188) Int jaer IIIIc LXX den XXVI<sup>en</sup> in meye.»

«Item ons arme ghevanghenen vander dounckercamer in Brugghe es ghegheven van meester Willem vander Mere up den disch van zinen jaerghetyde te wetene den XII<sup>sten</sup> dach van decembre een halfve tonne Brughscher keyten twelke moet bezoorghen de tafeldragher van sinte Donaes kerke.»

Ibid. f<sup>o</sup> XXVIII r<sup>o</sup>. Item in II en III, onder December.

---

(186) In de lijsten voorkomend in *Compendium chronologicum... S. Donatiani Brugensis*. Brugis, 1731, vinden we den naam van den kannik niet. Doch, gezien de overeenkomende datums, is hij stellig te vereenzelvigen met: «Guilielmus de Nieppa, alias dictus Floridas, clericus diocesis Morinensis. Obiit 6 Decembris 1469, per 63 annos canonicus» (Aldaar, blz. 170). In het *Planarium ecclesie sancti Donatiani ex novo libro* komt zijn jaargetijde 12 December: Magistri Willermi de Nieppa. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *L'obituaire de Saint-Donatien à Bruges*. Bruxelles, 1889, blz. 67). Zijn grafzerk is vermeld in J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., Bd. I, blz. 217. P. LEDOULX, o. c., blz. 93-94, vermeldt Guill. de Nieppa onder de weldoeners der donckercamer, maar spreekt alleenlijk van zijn jaargetijde in December, als wanneer die van S. Donaas moeten geven 1 sch. en 10 groote: zie in tekst de twee laatste der 3 fondatiën Van der Mere.

In schepenakt van 1423 komt de kannik voor en men noemt hem: «Willem van der niepen». (*Groenenboeck A* in stadsarchief Brugge, f<sup>o</sup> CLXXXVII v<sup>o</sup>).

(187) Kapelrij gesticht aan het O. L. Vrouwaltaar in het schip der kerk, door Jacob Scateraere, Brugsch poorter, in 1444. (*Compendium*, o. c., blz. 216-217).

(188) *Ascenghewoensdach* zou kunnen doen denken aan *Asschewoensdag*, maar moet misschreven zijn voor *assensioens dach* (= O. H. Hemelvaart), lijk *Bezettebouck* het geeft, zooveel te meer het komt in Mei.

« Item den X<sup>sten</sup> in Decembre compt ons van sinte Donaes over meester Willem Mere wylen cannuynek (sic) van sint Donaes in gelde XIII grooten tsaers ».

Bezettebouck II en III, onder December.

### 1472

« Dat ons ghevanghenen vander dounckercamer commen zes provenen elc werdich zynde vier grote van joncvrauwe Jehanne Pieters Loo dochter Lodewyc Greffynx wyf willen was (189) daer God de ziele af hebben moet van welke zes provenen men ons sculdich is snavens te voeren te bringhen zes teeken ende den bailliu wordt gheauden tsaenderdaechs metten voorseyden teekene te gaene ten Jacopinen ende te offeren over de ziele ende daer mede te ghebrukene de voorseyde provenen ter voorseyde ghevanghenen behouf ofte hemer (190) eenen in zyn stede te stellene te zendene by noedzake over hem bekent zynde oft huter steede Ende by alto verre dat de bailliu voorseyd zelve niet en qaeme oft emer (190) ter ghelyefte vanden hooirs ende aeldinghes (191); van al twelke de voochden vander dounckercamer voorseyd hebben letteren van verbande bezeeghelt met twee zeeghelen den eenen wanden convente voorseyd ende metter zeeghel vander officen van 'tpriorscip. Ghedaen in jaer XIIIc LXXII den XIX<sup>n</sup> dach van maerte. »

Ita Bezettebouck I, fo XIII r<sup>o</sup>. Item in II en III, maar hier staat er bij: « Den VI<sup>en</sup> in Wedemaendt compt ons zes proven... »

Sarter vermeld in *Inventaris 1512*: n<sup>r</sup> XXXII. Hier staat er als datum: 9 Maart. De disch is van 40 proven en moesten zij den disch niet stellen dan verbeuren ze III schell. par. ten bate der gevangenen en der armen van sint Jans huis.

Van de twee volgende fondatien vonden we geen datum. doch we laten ze hier volgen daar ze hetzelfde gezin betreffen.

« Den XXIII<sup>en</sup> in Lauwe es ons bezet upden disch van onzer vrouwe III provens weerdich zynde (*wit gebleven*) groote ende dit van Lodewyc Greffinck. »

Bezettebouck II en III, onder Lauwe of Januari.

(189) Lodewijk Greffynx of Greffin was « buerchmeester van den course » in 1464-1465. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. V, blz. 450). In 1477 was hij een der 16 gewezen magistraten die door de Bruggelingen voor de vierschaar geroepen werden om hun beleid te verrechtvaardigen. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. III, blz. 18).

(190) Immers, althans. (VERWIJS EN VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup> : emmer).

(191) Zie nota 138.

« Den XVIII<sup>en</sup> in Sporkelle es ons bezet up den disch van onser vrouwen drie provenen elcke provene van drye grooten over dheer Lodewyck Greffynck.» (192)

*Bezettebouck II en III, onder Sporkele of Februari.*

### 1472

« Item noch een chaertere bezeghelt metten zeghele vanden voornomden *clooster vande predicaeren in Brugghe* by den inhouden vanden welken zy ghehouden zyn *jaerlycx te stellene twee dischen elc van XXX provenen ende van IIII groten stic over de ziele ende by ordonancie van Jacop Bovin ende zyne vive* (193) *ten daeghe van huerliedder jaerghetyden telken sint Luucx daghe XVIII octobre ende ten zelve daghe den ghevanghenen vander doncker camer te zendene telken vyf teekenen.* Dies zo es de bailiu van daer ghehouden te gaen offeren te elken jaerghetyde met verbande ooc indien zy in ghebreke waeren de voorseyde dischen te stelne telken XXX sch. par. ten behouwe vander voornomde ghevanghenen. In date XVIII<sup>en</sup> in october anno XIIIIC LXXII ghecottert up de rugghe nombre XXXI. »

*Ita Inventaris 1512.*

De uitvoering dezer fondatie wordt verklaard in de volgende nota's:

*Sinte Lucx daghe* den XVIII<sup>en</sup> in octobere item dat ons ghevanghene vander dounckercamer is sculdich te bringen *den poortier vanden Jacopinen V teekenen ende dat over Jacop Bonin* sdaechs te voren als men tjaerghetyde doen zal ende zo wert de bailliu vander voorseyde dounckercamer gheauden te comen offerene ter uuttaert up de verbuerte vanden provenen ofte eenen stedehoudre in zine stede uter namen vande voorseyde ghevanghenen up *aventhuere* of zy waere nodtsakelyc uter stede oft ziec oft noodt bekend ende tsaevens te doen byddene over de ziele ende over alle

(192) In *Planarium foundationum* van O. L. Vrouwekerk alhier staat zijn fondatie vermeld onder Februari. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 443).

(193) De Bonin's of Bovin's waren een machtige Brugsche familie die veel harer leden telt in het stedelijk magistrat. Deze Jacob, gehuwd met Martine Barts of Baert, fa dheer Jan, overleed 17 October 1469 en werd begraven in de kerk der Jacobijnessen of Dominicanessen (zie nota 185) waarvoor hij verscheidene giften deed. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. VI, blz. 298 en 316, coll. zijn *Grafschriften van Vlaenderen Brugge. Vrouwekloosters I. Handschrift in Rijksarchief Brugge*).

der de voorseyde voochden vander dounckercamer twelke zielen waer af de prinsipale bezeeghelt ende lygghende onbeset comdt sinte Luucx daghe ende es den XVIII<sup>en</sup> in octobre of daer ontrent. »

Ita *Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXII r<sup>o</sup>.

Item in II en III, onder October, maar na « alle zielen » staat er : « ende moeten inden ghelycke hebben alzo veel provens ende van eenen weerde als men doen zal tjaerghedyde (sic) vande dewe vanden zelveu Jacop Bovin ». Zie 't volgende.

« Sainte Luucx daghe in octobre.

Item dat ons ghevanghenen vander dounckercamer is sculdich te bringhene den poortyer *vander Jacoppinnen V teekenen ende dat over Jacop Bounins wedewe joncvrauwe Martine* (194) als men de messe doen zal vanden helighen gheest alzo langhe alzo leven zal ende naer tverschieden van haer deser werlt thueren hutfaert waer of gheen dach betekent en staet haer aengaende; werdt gheauden de bailliu vander dounckercamer mee gheauden te comene ter messen ende te offeren up de verbuerte vande voorseyde provener oft eenen stee andre by noodt van ziekte ofte huter stede zinde midts datter gheen dach betekent es ende snavens te salve (195) te doen bidden over haer datse God spaere in een saelich leven ende naer dese werlt dat eeuwich leven amen; vande welke beset de voochden vander dounckercamer hebben de bezeeghede van al. »

Ita *Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXII v<sup>o</sup>.

Ofschoon we geen jaartal opgegeven vinden, voegen we hier nog het volgende bij, daar het dezelfde vrouw betreft van Jacob Bonin :

« Den thiensten in Lauwe es ons bezet by Martine Barts, weduwe van Jacop Bovins vyf provenen up den disch vande Jacoppynen elcke provene van vier groten. »

*Bezettebouck II* en III, onder Lauwe of Januari (196).

---

(194) Martine Baert werd begraven in het graf van haar echtgenoot bij de Jacobijnessen, waarvan boven, maar op den zerk staat de overlijdensdatum niet ingevuld. Deze fondatie, lijk het duidelijk uit den tekst blijkt, werd gedaan tijdens haar leven, waarschijnlijk samen met die van Jacob Bonin.

(195) Zie nota 86.

(196) Daar staat nog verder : « Den 10<sup>en</sup> in Lauwe zyn sculdich te zendene vyf provene elck van viere groten over Joncvrauwe Margriete Bartin Jacob Boovins weduwe. Bidt over de ziele ». Zou dit hier mits naamverandering hetzelfde niet zijn als in tekst ? En derhalve bij misslag twee aantekeningen die dezelfde fondatie bedoelen ?

### Fondatie Gilles Hoonin 1474

Van deze fondatie is de gedenksteen nu nog bewaard in Brugge's rijksgevangenis. Het is een schoon stuk in verheven letters, waarvan dus de gothische letters uitkomend in het steen zijn gebeiteld. Jammer is het onderste deel (nagenoeg de twee laatste regels) afgebroken en zijn eenige letters uit het overige geheel of gedeeltelijk afgebrokkeld. Lijk hij nu is meet de steen 61 × 72 cm. Hier laten we den tekst volgen lijk hij aldaar voorkomt en de twee laatste regels hebben we hersteld naar de *tafels Willems*.

TER EERE GODS VAN HEMELRYCKE DER MAGHET MARYE ALLE HELIGHEN ENDE / TER ONDERHOUDENESSE VAN DEN AERMEN GHEVANGHENEN INDE DONCKER / CAMERE SO HEEFT DHEER GILLES HOONIN (197) BEZET TER PLECKEN HIERONDER / GHESchREVEN DE POINT NAERVOLGHENDE EERST DAT THOSPITAAL VAN S. JANS / HUUS IN BRUGGHE GHEHOUDEN ES EEUWELIKE ENDE ERVELIKE ALLE ZONDAGHE / VAN DEN JAERE TE BEREEDENE TER AERME GHEVANGHEN BEHOUF VAN DE DONCKER CAMERE / EENEN POT GOEDE HARWETEN (198) VAN V HELTKINS (199) WEL BEREET MET GOED VLEESCH / ZODE BUITEN DE VASTENE VI STOOPEN BLYVENS (200) ENDE BINNEN DE VASTENE TEN / BESTEN BEREET DAT MEN DOEN MAGH MET EENDERALVE PINTE GOED / OLYE DAER JNNE GHEROERT OOC VI STOOP BLYVENS (200). VOORTS ES GHEHOUDEN / T VORSEYDE HOSPITAEL TE GHEVENE METTEN VORSEYDE HARWETEN (198) EEUWELIKE ALLE / ZONDAGEN IV GOEDEN TARWEN BROODEN WEGHENDE ALLE VIERE / XIII PONDEN BROODS. VOORTS ZO ZYN GHEHOUDEN DE DISCHMEESTERS / VAN SINT WOUBURGHE KERKE IN BRUGGHE OP TEN VIII DACH VAN / MAERTE EEUWELIKE GHEDUERENDE TE SENDENE IN DONCKER CAMERE VORSEYT EEN / TONNE BRUGSCHE KEYTE (201)

(197) Gilles Hoonin of Hovin, zoon van Jacobus en Anna van Themsche, huwde met... De Ruddere, fa Maurits en stierf kinderloos na nog verscheidene andere fondaties te hebben gedaan in S. Walburgakerk te Brugge. (J. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. V, blz. 307).

(198) Erwtten.

(199) Heltkin of Helkin is het 32<sup>e</sup> deel van een viertale, die zelf het vierde is van een hoed (= 1,75 Hectoliter), wat een weinig meer maakt dan 1,36 liter voor een heltkin, dus 5 heltkins maken wat meer dan 6 ½ liters. (E. GAILLIARD, *Glossaire*, o. c., in v<sup>o</sup>: Helkin). Te Brugge is dit maatje nog bekend, vooral bij den verkoop van erwten en bonen : « En alletje erreweten ». (L. DE BO, o. c., in v<sup>o</sup> : Helt).

(200) Blyvens of blivens = netto. Dus 6 stoopen vleeschzap of oliebereiding, zonder dat daarin de 5 heltkins erwten mogen gerekend worden. (E. GAILLIARD, *Glossaire*, o. c., in v<sup>o</sup> : Blivens).

(201) In S. Walburgakerk stonden op een witten steen gebeiteld al de fondaties door hem aldaar gedaan ; daarin komt ook deze der « tonne bruschker keyte van LX stoop ». (J. GAILLIARD, *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 3<sup>e</sup> partie, blz. 95). Zie ook nota 60.

HOUDENDE 60 STOOP. GHEDAEN INT JAER ONS HEEREN 1474.

Woordelijk overgeschreven in *tafels Willems 1 en 2*.

J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. V, blz. 307, geeft ook hetzelfde, doch met sommige tekst- en spellingwijzigingen van minder belang.

J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft op als fondatie een rente van 2 sch. gr.

*Bezettebouck I*, f° III v°, vermeldt de ton bier op 8 Maart en stipt aan dat de levering ervan gedaan is in LXXIII.

*Bezettebouck II* en III vermelden, onder Maart, een ton Brugsche keyte.

Later, in 1777, werd voor deze fondatie, alsook voor die van Van Aelst, een nieuw akkoord ter uitvoering getroffen: zie boven, onder 1402.

### 1474

« Item een chaertre van verbande onder de zeghele *vanden ambochte vander backers* ende ooc twee scepenen zeghelen van Brugghe metgaerders een consent vander camere deran ghehecht by den welken die vanden ambochte ghehouden syn *alle weke tewighen daghe den voornomden ghevanghene te bezorghen zesse grooten de weke te wetene de V grooten ter hulpe vande olye lampte ende kerssen die hemlieden behouven ende de XII mutten voor de gonne die de zelve olye lampte ende kerssen bezorghen zal, bezet ende gheordonnert by Roegier van Montegy f° Boudins* .(202). De voornomde chaertere van verbande in date XXIII dach in august anno XIIIc viere ende tseventich... ghecottert upde rugghe nombre XXXIII. »

In margine staat er: « Dit wort ghelevert ende ontfanghen byden ghevanghene. Alzo niet ghebrocht in rekenynghe. »

Ita *Inventaris 1532*.

Opgegeven in *tafels Willems 1 en 2*, maar in tafel 1 staat er bij misslag: 1484. Daar ook is de jaarlijksche rente opgegeven als zijnde van 1 p. 6 sch. groote sjaars. J. GAILLIARD. *Revue pittoresque*, o. c., blz. 39, geeft hetzelfde bedrag op: zie hierna.

Onder Saarters steekt een stukje papier, genummerd n° 11. waarop in geschrift der 18<sup>e</sup> eeuw geschreven staat: « *Ambacht Backers* geldt tjaelyck (sic) aen de Doncker camer eene rente van L. 1-6-0 vl. courant telcken natalis (203) in redemptie van olie

(202) Rogier van Montegnies was gehuwd met Adriana van Heyst, naar blijkt uit eene fondatie van 1525, die moet komen in een volgende reeks. Zie ook boven, nota 165.

(203) De *nataeldaghen* of *natalen*: onder dien naam verstond men te Brugge de hoogdagen van Kerstdag, Paschen en Sinksen. Zoo spreekt men dikwijls van « ten III natalen ». (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v°).

ende keersen gegeven bij seker... Montignie, volghens een bescheet vande jaere 1484 ».

In Fondatiebouck der bakkers (18<sup>e</sup> eeuw), berustend in Rijksarchief Brugge, Ambachten, n<sup>o</sup> 28bis, is die fondatie onbekend.

### 1474

Ieder jaar « eeuwelyke ende eervelyc » zal men halen in Gruuthuse « van Lodewyc van Brugghe (204) heere van Gruthusse ende van Steenhuusse » alle drie maanden « drie provenen elke provene werdich wezende vier grote » name-lijk 1 Maart, 1 Juni, 2 September en 10 December. « Dit was ghedaen int jaer duust CCCC LXXIII up den eersten dach van september. »

Korte nota in *Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> III v<sup>o</sup>.

*Bezettebouck II* en III, onder Maart, Wedemaand, September en December.

J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., Bd. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 34-37, geeft den tekst van het testament van Lodewijk van Gruuthuse en vrouw, waarin onder meer 4 jaargetijden bevolen worden op de dagen als boven, met een disch van 60 provende, waarvan, lijk in tekst, 3 aan de arme gevangene. Het testament is van 18 Oogst 1474.

## Betooft van de stadsregeering van Brugge aan de magistraat van Damme betreffende de ontworpen inlijving van Sluis bij Brugge.

Bij akte van 5 Januari 1566 stond koning Philips II de stad en het schependom Sluis, benevens bijbehorende rechtsgebieden, in volten eigendom af aan de stad Brugge, tegen de koopsom van 21.000 pond groot en de jaarlijksche betaling van 300 pond groot. De werkelijke inbezitneming van Sluis door de stadsregeering van Brugge geschiedde den

---

(204) Lodewijk van Brugge en zijn vrouw Margriete van Borssele zijn beide in O. L. Vrouwekerk begraven. Hij overleed 24 November 1492. Over hem en de buitengewoon belangrijke rol door hem vervuld in het politiek- en kunstleven van Brugge, zie b. v. *Biographie nationale*, Bd. VIII, kol. 383-390.



5<sup>en</sup> Maart daaropvolgende. Voortaan zouden de beide steden maar één poortერი en één rechtsgebied vormen (1).

Sluis, aan den mond van het Zwin gelegen, was de voorhaven van Brugge en uit dien hoofde had het in vroegere tijden ruim gedeeld in den voorspoed van de laatstgenoemde stad. Doch als de handel en de nijverheid te Brugge verslapten naarmate de verzanding van het Zwin verergerde, begon ook de welvaart van Sluis meer en meer af te nemen. In de laatste jaren der 15<sup>e</sup> eeuw werd Sluis daarenboven volop verwickeld in de beroeringen, die alom in Vlaanderen voorkwamen onder het regentschap van Maximiliaan van Oostenrijk. Na de vrij langdurige krijgsverrichtingen, die toentertijd in en om haar muren plaats grepen, was de stad finantieel uitgeput. Op uitdrukkelijke aanvraag van haar regeerders werd zij in 1498 bij het grafelijk domein van Vlaanderen ingelijfd. Doch deze publiekrechtelijke verandering bracht geen economischen opbloei teweeg. Sluis ging voortdurend achteruit en werd ten slotte genoodzaakt aanleuning te zoeken bij Brugge.

Van ouds waren de verhoudingen tusschen de twee bovengenoemde steden een weinig gespannen geweest. Het machtige Brugge was nijdig op de economische ontwikkeling van de kleine havenstad aan het Zwin en trachtte die steeds binnen zekere perken te houden. Bovendien waakten de Bruggelingen met angstvallige zorg voor hun kostbaar stapelrecht, waarop de Sluizenaars, trouwens, wel eens inbreuk durfden maken. Daarom was de Brugsche stadsregeering in het eerst niet geneigd steun te bieden aan het wegwijnende Sluis, want in de mogelijke herleving van dit stadje zag zij een gevaar voor de handelsvoorrechten van Brugge zelf. Sluis echter bleef bij de achterdochtige Bruggelingen om bijstand aandringen. Wat nog meer is, voordat koning Philips II in 1559 de Nederlandsche provinciën verliet, stelden de Sluizenaars hem een smeekschrift ter hand om de stad Brugge tot de gewenschte hulpverlening te dwingen. Dienengevolge werd de aangelegenheid van Sluis van hooger-

---

(1) De vereeniging van Sluis met Brugge is maar kort van duur geweest, tengevolge van de onlusten, die weldra in de Nederlandsche gewesten uitbraken. Nadat Brugge in 1584 onder de gehoorzaamheid van den Spaanschen koning was teruggekeerd, maakten de Staten-Generaal van de tegen Spanje opgestane provinciën, op 5 Februari 1586, Sluis vrij van de heerschappij van Brugge. Daarna werd de stad Sluis in 1587 door de Spanjaards ingenomen, doch in 1604 werd zij door Maurits van Nassau voorgoed voor het gemeenebest der Vereenigde Nederlanden veroverd.

hand grondig onderzocht en daarop volhardde de Brugsche stadsregeering niet langer meer in haar afwijzende houding. In de verschillende betrokken kringen werd men het eens over het best geschikte middel om het ontredderde Sluis op te helpen: het plaatsje zou van de landsheerlijke domeinen worden losgemaakt en doodeenvoudig bij Brugge worden ingelijfd. Koninklijke commissarissen deden een onderzoek naar den stand der geldmiddelen van het over te nemen stadje, om den koopprijs te kunnen vaststellen. Toen de zaken zoover gevorderd waren achtte de stedelijke overheid van Brugge het raadzaam de magistraat van de nabuurstad Damme officieel van de voorgenomen annexatie van Sluis op de hoogte te brengen. Het kon immers gemakkelijk gebeuren, dat de Dammaars de uitbreiding van Brugges heerschappij met leede oogen zouden aanzien, ja, zelfs daartegen in verzet zouden komen. De Brugsche stadsregeering was er dan ook op gesteld aan de magistraat van Damme de verzekering te geven, dat de belangen van hare onderdanen bij den nieuwen toestand volstrekt niet zouden geschaad worden. Derhalve overhandigde zij, op 10 November 1563, aan de wethouders van Damme een memorie betreffende de beraamde annexatie, met verzoek eerlang hun meening dienaangaande bij geschrifte te laten kennen.

In hun betoog zetten de heeren van de wet van Brugge vooreerst uiteen hoe zij tot de inlijving van Sluis besloten hadden en waarin die inlijving eigenlijk bestaan zou. Vervolgens drukten zij de hoop uit, dat de ontworpen annexatie tot den meerderen voorspoed van Brugge en Sluis zou bijdragen en insgelijks de stad Damme zou ten goede komen. Ook verklaarden zij met nadruk, dat de burgers van Damme voor hun privilegiën niet hoefden te duchten. Wat inzonderheid het haringpakken aanging, gaven zij de verzekering, dat de Dammaars deze nering te Sluis zouden mogen uitoefenen nevens de Bruggelingen (1).

In de geschiedenis der inlijving van Sluis bij Brugge vor-

---

(1) Benevens op de verder medegedeelde bijlage berust onderhavige uiteenzetting op de volgende werken: L. GILLIODTS, *Coutume de la ville de Sluis, in Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges*. — *Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées*. tom. IV (Brussel, 1892), blz. 443 en vlg.; id., *Coutumes de la ville de Bruges*, tom. II (Brussel, 1875), blz. 395-404 (*Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges*); id., *Mémoriaux de Bruges*, tom. II (Brugge, 1920), blz. 65-66 (uitgave van de *Société d'Emulation de Bruges*); id., *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, tom. VI (Brugge, 1876), blz. 339, 346, 357-363.

men de onderhandelingen tusschen de stadsbesturen van Brugge en Damme een ongekende episode. Daarom is het door de Brugsche magistraat opgestelde betoog voorzeker waard in zijn geheel gepubliceerd te worden.

A. SCHOUTEET.

### BIJLAGE.

Alzo den 8<sup>en</sup> der maendt van Novembre 1563 byden college van scepenen der stede van Brugghe ghedeputeert hadden gheweest d'heer Pieter de Boodt, filius Jacobs, huerlieder medeghezelle in wette, ende meester Maertin Snouckaert, greffier civil, omme mynen heeren burchmeesters ende scepenen der stede van Damme in huerlieder college te vertooghen dies zy last hadden anghaende der stede van der Sluus (1) ende dat de voors. burchmeesters ende scepenen, midts dat huerlieder college ghescheeden was, consenteerden hemlieden te vinden den thiensten daernaer byden college van scepenen deser stede, zo es hemlieden denzelven thiensten, wesende Sinte-Maertensavondt, byden voors. college van scepenen der stede van Brugghe overghegheven gheweest dit gheschrifte, omme daerup t'hebbene ten eersten dat mueghelic werdt een vruchtbarichghe andwoorde.

1. Alvooren, dat myne heeren burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Damme wel kennelic was hoe dat over langhe jaeren ende ten diverssche stonden burchmeesters ende scepenen der stede van Sluus zeer instanelic verzocht hadde[n] aen 't college van scepenen deser stede van Brugghe omme de stede van Sluus, die gheheel ghedepopuleert wierdt ende daghelicx lanex zo meer declineerde ende verghinck, by eenighe middele te helpen bringhen in beteren state, doende ten dien fyne veele vertooghen by monde ende schriftelic.

2. En hoewel 't college van scepenen deser stede altyts achterdincken ghehadt heeft dat die van Sluus, com-

---

(1) De uitgaaf, voor de bovengenoemde afvaardiging gedaan, staat aldus geboekt in de op het Brugsche stadsarchief aanwezige *rekening der stad Brugge over de jaren 1563-1564*, blz. 68, nr. 6: « Ten zelven daghe [den 8en dach van Novembre] waeren aldaer [ten Dammel] d'heeren Pietre de Boodt, scepene, ende den greffier, ende betaelt van : 6 s. 8 gr. ».

mende in resource, zouden te meer mueghen gheneghen worden te contravenieren den rechte van staple deser stede als t' anderen tyden.

3. Nochtans also in vyf jaeren herrewaerts die van Sluus presenterende de Majesteyt vande Cueninck vóór zyn vertrecken van deser zyne landen requeste ten fyne voorscreven, daerby expresselic te kennen gheneghen ende verkennden, dat, obsterende de privilegiën deser stede, zy in gheen resource commen en consten zonder assistentie van deser stede, biddende Zyne Majesteyt daeromme te zenden commissarissen, zo ghedaen es gheweest.

4. Ende dat Zyne Majesteyt, naer rapport ghehoort vanden ghebesoingneerde, ghenouch tevreden zoude zyn, by advyse vanden Raedt van Vlaenderen, niet alleene te consenteren een unie van twee steden, zo t' anderen tyden gheconcipeert es gheweest, nemaer dat de stede vander Sluus zoude wesen gheincorporeert met deser stede als één poorterie ende jurisdictie.

5. Sodat dese stede daer zoude vermueghen te ordonneren bailluy, wethouders ende andere officieren, omme recht ende justicie aldaer te administreren uuter name van Zyne Majesteyt zo zy te Brugghe doen, ende heffen de assysen, meer noch min dan of Sluus ende Brugghe in één bevandck ende plaetse stonden, al met dancke van die vander Sluus.

6. Hebbende Zyne Majesteyt van alsnu ghesonden zyne commissarissen ter Sluus omme gheweten de evaluatie vanden jaerlicxen incommen boven de lasten, dezelve ghestelt te mueghen worden ten pryse.

7. Up hope dat, wesende de stede van Brugghe vermeerst met de stede van Sluus als haerlieder havene, ghelyck Middelburch in Zeelandt met Ermude, Dhelft in Hollandt met Dhelfthaven ende der stadt van Grueninghen in Vrieslandt met den Dam, alle de steden van Damme, Brugghe ende Sluus te bet zoude[n] moghen prospereren, levende in eendrachticheyt zonder processen ende employerende de poorters deser stede een deel van huerlieder goet ende coopmanscepe in 't faict van dezelve neeringhe, vischerie ende seyllaige.

8. Waerduere ontwyfelic de stede van Damme, hebbende vele schoone stapelrechten meer ghescepen staet te prospereren dan blyvende Sluus inde staet daerse nu es, twelcke wy by particuliere conferentie, gheschiet tusschen zommighe poorters ende coopliden van Brugghe ende Damme, verstaen wel kennelic te wesen Ulieder Edelheden.

9. Zonderlinghe consenterende Ulieden, myne heeren, met onslieden den harinck te mueghen packen oock ter Sluus, zowel als binnen der stede van Damme, ten gheliefte ende meerderen gherieve vanden coopman.

10. Dies wy Ulieden myne heeren, wel hebben willen adverteren ende dat wy Ulieden tzelve voordeel gheerne toelaten zullen, niet anders begheerende dan 't welvaren van Ulieder stede.

11. Zonder dat wy eenichssins zouden willen vercorten Ulieden rechten ende privilegiën, zonderlinghe vander packinghe voors., maer liever middele zoucken omme van dezelve packinghe (dewelcke over vele jaeren sobre ende van cleender importantie gheweest heeft binnen Damme, als ter onbequamer plaetsen) te laeten useren ter Sluus, daerby Ulieder stede ende insetene van diere meer eere, prouffytz ende voordeels zoude moghen toecommen. Ende merckelic ten fyne dat de packinghe van Damme, die zo langhe jaeren in zo verre landen gherecommandeert es gheweest voor de beste, niet teenemaal en worde ombekendt ofte in desestime. Al ter grooter prejudicie vande drie voors. steden, dewelcke duer 't ghebreck vande voors. packinghe niet meer ghefrequentert en werden vanden vremden coopman, ende namenlic van Vranckericke, met alle soorten van wynen, cannevetsen, gaerne ende andere goedinghen, voortyts groote neeringhe ghebrocht hebbende binnen de voors. drie steden.

Brugge, stadsarchief, portefeuille :  
*Divers, 1500-1560*, oorspronkelijk stuk op papier.

## BOEKBESPREKING

Dr. J. DUVERGER. *Brussel als kunstcentrum in de XIVe en de XVe eeuw.* (Bouwstoffen tot de Nederlandsche Kunstgeschiedenis Deel III). — Antwerpen, De Sikkel. Gent, Vyncke, 1935.

Voortgaande op den weg dien hij sedert enkele jaren is opgegaan, geeft Dr. Duverger, in dit nieuwe boek, een heele reeks archiefstukken uit, die betrekking hebben met Brusselsche kunstenaars. Die bronnen gaan vanaf 1298 tot 1524 en laten toe, zooals schr. het zoo grondig bewijst in zijn inleidende studie, aan Brussel, dat tot hiertoe in die eeuwen als kunstcentrum geen naam had, een ruime plaats te geven in de toenmalige en de latere ontwikkeling van de kunst.

Waarom zou Brussel inderdaad, evengoed als Doornik, Brugge en Gent, op zijn beurt geen leidende rol gespeeld hebben op kunstgebied? Die stad kende sedert het begin van de XIVe eeuw economische welvaart, zij bezat sedert 1356 een vorstelijk hof met een schaar van hovelingen en raadgevers, het materiaal voor bouwmeesters en beeldhouwers was er voorhanden in de talrijke steengroeven rond Brussel gelegen. Al die omstandigheden droegen bij tot het stichten van een Brusselsche school voor bouwmeesters en lokte in die stad een groot aantal kunstenaars.

Onder dezen is een der meest vooraanstaanden Claes Slüter. Hij werd in 1379 gezet in het steenbickeleren ambacht te Brussel en genoot daar zijn vorming. Deze vondst werd in 1933 door Dr. Duverger gepubliceerd in het eerste boekdeel van deze reeks «Bouwstoffen». Zie Bespreking in AnEm. 1933, blz. 164. Sedert dien heeft de belangstelling voor Claes Slüter en het beeldhouwwerk te Dijon steeds toegenomen en het blijkt van langs om meer hoe groot de invloed was van de Brusselsche kunstschool. Toen Slüter de leiding had van het atelier te Dijon is het te Brussel dat hij de noodige werklieden komt halen. Die voorkeur is een sprekend bewijs dat, volgens hem, daar de beste, de knapste vakmannen te vinden waren op het einde van de XIVe eeuw.

Rond die bloeiende school van bouwmeesters en beeldhouwers zijn ook tal van schilders aanwezig: 't zij dat ze te

Brussel hun faam werwierven, zooals Vander Weyden, of er alleen maar een kort verblijf maakten. Over goudsmeden, tapijtwevers, dichters heeft schr. insgelijks belangrijke gegevens ontdekt, o. m. over den schilder van het Busleyden altaarstuk in O. L. Vr. van Blindekens te Brugge. Deze, Jan van de Dale, was in de eerste plaats een verdienstelijke dichter en een bekend lid van verscheidene Rederijkerskamers te Brussel.

Dr. Duverger betreedt een terrein, op hetwelk, hij weet het maar al te best, nog alles te doen staat. Vele namen van kunstenaars, sommige vroeger nooit gehoord, rijzen uit zijn opzoekingen op. Geen werk is van de meesten onder hen bekend. Van een anderen kant hoeveel beelden, altaartafels, grafmonumenten die we in kerken en musea bewonderen, blijven naamloos, om alleen van de beeldhouwkunst te spreken, die te Brussel zoo schitterend schijnt. Kijk bijv. naar het lieve prophetenbeeldje uit het Gruuthuusemuseum, afb. V, dat Dr. Duverger, bij vergelijking aan de Brusselsche school toeschrijft. In hetzelfde museum staan nog veel andere houten beeldjes, even smaakvol, die zeker niet oorspronkelijk Brugsch zijn. Een grondig onderzoek van onze zoo rijke verzamelingen zou van het hoogste nut zijn en de behoefte aan degelijke catalogen laat zich dringend gevoelen.

Wat Brussel betreft verschenen in de laatste jaren enkele artikels die veel eigenaardige, totaal onbekende werken uit de Brabantsche school aan het licht brengen. Misschien rijst in de toekomst uit de vereenigde krachten van vele kunstgeleerden een « geschiedenis van de Brusselsche beeldhouwschool » op en voor die geschiedenis zijn de bouwstoffen door Dr. Duverger aangebracht eenvoudig onontbeerlijk.

M. S.

# KRONIEK

## IN MEMORIAM

### Le Chanoine A. C. De Schrevel 1850-1934

Le décès de notre Président, Monsieur le chanoine A. C. De Schrevel, survenu le 18 avril 1934, fut pour notre Société une perte particulièrement douloureuse. Le cercle de l'activité inlassable du cher défunt s'était nécessairement rétréci au cours des dernières années. L'éméritat était venu couronner ses longs services dans les hautes dignités de l'Eglise. Son occupation, ainsi restreinte, était désormais consacrée en majeure partie aux intérêts de la Société dont il était membre depuis plus d'un demi siècle. Il espérait pouvoir achever et publier dans nos Annales plusieurs études historiques restées en suspens durant sa grande période de recherches. Plus que jamais un dévouement, j'oserais dire filial, l'attachait à notre Société.

Arthur-Edmond-Charles De Schrevel naquit à Wervicq d'une famille patricienne d'ancienne souche et foncièrement chrétienne. Son père, pour échapper aux tracasseries scolaires du régime hollandais, alla faire une partie de ses études au collège de Saint-Acheul (Amiens). Un jour le cher chanoine sortit la liste des étudiants flamands de ce collège, publiée dans son Histoire du Petit Séminaire de Roulers. Il m'y fit remarquer le nom de son père avec l'indication marginale « se vouant à la prêtrise » et me dit en souriant : « Sa bonne intention l'a mérité pour moi. »

Le jeune élève fit de brillantes humanités au collège épiscopal d'Ypres. Après la préparation philosophique à Roulers et la formation théologique au Séminaire de Bruges, il fut envoyé à l'Université de Louvain pour y acquérir ses grades en théologie. Le professeur Moeller y sut l'intéresser particulièrement à ses conférences d'histoire ecclésiastique. En 1877 l'abbé De Schrevel, licencié en théologie, passa comme professeur au Grand Séminaire de Bruges dont, après trois ans, il devint le directeur (1880).

Ce furent les circonstances qui poussèrent le jeune directeur dans la voie des recherches historiques, et qui déterminèrent la direction de celles-ci.



En 1883 le nouveau Séminaire de Bruges fêtait le 50e anniversaire de son érection. Un mémoire historique devait conserver le souvenir de cet événement ; l'histoire de l'ancien séminaire devait précéder les fastes du cinquantenaire. La tâche fut assignée au professeur d'histoire ecclésiastique, le directeur De Schrevel.

Sans se douter peut-être de l'ampleur que prendrait son entreprise, le professeur se plongea courageusement dans l'inconnu des dépôts d'archives. Ce fut une pêche miraculeuse dont le triage forma un premier volume de *Documents*. Ce recueil couvre un espace de plus de trois siècles (1484-1934).

Déjà dans cette première publication se révéla un penchant à la digression causée par la voie de la découverte et l'amour de l'inédit. Cette « heureuse faiblesse » se manifesta pleinement dans le précieux tome I de l'*Histoire du Séminaire*. Ce gros volume est en réalité un recueil d'études de première valeur sur la vie religieuse et littéraire à Bruges au XVIe siècle. La titre ne couvre nullement la richesse inépuisable de cet ouvrage. En effet, l'auteur, enivré par la fraîcheur de sa moisson documentaire, s'est complu dans toute les manifestations de la vie religieuse, artistique et politique à Bruges vers l'époque de la fondation du premier séminaire, à tel point qu'il a terminé ce fort volume sans avoir abordé l'histoire de l'institution portée en titre.

Ce premier grand ouvrage se distingue par l'érudition vaste et solide, l'exactitude scrupuleuse dans l'établissement des faits, la conscience et la sagesse dans l'interprétation des documents. Nous y retrouvons aussi une orientation vers l'histoire biographique, le genre dans lequel l'auteur devait donner des modèles achevés.

Comment le jeune directeur s'était-il approprié cette méthode de travail rigoureuse ? Certes il en avait appris les éléments théoriques à l'Université, mais il n'y avait pas connu les exercices pratiques inaugurés plus tard dans le Séminaire Historique. Il réglait son travail d'après les principes sûrs et classiques, formulés par Mgr. De Ram et le professeur Reusens dans l'Introduction de leurs *Analectes* (1861). Il en fait une profession ouverte dans l'introduction du volume de *Documents*.

D'ailleurs le zélé directeur avait préparé longuement l'édition d'un recueil de prières qui parut presque en même temps que sa première publication historique (*Florilegium*, 1884). Ce manuel très pratique (une 3e édition parut en 1932) lui avait demandé une somme énorme de recherches minutieuses dans le dédale des recueils d'indulgences. L'élaboration de ce livre de dévotion n'est pas sans avoir contribué à la formation critique de l'historien.

L'auteur envoyait les bonnes feuilles de son *Histoire* à l'éminent professeur Thomas Bouquillon ; il en reçut mainte lettre pleine de remarques judicieuses et de renseignements bibliographiques. Bou-

quillon s'intéressait vivement aux digressions de l'auteur, à ses recherches sur les humanistes et liturgistes brugeois, surtout à la longue étude sur Georges Cassander. Il l'encouragea dans cette voie, non sans en reconnaître les inconvénients : « ... une digression trop longue sur un personnage [Cassander] dont les écrits ont paru ailleurs, pourrait être critiquée; mais n'oubliez pas que vous avez une excellente occasion de rectifier beaucoup de données fausses. Imprimé par la *Société d'Emulation*, votre ouvrage arrivera dans les mains de tous ceux qui s'occupent d'antiquités brugeoises et flamandes. C'est un moyen dont il faut profiter. Une dissertation qui paraîtrait à part, aurait bien moins de chances d'être lue et de produire le même résultat. » J'ai cru pouvoir citer cet extrait de la correspondance parce qu'il dévoile une certaine influence sur l'œuvre de M. De Schrevel et qu'au surplus il intéresse directement l'histoire des publications de notre Société.

Cette influence de Bouquillon ne fut pas étrangère à la publication dans nos Annales du recueil *Documents pour servir à l'histoire de François Lucas* (1889) où l'auteur risquait de se perdre complètement dans l'histoire des sciences ecclésiastiques. Le départ du savant professeur pour Washington la même année ramena M. De Schrevel à son sujet.

L'*Histoire du Séminaire*, grossie de ces développements précieux mais imprévus, vit devancer son apparition par un second volume de documents relatifs aux *Troubles religieux du XVIIe siècle au quartier de Bruges, 1566-1568* (tome XLII de nos Annales, 1894). L'auteur y est en pleine rupture de son premier sujet. Dans la Préface il justifie la composition de ce recueil et le rattache aux travaux préparatoires de son *Histoire du Séminaire*. Il reconnaît toutefois d'en dépasser largement le cadre, son but étant « de fournir les matériaux d'un travail d'ensemble sur l'époque si mouvementée et si tourmentée de notre histoire locale. »

Par cette publication le savant chanoine se trouvait entraîné sur le terrain de l'histoire des Pays-Bas à l'époque des troubles qui deviendrait et resterait son apanage. Il n'a pas encore fixé les jalons chronologiques de sa période à lui, mais, dans la même Préface, il les prévoit nettement. « [Ces documents de 1566-68] gagneront en intérêt, espérons-nous, lorsqu'ils pourront être confrontés avec les événements de la seconde période, plus désastreuse pour notre ville, de 1578 à 1584. »

Monsieur le chanoine Cauchie, l'éminent professeur de Louvain, a voulu, mais un peu tard, enseigner la discipline de la synthèse historique à un travailleur qui, lancé par l'occasion vers un but bien défini, avait trouvé son vrai terrain d'action à en défrayer largement les voies d'accès. L'auteur devait travailler toute sa vie aux propylées d'une construction où le sujet initial n'occupait plus qu'une annexe.

En effet, ces deux volumes de documents et le premier tome de l'*Histoire* ont introduit leur auteur dans le fouillis des troubles politiques et religieux de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Toutes ses recherches pivoteront autour de ce tournant de notre histoire nationale. Il y entrevoyait la possibilité de pratiquer l'histoire objective et critique au service et au profit de l'Eglise. Nous ne pouvons omettre de souligner que le savant chanoine a conçu toute son activité d'historien comme un véritable apostolat. Mais d'autre part il n'a jamais cru devoir exercer cet apostolat par d'autres méthodes que par l'examen critique et l'exposé clair et objectif de la vérité.

Avant d'aboutir au nœud suprême de ses recherches, M. De Schrevel devait passer par les années intermédiaires. L'Histoire du Séminaire l'avait mis en contact avec la grande figure d'évêque, Remi Drieux (Driutius), le fondateur de l'institution. L'infatigable chanoine rassembla autour de son personnage un véritable *Corpus* de documents qui l'amènèrent sur le terrain de l'histoire politique et religieuse des années 1568 à 1577. Ce prodrome prit des proportions qui, encore une fois, dépassent largement les contours d'une simple monographie ; il resta inachevé. Heureusement l'auteur publia dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* une série d'études où il condensa les principales données de ses pénétrantes recherches. Celles-ci lui permirent de formuler la conclusion bien fondée, qui lui était chère entre toutes: que c'est à l'évêque Remi Drieux et son collègue d'Ypres que revient avant tout l'honneur d'avoir sauvé la foi catholique dans les provinces méridionales des anciens Pays-Bas.

Ce n'est pas un des moindres mérites de M. De Schrevel d'avoir mis en relief ces grandes figures d'évêques dont l'attitude courageuse et l'activité apostolique reste par trop méconnue par nos meilleurs historiens. Il regrettait sincèrement que M. Pirenne, dans le tome IV de son *Histoire de Belgique*, ne daigne pas apprécier le rôle éminent de l'épiscopat à ce moment décisif de notre histoire nationale. Il en souffrait d'autant plus que notre historien national crut, dans le tome suivant, devoir réparer sa réticence par un panégyrique disproportionné de l'activité des Jésuites dans la période bien moins vitale de la restauration catholique. M. De Schrevel sut prendre une magnifique revanche en rédigeant pour la *Biographie Nationale*, dont il fut un des collaborateurs les plus estimés, les biographies magistrales des grands évêques des Pays-Bas aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Le centenaire de l'érection du *Petit Séminaire de Roulers* vint, en 1906, interrompre momentanément le travail voué entièrement aux « grandes années ». Monseigneur de Bruges invita son archiprêtre à écrire l'histoire de l'établissement jubilaire. Une entreprise de commande et complètement hors du cadre de ses recherches, à préparer dans l'espace de quelques mois: n'était-ce pas là le plus grand sacrifice qu'on pouvait demander au travailleur manquant d'ailleurs de loisirs

suffisants pour donner toute sa mesure dans le champ de ses études choisies? Cependant M. De Schrevel, sachant ce que peut « l'économie des minutes », mit courageusement la main à l'œuvre et n'épargna aucune peine pour reconstituer une histoire dont les éléments se trouvaient éparpillés dans de nombreux fonds d'archives. Il sut achever la première partie à la veille de la célébration du centenaire.

Comme l'histoire du Séminaire de Bruges, ce nouvel ouvrage dépasse largement les limites strictes d'une simple monographie. Il contient une richesse inattendue de documentation, une collection quasi-complète des sources du sujet. Il possède ainsi une réelle importance pour l'histoire générale de l'enseignement avant et sous l'empire ainsi que pendant la période hollandaise. Il est en même temps une espèce d'introduction à l'histoire religieuse de la Flandre au début de l'époque contemporaine. Ce tome premier de l'ouvrage, embrassant les vingt-cinq premières années de l'institution, resta sans suite.

Les recherches assidues dans les principaux fonds d'archives en Flandre, en particulier dans le riche dépôt d'Ypres, dans les divers dépôts de Bruges, dans celui de Saint-Omer, avaient amoncelé autour de l'enthousiaste travailleur une richesse séduisante de documents relatifs à notre histoire politique et religieuse des années 1578-1584. D'autre part le dépouillement patient et attentif des nombreuses collections de documents imprimés lui permettait d'apprécier la valeur des pièces inédites dont les copies bourraient ses dossiers. Il résolut d'entreprendre la publication de ce *Recueil de Documents 1578-1584*, œuvre de grande envergure, qui est l'aboutissement et le couronnement de toute une vie de recherches. Les trois forts volumes auxquels l'auteur consacra ses ressources matérielles autant que son infatigable labeur, renferment plus de 900 documents, reproduits avec un grand scrupule d'exactitude, introduits par des résumés clairs, précis et complets.

M. De Schrevel s'est donné à cette laborieuse édition avec une patience tenace et un réel amour. Il n'attendait nullement renouveler par elle l'histoire tant de fois reprise de cette époque troublée et passionnée. Son ambition était de compléter certains recueils publiés antérieurement, de corriger certaines sources analysées imparfaitement, de fournir aux historiens de nouveaux matériaux permettant de tracer un tableau plus complet et plus vrai des graves événements qui se sont succédé à cette époque en Flandre. Il estimait particulièrement l'importance de son ouvrage pour l'étude approfondie et critique des *Unions politiques* et des *Paix de Religion*.

Ce Recueil, dont il projetait jusqu'à la fin de ses jours la continuation, lui valut en 1926 l'insigne honneur d'être élu membre de l'*Historisch Genootschap* d'Utrecht.

L'œuvre historique de notre regretté Président est imposante par son étendue, précieuse par la qualité de son contenu; malgré l'inachèvement de ses parties, elle est, dans son ensemble, une contribu-

tion de premier ordre à notre histoire locale et nationale. Nous ne pouvons oublier que ces remarquables travaux historiques sont le fruit d'un labeur extraordinaire; l'auteur y a consacré tous les loisirs restreints que lui laissaient les occupations de la profession. Il ne sut jamais donner à ses études préférées que les fragments dispersés d'une activité patiente et consciencieuse.

Pour ceux qui l'ont connu Monsieur De Schrevel est avant tout le directeur se vouant à la formation d'un clergé pieux et instruit; c'est le vicaire-général régulier aux offices de la cathédrale, ponctuel aux heures de bureau à l'évêché où l'on pouvait le trouver absorbé dans son travail monotone de supputation et de contrôle des comptes, au milieu d'une mare de liasses et de dossiers poussiéreux; c'est le prêtre charitable, soulageant quotidiennement les pauvres gens de son quartier, étendant ses largesses tant aux missions de Norvège et d'Afrique qu'aux bonnes œuvres du propre terroir; c'est le chanoine, dans son apparition la plus familière aux brugeois, traversant la ville chaque jour à l'heure habituelle, le regard absent, les lèvres actives, les bras croisés dans les manches où il égrénait son chapelet pour la conversion des pécheurs. Il serait certes indiscret de citer les intentions qu'il recommandait à ses intimes, mais il est touchant de savoir que le pieux chanoine a prié pendant de longues années pour le salut de tel et tel historien de ses amis qu'il savait éloigné des pratiques chrétiennes.

Car le cher défunt cultivait les relations avec tous ceux qui travaillaient sur le terrain de l'histoire critique de son époque choisie. Reconnaisant pour les services auxquels il devait faire constamment appel au cours de ses recherches, il était lui-même prodigue des trésors de sa documentation et de son érudition. Il nous laisse un exemple édifiant de cette fraternité scientifique, de cet esprit désintéressé d'entraide qui sont, surtout en province, d'un si grand prix pour les études historiques.

Puisse la leçon de la vie laborieuse et charitable du vénéré défunt encourager et ranimer les vocations historiques au service de l'Eglise; puisse notre Société trouver dans le souvenir de son regretté Président un titre de noblesse qui l'oblige pour l'avenir.

A. VIAENE.

## PUBLICATIONS DU CHAN. A. C. DE SCHREVEL.

Dans les ANNALES de notre Société.

*Documents relatifs à l'histoire du Séminaire de Bruges (1484-1834).* — 1883, t. XXXIII.

*Histoire du Séminaire de Bruges.* — 1887, t. XXXVII. Ce volume ne parut effectivement qu'en 1895. Compte-rendu par A. Cauchie dans les *Anales ecclésiastiques de la Belgique*, 1898, t. XXVII, p. 236-256.

*Le collège de Ruard Tapper à Louvain.* — 1886, t. XXXVI, p. 187-206.

*Documents pour servir à l'histoire de François Lucas, dit Lucas Bruggensis.* — 1889, t. XXXIX, p. 191-400.

*Gaspar de la Torre, prévôt de Notre-Dame à Bruges († 1631). Notice biographique ; son testament ; fondation d'un séminaire à Douai ; pièces justificatives.* — 1890, t. XL, p. 137-237.

*Troubles religieux du XVI<sup>e</sup> siècle au quartier de Bruges (1566-1568).* — 1892, t. XLII, p. 1-515.

*Lettre de Marguerite de Parme à Philippe II (19 Août 1566).* — 1896, t. XLVI, p. 86-100.

*Présentation de candidats pour l'évêché de Gand en 1730; nomination de Jean-Baptiste de Smet, évêque d'Ypres, au siège de Gand, et de Guillaume Delvaux, à celui d'Ypres.* — 1896, t. XLVI, p. 101-116.

*Fondation de Guillaume de Monbléru en la chapelle de Saint-Luc et de Saint-Eloi, dite chapelle des peintres, à Bruges.* — 1896, t. XLVI, p. 117-141.

*Notes et documents pour servir à la biographie de Remi Drioux, second évêque de Bruges.* — 1896, t. XLVI, p. 142-637 ; 1901, t. LI, p. 145-436. L'auteur distribua en 1931 des tirés à part de cet ouvrage, augmenté d'une *Relation sur l'état du diocèse en 1589* et d'une table analytique, formant un volume de 804 pages.

*Fondations et testaments. I. Officium pietatis ou [fondations de Jean-Baptiste] Croquet, chanoine de Saint-Donatien Bruges. († 1646).* — 1899, t. XLIX, p. 231-277.

*Glanures. (Particularités puisés aux Actes capitulaires et épiscopales de Bruges et d'Ypres, années 1640 à 1644).* — 1899, t. XLIX, p. 278-295.

*Statuts de la Gilde des libraires, imprimeurs, maîtres et maîtresses d'école à Bruges, 19 Janvier 1612.* — 1902, t. LII, p. 135-302.

*Un mandement épiscopal sur le Jansénisme.* — 1909, t. LIX, p. 91-94.

*Un cas intéressant du droit d'asile religieux.* — 1909, t. LIX, p. 269-272.

*Comment disparut le trésor de la cathédrale de Saint-Donatien à Bruges en 1578-1579.* — 1909, t. LIX, p. 322-343.

*Un écho de la domination des gueux à Ypres.* — 1913, t. LXIII, p. 84-86.

*Une page de l'histoire des Ermites de Saint-Augustin à Bruges.* — 1915-1922, t. LXV, p. 273-311.

*Rectifications Historiques.* — I. *Précautions prises par le magistrat de Bruges à la fin de 1577 et au commencement de 1578 pour défendre la cité.* — 1923, t. LXVI, p. 215-248. — II. *Occupation de l'Ecluse. Surprise de la ville de Bruges par les Gantois. Bruges sous la domination des gueux depuis le 20 mars 1578 jusqu'à la proclamation de la Paix de Religion, le 9 novembre suivant.* — 1926, t. LXIX, p. 271-330.

*Marguerite d'Autriche et le couvent des Annonciades à Bruges.* — 1924, t. LXVII, p. 108-125.

*Quand et comment les restes mortels de Charles-le-Téméraire ont-ils été transférés à Bruges et déposés à l'église Notre-Dame.* — 1925, t. LXVIII, p. 35-76.

*Deux élèves remarquables de l'Ecole Bogarde.* (Biographies de Pierre Simoens, évêque d'Ypres, et Jacques Blaese, évêque de Namur et de Saint-Omer). — 1932, t. LXXV, p. 1-56.

*Dans les MÉLANGES de notre Société :*

*Etablissement et débuts des Carmes déchaussés à Bruges.* 1910, 136 pp. (Mélanges, t. III).

*Recueil de documents relatifs aux troubles religieux en Flandre, 1577-1584.* Tome I, XIV-610 pp. (1921). Tome II, XXI-744 pp. (1934). Tome III, XVIII-992 pp. (1928).

*Dans la BIOGRAPHIE NATIONALE :*

Tome X (1888-1889)

Jean de Colmieu, col. 373-375.

Tome XII (1892-1893)

Lucas, François, Brugensis, col. 550-563.

Tome XIII (1894-1895)

Massemin, Pierre, col. 939-940.

Tome XIV (1897)

Mattelaer, Josse, col. 73-75.

Mazière, Joseph Benoit De, col. 180-183.

Mets, Laurent De, col. 622.

Metsius, Laurent, col. 622-629.

Mileman, François, col. 835-837.

Tome XV (1899)

Mueleman, Adrien, col. 340-341.

Tome XVI (1901)

Pachtere, Felix De, col. 443-448.

Pamele, Jacques de Joigny de, col. 528-542.

Pauw, Pierre Jacques De, col. 725-729.

Peeters, Barthelemi, col. 839-847.

Pelsers, Jean, col. 884-887.

Tome XVII (1903)

Pierre des Dunes, col. 433-435.

Pintaflour, Pierre, col. 535-548.

Tome XVIII (1905)

Precipiano, comte de, col. 204-216.

Preingué, Louis, col. 216-218.

Quaille, Jacques Van, col. 402.

Quynckere, Servais de, col. 516-528.

Ratabon, Martin de, col. 763-770.

Tome XIX (1907)

- Richard de Capelle, col. 249-250.  
 Riedt, Jean Van, col. 321-322.  
 Rinus, Thomas, col. 359-360.  
 Robert de Bruges, col. 416-422.  
 Rodoan, Charles-Philippe de, col. 603-612.  
     Tome XX (1908-1910)  
 Ryckewaert, Augustin, col. 640-650.  
 Rythovius, Martin, col. 725-763.  
     Tome XXI (1911-1913)  
 Schoofs, Léonard, col. 840-843.  
     Tome XXII (1914-1920).  
 Simons, Pierre, col. 597-619.  
 Six, Jean, col. 653-661.  
     Tome XXIII (1921-1924)  
 Sonnius, François, col. 179-224.  
     Tome XXIV (1926-1929)  
 Susteren, Henri-Joseph Van, col. 287-311.  
 Taelboom, Guillaume, col. 466-473.  
 Tanghe, Guillaume, col. 546-548.  
     Tome XXV (1930-1932)  
 Thol, Gerard, col. 21-25.  
 Torre, Gaspar de la, col. 453-459.  
 Triest, Antoine, col. 614-624.  
 Utenhove, Jean, col. 989-990.  
 Utenhove, Jean, col. 994-995.

*Dans les ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE  
 ECCLESIASTIQUE DE LA BELGIQUE.*

*Approbation des statuts du chapitre d'Harlebeke par l'Official de Térouane. — t. XXVI, p. 273-297.*

*Le protestantisme à Ypres et dans les environs de 1578 à 1584 d'après des comptes contemporains. — 1913, t. XXXIX, p. 55-88, 149-255.*

**AUTRES PUBLICATIONS:**

*Florilegium, seu fasciculus precum et exercitiorum quæ ad Florum instar collegit ac insertum rededit..... — Typis Soc. S. Augustini, 1<sup>e</sup> éd. 1884 ; 2<sup>e</sup> éd. 1892 ; 3<sup>e</sup> éd. 1932.*

*Histoire du Petit-Séminaire de Roulers précédée d'une introduction ou coup-d'œil sur l'état de l'enseignement moyen dans la région correspondante à la Flandre Occidentale. — Tome I (1806-1830). Roulers, J. De Meester, 1906, in-8, VIII-328 pp. avec illustrations. (An.Em. 1906, LVI, p. 452-458 = A. De Meester).*

*Remi Drioux, évêque de Bruges, et les troubles des Pays-Bas. Etude sur le dixième et le vingtième denier, les conférences de Breda, la Pacification de Gand, l'Union de Bruxelles et les Négociations des Etats Généraux avec Don Juan. — Revue d'Histoire Ecclésiastique (Louvain) 1901, t. II, p. 828-859 ; 1902, t. III, p. 35-65, 349-369, 644-668 ; 1903, t. IV, p. 645-678.*

*Les gloires de la Flandre maritime et de la Flandre gallicante au XVI<sup>e</sup> siècle. — Annales du Comité Flamand de France, 1903-1904, t. XXVII, p. 57-396.*



*Le Traité d'alliance conclu en 1339 entre la Flandre et le Brabant renouvelé en 1578.* — Mélanges Moeller, t. II, p. 207-251, Louvain 1914. (Etude réimprimée dans nos *Annales* 1915-1922, t. LXV, p. 51-112).

*Broer Cornelis Adriaensz. van Dordrecht. Zijn Leven. Zijn Preeken. 1521-1581.* — Historisch Tijdschrift, 1925, blz. 217-259.

*Introduction à l'histoire des diocèses belges.* — Un siècle de l'Eglise catholique en Belgique, t. I, p. 49 ss.

HANDELINGEN VAN DE « SOCIÉTÉ D'EMULATION »  
TE BRUGGE  
1936

---

ALGEMEENE INHOUD

---

Blz.

I. BIJDRAGEN

- H. **Nicaise**. Manufacture Impériale et Royale de Terre du Lorraine à Bruges en 1779-1780 . . . . . 1-29  
C. M. **Pleyte**. Het schip van Brugge . . . . . 59-66  
Et. **Sabbe**. Critische studie over de oudste oorkonden van het Sint.Salvatorskapittel te Harelbeke . . . . . 30-53
- 

II. MEDEDELINGEN EN OORKONDEN

- P. **Allossery**. De oudste giften en fondatiën ten bate der arme gevangenen te Brugge (ca 1300-1475). . . . . 67-130  
A. **Schoutet**. Betoog van de stadsregeering van Brugge aan de magistraat van Damme betreffende de ontworpen inlijving van Sluis bij Brugge . . . . . , 130-135
- 

III. BOEKBESPREKING

- D<sup>r</sup> **J. Duverger**. Brussel als kunstcentrum in de XIV<sup>e</sup> en de XV<sup>e</sup> eeuw. Antwerpen, De Sikkel, 1935 (*M. S.*) . . . 136-137
- 

IV. KRONIEK

- In **memoriam**. Le chanoine A. C. De Schrevel 1850-1934 (*A. Viaene*). . . . . , . . . . . 138-147

# BOEKENSCHOUW

VOOR DE

## GESCHIEDENIS VAN HET OUDE GRAAFSCHAP VLAANDEREN EN DE PROVINCIE WEST-VLAANDEREN

---

### I. HULPWETENSCHAPPEN.

#### 1. HANDLEIDING, BOEKENSCHOUW.

- 1 **W. Vogel.** *Hansische Umschau (Herbst 1934 bis Herbst 1935)*. — HGB. t. 60 (1935), blz. 294-353.

Uitstekend bibliografisch overzicht ; het deel betreffende de Nederlanden en Noord-Frankrijk werd bezorgd door Dr. H. SPROEMBERG.

- 2 **L. Just.** *Neuere Geschichte Frankreichs, Belgiens und der Niederlande*. — HJ. 1935, blz. 569-586.

Bibliografisch overzicht.

- 3 **B. Kruitwagen**, O. F. M. *Wat België aan incunabelen bezit, en wat er nog aan gedaan moet worden*. — HB. 1936-1937, blz. 1-39.

Kritiek op het werk van L. POLAIN. *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique*. 1932.

- 4 **E. Sabbe.** *Wirtschafts-archiv*. — Archiv. Zeitschr. t. 44 (1936), blz. 1-18.

- 5 **R. Dewitte.** *Catalogue des Cartes et Plans de la Collection Karel Mestdagh. Archives de l'Etat à Bruges*. Tongres, G. Michiels, 1935. In-8°, 308 pp.

De verzameling K. Mestdagh werd aangekocht in 1926. Ze bestond schier uitsluitend uit kaarten en plans, die voor het meerendeel uit de 18<sup>e</sup> en 19<sup>e</sup> eeuw dagteekenen. Op de 2378 nummers zijn er 2298 die West-Vlaanderen, 54 die Oost-Vlaanderen en 31 die Zeeuwsch-Vlaanderen betreffen. De kaarten zijn alfabetisch naar de gemeenten gerangschikt. Een index geeft bovendien de namen van eigenaars, van landmeters en van de toponiemen.

- 6 **A. De Poorter.** *Coup d'œil sur les Ex-libris des manuscrits de la bibliothèque de Bruges.* — Rech. de théol. anc. et nouv. (Louvain) t. I, p. 357-372.
- 7 **A. De Poorter.** *Les manuscrits des Sentences de Pierre Lombard à la bibliothèque de Bruges.* — Aus d. Geisteswelt d. MAs. 1935, p. 69-90.
- 8 **L. Lemaire.** *Tables générales des trente premiers volumes du Bulletin de l'Union Faulconnier, 1898-1933. 1. Table par nom d'auteurs. 2. Table méthodique.* Dunkerque. 1934. In-8°, 52 pp.
- 9 *Tables générales des travaux publiés dans les Annales du Comité Flamand de France de 1905 à 1936.* — CFFBull. 1936, 4<sup>e</sup> fascis. p. 7-12.
- 10 *Tables générales des travaux publiés dans le Bulletin du Comité Flamand de France de 1905 à 1936.* — CFFBull. 1936, 4<sup>e</sup> fascis., p. 13-48.
- 11 *Tables alphabétiques par nom d'auteurs.* — CFFBull. 1936, 4<sup>e</sup> fascis. p. 49-78.  
Se réfèrent aux *Bulletins* et aux *Annales* du CFF. pour la période de 1905 à 1936.

2. OUDSCHRIFTKUNDE, OORKONDENLEER, TIJDREKENKUNDE, WAPENKUNDE.

- 12 **H. Nelis.** « *Lettres françaises* » aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. — RB. 1935.

Weinig staat nog vast aangaande de benaming der verscheidene lettertypes uit de Middeleeuwen. Sch. toont hier dat die benaming gezegd wordt van teenemaal verschillende vormen.

- 13 **H. Sellier.** *L'authentification des actes par l'échevinage dans le Nord de la France.* Lille, E. Raoust, 1934, In-8°, 213 pp.

Sujet de diplomatie dont l'importance fondamentale n'échappera à personne. De longues et patientes recherches dans les archives devront donner le jour à de multiples monographies avant de pouvoir rêver d'aborder le sujet dans son ensemble. L'auteur a osé traité le sujet sans faire de solides recherches dans les archives, et l'on ne s'étonne pas que dans ces conditions, son exposé est sujet à caution. L'exposé juridique même fourmille d'inexactitudes et d'à peu près. Signalons, au hasard, p. 34, où l'auteur affirme que « A Bruges se trouvait un tribunal composé de sept conseillers pensionnaires jugeant toutes causes civiles à l'exclusion des échevins ».

- 14 **A. De Poorter.** *Quelques formules à l'usage des scribes et annotations diverses tirées des manuscrits de Bruges.* — RBPhH. 1935. p. 872-879.

Schr. geeft er van drie soorten, beginformules die eerder gestyleerd schijnen, slotaanduidingen die de blijdschap te kennen geven en eindelijk ergens in een hoek « probationes pennaee et

incausti » of aantekeningen van allerlei aard. Deze laatste vooral zijn heel belangwekkend.

- 15 **J. Ramackers.** *Unbekannte Urkunden zur Reichsgeschichte des 12-13 Jahrhunderts.* — NA. 1935.

Onder meer een diploma van Otto IV gegeven te Brussel voor Ter Doest (1200); een reisvergunning van Rodolf van Habsburg voor Gwijde van Dampierre (1281) en een uitnodiging door Jan van Bohemen gericht tot Robrecht van Bethune ten einde hem te bidden den landdag van Nürnberg bij te wonen (1312).

- 16 **J. Ramackers.** *Niederrheinische Urkunden und Briefe des 12 u. 13 Jahrhunderts aus französischen und belgischen Archiven und Bibliotheken.* — Ann. des Historischen Vereins für den Niederrhein, t. 126.

Onder meer twee saarters uit de 12<sup>e</sup> eeuw aangaande bezittingen der abdij van S. Berten en van de kerk van S. Omaars in Rhijnland; ook een saarter van aartsbisschop Filips (1168-1190) voor Ter Doest.

- 17 **H. Nelis.** *Style d'Utrecht aux Quatre Métiers à la fin du Moyen-Age.* — RBPhH. 1935, p. 1340-1347.

Aantekeningen bij het *Handboek der chronologie* van R. Fruin. S. toont aan hoe in de Vier-Ambachten de Doornijksche stijl naast den Utrechtschen stijl gedurende de 14<sup>e</sup> tot 16<sup>e</sup> eeuw in gebruik was.

### 3. AARDRIJKSKUNDE EN PLAATSNAAMKUNDE, VOORGESCHIEDENIS, VOLKS- EN TAALKUNDE.

- 18 **W. Pée en P. J. Meertens.** *Dr L. Grootaers' en Dr G. G. Kloeke's Systematisch en Alfabetisch Register van Plaatsnamen voor Noord-Nederland, Zuid-Nederland en Fransch-Vlaanderen.* — CRTDBull., 1934, blz. 149-259.

Ook verschenen in « Uit het Seminarie voor Vlaamsche Dialectologie van de Universiteit te Gent, t. III » en « Bijdragen en mededeelingen der dialectencommissie van de Koninklijke Academie van Wetenschappen te Amsterdam, t. I (1934) ».

- 19 **R. Brulez, A. Havermans, K. Jonckheere.** *De Belgische Zee-kust.* Brussel, Uitgave van het N. I. R. 1936. Nr 8, 50 blz. + afb.

Viertal lezingen gehouden op de N. I. R. Vlaamsche Golf-lengte, 23-24 Augustus 1936. **R. Brulez** sprak over *Het Gelaat der Kust*; **A. Havermans** over *Onze Blonde zeeduinen*; **K. Jonckheere** over *De Kust en de menschelijke Fauna*. Einde-lijk een interview: *Bij James Ensor*. Alles vulgarisatiewerk.

- 20 **J. Gers, P. Duchaine, M. Wyseur, T. Fleischman.** *Le Littoral Belge.* Bruxelles, Editions de l'I. N. R. 1936. Nr 8, 51 pp. + ill.

Texte de causeries à l'I. N. R. le 22 août 1936. **J. GERS** prit comme sujet: *Le littoral, ses paysages et ses types*; **P. DUCHAI-**

- NE, *Le littoral touristique*; M. WYSEUR, *Le littoral belge à travers l'histoire* et T. FLEISCHMAN, *L'atelier du peintre James Ensor*. Brochure de vulgarisation.
- 21 G. Ramaekers. *La curieuse flore des Dunes et de notre littoral*. — TCB. 1936, p. 87-92 avec pl.
- 22 K. Loppens. *De Yperleet*. — B. 1935, blz. 281-285.  
 Vlaamsche bewerking eener bijdrage door Schr. in 't Fransch geschreven in het seizoenblad *Le Coxydois* 14 en 21 Juli 1934. In tegenstelling met alles wat tot heden over den loop dier rivier gezegd werd, komt schr. op voor de stelling dat de Yperleet in de middeleeuwen was wat ze nu is : een rivier die bij de Knokke in den IJzer vloeit. We bekennen dat die stelling verlokkelijk is, zooveel te meer dat de gewoonlijk opgegeven weg niet natuurlijk mag genoemd. Maar, benevens de werken bij Nieuwendamme in 1417, zijn er geen ander geweest ? In elk geval zou een uitleg moeten verschafte bij veel teksten uit de Brugsche rekeningen die van de Yperleet spreken « in Brugge up den houc van sgravenstraete ». P.A.
- 23 J. De Langhe. *De Monding van het Oude Zwiijn*. — AnEm. 1935, blz. 121-139 met kaart.
- 24 A. De Smet. *De werken bij de Reie tusschen Brugge en Damme in de XIV<sup>e</sup> eeuw*. — RBPhH. 1935, blz. 859-863.  
 Wat eigenlijk dat « nieuwe ghedelf » was en wat er nu nog van over blijft.
- 25 A. De Smet. *De Watering « tusschen den twee Zwenen » te Koolkerke (nabij Brugge)*. — RBPhH. 1935, blz. 1327-1330.
- 26 H. Clarebout. *La recherche de l'emplacement de Portus Aepatiacus et sa contribution à l'éclaircissement de l'histoire régionale*. — UF. t. XXXII (1935), p. 63-93.  
 Wordt vereenzelvigd met Venepe onder Lombardzijde.
- 27 K. Loppens. *Blutsie. Een verdwenen gehucht der Vlaamsche kust*. — B. 1936, blz. 33-35, coll. blz. 84-85.  
 Gelegen op 't grondgebied van Breedene.
- 28 *Plan van Brugge*. Brugge. Uitgave Gidsenbond, 1936.
- 29 J. Van Caeneghem. *De aanslibbing der reede van Zeebrugge*. — WiV. 1935-1936, blz. 75.
- 30 A. Hacquaert. *De aanslibbing der reede te Zeebrugge*. — WiV. 1935-1936, blz. 69-70.
- 31 *De haven van Zeebrugge*. — WiV. 1935-1936, blz. 115-116.
- 32 L. Lemaire. *Les Polders et les variations morphologiques du Littoral de la Plaine Maritime Française*. — UF. t. XXXII (1935), p. 1-61.
- 33 R. Buckinx. *Beknopte gids voor de Westvlaamsche bergen*. Ieper. Vereeniging « De Westvlaamsche bergen ». In-8°, 29 blz. met pl. Fr. 1.50.  
 Vgl. AnEm, Boekenschouw 1934. n<sup>o</sup> 15 en 1935, n<sup>o</sup> 11.

- 34 **J. F. Regnard.** *Voyage de Flandre et de Hollande commencé le 26 Avril 1681.* Amstrdam, Menno Hertzberger et Co, 1935, In-8°, 42 pp.
- 35 **J. Mansion.** *De voornaamste bestanddeelen der Vlaamsche plaatsnamen.* Brussel, De Standaard, 1935, XXIV.184 blz.  
Een soort verklarend woordenboek van die verscheidene bestanddeelen, alphabetisch geschikt, dat aan de toponymisten onschatbare diensten zal bewijzen.
- 36 **K. de Flou.** *Woordenboek der Toponymie van Westelijk Vlaanderen, Vlaamsch Artesië, het Land van den Hoek, de graafschapen Guines en Boulogne, en een gedeelte van het graafschap Ponthieu. Zeventiende deel. (Warland-Wijdouwmolenwegelken). Uitgave bezorgd door JOS. DE SMET.* Brugge, A. Van Poelvoorde, 1936. In-8°, 872 kol.
- 37 **J. D[e] S[met].** *Plaatsnamen. Een mengeling uit het pas verschenen XVI<sup>e</sup> Deel van K. de Flou's Woordenboek der Toponymie.* — B. 1936, blz. 21-26.
- 38 **J. Pollet.** *Toponymie van Aalbeke.* — GOKHand. 1935, blz. 273-312 (met kaart).  
Ook als overdruk verschenen onder den titel : *Aalbeke, toponymische studie.* Brugge, Gidsenbond, 1936. 40 blz. met kaart.
- 39 **J. De Langhe.** *Plaatsnamen te Knokke. De Koolschaarde. Het Sloe.* — B. 1935, blz. 253-255.  
Proef van namenuitleg.
- 40 **J. De Langhe.** *Vardenaerspolder.* — B. 1936, blz. 155-157.  
Te Knokke.
- 41 **B. V. Overleie (Kortrijk) :** *het Jodenkwartier.* — B. 1936, blz. 223-224.  
Oorsprong van dien volksnaam.
- 42 **J. Maertens.** *Nouvelles fouilles dans la Flandre orientale.* — GOGBull. 1934-1935, blz. 36-42.
- 43 **A. W. Bijvanck.** *Excerpta Romana. De bronnen der Romeinsche geschiedenis van Nederland verzameld en bewerkt. Tweede ael. Tweede Afdeling : Inscripties.* 's Gravenhage, Nijhoff, 1935, X + 583 bl. 4°. (Rijksgeschiedkundige Publicatiën 81).  
Het eerste deel van dat werk (eerste afdeling : teksten) verschenen in 1931 werd reeds in dit tijdschrift gerecenseerd. (1932 p. 218-219).  
Het tweede deel geeft een bespreking en een uitgave van alle Latijnsche inscripties : a) in Nederland gevonden b) binnen of buiten Nederland gevonden en die om de een of andere reden belang hebben voor de geschiedenis van Nederland.  
In de eerste categorie zijn de documenten gerangschikt volgens de plaats waar ze ontdekt werden. In de tweede zijn ze op een methodische wijze geclasseerd en wel onder volgende rubrieken :

geschiedenis, bestuur, leger, geographie, godsdienst, verkeer, handel en bedrijven.

De inscripties in Nederland ontdekt (409 nummers) zijn voor het grootste deel reeds bijeen te vinden in den *Corpus Inscriptionum Latinarum* deel XIII. Schrijver heeft toch enkele verbeteringen kunnen brengen aan het reeds uitgegeven materiaal.

Van den anderen kant is een verzameling van inscripties die belangrijk zijn voor de geschiedenis van Nederland tot nog toe nooit aangelegd geweest. Deze die in de EXCERPTA ROMANA gegeven wordt (nummers 410 tot 1623) is dus geheel door den uitgever opgevat en naar zijn eigen inzicht samengesteld. Daarbij heeft hij de richtlijnen gevolgd die hij aangenomen had voor het bijeenbrengen der auteurs-excerpten van het eerste deel.

Het werk van den H. B. is zeer verzorgd. Het zal, we herhalen het met nadruk, bijzonder nuttig, ja onontbeerlijk zijn voor al wie belang stelt in de aloude geschiedenis van Nederland.

Mocht een dergelijke uitgave voor België het licht zien!

G. G. D.

- 44 **H. Claerebout.** *Origine de la population de la Flandre Maritime.* — UF. t. XXX (1933) p. 157-270 + pl.

A paru en tiré à part sous le même titre avec l'adresse : Lille, E. Raoust, 1936. In-8°, 118 p. + pl.

Question débattue bien souvent déjà. L'auteur la passe en revue, s'appuyant sur les textes connus, et faisant usage de l'argument toponymique. Il conclut à l'existence d'une peuplade ménapienne d'une individualité ethnique bien caractérisée jusqu'à la fin de la domination romaine. L'élément franc, venu s'établir parmi les ménapiens, lors des invasions, s'est amalgamé avec l'élément ménapien. Quand à l'infiltration saxonne, aucun texte historique ne permet d'en faire remonter l'origine avant l'invasion franque. L'auteur croit qu'elle est la conséquence du négoce intense entre la côte flamande et l'Angleterre, qui s'est traduit par une faible colonisation saxonne et une adaptation plus ou moins marqué des parlers.

- 45 **G. Schamelhout.** *De ontoereikendheid van het anthropologisch onderzoek in West-Vlaanderen en de noodwendigheid van zijn voortzetting.* — WiV. 1935-36, blz. 42-45.

Lezing op het Congres over Brugge en Ommelanden, September 1935. — Stelt vast dat de anthropologische samenstelling van de bevolking in West-Vlaanderen onvoldoende onderzocht werd, en spreekt de wensch uit « dat een commissie ingesteld worde om een uitgebreid onderzoek omtrent de raciale samenstelling der bevolking te doen en dat de regeering te dien einde het leger beschikbaar stelle, aangezien de soldaten het geschikste materiaal voor anthropologische doeleinden vormen ».

- 46 **A. Van Gennep.** *Le Folklore de la Flandre et du Hainaut Français (Département du Nord).* Paris, Maisonneuve. 1935-1936. 2 vol. In-8°, 739 pp. + pl.



De bekende Fransche folklorist geeft in dit werk dat als 2<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> deel van een door hem gestichte reeks: *Contributions au folklore des Provinces de France* verschijnt, een algemeen overzicht van de volkskunde in het *Département du Nord*. Naast de literatuur, heeft hij voornamelijk gebruik gemaakt van een eigen onderzoek ter plaats, door bemiddeling van correspondenten. In hoofdzaak blijft het onderzoek beperkt tot de hedendaagsche volkskunde: vroegere toestanden worden niet of bijna niet te pas gebracht. Daartegen ware niets in te brengen had schr. niet gemeend de vastgestelde feiten te moeten uitleggen; het is duidelijk dat zonder diepgrondige kennis van het verleden de volkskunde niet kan geïnterpreteerd worden. Ook de afbakening van het onderzocht gebied, het *Département du Nord*, dat aan geen historische of anthropologische eenheid beantwoordt had Schr. moeten beletten algemeene besluiten te nemen. Voor het overige, bevat het werk heel wat materiaal en behandelt het de meest verscheidene gebieden, onder de volgende titels: I. *Du berceau à la tombe*. II. *Les cérémonies périodiques*. III. *Le Culte des saints*. IV. *Sources, arbres et saints patrons*. Daarin een tabel van de volksdevoties in Fransch-Vlaanderen. V. *Magie, Sorcellerie et Médecine populaire*. VI. *Littérature et jeux populaires*.

- 47 **J. Flilliaert**. *De fooiedag bij de IJslanvaarders*. — B. 1936, blz. 15-21.

Een en ander over dien fooiedag met mededeeling van hun fooielied. Zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 313.

- 48 **Em. Huys**. *Gaaischietingen aan windmolens*. — B. 1936, blz. 30-31.

Gegevens betreffende het Kortrijksche. Zie ook P. DE BRABANDERE. *Muizelen. Muizelmeulen*. — B. 1936, blz. 86-87, coll. blz. 196-197.

- 49 *Vijftig jaar korrebreister*. — B. 1935, blz. 287-288.

Nota's en vragen betreffende dit uitstervend ambacht.

- 50 *De laatste lijndraaier te Brugge*. — B. 1936, blz. 200.

- 51 **A. Van Gennep**. *Observations sur les cultes liturgiques et populaires de la Flandre française*. — Folkl. Br. 1934-35, p. 277-290.

Ces quelques pages ont été repris dans *le Folklore de la Flandre et du Hainaut* par le même auteur (voir n<sup>o</sup> 46). Publié en traduction néerlandaise dans Br. Folkl. 1934-35, p. 289-303.

- 52 **F. De Pillecijn**. *Sint Niklaas in de kunst en de folklore. Zijn leven, zijn talrijke legenden, zijn dagelijksch wonder, zijn patroonschap, zijn liederen*. Brussel. De Iris (met pl.) Fr. 28.

- 53 **J. Gessler**. *De h. Wilgefortis of Ontcommer. Kantteekeningen bij een standaardwerk*. — Br. Folkl. 1935-36, blz. 305-426.

Aanvullingen en terechtwijzingen op het werk van SCHREIBER over die heilige. In Folkl. Br. 1935-36, p. 307-401, verscheen een Fransche tekst die deze eeredienst meer uitgebreid voor Wallonie behandelt.

- 54 **J. Gessler.** *La légende de sainte Wilgeforte ou Ontcommer. Notes bibliographiques et iconographiques.* — Folk. Br. 1936, p. 307-401.  
Rectifications et notes supplémentaires à l'étude de SCHREIBER sur ce culte. Le texte néerlandais traite de façon plus étendue ce culte en pays flamand.
- 55 **E. H. Gaston.** *De vereering van den H. Hippolytus in Vlaanderen.* — Br. Folk. 1935-36, blz. 182.  
Betreft de nu verdwenen eeredienst te Westrem in het land van Aalst. Verscheen in het Fransch in Folk. Br. 1935-36, p. 262.
- 
- 56 **V. Geneesmiddelen tegen de pest.** — B. 1936, blz. 85-86.  
Uit de 16<sup>e</sup> eeuw. Proef van taaluitleg.
- 57 **Ajuinbedden belezén tegen de wormen.** — B. 1935, blz. 288.  
Te Houthem bij Veurne in 1866.
- 58 **M. Vermeire.** *Weervoortekens en Weerspreuken.* — Westvlaamsche Landbouwalmanak, 1936.
- 59 **K. De Wolf.** *Napoleon van uit Brugge bekeken.* — B. 1935, blz. 235-245.  
Folkloristisch.
- 60 **A. V[er] W[atermeulen].** *Polkabrood.* — B. 1935, blz. 311-312.  
Naam gegeven aan een soort goedkoop brood te Brugge, in de slechte jaren 1845-1847.
- 61 **B.** *Twee sprookjes van planten. I Van den kattesteert. II Van het bloedig klaverblad.* — B. 1936, blz. 139-141.
- 62 **M. D. L. C. Pietje Vanboorne.** — B. 1936, blz. 136-139.  
Folklore.
- 63 **J. F. Vinck.** *'s Vlamings gulle spotlach. Oude volksvertelsels naverteld.* 1936. Fr. 1,80.
- 64 **P. Allossery.** *Volkszeg over dorp en stée.* — B. 1935, blz. 248-252.  
Ongeboekte volkszeg meestal gevonden in Gezelle's papieren in het Gezellemuseum bewaard.
- 65 **A. Viaene.** *Van droge jonkers en Brugsche zotten.* — B. 1936, blz. 215-219.  
Oorsprong en beteekenis dier volksnamen.
- 66 **A. Renteka.** *De Westvlaamsche Kinderliedjes in De Coussemakers verzameling.* — LdF. 1935, blz. 221-228.
- 67 **C. Looten.** *La danse chez les Flamands de France.* — LdF. 1935, p. 217-220.
- 68 **M. C. Rei-** en *rondedansen te Brugge.* — B. 1936, blz. 108-110, coll. blz. 167.
- 69 **A. De Clercq.** *Het dans- en zangspelletje « Marion-Marionette » in Zuid-Vlaanderen en Waalsch-Brabant.* — Br. Folk. 1935-36, blz. 158-161.

- Kinderlied opgeteekend te Geerardsbergen.
- 70 *Liedje van den Duitschen schaper*. — B. 1935, blz. 308-309.
- 71 **M. V. H.** *'t Liedje van den uil-die-op*. — B. 1936, blz. 143-144.
- 72 **L. D. V.** *Liedje van de geernaers*. — B. 1936, blz. 142-143.  
Opgeteekend te Leisele.
- 73 *De man van complaisance*. — B. 1936, blz. 10.  
Oud liedje.
- 74 *Kaatsballiedje*. — B. 1935, blz. 222.
- 75 *Liedje van de Renne*. — B. 1935, blz. 286-287.  
Gehoord te Bellegem.
- 76 *Ciesje Bailleul*. — B. 1935, blz. 287.  
Aanmerking bij het kinderdeuntje waarvan spraak in AnEm.  
Boekenschouw, 1935, n<sup>o</sup> 324. Schr. verwacht hier echter : een bal-  
juw was geen burgemeester.
- 77 **B. D[le] L[anghe]** en **L. D[efraye]**. *Vingerrijmkes*. — B.  
1936, blz. 168.  
Gehoord te Knokke en te Deerlijk.
- 78 **V. De Byser**. *Telrijmpje*. — B. 1935, blz. 286.
- 79 *Aftelrijmkes*. — B. 1935, blz. 223.
- 80 **S. V[erpoort]**. *Aftelrijmkes*. — B. 1936, blz. 168.  
Gehoord te Brugge
- 81 *Kinderdeuntjes*. — B. 1936, blz. 111.
- 82 **M. H. V.** *Schommeldeuntje*. — B. 1936, blz. 118.  
Zie ook aldaar blz. 198.
- 
- 83 **W. Pée**. *La géographie linguistique néerlandaise. Avec 7 clichés dans le texte*. — RBPhH. 1935, p. 1005-1031.  
Bon aperçu.
- 84 **H. B[ossier]**. *Een uurtje met Dr Willem Pée. Over Nederlandse Dialecticographie*. — LdF. 1935, blz. 145-150.
- 
- 85 *Het bondelke myrrhe, dat zijn Taal en Letterkundige Wetenswaardigheden*. — B. 1935, blz. 303-306.  
Uittreksels uit verscheidene schrijvers en antwoord aan de bemerkingen gemaakt door den voorzitter van 't Brugsche Davidsfonds na een voordracht aldaar over De Bo door E. H. Viaene.
- 86 **P. A[Hossery]**. *Bommis, Bommesse*. — B. 1936, blz. 141-142.  
Over den oorsprong van dat woord.
- 87 **A. V[er] W[atermeulen]**. *Muizen. Een muizer*. — B. 1936, blz. 222.  
Uitleg over dit woord bij de deringgravers.
- 88 **S. Panebroek**. *Een vraag ?* — B. 1936, blz. 197.  
Zie de uitleg door **L. DEFRAÏE**, *Panebroek... met een glazen spriet*, aldaar, blz. 224.

- 89 **A. V[iaene]**. *Utedragende balke. Financien doen.* — B. 1936, blz. 160-163.  
Woordenuitleg.
- 90 *Spreekwoorden.* — B. 1936, blz. 134-136.
- 91 **R. Despicht**. *Tisje Tasje's spreekwoorden.* — LdF. 1935, blz. 130-132.
- 92 *Zeispreuken.* — B. 1935, blz. 312 ; 1936, blz. 32, 87-88, 198-200.  
Zie AnEm. Boekenschouw, 1935 n<sup>r</sup> 323.
- 93 *Kraaie, waar ga'je...* — B. 1936, blz. 55-56.  
Lied.
- 94 **A. V[iaene]**. *De kogel is door de kerk.* — B. 1936, blz. 255-256.  
Proef van uitleg dier zegswijze.
- 95 **St. Axters, O. P.** *Nog honderd scholastieke vakwoorden uit Guido Gezelle's vertaling van « Goddelijke beschouwingen ».* — B. 1936, blz. 248-251.  
Aanvulling bij de gekende lijst van prof. G. Vandeputte.

## 4. PENNING-, MUNT- EN ZEGELKUNDE.

- 96 **M. Hoc**. *Le monnayage des archiducs Albert et Isabelle à Tournai, 1599-1621.* — RBN. 1935, p. 33-42.

## 5. GESLACHTKUNDE, LEVENSBERICHTEN.

- 97 **P. et J. Delattre**. *La famille Delattre de Roubaix, 1350-1934.* Gembloux, Duculot, 1935. In-8<sup>o</sup>, 268 pp.
- 98 **W. Van Hille**. *Généalogie de la Famille Cadock en West-Flandre.* — AnEm. 1935, p. 140-174 avec pl.
- 
- 99 **B. Capelle, O. S. B.** *Dom Donatien de Bruges.* — RHE. 1936, p. 98-102.  
Geb. te Westnieuwkerke.
- 100 **C. Lambot, O. S. B.** *In memoriam Dom De Bruyne, O. S. B. (Maredsous)* — Annuua nuntia Lovaniensia, 1934-1935, p. 20-25.
- 101 **P. Rutten, O. P.** *In memoriam.* — Gids op maatsch. gebied. 1936, blz. 115-123.  
Diepgevoelde hulde aan de nagedachtenis van den grooten socialen voorman Kanunnik Lod. Colens. Heel het Gidsnummer van Februari 1936 is aan hem gewijd. Wij laten hier de verscheidene bijdragen volgen.
- 102 **P. Perquy, O. P. †** *Kanunnik Colens.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 124-129.
- 103 *Kanunnik Colens spreekt tot U...* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 130-152.  
Bloemlezing uit zijn talrijke geschriften.

- 104 *De eerste rede van Kan. Colens in den Volksbond van Oostende in 1906.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 153-156.
- 105 *Kan. Colens en de « De Gids op maatschappelijk gebied ».* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 157-160.  
Daarop volgt een « lijst der Hoofdartikels, Studies, Nota's en Schema's » door hem geschreven in *Gids* sinds 1931 (blz. 161-164) en « lijst der andere schriften » (blz. 164-165).
- 106 *Kanunnik Colens en de Centrale voor Volksontwikkeling.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 167-174.
- 107 *F. R. Kan. Colens en de Inlichtingsbureelen.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 184-186.
- 108 *Het afsterven van onzen dierbaren proost.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 195-199.
- 109 *J. Cardijn. Kanunnik Colens en de K. A. J.* — Gids op maatsch. gebied, 1936, blz. 202-204.
- 110 *E. H. Alfons Dassonville.* — B. 1936, blz. 27.  
Taalkundige die in B. onder schuilnaam Adzo veel over plaats- en geslachtsnamen heeft geschreven.
- 111 *L. Ghesquiere. Firmin Deprez.* — Hernieuwen, 1935-1936, blz. 82-88, 150-161, 216-231 (met photo's).  
Heel goede schets over dien wonder begaafden apostel die zoo-veel goeds wist uit te werken onder de studenten en die, lijk zoo-veel Vlaamsche jongens, viel in den wereldoorlog, pas 24 jaar. Hij werd geboren te Kortemark en woonde later te Torhout.
- 112 *E. H. Emiel Frutsaert.* — B. 1936, blz. 27-28,
- 113 *J. Coppens. Le chanoine Albin Van Hoonacker. Son enseignement, son œuvre et sa méthode exégétique.* Paris, Desclée-De Brouwer, 1935, XX-137 pp.
- 114 *C. Schepens-Maerten. Julius Sabbe, ijveraar voor Brugge-Toeristenstad..* — T. 1936, blz. 554-556 (met pl.).

## II. ALGEMEENE GESCHIEDENIS.

### 1. GESCHIEDENIS VAN VLAANDEREN.

- 115 **Em. Lucka.** *Die Alten Niederlande.* H. Reichner, 508 blz. (met platen).
- 116 **R. Van Roosbroeck.** *Geschiedenis van Vlaanderen.* Deel I. *Inleiding* door Dr. R. VAN ROOSBROECK. *Oudste geschiedenis* door prof. dr. H. VAN WEERD en dr. R. DE MAEYER. *De middeleeuwen van het einde der IV<sup>e</sup> tot het begin der XIII<sup>e</sup> eeuw* door Prof. dr. L. VAN DER ESSEN en dr. R. VAN ROOSBROECK. Brussel, N. V. Standaard-Boekhandel, z. j. [1936], In-4<sup>o</sup>, 328 blz. + afb. + kaarten.

Vlaanderen in den titel van deze geschiedenis beteekent Vlaamsch-België. Het geheel dat zes deelen zal beslaan beoogt te geven een algemeen overzicht van de geschiedenis van Vlaamsch-

België van af de oudste tijden tot op onze dagen. Dr. R. VAN ROOSBROECK, als leider van de geheele onderneming, zet in de *Inleiding* van dit eerste deel het algemeen plan kortbondig uiteen.

De *Oudste geschiedenis*, door prof. dr. H. VAN DE WEERD in samenwerking met zijn assistent dr. R. DE MAEYER, behandelt de oudste tijden tot het einde van de Romeinsche overheersing. Men weet dat prof. dr. H. VAN DE WEERD de leiding in handen heeft van de omvangrijke opgravingswerken te Tongeren en het verwondert dan ook niet dat Tongeren het leeuwenandeel van de uiteenzetting krijgt.

De *Middeleeuwen tot het begin van de 13<sup>e</sup> eeuw* worden door prof. dr. L. VAN DER ESSEN behandeld. In een algemeen werk, zooals deze *Geschiedenis* kan men verwachten dat de uitkomsten van de allerlaatste opsporingen zouden samengevat worden. Sch. is nog verder gegaan dan hij eigenlijk moest ; hij heeft zelfs het nog onder druk zijnde werk van professor dr. PETRI over de Frankische kolonisatie in onze streken gebruikt. Zijn werk is dus geheel en al op de hoogte van de tijd, het staat zelfs te veel onder den invloed van de jongste literatuur. Heel wat onderwerpen die in de laatste twintig jaar niet werden behandeld worden in de uiteenzetting niet of bijna niet vermeld. Bijna in ieder hoofdstuk zou men tientallen voorbeelden daarvan kunnen aanhalen. Zoo krijgt de h. Amandus twee volle bladzijden, dank zij het boek van E. DE MOREAU, terwijl de h. Eligius zich met amper zeven regels moet tevreden stellen ; zoo wordt de ontwikkeling van Leuven, aan de hand van de studies van dr. J. CUVELIER, in een zestal bladzijden behandeld, terwijl geen enkele stad uit het graafschap Vlaanderen afzonderlijk wordt behandeld ofschoon de steden er veel vroeger ontstaan zijn.

De *Proeve van Vlaamsch Kultuurbeeld op het einde van de XII<sup>e</sup> eeuw* door dr. R. VAN ROOSBROECK, waarmede dit eerste deel gesloten wordt, behoort tot dit soort historische literatuur dat, meer op indrukken dan op strenge gegevens steunend, algemeene beschouwingen ten beste geeft, die meestal beter de denkbeelden van den steller dan de bevindingen van de geschiedenis weerspiegelen.

Kritiek op die denkbeelden uitoefenen past daarom den geschiedvorschcr niet ; hem behoort het echter wel de grove onnauwkeurigheden terecht te wijzen : ze zijn zeer storend in die bladzijden. Zoo, onder ontelbare andere, p. 286, waar « een vita van Robrecht de Vries samengebracht door Johannes Episcopus rond 1130 » wordt vermeld, waarmede waarschijnlijk bedoeld wordt de *Vita Johannis episcopi Teruanensis* door Walter van Terwaan ; zoo, p. 296, de niet zeer duidelijke maar in alle geval onjuiste voorstelling van de « *collegia canonicorum* », als « de plaats, waar aan de jonge lieden de begrippen worden verstrekt hen voorbereidend tot de kerkelijke functies » ; zoo, p. 286, waar Galbert van Brugge een monnik wordt genoemd en de dood van Karel den Goede in 1126 wordt gedateerd.

Het werk is voor het uiterlijke uitstekend verzorgd, rijk geïllustreerd. Jammer dat het kaartje op p. 250 zoo onduidelijk is,

- en dat men op de kaart achteraan de politieke grenzen bezuiden de taalgrens heeft gemeend te moeten arceeren, wat storend werkt.
- 117 **M. Van Empel** en **H. Pieters**. *Zeeland door de eeuwen heen*. Middelburg, G. W. Den Boer, 10-12<sup>e</sup> afl. met pl.  
Zie AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 54.
- 118 **H. S. Lucas**. *Diplomatic relations between England and Flanders*. — Speculum (Cambridge), 1936, blz. 59-87.
- 119 **G. Hasse**. *Les Vikings en Belgique*. — RBAA. 1935, p. 199-211 + pl.
- 120 **P. Grierson**. *A visit of earl Harold to Flanders in 1056*. — EHR. 1936, blz. 90-96.  
Kritisch onderzoek over datum en reden van dit bezoek aan het hof van den graaf van Vlaanderen.
- 121 **H. Sproemberg**. *Judith, Koenigin von England, Graefin von Flandern*. — RBPhH. 1936, blz. 397-428 (wordt voortgezet).
- 122 **Ch. Verlinden**. *Robert I<sup>er</sup> le Frison, comte de Flandre. Étude d'histoire politique*. Antwerpen, De Sikkel, Paris, Champion, 's-Gravenhage, Nijhoff, 1935. In-8<sup>o</sup>, 210 pp. [Univ. te Gent. Werken uitg. door de Fac. der Wijsb. en Lett. 72<sup>e</sup> afl.].  
Basée sur un examen critique des sources, cette étude retrace la carrière politique de Robert le Frison. On aurait peut être désiré que l'auteur eut formulé plus nettement les conclusions générales de ses recherches et qu'après avoir désigné les différentes épisodes de la politique du Frison, il nous en eut reconstitué une vue d'ensemble. S'il ne l'a pas fait c'est sans doute parce qu'une telle vue d'ensemble eut exigé de nombreuses comparaisons avec la politique des prédécesseurs du Frison, et que, dans l'état actuel de la littérature historique, ces points de comparaison font défaut.
- 123 **C. Delfos**. *De omwenteling uit 1302 en het begrip « Vlaanderens eere »*. — WiV. 1935-1936, blz. 182-185.  
Er bestond « vaderlandsliefde » en « nationaal bewustzijn » in 1302 en reeds 200 jaren vroeger.
- 124 **R. Wittenberg**. *La vérité sur la bataille des Éperons d'or*. — TCB. 1936, p. 193-198 met kaart.
- 125 **E. Huys**. *La bataille des Eperons d'or évoquée à nouveau*. — GOKHand. 1935, blz. 336-338.  
Beide voorgaande nummers in verband met het werk van M. de MAERE d'AERTRYCKE vermeld in AnEm. Boekensch. 1935, n<sup>r</sup> 365.
- 126 **B. A. Pocquet du Haut-Jussé**. *Deux féodaux : Bourgogne et Bretagne (1316-1491)*. — Revue des cours et conférences (Paris), 1935, p. 458-480, 481 ss., 595 ss.  
Vervolg en slot van AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>r</sup> 369. Het werk verscheen afzonderlijk te Parijs bij Boivin.

- 127 **Gh. de Boom.** *Correspondance de Marguerite d'Autriche et de ses ambassadeurs à la Cour de France concernant l'exécution du traité de Cambrai (1529-1530)*. Bruxelles, M. Lamertin, 1935, XXV-270 pp. (Publ. de la CRH.).
- 128 **A. De Vrankrijker.** *Voorboden van oproer in de Zuidelijke Nederlanden in de jaren 1561-1562*. — BVGO. 1935, blz. 67-82 (vervolg).
- 129 **G. Malengrau.** *L'esprit particulariste et la Révolution des Pays-Bas au XVI<sup>e</sup> siècle (1578-1584)*. Louvain, 1936, 222 pp.
- 130 **B. Ibeas.** *Una cuestion historica. La revolucion flamenca y ei padre Villavicencio*. — Cruz y Raya (Madrid), 1936, p. 21-37.
- 131 **L. Van der Essen.** *Alexandre Farnèse prince de Parme, gouverneur général des Pays-Bas*. t. IV (1584-1585). Bruxelles, 1935. Zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 71.
- 132 **K. Tschuppik.** *Maria Theresia*. Amsterdam, A. De Lange, 1934, 459 blz.
- 133 **S. Tassier.** *Histoire de la Belgique sous l'occupation française en 1792 et 1793*. Bruxelles, G. Van Campenhout, 1934, 382 pp. Zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 74.
- 134 **Bon P. Verhaegen.** *Les volontaires en West-Flandre, 1793-1794*. — Le Flambeau, Juillet 1935, p. 13-43.
- 135 **L. Lecoite.** *Le général Baron François Xavier de Wautier et la Révolution dans les Flandres 1830-1831*. — GOKHand. 1935, 1<sup>e</sup> afl., blz. 3-315.
- 136 **M. Huisman.** *La crise révolutionnaire de 1848 et le rapprochement Hollando-Belge*. — BVGO. 1935, blz. 1-30 (vervolg).
- 137 *L'Affaire du Risquons-Tout*, par **M. Léon Maes**. — GOKHand. 1935, blz. 338-339. Zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 382.
- 138 **J. Garson.** *Les débuts d'un Grand Règne*. Bruxelles, 1932-1934, 2 vol.

Het geldt hier het begin der regeering van Leopold II en indien we 't werk hier aanhalen is het omdat het een uitgave is met kommentaar van de « Mémoires » van den minister Alph. Van den Peereboom van Ieper.

## 2. PLAATSELIJKE GESCHIEDENIS

- 139 **H. de Limburg Stirum.** *Chanoine Jean-Louis de Joigny. Manuscrit relatif aux seigneuries de Flandre*. Audenarde, Bevernaege, 1935, 271-XLIII pp. Fr. 22.
- 140 **A. Vanhove.** *Essai de statistique féodale de la Flandre maritime. Première partie : Châtellenie de Cassel, La Motte au Bois, Territoire de Merville*. — CFFAnn. t. XXXIX, p. 1-383 (avec pl.).



- 141 **M. de Sars.** *Dénombrements de fiefs relevant de la châtellenie de Lille, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.* — SEPCBull. 1935, p. 143-145.
- 142 **J. Van Overstraeten.** *Gelaat en ziel van Aalst.* — T. 1936, blz. 394-399 (met platen).  
Stedenschoon.
- 143 **P. Dieleman.** *De verovering van Axel door Prins Maurits in 1586 en de onmiddellijk daaraan voorafgaande tijd. Lezing, gehouden te Axel voor den oudheidkundigen Kring « De Vier Ambachten ».* Ter Neuzen. « De Schelde ». 1936. In-8<sup>o</sup>, 46 blz.  
Rede bij het derde eeuwfeest van de verovering van Axel. Goed overzicht.
- 144 **K. Clybouw.** *Breedene. Uitzicht van onze kust in de vorige eeuw. Het leven der kustbewoners. De ontwikkeling van Breedene als badplaats.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 7, coll. n<sup>r</sup> 12.  
Vulgarisatie.
- 145 **K. [Clybouw].** *Geschiedenis van de Visscherskapel O. L. Vr. ter Duinen te Breedene.* Oostende, Salens. Fr. 3.50.  
Zie daarover Bg., 1936, n<sup>r</sup> 7, met platen.
- 146 **A. D[e] P[oorter].** *Al de Ste Catharinapoort uit !* Z. j. n. pl., 11 blz.
- 147 **[A. De Poorter].** *Al de Ezelpoorte uit !* Z. j. n. pl., 14 blz.
- 148 **[A. De Poorter].** *Al de Dampoort uit !* Z. j. n. pl., 19 blz.  
De drie voorgaande nummers vormen overdrukken van bijdragen in het Brugsche weekblad « Het Burgerswelzijn » (1933 en 1934). De tekst, genomen uit een hs. der stedelijke boekerij te Brugge, werd in modern Nederlandsch nageschreven en is van de hand van den 18deeuwschen historicus, P. Beaucourt de Noortvelde.
- 149 **A. D[e] P[oorter].** *Prachtstoeten en Betooningen te Brugge, in den loop der XV<sup>e</sup> eeuw.* Z. j. n. pl. (Verschenen in *Burgerswelzijn* te Brugge, 1933-1934). 15 blz.  
Vier beschrijvingen getrokken uit Handschrift 437 der Brugsche stadsboekerij : blijde intrede van Philips de Goede (1440); ontvangst van Margareta van York (1468) ; blijde intrede van Maximiliaan van Oostenrijk en Maria van Burgondië (1477) ; feesten bij de geboorte van hun zoon Philips (1478). De tekst werd in modern Nederlandsch nageschreven.
- 150 **J. D[e] S[met].** *Volksooploop in Sint Salvators te Brugge tegen een beëdigden priester, 1 April 1798.* — B. 1936, blz. 219-221.  
Wat aan Kan. Van Cuyl dien dag overkwam.
- 151 **O. Daumont.** *Le Cloître de Nazareth « Couvent Anglais » de Bruges.* S. I. (Bruges), Desclée-De Brouwer, 1935. In-8<sup>o</sup>, 547 pp.  
Histoire du Couvent Anglais à Bruges ; l'auteur même reconnaît que son étude n'est qu'une « adaptation française d'un livre anglais paru en 1925 sous le titre : *A Link between Flemish mystics and English martyrs by C. S. Dumant* ». Quelques notes et références à la fin du volume remplacent tout

apparat critique. Quoique l'élément pieux y prend une place prépondérante, l'ouvrage retrace l'évolution historique avec fidélité.

- 152 **J. Van Kerschaver.** *Spanjaarden op Vlaamsch Hoofd, Zwijn-drecht en Burcht.* — BG. 1935, blz. 328-339.
- 153 **[J. Opdedrinck †].** *De oude kapellen van Damme.* — B. 1936, blz. 241-247.  
Belangrijk stuk uit zijn onuitgegeven werk over Damme.
- 154 **A. Cassiman.** *Het S. Blasius-Hospitaal te Deinze. (1200-1806).* — BG. Deinze, Bd. II (1935), blz. 7-35 + afb.  
In de dertiende eeuw, als O. L. Vr. hospitaal ontstaan, is de benaming S. Blasius-hospitaal voor het eerst in 1455 uit de teksten bewezen. Vermoedelijk is de naamverandering te wijten aan de kapel, waar de H. Blasius als patroon vereerd werd. De Zusters, die nooit het getal 8 overtroffen, volgden den Augustijnerregel. In 1806 werd de gemeenschap ontbonden.
- 155 **A. Cassiman.** *De heeren de Lalaing te Deinze.* — BG. Deinze, Bd. II (1935), blz. 37-41.  
Kort voorwoord tot de onder volgend nummer vermelde bijdrage.
- 156 **J. Lauwerijs.** *Het testament van Joost de Lalaing.* — BG. Deinze, Bd. II (1935), blz. 42-73.  
Joost de Lalaing, gestorven in het beleg van Utrecht, op 5 Augustus 1483, werd overeenkomstig zijn testament begraven in het S. Margareta klooster te Deinze. Het testament handelt hoofdzakelijk over de begravenisaangelegenheden en de jaargetijden.
- 157 **J. Kleijntjes.** *De Jezuïetenstichting te Destelbergen.* — BG. 1935, blz. 326-328.
- 158 *Van een ouden trouwer die zijn gebeden niet kende.* — B. 1936, blz. 50-52.  
Uit een erfenisregister van Dranouter 1610-1614.
- 159 **L. Defraeye.** *De Sint-Elooisgilde te Deerlijk.* — B. 1936, blz. 193-196.  
Over de hedendaagsche gebruiken bij de viering.
- 160 **L. Lemaire.** *Dunkerque. Le passé, le présent, l'avenir.* Préface de M. A. de SAINT-LEGER, Lille, E. Raoust, 1935. In-8°, 199 pp.
- 161 **J. Mouraux.** *Le retentissement de la prise de Dunkerque en 1646 dans la littérature française.* — UF. 1934, p. 35-104.
- 162 **L. Lemaire.** *Inspections de l'Eglise Saint-Eloi à Dunkerque en 1659, 1662 et 1673.* — UF. t. XXXII (1935), p. 205-241.  
*Status et informatio* de cette église en 1659, au 13 Sept. 1662, et au 12 mai 1673.
- 163 **J. A. Everaard.** *Verzamelde geschiedkundige gegevens betreffende de kapel van Onze Lieve Vrouw ter Eecken.* — Oudheidk. kring « De vier Ambachten ». Hulst, 1935, blz. 50 vgd.

- 164 **A. De Clercq.** *Les volontaires de Grammont (épisode amusant de l'histoire de Grammont).* — Folk. Br. 1934-1935, p. 53-254.  
 Concerne un épisode de 1789, d'après la légende populaire. Parut également en néerlandais dans Br. Folkl. 1934-1935, p. 279-280.
- 165 **P. De Keyser.** *Gent in de literatuur en in de folklore.* Gent, S. M. Volksdrukkerij, 1935. In-4<sup>o</sup>, 134 blz. + afb.  
 Met smaak gedrukt en aangeboden, vormt dit werk een bloemlezing van proza en dicht over Gent of door Gentenaren ; de stukken worden tot een geheel samengerijgd door een tekst, die niet wetenschappelijk wil zijn, maar daarom niet minder betrouwbaar is.
- 166 **O. Petitjaen.** *Banlieue Gantoise. Les châteaux de Welden et de ter Beken-Tronchiennes.* — TCB. 1936, p. 273-278 avec pl.  
 Geschied- en oudheidkundige nota's.
- 167 **Diendoné de Thulin.** *La campagne négrière de « Pompée » (1768-1770). Son organisation commerciale, d'après les documents inédits d'un capitaine gantois.* — EF. 1935, p. 472-499, 523-546 ; 1936, p. 67-93.
- 168 **B. Sint Hiloniusgilde te Gits.** — B. 1936, blz. 110.  
 Vraag naar die onbekende gilde der 15<sup>e</sup> eeuw.
- 169 **L. Flostoy.** *Dans l'ancienne Flandre impériale. Le Site historique et touristique de Herzele.* — TCB. 1935, p. 289-294 avec pl.  
 Geschiedkundige schets.
- 170 **M. Vancoppenolle.** *Hoeke.* — T. 1936, blz. 247-249 met platen.  
 Vulgarisatie.
- 171 **Em. Huys.** *L'énigme d'une inhumation à Hulste.* — GOKHand. 1935, p. 157-163.  
 Over Adriaen Hoverlant de Beauwelaere.
- 172 **V. Wie bekommert zich om het lot van de O. L. Vrouwekapel te Izenberge.** — T. 1935, blz. 770, coll. blz. 809.
- 173 **J. De Langhe.** *De ligging van het Theresiafort.* — B. 1936, blz. 49-50.  
 Rechtzetting van sommige verkeerde gegevens betreffende dit gesloopte fort dat stond bij de Zwijnmonding.
- 174 **Fl. Grammens.** *In het Komensche.* — T. 1936, blz. 123-125 met pl.
- 175 **J. de Béthune.** *Les premiers jours de la révolution brabançonne dans le Courtrais (2 Novembre-19 Décembre 1789).* — RBPhH. 1935, p. 1289-1311.
- 176 **P. D[e] B[rabandere].** *Het Schaalgewichte van Kortrijk.* — GOKHand. 1935, blz. 164-174.
- 177 **A. D.** *Un document Courtraisien à Mariemont.* — GOKHand. 1935, blz. 131-132 met plaat.

- Smeekebede van Kortrijk aan den hertog van Marlborough in 1707.
- 178 **T. Sint Quirinus in de Madeleene te Kortrijk.** — B. 1936, blz. 68.  
Nota en vraag aangaande het beeld van den heilige aldaar.
- 179 **J. Gillès de Pelichy en C. Vlamincq.** *Het leenroerig Slot van Laerne.* 1935. Fr. 4.
- 180 **J. Filliaert.** *O. L. Vrouw van Lombartzyde. Wat er met het vermaarde Beeld gedurende en na de oorlogsjaren voorviel.* — B. 1936, blz. 57-68.
- 181 **E. Lancien.** *Documents sur Loo provenant des Archives du Nord.* — CFFBull. 1936, p. 519-525.  
Een viertal stukken uit de 15<sup>e</sup> en 16<sup>e</sup> eeuw : twee ervan hebben betrek op de « sayetterie » van Loo.
- 182 **D. Dewèvre.** *Quel était l'emplacement de l'ancien port de Mardyck ?* — UF. 1933, p. 111-120.
- 183 **R. Béhague.** *Essai d'histoire d'une commune flamande « Meteren ».* — CFFAnn. t. XXXVIII, p. 1-249.
- 184 **V. Middelkerke eertijds en nu. Duinen en dijken.** — Bg. 1935, n<sup>r</sup> 19 en 20.  
Zie ook AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 408.
- 185 **A. V. Het « Heilich cruise » van Middelkerke.** — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 14 en 15.  
Over de relikwie en hare vereering.
- 186 **J. D[*e* Smet]. Een man die zijn zerk verdiende.** — B. 1936, blz. 110.  
Een man van Middelkerke voor wie het Vrije een zerk deed maken in 1726.
- 187 **J. De Langhe.** *Het Pakhuis te Meunikenreede.* — B. 1936, blz. 214-215.
- 188 **Moorslede. S. Achariuskapelle.** — B. 1936, blz. 86.  
Vraag naar 'uitleg.
- 189 **P. Allossery. Iets over de Sint-Achariuskapel te Moorslede.** — B. 1936, blz. 223.  
Mededeeling van een ongeboekte kapelaansbenoeming 18 April 1661.
- 190 **Fl. Grammens.** *In het Moeskroensche.* — T. 1936, blz. 206-209 met pl.
- 191 **L. Maes.** *Le château seigneurial de Mouscron.* Wervicq, M. Dumez, 1935, 20 pp. avec pl.
- 192 **C. Denorme.** *De gilden van Nieuwpoort volgens de oude grafzerken.* — B. 1936, blz. 169-181 met platen.  
Belangwekkend.
- 193 **K. Loppens.** *De Westsluis van Nieuwpoort.* — B. 1936, blz. 185-191, 232-237.

Belangwekkende gegevens over die sluis in den loop der eeuwen.

- 194 **R. Dumon.** *De Palingbrug te Nieuwpoort.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 5.
- 195 **J. Filliaert.** *Het Fransch kerkhof te Nieuwpoort.* — B. 1935, blz. 259-269 met pl.  
Ontstaan, groei en einde van dit oorlogskerkhof.
- 196 **J. Pieters.** *De Boete van St. Cornelius te Ninove.* — Nederl. tijdschr. voor Volkskunde, 1934, blz. 62 vgd.
- 197 **A. De Clercq.** *De legende van den heer van Boelaere of het steenen kruis te Onkerzele (bij Geerardsbergen).* — Br. Folk. 1934-35, blz. 206-209.  
Legende uit den tijd van graaf Boudewijn VI.
- 198 **J. D[e] S[met].** *Het oude Oostende. Anno 1469.* — B. 1936, blz. 238-241.  
't Verslag van den destijdigen haljuw de algemeene telling der huizen bevattend.
- 199 **C. L[oontiens].** *Van de sluisen van Slijkens en het fort Napoleon.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 10-11.
- 200 **P. De Muynck.** *Mededeelingen: allerlei uit het archief der stad Audenaerde.* — GOOHand. 1935, blz. 42-64.  
Over kerken, processien, melaatschenhuis, kloosters in de 18<sup>e</sup> eeuw.
- 201 **R. Dumon.** *De Panne.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 12.
- 202 **A. Croquez.** *Histoire de Lille. I. La constitution urbaine (des origines à 1800).* Lille, E. Raoust, 1935, XIX-307 pp.  
Premier volume d'une histoire de la Capitale de la Flandre Wallonne ; l'auteur soutient parfois des thèses invraisemblables, dont le contrôle est rendu difficile par l'absence d'apparat critique.
- 203 **A. Mabile de Poncheville.** *Lille en Flandre.* Paris, Ed. de la Renaissance du livre. 1935.  
Daarover C. LOOTEN in CFFBull. 1936, p. 531-533.
- 204 **P. Denis du Péage.** *Quelques actes de Tabellion de Lille.* — SEPCBull., 1935, p. 123-140.
- 205 **E. Leclair.** *Quelques faits divers extraits des comptes de la ville de Lille.* — SEPCBull. 1936, p. 229-260.
- 206 **A. Benoit.** *Le percement de la rue Neuve à Lille en 1535.* — RN. 1936, p. 126-128.
- 207 **P. Delatre.** *La consécration de la ville de Lille à Notre Dame de la Treille par le Maître Jean le Vaseur et le Magistrat, le 28 octobre 1634.* Lille, 1934, 50 pp.
- 208 **M. De Meulemeester.** *L'abbaye de Notre Dame de la Nouvelle Plante Rousbrugge-Ypres. 1236-1936.* Louvain, Impr. S. Alphonse, 1936, 173 pp. met pl.

- 209 **Alf. Denys.** *Geschiedkundige oorlogskroniek van Rousselaere en 't ommeland.* Bd. I, 392 blz. Fr. 30.
- 210 **M. English.** *Losse aanteekeningen over Sint-Andries. III Sinte Anna ter Straten.* — B. 1935, blz. 225-234.  
Dit is een vervolg op de bijdragen vermeld in AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 508. Schr. heeft het ditmaal over de oude benaming der parochiekerk, haar betrek met het klooster van Sint Anna ter Woestine en de verdere geschiedenis der S. Anna-vereering. Tot slot deelt hij een inventaris mede «van alle de ornamenten raeckende de kercke van St Anne ter Straeten ten jaere 1656 » en lofdichten tot de Heilige.
- 211 **J. Van Vlierbergen.** *Onze opgravingen op de Groote Markt te St. Niklaas in verband met de oude Hooge Vierschaar van Waasland.* — OKWaaas Ann. 1935, n<sup>r</sup> 1, blz. 119 vgd.
- 212 **J. De Vriendt.** *Schetsen van de geschiedenis van Thielt. I De Bewapening van Thielt voor de Veldtochten der XV<sup>e</sup> eeuw. II Bij de aankomst van Maria van Burgondie (1477). III Bij de aankomst van Maximiliaan van Oostenrijk (1477-1479).* — GOKHand. 1935, blz. 175-224.  
Heel belangwekkend, meestal getrokken uit de rekeningen.
- 213 **J. D[e] S[met].** *De heksenmeester van Voormezele. Hoe Hendrik Buen met den duivel Astegorg omging en te Yper levend verbrand werd. 1597.* — B. 1936, blz. 131-133.
- 214 **J. Van Vlierbergen.** *De kapellen in Waasland.* — OKWaaas Ann. 1934, n<sup>r</sup> 2, blz. 5 vgd. ; 1935, n<sup>r</sup> 1, blz. 7 vgd.
- 215 **H. Claerehout et G. Gamblin.** *Le passé militaire de Watten.* — UFBull. 1933, p. 1-46.
- 216 **J. Adriaanse en C. van Wessem.** *Wessem St. Amand.* — Oudheidk. kring «De Vier Ambachten», Hulst, 1935, blz. 31 vgd.
- 217 **A. De Mul.** *Nog twee documenten van het hospitaal te Zaamslag.* — Oudheidk. kring « De vier Ambachten », Hulst, 1935, blz. 75 vgd.
- 218 **F. Ronse.** *De geschiedenis van Zedelgem en Veldegem.* Torhout, Becelaere. Z. j. [1936]. In-8<sup>o</sup>, 290 blz. + kaart.  
Wijlen F. Ronse, pastoor van Zedelgem liet in handschrift deze geschiedenis na. Het gemeentebestuur van Zedelgem heeft de goede gedachte gehad, het nagelaten werk, dat overigens persklaar was, te laten drukken. Het valt te betreuren dat de drukker geen bekwame corrector gevonden heeft : het aantal drukfouten is inderdaad zeer groot en werkt ten deele zeer storend. Het werk zelf is de vrucht van dertig jaar bijeenzamelen van wetenswaardigheden over heerlijkheid, dorp en parochie. Jammer genoeg heeft schr. zijn stof niet kritisch bewerkt en de algemeene geschiedenis te pas en te onpas in zijn verhaal gevlochten.
- 219 **J. Van Kerschaever.** *Zwijndrechts verleden.* — OKWaaas Ann. 1934, blz. 68 vgd. ; 1935, blz. 95 vgd.

- 220 **G. P. Marang.** *Nieuw licht over de Zwijndrechtsche Nieuwlichters.* — NAKG. 1936, blz. 129-153.

### III. BIJZONDERE GESCHIEDENIS.

#### 1. RECHT EN INSTELLINGEN

- 221 **A. Léman.** *Une théorie nouvelle sur les origines du comté de Flandre.* — CFFBull. 1936, p. 491-494.  
Over het werk van SPROEMBERG vermeld in AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 440.
- 222 **Th. Leuridan.** *La Toison d'or. Prébendes fondées par Philippe le Bon dans sa chapelle de Dijon.* — SEPCBull. 1936, p. 263-264.
- 223 **G. Espinas.** *Pour une histoire urbaine comparée. Villes italiennes et villes flamandes.* — Revue de synthèse (Paris), 1935, p. 177-184.
- 224 **J. Mees.** *Het consulaatswezen in België tijdens vroegere eeuwen.* — BG. 1935, blz. 107-136.
- 225 **L. Lemaire.** *L'Amirauté de Dunkerque (1579-1791).* — UF. 1934, p. 155-242.
- 226 **E. Lousse.** *Het ontstaan van de middeleeuwse standencolleges.* — HT. 1935, blz. 201-243.
- 227 **P. C. Boeren.** *Etude sur les tributaires d'église dans le comté de Flandre du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle.* Amsterdam, 1936, XXVI-184 pp.  
Een van schr.'s diep gestaafde besluiten is : « Le servage ecclésiastique valait mieux que la liberté théorique de l'Etat. » Deze studie wijzigt geheel of ten deele de werken van L. Vanden Kindere en L. Verriest.
- 228 **Em. Huys.** *Over lijfeigenen en vrijgeweiden in het Kortrijksche.* — GOKHand. 1935, blz. 133-156.  
Over het vrijworden der lijfeigenen. Heel degelijke studie.
- 
- 229 **A. Puttemans.** *La censure dans les Pays Bas autrichiens.* Bruxelles, 1935, 375 pp. (ARBMem.).
- 230 **A. Léman.** *Les lois et coutumes de Saint-Amand.* — CFFBull. 1936, p. 445-449.  
Over het werk van MEIJERS vermeld in AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 436.
- 231 **J. de Pas.** *La juridiction échevinale de Saint-Omer dans ses rapports avec les cours supérieures de justice au début du XVII<sup>e</sup> siècle.* — SAMBull. 1935, p. 505-552.
- 232 **F. L. Ganshof.** *Etude sur le faussement de jugement dans le droit flamand des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.* — CALOBBull. 1936, p. 115-140.

- 233 **F. Blockmans.** *Bijdrage tot de studie van het stedelijk Allodium te Gent.* — CALOBBull. 1936, p. 141-150.
- 234 **P. Paillot.** *La représentation successorale dans les coutumes du Nord de la France. Contribution à l'étude du droit familial.* Paris, Loviton et Lille, E. Raoust, 1935. In-8°, II + 330 pp.  
Etude la représentation successorale dans le droit féodal flamand, y compris la succession au comté, dans le droit commun de la Flandre, du Hainaut et du Cambrésis. A la fin une série de Pièces justificatives inédites.
- 235 **J. de Pas.** *Peines corporelles à Saint-Omer (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.). La question ou torture préparatoire.* — SAMBull. 1935, p. 575-611.
- 236 **D. Drossaert.** *Strafbedevaarten uit Brugge. 1490-1550.* — B. 1936, blz. 1-10.  
Veel tot nu ongeboekte gevallen.
- 237 **J. Vermeulen.** *De centrale gevangenis te Gent.* — T. 1936, blz. 234-246 met platen.  
Geschiedkundige schets over het nu af te breken gevang, begonnen in 1772.
- 238 **F. Blockmans.** *Een patricische veete te Gent op het einde der XIII<sup>e</sup> eeuw (vóór 1293 tot 10 Juni 1306).* — CRHBull. 1935, blz. 573-692.

## 2. ECONOMISCHE EN MAATSCHAPPELIJKE GESCHIEDENIS.

- 239 **A. Van Werveke.** *Gedenkbladen uit het leven onzer voorouders.* Gent, 1936. In-8°, 238 blz. + aff.  
Keus uit de bijdragen van wijlen A. Van Werveke, modellen van anecdotische geschiedvorsching, steunend op onuitgegevene bronnen.
- 240 **P. Rolland.** *De l'économie antique au grand commerce médiéval : le problème de la continuité à Tournai et dans la Gaule du Nord.* — AHES. 1935, p. 245 ss.
- 241 **Et. Sabbe.** *De Vlaamsche vlasnijverheid en Frankrijk in de XVIII<sup>e</sup> eeuw.* — GOKHand. 1935, blz. 249-272.  
Voorloopig hoofdstuk uit een groot werk dat schr. voorbereidt over de geschiedenis der vlasnijverheid in Vlaanderen.
- 242 **Fl. Putman.** *Onze Vlaamsche visschers. Over havens, bodem, visschers, visschen en zee.* 1936. Fr. 10.
- 243 **J. Filliaert.** *De laatste Vlaamsche IJslanvaarders.* Nieuwpoort, bij den schrijver. 160 blz. met pl. Fr. 20.  
Schr. heeft de bijdragen in B. verschenen (zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 313) uitgebreid en bijgewerkt. Heerlijke brok oud vlaamsch leven.
- 
- 244 **H. Laurent.** *Nouvelles recherches sur la hanse des XVII<sup>e</sup> villes.* — Moyen Age, 1935, p. 81-94.



- 245 **E. Sabbe.** *L'importation des tissus orientaux en Europe occidentale au haut moyen âge (IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles).* — RBPhH. 1935, p. 811-848, 1261-1288.  
Onder meer spraak van Vlaanderen.
- 246 **H. Laurent.** *Un grand commerce d'exportation au moyen-âge : la draperie des Pays-Bas en France et dans les pays méditerranéens, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.* Liège, Thone, 1935, XXX-324 pp.
- 247 **H. Laurent.** *Choix de documents inédits pour servir à l'histoire de l'expansion commerciale des Pays-Bas en France au Moyen-âge (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles).* — CRHBull. 1935, p. 335-416.
- 248 **Ch. Verlinden.** *Contribution à l'étude de l'expansion commerciale de la draperie flamande dans la péninsule ibérique au XIII<sup>e</sup> siècle.* — RN. 1936, p. 5-20.
- 249 **Y. Renouard.** *Achats et paiements de draps flamands par les premiers papes d'Avignon.* — Mélanges d'archéol. et d'histoire (Rome), 1935, p. 273-313.
- 250 **G. Leichner** u. **Fr. Rörig.** *Die Hansischen Pfundzollisten des Jahres 1368.* Lubeck. Verlag des Hansischen Geschichtsverein, 1935, 579 blz.  
Hier krijgen we een buitengewoon belangrijk tolregister. Het bewijst een ware groothandel, uitsluitelijk of bijna, met Vlaanderen. Het overgroot aandeel der behandelde waren zijn lakens, maar eerder lakens van tweede kwaliteit of nog min, onder meer lakens van Poperinge. Veel Vlaamsche namen komen er in voor.
- 251 **W. S. Unger.** *Middelburg als handelsstad (XIII<sup>e</sup> tot XVI<sup>e</sup> eeuw).* — Arch. ZGW. 1935, blz. 1-177.  
Verscheen ook in overdruk met adres : Middelburg, Altorffer, 1935. In-8<sup>o</sup>, II + 176 blz.
- 
- 252 **Joos van Ghistele.** *Voyage naar den Lande van Belofte.* In hedendaagsch Nederlandsch naverteld door A. DEMAECKERE. Oude God, Die Poorte. 1936. In-8<sup>o</sup>, 207 blz.
- 253 **A. Verbeeck.** *De Azoren, vlaamsche eilanden.* — T. 1936, blz. 749-751.  
Vulgarisatie.
- 254 **M. de Hasque.** *Notes d'histoire. Les corsaires barbaresques et la rédemption des esclaves belges.* — LMBBull., 1935, p. 195-197.  
Veel namen van Vlaamsche gevangene komen er in voor.
- 
- 255 **G. Espinas.** *Les origines du capitalisme. T. II. Sire Jean de France, patricien et rentier douaisien. Sire Jacques le Blond, patricien et drapier douaisien. (Seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle).* Lille, E. Raoust, 1936, XVII-275 pp. avec pl.  
Voor Bd. I, zie AnEm. Boekenschouw 1934, n<sup>o</sup> 157.
- 256 **F. Blockmans.** *Peilingen nopens de bezittende klasse te Gent omstreeks 1300.* — RBPhH. 1936, blz. 496-516.

- 257 **P. Saintenoy.** *Le corporatisme des métiers aux prises avec les artistes sous Marie Thérèse et Louis XVI, et leur affranchissement.* — ARBBull. B-A. 1935, p. 163-176.
- 258 **P. Kauck.** *L'apparition d'un nouveau groupe social aux Pays-Bas bourguignons : celui des fonctionnaires.* — RIS. 1935, p. 122 ss.
- 
- 259 **R. Dumon.** *De Male van Nieuwpoort. Een bladzijde uit de geschiedenis van de Engelsch-Vlaamsche Maalpost, 1619-1726.* — B. 1935, blz. 201-209.  
Door gegevens hier en daar geput geeft schr. een zakelijk overzicht van die weinig gekende inrichting.
- 260 **R. Dumon.** *De Bargediensd Brugge-Nieuwpoort over 100 jaar.* — B. 1936 blz. 251-253.  
Aan de hand van een paar teksten uit de archieven van Nieuwpoort.
- 
- 261 **M. J. Van den Weghe.** *Windmolens te Moorslede.* — B. 1936, blz. 208-212.  
Onuitgegeven bijzonderheden over de vele windmolens van het vroegere Moorslede.
- 262 **Alb. Buvé.** *Doel et son vieux moulin à vent.* — TCB. 1935, p. 22-25 avec pl.
- 263 **Em. Huys.** *Onze Windmolens.* — GOKHand. 1935, blz. 225-248 met pl.  
In verband met het werk van A. RONSE (zie onzen Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 117) enkele aantekeningen.
- 
- 264 **V. Spinscholen** *in de dekenij Kortrijk. 1806.* — B. 1936, blz. 110-111.
- 
- 265 **A. Pauwels.** *Polders en Wateringen.* Brussel, De Standaard, 1935. In-8<sup>o</sup>, 253 blz. Fr. 45.  
In het eerste deel geeft schr. een kort geschiedkundig overzicht.
- 266 **Ing. Van Panhuys.** *Over waterschapstoestanden.* — WiV. 1935-1936, blz. 108-110.  
Over de Vlaamsche kust.
- 
- 267 **J. De Smet.** *De graanprijzen te Brugge binst den hongersnood van 1586-1587.* — B. 1936, blz. 182-183.  
Naar een stuk uit 't Rijksarchief te Brugge.
- 268 **L. Lemaire.** *La pomme de terre en Flandre avant Parmentier.* — UF. 1933, p. 271 ss.
- 269 **O. Fliers].** *Pestlijders te Poperinge, 1564.* — B. 1935, blz. 301-302.

Mededeeling van een akkoord waarbij de « gesworen chirurgien », mits zekere voorwaarden, aanvaardt de pestlijders in zijn eigen huis te bezorgen.

- 270 **J. de Pas.** *Le traitement des fous à Saint-Omer aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.* — SAMBull. 1934, p. 475-484.

3. GESCHIEDENIS DER WETENSCHAPPEN,  
LETTEREN EN VLAAMSCHE BEWEGING.

- 271 **W. Nijhoff.** *L'art typographique dans les Pays-Bas pendant les années 1500-1540. Reproduction en fac-similé des caractères typographiques, marques d'imprimerie, gravures sur bois et autres ornements employés pendant cette période. Supplément. Avec 52 planches reproduisant 165 sujets.* La Haye, Nijhoff, 1935. Pr. 26 fl.

Voor dit werk, zie onder meer AnEm. Boekenschouw 1926, n<sup>r</sup> 278 en 1927, n<sup>r</sup> 23.

- 272 **P. De Keyser.** *Twee studies. I Het « vrou aventure » drukkersmerk van Jan van Doesborch. II De houtsnijder van Gerard Leeu's « van den drie blinde danssen » (Gouda, 1482).* — GBK. Bd. I (1934), blz. 45-66 met pl.

Doesborch's drukkersmerk zou voortkomen van een houtsnie van Gerard Leeu door M. Hulin de Loo in verband gesteld met den miniaturist Tavernier.

- 273 **S. Stokman, O. F. M.** *De religieuzen en de onderwijspolitiek der regeering in het vereenigd koninkrijk der Nederlanden (1814-1830).* 's Gravenhage, R. K. Centraal Bureau voor onderwijs en opvoeding, 1935, XIX-474 blz. Fr. 75.

Zie AnEm. Boekenschouw, 1935 n<sup>r</sup> 487. Een beoordeeling komt in de volgende aflevering.

- 274 **A. De Saedeleer.** *Een krachtige figuur : Simon Stevin van Brugge, zijn leven en zijn beteekenis voor onze tijd.* Brugge, Uitg. Cultuur en Wetenschap, 1935. In-8<sup>o</sup>, 44 blz.

Vulgarisatie. Waar haalt schr. dat de crisis die Brugge's herstel ondermijnde « werd ingezet door Maximiliaan van Oostenrijk, en later door Karel V en zijn opvolger Philips II, tot het uiterste gedreven ? »

- 275 **A. Broekaert.** *Jan Palfijn (1650-1730). Een levensbeeld.* Brugge, Cultura, 1936, 264 blz. met pl.

- 276 **J. D[e] · V[riendt].** *Casselrye rekeninghe 1698-1700.* — GOKHand. 1935, blz. 334.

Drietal teksten waarvan een betreffende Erasmus Causse (reeds vroeger door Baron de BETHUNE uitgegeven in zijn *Erasmus Causse* in VKVA. 1905) en een aangaande Catharina, een der dochters van Erasmus.

- 277 *Handelingen van het Derde Wetenschappelijk Vlaamsch Congres voor Boek- en Bibliotheekwezen*. Leuven, 6-8 April 1934, with english summaries. Gent, Vyncke, 1935, In-8°, 136 blz.
- 
- 278 **P. Maximilianus**. *Bij het Sint Franciscus' leven van Maerlant*. — Tijdschr. voor taal en letteren. (Tilburg), 1936, blz. 5-50 ; 89-118.
- 279 **C. C. De Bruin**. *Middel nederlandse vertalingen van het Nieuwe Testament*. Groningen, Wolters, 1935, 550 blz. Pr. 11,50 gd.  
Schr. handelt onder meer over de « Westvlaamsche Epistelen en Evangelien » uit de 13<sup>e</sup> eeuw.
- 280 **D. De Kok**. *S. Clarae benedictionis textus neerlandici*. — AFH. 1935, blz. 387-398.
- 281 **G. A. Nauta**. *Het zonnelied van St. Franciscus in het Nederlandsch*. — Tijdsch. voor Taal en Letteren (Tilburg), 1934, blz. 244-255.
- 282 *Onze Oostendsche poweten*. — Bg. 1936, n<sup>o</sup> 1.  
Over de rederijkers.
- 283 **A. Viaene**. *Het «spel van den hovekin»*. — B. 1936, blz. 113-118.  
Oud processiespel uit den Brugschen ommegang. Enkele gegevens uit andere steden.
- 284 **K. De Wolf**. *Testament rhetoricael van Eduard De Dene*. — B. 1935, blz. 272-281 ; 1936, blz. 76-82, 119-129.  
Voortzetting van AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 471. Zie aldaar.
- 285 **Th. M. Chotzen**. *Een Londensch handschrift van Lucas De Heere*. — Hand. van het derde... congres voor Boek- en Bibliotheekwezen, 1934, blz. 47-63 met platen.
- 286 **A. Meerkamp van Embden**. *Het Album amicorum van Petrus Hondius, 1578-1621, predikant te Terneuzen, 1604-1621, en Speurtocht tusschen de bladen van het Album Amicorum van Petrus Hondius*, door L. A. J. BURGERSDIJK, jr. Middelburg, Altorffer, 1935, II-65 blz. met pl.
- 287 *Jubileumuitgave van GUIDO GEZELLE'S volledige werken*. Brussel, De Standaard.  
*Laatste verzen*, tekstkritisch uitgegeven, ingeleid en verklaard door Fr. BAUR, 1936 met een inleiding over *Gezelle's plastiek* door W. KRAMER.  
In dit deel komen tientallen tot nu ongebundelde gedichten.
- 288 **Ant. Vandeputte**. *Guido Gezelle op het oorlogspad*. — DWB. 1936, blz. 407-421.  
Schr. heeft het over het weinig of niet gekende Spokerwerk van Gezelle in « Het Vlaemsche land », in den strijd tegen de antigodsdienstige strekking van Julius Vuylsteke en andere.
- 289 **A. De Pauw**. *Guido Gezelle, Engeland en de Missie*. Leuven. Xaveriana, 1936.

- Goede samenvatting over dien weinig gekenden kant van Gezelle's werking.
- 290 **A. De Pauw**, S. J. *Gij badt op eenen berg alleen*. — Bode van het H. Hart, 1936, blz. 438-442.  
Over het bekende gedicht van Gezelle.
- 291 **J. Eeckhout**. *Litteratuur en Leven*. Brussel, De Standaard, 1934. In-8°, 145 blz.  
Onder meer over G. Gezelle's zgn. Eros.
- 292 **K. Steur**. *Priester-dichter*. — De Gemeenschap, Juli-Aug. 1936.  
Betreft G. Gezelle.
- 293 **J. Persijn**. *Over de ziel der Lage Landen*. Vertaald uit het Engelsch, ingeleid en van aantekeningen voorzien door Dr. F. F. Lissens. Z. p. Uitg. door het Persijncomité [1936].
- 294 **Pr. Arents**. *De Vlaamsche Schrijvers in vertaling*. — VKVA. 1935, blz. 489-554.  
Soort bibliographisch overzicht der gekende vertalingen.
- 295 **J. Eeckhout**. *Litteraire profielen VI*. Gent, Van Melle, 1935. Fr. 18.  
Een nieuw bundel in Eeckhout's gekende reeks. Hier heeft hij het onder meer over Georges Rodenbach.
- 296 **G. Picard**. *Leon Cladel et la Belgique. Avec des lettres inédites de C. Lemonnier, E. Picard, E. Verhaeren, G. Rodenbach, G. Eeckhout, Max Walter, Constantin Meunier, Joseph Stevens*. — Mercure de France, 1935, p. 85 ss.
- 297 **G. Walschap**. *De naoorlogsche Vlaamsche letterkunde*. — HL. 1936, blz. 762, 798, 834, 870, 906, 942, 978, 1014, 1050.
- 298 *In memoriam dichter August Van Houtte*. — Bg. 1936, n<sup>o</sup> 3 en 4.  
Overleden te Mariakerke bij Oostende.

## 4. KUNSTGESCHIEDENIS EN OUDHEIDKUNDE.

- 299 **H. van Hall**. *Repertorium voor de geschiedenis der Nederlandsche schilder- en graveerkunst sedert het begin der XII<sup>e</sup> eeuw tot het einde van 1932*. Den Haag, Nijhoff, 1935, 1<sup>e</sup> afl. XXIV-192 blz. Pr. 5,40 gd.
- 300 *Kunstgeschiedenis der Nederlanden. Samenvattende kunstgeschiedenis van Nederland en Vlaanderen van begin tot heden* onder redactie van H. E. VAN GELDER en met medewerking van N. Beets, G. Brom, A. W. Bijvanck, J. G. van Gelder, A. M. Hammacker, C. H. de Jonge, J. Knoef, G. Knuttel, M. Osinga, A. Staring, F. J. van Thienen, F. J. Vermeulen, Aug. Vermeulen, W. Vogelsang. 568 blz. met platen. Fr. 84.
- 301 **Stan Leurs**. *Geschiedenis van de Vlaamsche Kunst*. Antwerpen, De Sikkel, 1936.  
Het eerste deel is onder druk en verschijnt in afleveringen.

- 302 **D. Br Van Havere**, O. S. B. *Het zinnebeeld in de kristelijke kunst*. Abdij Dendermonde, 1935. 2 Bd. met pl. Fr. 105.
- 303 **J. Hallez**. *Beeldende kunst. Tentoonstelling van oude kunst te Antwerpen*. — DWB. 1935, blz. 718-723.  
Onder meer werken van Pourbus en Cornelis Devos.
- 304 **L. Van Puyvelde**. *Les primitifs flamands à l'exposition de Bruxelles*. — RBAA., 1935, p. 311-327.
- 305 *Two exhibitions at Brussels. I. L. VAN PUYVELDE. Flemish primitives at the international exhibition. II DOUGLAS. The impressionists at the palais des beaux arts*. — The Burlington magazine, 1935, p. 83-88.
- 306 **M. Devigne**. *La peinture ancienne à l'exposition internationale de Bruxelles*. — Oud Holland. 1935, blz. 266-279 met pl.
- 307 **J. Dupont**. *La peinture flamande de Van Eyck à Bruegel*. Paris, A. Calavas, 8 pp. et pl. Fr. 100.
- 308 **R. Huyghe**. *De Van Eyck à Bruegel le Vieux au musée de l'Orangerie*. Album, précédé d'une notice intitulée : *Les primitifs flamands à Paris*. Paris, l'Illustration, 1935, 33 pp. et fig. Fr. 6.
- 309 **P. Jamot** et **J. Dupont**. *De Van Eyck à Bruegel* (Catalogue, Novembre 1935 à Janvier 1936). Paris, 1935, 118 pp. et 47 pl.
- 310 **J. Van Overstraeten**. *Kunst der Nederlanden in den Vreemde*. — T. 1935, blz. 711-712, 881-885 (Dom van Aken).  
Zie AnEm. Boekenschouw 1935, n<sup>o</sup> 489.
- 311 **F. Rodriguez Gomez**. *Arte y artistas flamencos*. Madrid. Imp. Helenica, 1935, 294 pp.
- 312 **G. J. Hoogewerff**. *Vlaamsche kunst en Italiaansche Renaissance*. Mechelen, Het Kompas, 268 blz. met pl. Fr. 30.
- 313 **J. H. Plantenga**. *Vlaanderen en Italie*. — De Gids, April-Mei 1935.
- 314 **[A. De Poorter]**. *Brugsche kunstenaars van voorheen*. Z. j. n. pl. (Verschenen in *Burgerwelzijn* te Brugge 1934-1935), 108 blz.  
Hier geldt het de afdruk of beter het bijzonderste deel van het Handschrift 597 der stadsboekerij van Brugge, t. t. z. het bekende handschrift Ledoux, waarvan spraak was in AnEm. 1935, blz. 199. Waarom heeft Schr., nu hij het in boekvorm uitgaf, geen alphabetische tafel bijgevoegd ?
- 315 **J. Duverger**. *Fransche kunstenaars aan het Habsburgsche vorstenhof in de Nederlanden (1477-1559)*. — K. 1934, blz. 275 vgd.
- 316 **B<sup>ne</sup> Am. de la Grange**. *Inventaire après décès d'Isabelle de Portugal*. — CFFBull. 1935, p. 419-429.
- 317 **L. Baldass**. *Die altniederländische Malerei*. (Führer durch d. kunsthist. Sammlungen in Wien. fasc. 21). Wien, Kunsthist. Museum, 1935, 56 blz. Pr. 0,50 Rm.

- 318 **D. Hannema** en **A. Van Schendel jr.** *Noord- en Zuid-Nederlandsche Schilderkunst der XVII<sup>e</sup> eeuw.* 32 blz. met 104 pl. Pr. 5,50 gd.
- 319 **L. Van Puyvelde.** *Zin en vorm bij de Vlaamsche primitieven.* — VKVA. 1934, blz. 971-995.
- 320 **J. Crick.** *Vlaamsch landschap- en stedenschoon in het werk onzer beeldende kunstenaars.* — T. 1935, blz. 994-1003 met afbeeldingen.
- 321 **E. Van Nipsen tot Sevenaar.** *De topographische bijzonderheden van de stad in den achtergrond van de « Madonna Rollin ».* — WiV. 1935-1936, blz. 111-112.  
Schr. vindt in dit werk van Jan Van Eyck een beeld van Maas-tricht.
- 322 **J. De Jong.** *De uitbeelding der H. Grafkerk bij de Nederlandsche primitieven.* — K. 1934, blz. 263 vgd.
- 323 **L. Reis Santos.** *Un portrait d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, daté de 1470.* — RBAA. 1935, p. 135-137 avec pl.
- 324 **Sim. Bergmans.** *Un portrait inconnu de Marguerite de Parme.* — GOGBull. 1934-1935, blz. 19-23 met platen.
- 
- 325 *Tableaux anciens enlevés à Courtrai.* — GOKHand. 1935, p. 331-333.
- 
- 326 **L. Scheewe.** *Die Van Eyck-Literatuur der Jahre 1934-1935.* — ZKGesch. 1935, blz. 256-259.
- 327 **M. J. Friedländer.** *Hubert und Jan van Eyck.* — Oud Holland, 1935, blz. 211-215.
- 328 **L. Van Puyvelde.** *Was Jan van Eyck de uitvinder der olieverfschildering?* — Limburg, 1934, blz. 179 vgd.
- 329 **J. Tielrooy.** *Rimbaud et les frères van Eyck.* — Neophilologus, 1935, p. 264-265.
- 330 **Chr. Avlawier.** *Marguerite Van Eyck et l'homme au turban.* — GBA. 1936, p. 57-58 et 2 fig.
- 331 **H. Beenken.** *Der Stand des Hubert van Eyck-Problem. Fragen um den Genter Altar.* — Oud Holland, 1936, blz. 7-32 met pl.
- 332 **L. Clysters.** *De aanbidding van het Lam, naar een genetische verklaring.* Tongerlo, 1935, 217 blz. met pl. Fr. 40.
- 333 **J. Lavalleye.** *Aspects nouveaux de la peinture flamande au XV<sup>e</sup> siècle. I. Rogier van der Weyden. II Jean Van Eyck.* — Nova et Vetera, 1935, p. 28 ss., 184 ss.
- 334 **E. Salin.** *Copies ou variations anciennes d'une œuvre perdue de Rogier van der Weyden.* — GBA. 1935, p. 15-26 avec pl.
- 335 **O. Le Maire.** *L'identification d'un portrait exécuté par Roger van der Weyden.* — SAMBull., 1935, p. 107 ss.

- 336 **M. L. Anton Sanchez.** *Papeletas sobre primitivos en Castillo. I. Una tabla di Vander Weyden en nuestro museo.* — Bol. del Seminario de estudios de arte y arqueologia (Valladolid), 1936, p. 83-86 avec pl.
- 337 **Em. Renders.** *Une manœuvre régionaliste en marge de l'exposition cinq siècles d'art.* Lettre ouverte à Jules Destrée. Bruges, Gruuthuse [1935].  
Betreffende Rogier Van der Weyden.
- 338 **Em. Renders.** *Une opération chirurgicale. Lettre ouverte à Léo Van Puyvelde.* Bruges, Houdmont. [1936].  
In verband met werk van Van der Weyden.
- 339 **Em. Renders.** *Rogier Van der Weyden et l'avis d'une éminente personnalité, le Baron Maurice Houtart.* Bruges, Gruuthuse. [1935].
- 340 **P. Fierens.** *Memlinc.* Paris, Braun, 1935. Fr. 10.
- 341 **J. Held.** *A diptych by Memling.* — The Burl. Magazine, 1936, p. 176-179 avec pl.
- 342 **M. H. Stein.** *Jean Hennecart, peintre de Charles le Téméraire.* — Bull. soc. de l'histoire de l'art français. 1934, p. 286-290.
- 343 **M. J. Friedländer.** *Die altniederländische Malerei. T. XII : Jan van Scorel und Pieter Coeck van Aelst.* Leyde, A. W. Sijthoff, 1935, 239 blz. en 83 pl. Pr. 20,70 Rm.
- 344 **S. Sulzberger.** *A propos de deux peintures de Martin De Vos.* — RBAA. 1936, p. 121-132 et 2 fig.
- 345 **P. Hildebrand.** *Een Jordaens of een Rubens te Wingene.* — AnEm. 1935, blz. 175-177.  
Mededeeling van onbekende tekst van 1750 in die zaak.
- 346 **J. D[e] V[riendt].** *Joseph De Cuyper kunstschilder te Kortrijk.* — GOKHand. 1935, blz. 335.  
Werk door hem uitgevoerd in het college van Thielt in 1736.
- 
- 347 **W. G. Fischer.** *Die Blütezeit der Einbandkunst.* Studien über d. Stil d. XV bis XVIII Jh. Leipzig, Stein, 1935, 73 blz.
- 348 **P. Allossery.** *Uit een boek der Brugsche biervoerders.* — B. 1936, blz. 141.  
Over een geteekend titelblad.
- 
- 349 **O. Van de Castyne.** *L'architecture privée en Belgique dans les centres urbains, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.* Bruxelles, 1934, 356 pp. avec pl. Fr. 100.
- 350 **C. Bourgeois.** *L'architecture comparée du XVIII<sup>e</sup> siècle entre la France proprement dite, et la Belgique et les Flandres.* — Ann. Pr. de Ligne, 1936-1937, p. 41-58.



- 351 **J. R. de Jonge.** *Over het Schepenhuis en het Stadhuis van Axel.* — Oudheidk. kring « De Vier Ambachten », Hulst, 1935, blz. 35 vgd.
- 352 **Br. Firmin.** *De verdwenen Sint-Donaaskerk te Brugge.* — Jaarboek 1934-1935 van de St. Jozef- en St. Lucasgilde, Gent, 1936, blz. 57-64 met pl.  
S. Donaas waar Karel de Goede gedood werd zou deze zijn die gebouwd werd naar de O. L. Vrouwekerk te Aken. Weldra werd ze dan vervangen door een romaansche waarvan het hoogkoor geleek aan het nu verdwenen koor van de kathedraal van Doornik.
- 353 **M. I. J. Deruelle.** *Gentsche gevels der barokperiode.* — K. 1934, blz. 270 vgd.
- 354 **Br. Leopold.** *De Kapel van het 's Gravensteen te Gent.* — K. 1934, blz. 288 vgd.
- 355 **C. Tréfois.** *De Romaansche toren en de krocht van de voormalige St. Janskerk te Gent.* — K. 1934, blz. 225 vgd.
- 356 **C. Tréfois.** *Nog over de Romaansche toren en krocht van de voormalige St. Janskerk te Gent.* — K. 1935, blz. 45 vgd.
- 357 **Yv. du Jacquier.** *Béguinage Notre-Dame des Près de Gand.* — TCB. 1936, p. 231-233 avec pl.
- 358 **P. Verhaegen.** *Le voûtement de l'église Saint-Nicolas de Gand.* — RBAA. 1936, p. 5-12 avec 3 fig.
- 359 **Bon Verhaegen.** *Une grande blessée. L'Eglise Saint-Nicolas à Gand.* — TCB. 1936, p. 113-117 avec pl.
- 360 **Stan Leurs.** *De Sint-Niklaaskerk te Gent.* — T. 1936, blz. 437-441 met platen.
- 361 **O. Petitjean.** *Une prodigieuse restauration, Ypres, cité d'art.* — TCB. 1935, p. 65-70 avec pl.  
Over het herbouwde Ieper.
- 362 **M. English.** *De toren van Klemkerke.* — B. 1936, blz. 39-48.  
Belangwekkende nota's, in verband met de geschiedenis van den toren, getrokken uit het archief van 't Bisdome.
- 363 **J. de B[éthune].** *Varia Cortracensia.* — GOKHand. 1935, blz. 333-334.  
Over de versieringen in het koor van O. L. Vrouwekerk.
- 364 **W. B[lossier].** *Het groot « Ter Doest ».* — Bg. 1935, n<sup>o</sup> 19.  
Schets over de abdij en de rol door haar vervuld in Vlaanderen.
- 365 **Saint-Marc.** *Lokeren. Son Hôtel de ville et sa Collégiale Saint-Laurent.* — TCB. 1935, p. 81-86 avec pl.  
Een en ander over die beide gebouwen en hunne kunstwerken.
- 366 **M. Vandromme.** *Loo. Ses souvenirs historiques et artistiques.* — CFFBull. 1936, p. 509-518.  
Voeg daarbij *Excursion à Loo*, aldaar, blz. 499-508.

- 367 **R. Dumon.** *De duivetoren van Nieuwpoort.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 2, 3 en 4.
- 368 **A. Buvé.** *Le cercle archéologique et son Musée à Saint-Nicolas.* — TCB. 1936, p. 246-251 avec pl.
- 369 **J. Vermeulen.** *L'église Sainte Croix de Wynkel-Sainte-Croix.* — GOGBull. 1934-1935, blz. 24-35 met platen.
- 
- 370 **M. Konrad.** *Meisterwerke der Skulptur in Flandern und Brabant.* Berlin, Imago, 1934, 41 blz. met pl. Pr. 80 Rm.
- 371 **M. Devigne.** *Achtiend-eeuwsche Vlaamsche beeldhouwwerken.* — K. 1935, blz. 143-149.
- 372 **D. Roggen.** *De twee retabels van de Baerze te Dijon.* — GBK. Bd. I (1934), blz. 91-107 met pl.  
De Dendermondsche beeldhouwer heeft ze gemaakt voor den hertog omstreeks 1391. Zij zijn nog in den stijl der 14<sup>e</sup> eeuw en hebben geen betrek met de kunst van Klaas Sluter.
- 373 **D. Roggen.** *Hennequin de Marville en zijn atelier te Dijon.* — GBK. Bd. I (1934), blz. 173-205.  
Hij was de voorzaat van Klaas Sluter en is in dienst van hertog Philips den Stoute getreden in 1370 en zou reeds in 1381 opdracht voor de graven gekregen hebben. Sluter die hem opvolgde zou volgens Marville's plannen het graf van Philips en het portaal der Chartreuse uitgevoerd hebben. Marville's medewerkers waren meest alle uit Vlaanderen herkomstig.
- 374 **V.** *Een oud triomfkruis weergevonden.* — B. 1936, blz. 111-112.  
Werk uit de 15<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> eeuw in het hospitaal te Kortrijk.
- 375 **L. Scheltjens.** *De kunstenaarsfamilie Nijs.* Temsche, E. De Landtsheer, 1935. 89 blz. met platen.  
Beeldhouwersfamilie gevestigd te Temsche sinds 1707.
- 
- 376 **H. Nicaise.** *Bijdrage tot een Nederlandsche terminologie omtrent oude ceramiëkkunst.* — K. 1934, blz. 298 vgd.
- 377 **H. Nicaise.** *Zestiende-eeuwsche Brugsche majolika.* — WiV. 1935-1936, blz. 112-115.
- 
- 378 **J. Crick.** *Oud Vlaamsch tapijtwerk in de kerk van O. L. Vrouw der Potterie te Brugge.* — Averbode's weekblad, 1935, blz. 628-629 met pl.
- 379 **M. Crick-Kuntzinger.** *Importante acquisition : tapisserie brugeoise de 1664.* — Bull. Musées roy. d'art et d'histoire, 1936, p. 28-33 et 6 fig.
- 
- 380 *Verhandelingen van het Muziekcongres, gehouden te Antwerpen op 15 en 16 Augustus 1934, ter gelegenheid van het eeuwfeest der geboorte van Peter Benoit.* Antwerpen, Vlaamsche Muziekcongressen, 1935.

- 381 **R. Lenaerts.** *Muziekkroniek.* — DWB. 1935, blz. 798-803.  
Betreffende de Benoit-hulde en de twee hoofdwerken, de Verhandelingen (zie vorig n<sup>r</sup>) en het boek van Vander Mueren (zie onzen Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 544).
- 382 **L. Du Bois.** *Centenaire de Peter Benoit.* — ARBBull. B-A., 1934, p. 69 ss.
- 383 **A. Bouckaert.** *Verslag over ons Kerkmuziekkongres te Brugge op 20 Juli 1936.* — S. Gregoriusbode (Bijbl. van LP.), 1936, blz. 57-62.
- 384 **Ch. Van den Borren.** *Actions et réactions de la polyphonie néerlandaise et de la polyphonie italienne aux environs de 1500.* — RBAA. 1936, p. 51-61.
- 385 **E. Dahnk.** *Musikausübung an den Höfen von Burgund und Orleans während des 15 Jahrhunderts.* — Archiv für Kulturgeschichte. 1934, p. 184 ss.
- 386 **P. F[rançois].** *Het orgel van Sint Salvators kathedraal.* — S. Gregoriusbode (Bijbl. van LP) 1936, blz. 26-28, 35-38.
- 387 **P. Bergmans.** *La Société parisienne des « Enfants de la Belgique » et Pierre Benoit.* — ARBBull. B-A. 1934, p. 116 ss.
- 388 **J. Anseeuw.** *In memoriam Kamiel Bruneel.* — S. Gregoriusbode (Bijvoegsel aan LP.) 1935, blz. 48.  
Gewezen koster-orgeliste van O. L. Vrouwkerk te Roeselare.
- 389 **K. Chapel.** *Onze Beiaard.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 1.  
Nota's over Oostende's beiaard.
- 390 *Een Vlaamsche klok te Portofino (bij Genua).* — B. 1936, blz. 31-32.  
Nog eene door Georgius Waghevens met opgave van wat nu over het werk dier klokkengietersfamilie geboekt is.
- 391 **V. De klok van het Toreken te Gent.** — B. 1935, blz. 311.  
Gegoten door Georgius Waghevens.
- 392 *Een opgevischte klok te Heyst.* — B. 1936, blz. 107.
- 393 **P. Van Nuffel.** *De klokken der Sint-Maartenskerk van Aalst.* — T. 1936, blz. 55-59, 102-107.
- 
- 394 **A. M[laertens].** *Fragmenta.* — LP. (voortzetting en slot van AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 511).  
1935, blz. 344-347 : XXI-XXII. Van twee Heilige Doornen (met pl.). Te Brugge in S. Janshospitaal en ter Potterie.  
— blz. 378-379 : XXIII. Een mooi stel om vuur te slaan (met pl.).  
— blz. 396-397 : XXIV. De Godslamp (met plaat).  
— blz. 414-416 : XXV. De Godslamp (met plaat).  
— blz. 424-426 : XXVI. Offerandeschotels (met plaat).  
1936, blz. 27-28 : XXVIIbis. Van bidsnoeren en rozenkransen (met plaat).  
— blz. 77-78 : XXVII. De twee Sint Jan's (met plaat).

- blz. 92-94 : XXVIII. De twee Sint Jan's (met plaat).
  - blz. 120-122, 139-141 : XXIX-XXX. Een oud crucifix (met platen).
  - blz. 151-152 : XXXI. Een prachtantependium (met pl.).
  - blz. 167-168 : XXXII. Een restauratie (?) Over parament (met plaat).
  - blz. 184-186 : XXXIII. Over oude en nieuwe preekstoelen (met plaat).
  - blz. 199-200 : XXXIV. Twee keurige sacristiepoortjes (met plaat).
  - blz. 219-220 : XXXV. Een vondeling : kelk (met plaat).
  - blz. 249-251 : XXXVI. Van een zeer oud mirakelboekje (met plaat).
  - blz. 266-267 : XXXVII. Getijdenboek uit de XV<sup>e</sup> eeuw (met plaat).
  - blz. 281-282 : XXXVIII. Een relikwie van het H. Kruis (met platen).
  - blz. 314-316 : XXXIX. Een Sint Ceciliabeeld (met plaat).
  - blz. 327-328 : XL. De fierter van den zaligen Idesbald van den Gracht (met plaat).
- 395 **K. Loppens.** *Oudheidkundige ontdekkingen rond Veurne en Nieuwpoort.* — B. 1936, blz. 89-96 met platen buiten tekst. Overzicht en dateering.

## 5. KERKGESCHIEDENIS

(Zie ook boven, onder *Plaatselijke geschiedenis*).

### A. ALGEMEENE GESCHIEDENIS.

- 396 **J. Laenen.** *Kerkelijk en godsdienstig Brabant vanaf het begin der IV<sup>e</sup> tot in de XVI<sup>e</sup> eeuw of voorgeschiedenis van het aartsbisdom Mechelen.* Antwerpen, De Sikkel, 1935-1936, 2 dln in-4<sup>o</sup>. 339 + 289 blz.
- Ook voor de godsdienstige geschiedenis van het oude graafschap Vlaanderen is dit boek van belang. Niet alleen kan het, bij gebrek aan een dergelijk werk voor Vlaanderen, groote diensten bewijzen, bovendien wordt het vroegere bisdom Kamerijk en zoo het oostelijk gedeelte van het oude graafschap ex professo behandeld : o. m. Aalst, Ninove, Ronse, Bornem, Geerardsbergen, Dendermonde. Uitstekend handboek ; jammer genoeg zijn de bibliografische en bronvermeldingen te dikwijls weggelaten en is de taal niet altijd zeer vlót.
- 397 **H. Kuyper.** *Le Calvinisme et les Pays-Bas.* — Bull. soc. de l'histoire du protestantisme français, 1935, p. 145-206.
- 398 **A. Hodüm.** *Het verval van het protestantisme in België in de XVII<sup>e</sup> eeuw.* — CB. 1936, blz. 290-295.
- 399 **A. Hodüm.** *De grondslagen der katholieke hervorming in de Nederlanden.* — CB. 1935, blz. 382-387.

Schr. handelt bondig maar duidelijk over de oprichting der nieuwe bisdommen (1559), het uitvaardigen van het Concilie van Trente en over de Societeit van Jesus in de Nederlanden.

- 400 **A. Hodüm.** *De aartshertogen Albrecht en Isabella en de katholieke hervorming in België.* — CB. 1936, blz. 43-48.  
Goed overzicht.

## B. BIJZONDERE GESCHIEDENIS.

### a. RECHT EN INSTELLINGEN.

- 401 **A. Hodüm.** *Het bisdom Brugge in het begin der XVII<sup>e</sup> eeuw.* — CB. 1936, blz. 126-130.
- 402 **A. De Schrevel** † et **A. Hodüm.** *Le diocèse de Bruges. Les évêques. L'enseignement libre.* — Un siècle de l'Eglise catholique en Belgique, t. II, p. 475-524.
- 403 **P. Allossery.** *Le Diocèse de Bruges. L'enseignement technique.* — Un siècle de l'Eglise catholique en Belgique, t. II, p. 524-531.  
Overzicht van de ontwikkeling van het vrije vakonderwijs in het bisdom Brugge van 1830 tot 1930.
- 404 **P. Allossery.** *Le Diocèse de Bruges. L'action sociale catholique.* — Un siècle de l'Eglise catholique en Belgique, t. II, p. 531-566.  
Behandelt het tijdperk van 1830 tot 1930.
- 
- 405 **E. Fournier.** *Procédure devant l'officialité d'Arras engagée (1385) contre quatre paroissiens de Saint-Maurice d'Arras refusant d'accepter les fonctions de marguilliers.* — SEPCBull. 1935, p. 147-148.
- 406 **A. Pasture.** *Les dîmes paroissiales.* — Coll. Tornacenses. 1935, p. 384-400, 515-530 ; 1936, p. 273-289, 346-362.  
Vervolg van AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>rs</sup> 569 en 570.
- 
- 407 **J. Warichez.** *La cathédrale de Tournai et son chapitre.* Wetteren, De Meester, 1934. In-8°. VIII + 386 p. + ill.  
Excellente étude de feu l'archiviste de la cathédrale et de l'évêché de Tournai, dont la mort tragique n'a laissé que des regrets. Divisée en deux parties : la première traite de l'histoire du chapitre, la seconde retrace l'histoire de l'église. Faite sur les archives, cette étude nous donne une vue d'ensemble fort complète du sujet. Le style vif et alerte ne fait qu'en augmenter la valeur.
- 408 **X.** *Le Chapitre de Saint Pierre accorde à la comtesse Jeanne l'autorisation de fonder l'hôpital Comtesse. Février 1237.* — SEPCBull. 1935, p. 148.
- 409 **P. Allossery.** *Priesterlijke benoemingen.* — AnEm. 1935, blz. 177-193.

Voortzetting van 't werk destijds begonnen door H. HOSDEY in *Fragmenta uit Registrum Collationum* (Rijksarchief Bergen). Hier gaat het over de tijdspanne 1469-1472 en geldt uitsluitelijk het huidige W-VI.

- 410 **A. Hodüm.** *De kloosters in het bisdom Brugge in de XVII eeuw.* — CB. 1936, blz. 205-212.
- 411 **H. Cottineau.** *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés de l'ordre de saint Benoit, des chanoines réguliers et chanoinesses de saint Augustin, basilieus, chartreux et clarisses.* Fasc. I, Mâcon, Protat., 1935, 320 col.  
Het volledige werk zal over ongeveer 26.000 kloosters handelen.
- 412 *Statuta capitulorum generalium ordinis Cisterciensis ab anno 1116 ad annum 1786*, édit. J. M. CANIVEZ, t. I-III, Louvain, 1933-1935.
- 413 **A. Stracke.** *Syoens kloosterkroniek uit de XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> eeuw.* — OGE. t. X (1936) blz. 175-226 ; 323-344 ; 408-434. (wordt voortgezet).  
Tekstuitgave betreft het klooster Syoen van de fratressen van het Gemeene Leven te Kortrijk.
- 414 **Alb. Buvé.** *L'abbaye de Roosenberg à Waesmunster.* — TCB. 1935, p. 33-36 avec pl.  
Bondige schets naar 't werk van De Meulemeester.
- 415 **Ph. Grierson.** *The early abbots of St. Peter's of Ghent.* — RB. 1936, p. 129-146.
- 416 **Tricot-Royer.** *Les capucins et la peste en Belgique.* — EF. 1935, p. 616-635.
- 417 **A. Viaene.** *De oude Regel der Zusters van het O. L. Vrouw-hospitaal 1430.* — GOKHand. 1935, blz. 313-320.  
Na kort woord ovr het Hs. heel verzorgde uitgave.
- 418 *Uit den ouden Regel van 't Hospitaal (Kortrijk).* — B. 1936, blz. 112.  
In verband met het profes en de gebruiken dienaangaande.
- 419 *De Prefectuur in Noord-Transvaal bij het 25-jarig bestaan.* Steenbrugge, Abdij S. Pieter, 1935, 64 blz. met pl.

#### b. GELOOFSWAARHEDEN EN KETTERIJEN.

- 420 **P. Dufay.** *J. K. Huysmans, Mme Courrière et l'abbé Van Haecke.* — Mercure de France, t. CCLXII p. 58-86.

#### c. KERKGEBRUIKEN EN GODSDIENSTOEFENINGEN.

- 421 **V.** *De keerse van de leertouwers te Kortrijk.* — B. 1936, blz. 166-167.

Over een geschil tusschen 't kapittel en de leertouwers in 1505 betreffende die « keerse ».

- 422 **A. Stracke.** *Ene corte glose opt Pater noster.* — OGE. 1935, blz. 268-310.  
Het stuk is van omstreeks 1350.
- 423 **A. Stracke.** *Een middelnederlandsche vertaling van het Stabat mater uit de XV<sup>e</sup> eeuw.* — OGE. 1935, blz. 312-314.
- 424 **H. Desmet.** *Un manuscrit néerlandais inconnu du IV<sup>e</sup> livre de l'Imitation de Jésus-Christ à la bibliothèque de Lille.* — CFFBull. 1936, p. 527-529.
- 425 **P. A[llossery].** *Schoolgebed.* — B. 1935, blz. 255.  
18<sup>e</sup> eeuwsh schoolgebed gevonden in een destijdig school-schrijfboek.

#### d. HEILIGENLEVENS, GEESTELIJKE LEVEN.

- 426 **L. Gongaud.** *Les saints Irlandais hors d'Irlande, étudiés dans le culte et dans la dévotion traditionnelle.* Louvain, 1936, XIII-219 pp. Fr. 25.
- 427 **M. English.** *S. Aldegonde.* — S. Benedictusbode (Bijblad van LP.) 1936, blz. 17-25 met platen.  
Met het oog op haren eeredienst te Zwevezele.
- 428 **A. O'Flanders,** O. S. N. *Van Sint Brendaan den grooten zeevaarder.* — B. 1936, blz. 97-104.  
Beredeneerde studie over dien heilige, bij ons in de Potterie vereerd.
- 429 **J. Peleman,** O. S. B. *De eerbiedwaardige Franco van Afjligem † 13 September 1135.* — S. Benedictusbode (Bijblad van LP.) 1935, blz. 164-165 ; 1936, blz. 7-8, 25-27, 55-59.
- 430 **A. Van den Broucke.** *Een zalige in het land van Waas in het begin der 12<sup>e</sup> eeuw : de zalige Gerwinus.* — OKWaas Ann. 1935, blz. 89 vgd.
- 431 **A. Van den Broucke,** O. S. B. *Een zalige in het Land van Waas, in het begin der XII<sup>e</sup> eeuw, de Zalige Gerwinus, abt.* — S. Benedictusbode (Bijblad van LP.) 1935, blz. 166-169.  
Kluizenaar die een 10-tal jaren abt was van Oudenburg. Nagenoeg hetzelfde als in de bijdrage vermeld onder vorig n<sup>r</sup>.
- 432 **Van Uxem.** *Gistel en Ste Godelieve.* — Bg. 1936, n<sup>r</sup> 9.
- 433 **C. Denorme.** *Korte levensschets van de H. Walburgis abdis, patrones der stad Veurne.* 1935, 40 blz. met pl.
- 434 **C. Looten.** *Note sur le R. P. Jean Deckers et son ami le martyr R. Southwell, S. J.* — CFFBull. 1936, p. 485-489.  
Deckers is geboren te Hazebroek in 1560.
- 435 **L. Anthennis.** *Un Jésuite anglais aux Pays-Bas espagnols : Sir Edward Stanley (1564-1639).* — RHE. 1936, p. 360-365.  
Hij was onder meer te Gent en overleed te Watten.

- 436 *Sœur Denyse de Jésus*. Monastère du Carmel, St. Michel-lez-Bruges, 1936, 706 pp. Fr. 26.  
In geur van heiligheid gestorven in den Karmel van S. Michiels bij Brugge.
- 437 *Zeer Eerwaarde Moeder Marie-Louise, stichtster der Kanunnikessen-missionarissen van St. Augustinus, Heverlee-Leuven*. Leuven. Xaveriana, 1935.  
Bondige schets over leven en werk der moedige Roeselaarsche missionaris beter gekend onder naam van Dame Louise (= Maria De Meester).
- 438 **J. Mullie**. *Bij het graf van Z. E. P. Karel De Jaegher, missionaris van Scheut*. — Kerk en Missie, 1936, blz. 11-24.  
Degelijke schets over het leven en werk van dien geleerden Bruggeling. Verscheen ook afzonderlijk.
- 439 *In memoriam Zeer Eerw. Heer Maurits Legrand, bestuurder der Zusters van Liefde, te Kortrijk*. — Caritas (Gent), 1935, blz. 158-160.  
Verscheen ook als overdruk.
- 440 **J. Weghsteen**. *Eerw. Pater Jozef Vandermeiren*. — Nieuw Afrika, 1936, blz. 409-411 met photo.  
Geb. te Roeselare.
- 441 **R. Verhaeghe**. *Een pionier is heengegaan*. — Nieuw Afrika, 1936, blz. 545-548.  
P. Jos. Vandermeiren.

## e. KERKELIJKE WETENSCHAPPEN.

- 442 **M. De Meulemeester**, C. SS. R. *Bibliographie des écrivains Rédemptoristes*. Louvain, Impr. S. Alphonse, 1935, 480 pp., t. II. Bd. I verscheen in 1933.
- 443 **Th. Kaeppli**. *Der Johanneskommentar des Michael de Furno, O. P.* — Archivum fratrum Prædicatorum (Rome), 1934, p. 225-228.
- 444 **K. Michalski**. *Une dispute entre Jean de Jandun († 1328) et Barthélemy de Bruges († 1356) (in 't Poolsch)*. — Collectanea théologica (Lwow, 1936, blz. 317-326.
- 445 **E. Vansteenbergh**. *Le doctrinat de Gerson à la cathédrale de Thérouanne*. — SAMBull., 1934, p. 467-474.



## I. — Afkortingén.

- AB. = Analecta Bollandiana. Brussel.  
ABMB. = Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique. Bruxelles.  
AFH. = Archivum franciscanum historicum. Florence.  
AHES. = Annales d'Histoire Economique et Sociale. Paris.  
AHR. = American Historical Review. Washington.  
AHRF. = Annales de l'Histoire de la Révolution Française. Paris.  
AnEm. = Handelingen van « Société d'Emulation » Brugge.  
ARBAnn. = Annuaire de l'Académie Royale de Belgique. Bruxelles.  
ARBull. B-A. = Académie Royale de Belgique. Bulletin de la classe des Beaux-Arts. Bruxelles.  
ARBMem. = Mémoires de l'Académie Royale de Belgique. Bruxelles.  
ArchZGW. = Archief voor Zeeuwsche Geschiedenis en Wetenschap. Middelburg.  
B. = Biekorf. Brugge.  
BG. = Bijdragen tot de Geschiedenis. Antwerpen.  
Bg. = De Badgast. Oostende.  
BG. Deinze. = Bijdragen tot de Geschiedenis. Kring Deinze.  
Br. Folk. = Brabantsche Folklore.  
BVG. = Bijdragen tot de Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheden. 's Gravenhage.  
CALOBBull. = Bulletin de la Commission des Anciennes Lois et Ordonnances de Belgique. Bruxelles.  
CB. = Collationes Brugenses. Brugge.  
CFFAnn. = Annales du Comité Flamand de France. Lille.  
CFFBull. = Bulletin du Comité Flamand de France. Lille.  
CHNBull. = Bulletin de la Commission Historique du Nord. Lille.  
CRHBull. = Bulletin de la Commission Royale d'Histoire. Bruxelles.  
CRTDBull. = Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et des Dialectologie. Bruxelles.  
DWB. = Dietsche Warande en Belfort. Antwerpen.  
EF. = Etudes Franciscaines. Paris.  
EHR. = English historical review. London.  
Folk. Br. = Folklore Brabançon.  
GBA. = Gazette des Beaux-Arts. Paris.  
GBK. = Gentsche Bijdragen tot de Kunstgeschiedenis. Antwerpen.  
GOGBull. = Bulletin van den Geschied- en Oudheidkundige Kring. Gent.

- GOKHand. = Handelingen van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring. Kortrijk.
- GOOHand. = Handelingen van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring. Oudenaarde.
- HB. = Het Boek. 's Gravenhage.
- HGB. = Hansische Geschichtsblätter. Lubeck.
- HJ. = Historisches Jahrbuch. Keulen.
- HL. = Hooger Leven. Averbode.
- HT. = Historisch tijdschrift. Tilburg.
- IHRBull. = Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome. Bruxelles.
- JDG. = Jahresbericht für Deutsche Geschichte. Leipzig.
- K. = Kunst. Gent.
- KCTDHand. = Handelingen van de Koninklijke Commissie voor Toponymie en Dialectologie. Brussel.
- LdF. = Lion de Flandre. Bailleul.
- LMBull. = Bulletin de la Ligue Maritime Belge. Anvers.
- LP. = Liturgisch Parochieblad. Steenbrugge-bij-Brugge.
- NA. = Neues Archiv, des Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde. Hanover.
- NAKG. = Nederlandsch archief voor Kerkgeschiedenis. 's Gravenhage.
- OG. = Ons Geloof. Antwerpen.
- OGE. = Ons geestelijk erf. Antwerpen.
- OKWaas Ann. = Annalen van den Oudheidkundigen Kring van het Land van Waas. S. Niklaas.
- OZ. = Oostvlaamsche zanten.
- RA. = Revue archéologique. Paris.
- RB. = Revue Bénédictine. Maredsous.
- RBAA. = Revue Belge d'Art et d'Archéologie. Bruxelles.
- RBN. = Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie. Bruxelles.
- RBPhH. = Revue Belge de Philologie et d'Histoire. Bruxelles.
- RG. = Revue Générale. Bruxelles.
- RHE. = Revue d'Histoire Ecclésiastique. Louvain.
- RIS. = Revue de l'Institut de sociologie. Bruxelles.
- RN. = Revue du Nord. Lille.
- RUB. = Revue de l'Université de Bruxelles. Bruxelles.
- SAFMém. = Mémoires de la Société des Antiquaires de France. Paris.
- SAMBull. = Bulletin de la Société des Antiquaires du Morinie. Saint-Omer.
- SBEBull. = Bulletin de la Société Belge d'Etudes Géographiques. Bruxelles.

SEPCBull. = Bulletin de la Société d'Etudes pour la Provence de Cambrai. Lille.

T. = Toerisme. Antwerpen.

TCB. = Touring Club de Belgique. Bulletin. Bruxelles.

TG. = Tijdschrift voor Geschiedenis. Groningen.

TNTL. = Tijdschrift voor Nederlandsche Taal en Letterkunde. Leiden.

TRG. = Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis. Haarlem.

UF. = Bulletin de l'Union Faulconnier. Dunkerque.

VG. = De Vlaamsche Gids. Antwerpen.

VKVA. = Verslagen en Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamsche Academie. Gent.

WiV. = Wetenschap in Vlaanderen. Gent.

ZKG. = Zeitschrift für Kunstgeschichte. Leipzig.

---

## II. — Namenlijst (\*).

- |  |  |
|--|--|
| <p style="text-align: center;"><b>A</b></p> <p>Adriaanse, J., 216.<br/>         Allossery, P., 64, 86, 189, 348, 403,<br/>         404, 409, 425.<br/>         Anseeuw, J., 388.<br/>         Antheunis, L., 435.<br/>         Avlawier, Chr., 330.<br/>         Axters, St., 95.</p> <p style="text-align: center;"><b>B</b></p> <p>Baldass, L., 317.<br/>         Beenken, H., 331.<br/>         Beets, N., 300.<br/>         Béhague, R., 183.<br/>         Benoit, A., 206.<br/>         Bergmans, P., 387.<br/>         Bergmans, S., 324.<br/>         Bijvanck, A. W., 43, 300.<br/>         Blockmans, F., 233, 238, 256.<br/>         Boeren, P. C., 227.<br/>         Bossier, H., 84.<br/>         Bossier, W., 364.<br/>         Bouckaert, A., 383.<br/>         Bourgeois, C., 350.<br/>         Broekaert, A., 275.<br/>         Brom, G., 300.<br/>         Brulez, R., 19.<br/>         Buckinx, R., 32.<br/>         Buvé, A., 262, 368, 414.</p> <p style="text-align: center;"><b>C</b></p> <p>Capelle, B., 99.<br/>         Cassiman, A., 154, 155.<br/>         Chapel, K., 389.<br/>         Chotzen, Th. M., 285.<br/>         Claerebout, H., 26, 44, 215.<br/>         Clijbouw, K., 144, 145.<br/>         Clijsters, L., 332.<br/>         Coppens, J., 113.</p> | <p>Cottineau, H., 411.<br/>         Crick, J., 320, 378.<br/>         Crick-Kuntzinger, M., 379.<br/>         Croquez, A., 202.</p> <p style="text-align: center;"><b>D</b></p> <p>Dahnk, E., 385.<br/>         Daumont, O., 151.<br/>         de Béthune, J., 175, 363.<br/>         De Bijser, V., 78.<br/>         de Boom, Gh., 127.<br/>         De Brabandere, P., 176.<br/>         De Bruin, C. C., 279.<br/>         De Clercq, H., 69, 164, 197.<br/>         de Flou, K., 36.<br/>         Defraye, L., 77, 159.<br/>         de Hasque, M., 254.<br/>         De Jong, J., 322.<br/>         de Jonge, J. R., 351.<br/>         de Jonghe, C. H., 300.<br/>         De Keyser, P., 165, 272.<br/>         Dekok, D., 280.<br/>         de la Grange, B<sup>ne</sup> Am., 316.<br/>         De Langhe, J., 23, 39, 40, 77, 173, 187.<br/>         Delattre, J., 97.<br/>         Delattre, P., 97, 207.<br/>         Delfos, C., 123.<br/>         de Limburg Stirum, H., 139.<br/>         Delvoeye, A., 177.<br/>         De Maeyer, R., 116.<br/>         De Meulemeester, M., 208, 442.<br/>         De Muynck, P., 200.<br/>         De Mul, A., 217.<br/>         Denijs, Alf., 209.<br/>         Denis du Péage, P., 204.<br/>         Denorme, C., 192, 433.<br/>         de Pas, J., 231, 235, 270.<br/>         De Pauw, A., 289, 290.<br/>         De Pillecijn, F., 52.</p> |
|--|--|

(\* ) De cijfers verwijzen naar het volgnummer. De voorzetsels *de, du, des, van, von, enz.* worden bij de rangschikking in acht genomen.

De Poorter, A., 6, 7, 14, 146, 147, 148,  
149, 314.  
Deruelle, M. I. J., 353.  
De Saedeleer, A., 274.  
de Sars, M., 141.  
De Schrevel, A., 402.  
De Smet, A., 24, 25.  
Desmet, H., 424.  
De Smet, J., 37, 150, 186, 198, 213,  
267.  
Despicht, R., 91.  
Devigne, M., 306, 371.  
De Vrankrijker, A., 128.  
De Vriendt, J., 212, 276, 346.  
Dewèvre, D., 182.  
Dewitte, R., 5.  
De Wolf, K., 59, 284.  
Dieleman, P., 143.  
Dieudonné de Thulin, 167.  
Drossaert, D., 236.  
Du Bois, L., 382.  
Duchaine, P., 20.  
Dufay, P., 420.  
du Jacquier, Y., 357.  
Dumon, R., 194, 201, 259, 260, 367.  
Dupont, J., 307, 309.  
Duverger, J., 315.

## E

Eeckhout, J., 291.  
English, M., 210, 362, 427.  
Espinás, G., 223, 255.  
Everaard, J. A., 163.

## F

Fierens, P., 340.  
Fiers, O., 269.  
Filliaert, J., 47, 180, 195, 243.  
Firmin, Br., 352.  
Fischer, W. C., 347.  
Fleischman, T., 20.  
Flostoy, L., 169.  
Fournier, E., 405.  
François, P., 386.  
Friedländer, M. J., 327, 343.

## G

Gamblin, G., 215.  
Ganshof, F. L., 232.  
Gardijn, J., 109.

Garson, J., 138.  
Gaston, E. H., 55.  
Gers, J., 20.  
Gessler, J., 53, 54.  
Ghesquiere, L., 111.  
Gillès de Pelichy, J., 179.  
Gougaud, L., 426.  
Grammens, F., 174, 190.  
Grierson, P., 120, 415.

## H

Hacquaert, A., 30.  
Hallez, J., 303.  
Hammacker, A. M., 300.  
Hannema, D., 318.  
Hasse, G., 119.  
Havermans, A., 19.  
Held, J., 341.  
Hildebrand, P., 345.  
Hoc, M., 96.  
Hodüm, A., 398, 399, 400, 401, 402,  
410.  
Hoogewerff, G. J., 312.  
Huisman, M., 136.  
Huyghe, R., 308.  
Huys, Em., 48, 125, 171, 228, 263.

## I

Ibeas, B., 130.

## J

Jamot, P., 309.  
Jonckheere, K., 19.  
Just, L., 2.

## K

Kaeppli, Th., 443.  
Kauck, P., 258.  
Kleijntjes, J., 157.  
Knolf, J., 300.  
Knuttel, G., 300.  
Konrad, M., 370.  
Kruitwagen, B., 3.  
Kuyper, H., 297.

## L

Laenen, J., 396.  
Lambot, C., 100.  
Lancien, E., 181.  
Laurent, H., 244, 246, 247.

Lauwerijs, J., 156.  
 Lavalleye, J., 333.  
 Leclair, E., 205.  
 Lecointe, L., 135.  
 Ledoux, P., 314.  
 Leichner, G., 250.  
 Lemaire, L., 8, 31, 160, 162, 225, 268.  
 Le Maire, O., 335.  
 Leman, A., 221, 230.  
 Lenaerts, R., 381.  
 Leopold, Br., 354.  
 Leuridan, Th., 222.  
 Leurs, St., 301, 360.  
 Looitiens, C., 199.  
 Looten, C., 67, 434.  
 Loppens, K., 22, 27, 193, 395.  
 Lousse, E., 226.  
 Lucas, H. S., 118.  
 Lucka, E., 115.

**M**

Mabille de Poncheville, A., 203.  
 Maertens, A., 394.  
 Maertens, J., 42.  
 Maes, L., 191.  
 Malengrau, G., 129.  
 Mansion, J., 35.  
 Marang, G. P., 220.  
 Maximilianus, P., 278.  
 Meerkamp van Embden, A., 286.  
 Meertens, P. J., 18.  
 Mees, J., 224.  
 Michalski, K., 444.  
 Mouraux, J., 161.  
 Mullie, J., 438.

**N**

Nauta, G. A., 281.  
 Nelis, H., 12, 17.  
 Nicaise, H., 376, 377.  
 Nijhoff, W., 271.

**O**

O'Flanders, A., 428.  
 Opedrinck, J., 153.  
 Osinga, M., 300.

**P**

Paillot, P., 234.  
 Pasture, A., 406.

Pauwels, A., 265.  
 Pée, W., 18, 83.  
 Peleman, J., 429.  
 Perquy, P., 102.  
 Petitjean, O., 166, 361.  
 Picard, G., 296.  
 Pieters, H., 117.  
 Pieters, J., 196.  
 Plantenga, J. H., 313.  
 Pocquet du Haut-Jussé, B. A., 126.  
 Polain, L., 3.  
 Pollet, J., 38.  
 Putman, Fl., 242.  
 Puttemans, A., 229.

**R**

Ramackers, J., 15, 16.  
 Ramackers, G., 21.  
 Regnard, J. F., 34.  
 Reypens, P. L., 297.  
 Reis Santos, L., 323.  
 Renders, Em., 337, 338, 339.  
 Renouard, Y., 249.  
 Renteka, A., 66.  
 Rodriguez Gomez, F., 311.  
 Roggen, D., 372, 373.  
 Rolland, P., 240.  
 Ronse, F., 218.  
 Rörig, F., 250.  
 Rutten, P., 101.

**S**

Sabbe, E., 4, 241, 245.  
 Saint-Marc, 365.  
 Saintenoy, P., 257.  
 Salin, E., 334.  
 Sanchez, M. L. A., 336.  
 Schamelhout, G., 45.  
 Scheewe, L., 326.  
 Scheltjens, L., 375.  
 Schepens-Maerten, C., 114.  
 Sellier, H., 13.  
 Sproemberg, H., 1, 121.  
 Staring, A., 300.  
 Stein, M. H., 342.  
 Stokman, S., 273.  
 Stracke, A., 413, 422, 423.  
 Sulzberger, S., 344.

**T**

Tassier, S., 133.  
 Tielrooy, J., 329.

Tréfois, C., 355, 356.

Tricot-Royer, 416.

Tschuppik, K., 132.

U

Unger, W. S., 251.

V

Van Caeneghem, J., 29.

Vancoppenolle, M., 170.

Van de Castijne, O., 349.

Vanden Borren, Ch., 384.

Vanden Broucke, A., 430, 431.

Van den Weghe, M. J. 261.

Vandeputte, A., 288.

Van de Putte, J., 297.

Van der Essen, L., 116, 131.

Van de Weerd, H., 116.

Vandromme, M., 366.

Van Empel, M., 117.

Van Gelder, H. E., 300.

Van Gelder, J. G., 300.

Van Gennep, A., 46, 51.

van Ghistele, J., 252.

van Hall, H., 299.

Van Havere, D. Br., 302.

Van Hille, W., 98.

Vanhove, A., 140.

Van Kerschaver, J., 152, 219.

Van Nipsen tot Sevenaar, E., 321.

Van Nuffel, P., 393.

Van Overstraeten, J., 142, 310.

Van Panhuys, Ing., 266.

Van Puyvelde, L., 304, 319, 328.

Van Roosbroeck, R., 116.

Van Schendel, A., 318.

Van Steenberghe, E., 445.

van Thienen, F. J., 300.

Van Uxem, 432.

Van Vlierbergen, J., 211, 214.

Van Werveke, A., 239.

Van Wessem, C., 216.

Verbeeck, A., 253.

Verhaegen, P., 134, 358, 359.

Verhaeghe, R., 441.

Verlinden, Ch., 122, 248.

Vermeire, M., 58.

Vermeulen, F. J., 300.

Vermeulen, J., 237, 369.

Vermeulen, A., 300.

Verpoort, S., 80.

Verwatermeulen, A., 60, 87.

Viaene, A., 65, 89, 94, 185, 283, 417.

Vinck, J. F., 63.

Vlaminck, C., 179.

Vogel, W., 1.

Vogelsang, W., 300.

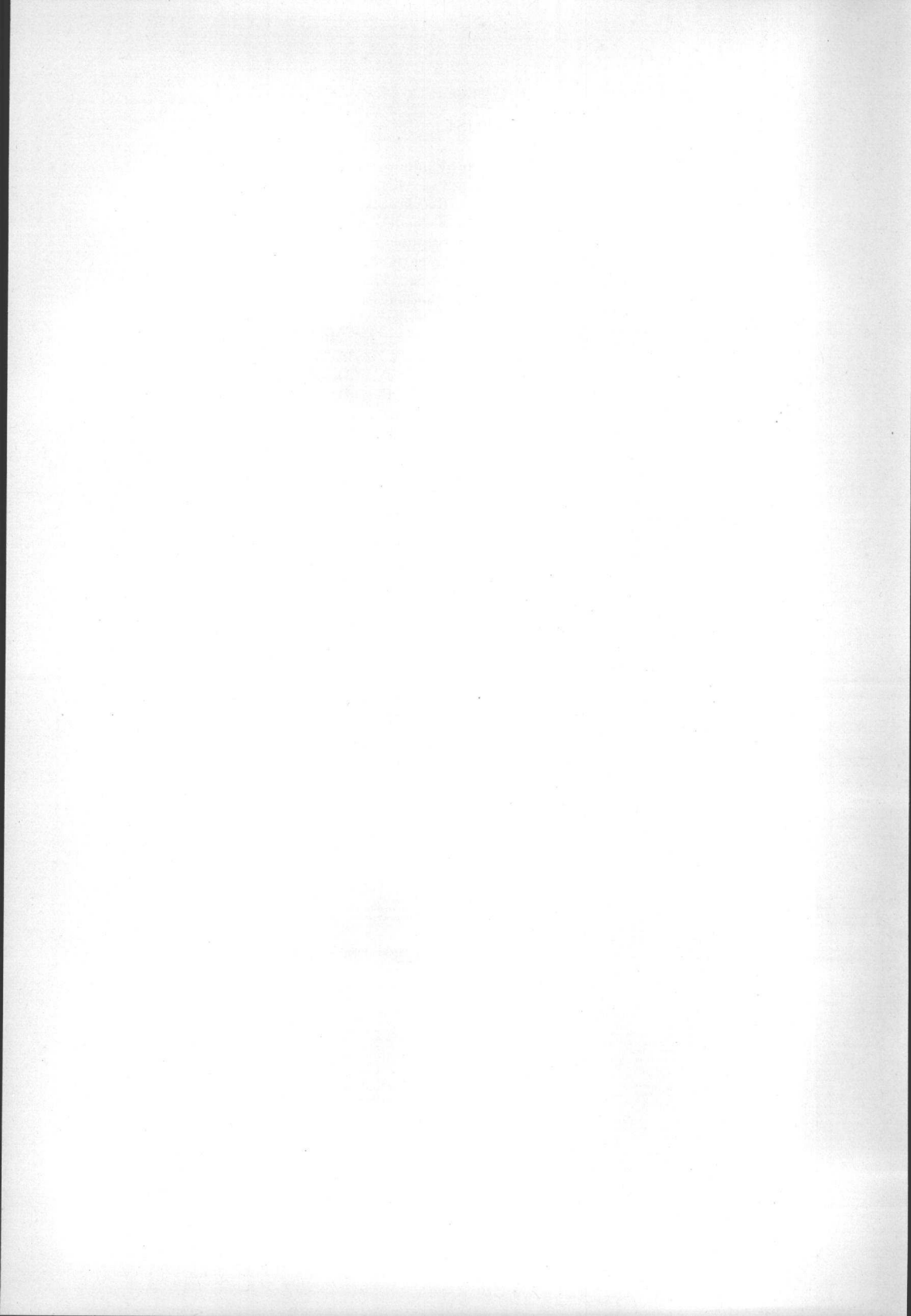
W

Warichez, J., 407.

Weghsteen, J., 440.

Wittenberg, R., 124.

Wyseur, M., 20.





Vragen tot lidmaatschap hoeven gestuurd te worden aan HOOG EERW. MGR. C. CALLEWAERT, voorzitter van het genootschap, Annuntiatenstraat, 47, Brugge.

Geldverrichtingen hoeven te geschieden met Z. E. H. A. HODÜM, penningmeester van het genootschap, Groot Seminarie te Brugge. — Stortingen worden gedaan op postcheckrekening n<sup>o</sup> 107939 op adres : *Annales de la Société d'Emulation, Brugge.*

Sekretariaat en redaktie zijn gevestigd : S. Janplaats, n<sup>o</sup> 17, te Brugge.

---

*Le président de la société, Mgr. le chan. C. CALLEWAERT, rue des Annonciades, 47, à Bruges, reçoit les demandes d'admission de nouveaux membres.*

*Le trésorier de la société, le rév. M. A. HODÜM, Séminaire épiscopal à Bruges, reçoit les cotisations des membres : compte de chèques postaux n<sup>o</sup> 107939, au nom des Annales de la Société d'Emulation à Bruges.*

*La correspondance pour le secrétariat et la rédaction doit être adressée à la Société d'Emulation place S. Jean, 17, à Bruges.*

